LEE NATIONALE

charle raisonnable de l'habitat.

Francisco de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya della companya de la companya de la companya de la companya della companya dell

And Articipan in the second second

ACM STATE OF THE S

DE 200 MODELES

LA MONOGRA STATE A SUPERSTAN

Lo passion de la ma

Louis Féraud

SOLDES

collection hiver 1981

SOLDES

de 2 me 23 janvier

The state of the s MARINE THE MARK FRANCISCO HA AMERICA STAIL

A SEALURIC AND STREET, I SALVEST A. consider the de grape the he had the and Proper Assessment & 5 & region and 5 Marine south to distinct the second America de libre desputat la como e ana

THE MANNEY WITH ENDING THE TOTAL STATE OF THE STATE OF TH madeliated the in activation and in the

25 MARQUES. PLUS

Berger Grand and Britanis Contract Cont

المنطور

.

28 rue Tranchet depuis

Nouvelles libérations en tgypte

LIRE PAGE 5



Fondoteur : Hubert Beuve-Méry

ORIENTATIONS

Directeur: Jacques Fauvet

3,58 F Algérie, 2 DA; Maroc, 2,50 dir; Tunisiu, 250 pt.; Allamagne, 1,80 DM; Antriche, 14 ach.; Belglque, 20 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte-d'Ivoire, 275 F CFA; Danemark, 8,50 kr; Espagne, 70 pts.; G.-B., 40 p.; Grèce, 45 dr.; Iraq, 125 rts.; Irlando, 70 pt.; Italie, 1000 L; Liban, 325 P.; Luxembarry, 20 f.; Norvège, 4,75 kr; Pays-Bas, 1,75 (L; Paringal, 45 esc.; Sénégal, 275 F CFA; Suède, 4,75 kr; Suisso, 1,30 f.; E.-II., 95 cents - Yenerslavie, 35 d.

5, RUE DES ETALIENS 75427 PARIS CEDEN 00 Telex Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un mois d'état de guerre en Pologne

Voilà un mois que la chape de l'état de guerre s'est abattue sur la Pologne. Que des hommes et des femmes auxquels rien d'autre n'est reproché que d'avoir exercé une activité syndicale sont emprisonnés. Que la seconde armée du camp socialiste est invitée à remporter une victoire sur une bonne partie de son propre peuple. Qu'aux multiples difficultés de la vie quotidienne dans un pays à l'économie délabrée s'ajoutent les contraintes, souvent insupportables, de la loi martiale. Un mois qu'au - dessus d'une société évoluée le communisme

a pris forme de junte. Lorsqu'il a installé le 13 décembre son conseil militaire. le général Jaruzelski pouvait affirmer que la Pologne était au bord du gouffre. Mais y avait-il vraiment, comme il le prétendait, menace de guerre civile? Rien ne confirme un tel diagnostic. Les militants les plus « extrémistes » de Solidarité n'appellaient nullement à la révolte armée. Ils ne mettaient même pas en cause les accords conclus pendant la guerre, notamment à Yalta, et qui obligeaient les Polonais à être « les amis » de PU.R.S.S. Mais ces accords laissaient au peuple souverain le soin de désigner, par des élections libres, les hommes auxquels II entendait confier son destin Réclamer enfin l'application de ces accords est-ce faire preuve d'aventu-

risme ? Que la solution Jaruzelski ne soit pas encore la pire de toutes celles que l'on peut envisager, c'est l'évidence. Mais à différentes étapes de son histoire la Pologne populaire a déjà eu « les moins mauvais » des dirigeants pos-

Le général Jaruzelski est peut-être sincère lorsqu'il se dit résolu à créer les conditions de « l'entente nationale ». Peut-être sont-ils sincères, ceux de ses collaborateurs qui envisagent la renaissance d'un syndicat indépendant dans lequel se retrouveraient nombre de di-

rigeants de Solidarité. Mais pour l'heure le pouvoir a mis en prisoa les partenaires sur lesquels il devrait s'appuyer, si du moins il tient à Cl'entente nationale ». Sans doute pent-il chercher un concours du côté de l'Eglise catholique. Mais l'épiscopat se refuse à engager une négociation de fond aussi longtemps que l'état de siège n'est pas levé, que des contestatai-

Le primat n'a certes pas prêché la résistance active ni prononcé la condamnation radicale que certains attendaient. Il n'a pas davantage demandé à ses ouailles de prêter le serment de loyauté que le pouvoir exige. Faites-lesi à ce prix vous évitez le pire. et faites-le en sachant que cela n'a aucune importance puisqu'une déclaration obtenue sous la contraînte ne vaut rien : tel est le langage qu'a employé Mgr Glemp dans son sermon de l'Epiphanie.

res sont incarcérés.

Solidarité décapité, l'Eglise reste présentement le seul obstacle institutionnel à la normalisation, mais c'est un obstacle qui une fois encore empêche les communistes purs et durs de suivre leur chemin. On voit mal comment le pouvoir peut briser cette force-là, dans laquelle beaucoup de Polonais, croyants on non, voient dans les circonstances dramatiques le dépositaire de la légitimité nationale. Le seul espoir du général Jaruzelski est non pas d'être honoré comme le sauveur, mais de n'être pas considéré par la hiérarchie catholique, une fois l'état de siège levé, comme moins légitime ou plus Mégitime que ses prédécesseurs.

(Lire pages 3 et 4.)

ORDONNANGES

M. Mauroy attend de l'application Un effort exceptionnel va être des premiers textes la création de 50000 à 100000 emplois

Le conseil des ministres devait adopter, ce mercredi 13 janvier. Pordonnance « relative à la durée du travail et aux congés payés » dont les dispositions doivent bénéficier à environ quinze millions de salariés du secteur privé. Cette ordonnance abasse la durée hebdomadaire du travail de quarante à trente-neuf heures, et généralise la cinquième semaine de congés payés.

Une autre ordonnance, portant sur les contrats de solidarité devait être également approuvée par le conseil des ministres de ce mercreds. Ces mesures prises devraient aboutir, selon le gouvernement, à la création rapide de cinquante mille à cent mille emplois.

Par rapport aux projets de texte initiaux (le Mondo des 25, 30 et 31 décembre 1981), quelques modifications « non fondamentales, mals non négligeables », selon l'expression de M. Auroux, ont été apportées à l'ordonnance relative à la durée du travait, pour prendre en considération, à la fois, les avis des partsnaires sociaux et du Conseil d'Etat.

Alnsi, il est dit que «les accords collectifs d'entreprise ou d'établissement, prévus par la présente ordonnance, dolvent, pour entrer en vigueur, no pas avoir fait fobjet d'une opposition d'une ou des orga-

li n'y a pas d'ambiguité pessi-

ble quant à la conciliation du

court terme et des réformes

structurelles : le programme

du président de la République sera appliqué selon un rythme et des modalités tenant compte de

A ceux que cette prudence

irrite, on pourra opposer qu'en

matière économique et sociale, les

comportements des agents consti-

tuent le facteur décisif. Or, en la

matière, la France est caracté-risée par une multitude de dou-

hies langages dont les gouverne-ments précédents se sont fort

— Double langage que celui de

l'économie qui faisait du dégage-

ment d'un profit accru par les

la situation économique.

bien accommodés.

nisations syndicales non signataires, qui totalisent un nombre de voix supérieur à 50 % du nombre des électeurs inacrits aux dernières élections du comité d'entreprise, ou, s'il n'existe pas, des délégués du per-

Dans les précédentes « moutures » était question de l'opposition d'au moins deux » organisations syndicales, qui devalent représenter pius de 50 % des suffrages exprimés et non des électeurs inscrits.

MICHEL CASTAING. (Live la sutte page 38.)

Comment concilier le réalisme et l'utopie

par JEAN AUROUX (*)

entreprises le moteur de l'inves-tissement. L'histoire récente a

montré l'abusif simplisme de

— Double langage du patronat qui demandait un chêque en blanc pour libéraliser le droit de

licenciement - condition suppo-

sée de l'embanche, - alors que,

dans le même temps, s'exerçait

- Double langage du syndicat

parfois plus soucieux de protéger des intérêts matériels corporatistes

que de rechercher une plus juste

répartition des revenus salariaux.

- Double langage aussi d'une

la répression antisyndicale.

(*) Ministre du travail.

l'affirmation.

INDUSTRIE

SOCIALES. SCIENTIFIQUES

consacré au développement de la filière électronique

M. Mitterrand ouvre, ce mercredi 13 janvier. à 15 heures. au Palais des congrès de la porte Maillot, les journées nationales du colloque sur la recherche et la technologie. Le président de la République devait insister sur l'importance que revêt, aux yeux du gouvernement, le développement des secteurs d'avenir.

Les pouvoirs publics élaborent actuellement une stratégie de développement de l'ensemble de la filière électronique, compte tenu de la nouvelle donne que représente la nationalisation des principaux groupes du secteur.

« Nous devons faire en sorte que l'industrie électronique francaise soit en 1990 la troisième du monde. > L'objectif n'est pas nouveau. Voilà près de quinze ans que de Plan-Calcul en Plan-Composant, de Plan-Electronique civile en Plan-Bureautique, :es gouvernements successife ont fait de l'électronique et de l'informatique un de leurs chevaux de

Bien avant le 10 mai, les socialistes étaient décidés — eux aussi — à « mettre le paquet » sur l'électronique. Mais la volonté politique est une chose. Définir dans le détail une politique de l'ensemble d'un secteur aussi

société acceptant l'inflation, inca-

pable de briser les rentes de

situation et faisant de la fraude

fiscale un jeu national. Le rôle des gouvernements pré-cédents dans la perpétuation.

voire l'accentuation de cette irres-

ponsabilité généralisée est central.

et sa relative faiblesse (voulne

par l'ancien pouvoir) a introduit

un élément pervers dans la ges-tion de notre société. Contraintes

de prendre en compte dans leur stratégie l'ensemble des problè-

mes de la société, les organisa-

tions sont, en effet, modératrices.

De même le patronat donne nais-

sance à des mouvements multi-

ples centrifuges remettant en cause l'exclusivité du C.N.P.F. et

Dans un tel contexte, où la

multiplication d'interlocuteurs aux

discours contradictoires l'emporte

sur le rassemblement, un pouvoir

démocrate se doit de négocier

lentement et longuement afin de reconstituer des mécanismes de

régulation socio - économiques équilibrés. Ce faisant, on s'expose

à des décisions qui ne satisfont

pleinement personne! La gauche

de la C.G.P.M.E.

complexe et aux multiples acteurs en est une autre. Les travaux de la mission filière électronique et l'apprentissage « sur le terrain » des nouveaux venus aidant, les choses se sont peu à peu décantées, et quelques grands principes ont été

Le premier part d'un constat. Il existe deux grands groupes de l'électronique en France . Thomson et C.G.R., qui sont à la fois concurrents et complémentaires. L'idée est donc de constituer, autour de ces deux groupes, deux ensembles au sein desquels graviteront des entreprises qui ont déjà des liens historiques on techniques entre elies. On aurait donc pour simplifier, un premier ensemble Matra-C.G.E. et un second. formé de Thomson-C.L.I.-Honeywell Bull et des activités électroniques de Saint-Gobain. Pas question de fusion ni même de tiens financiers étroits. Il s'agira piutôt de mettre en œuvre à l'intérieur de ces deux nébuleuses des coopérations ponc-

tuelles, de lancer des projets Second principe: la coopéretion internationale. Après celle de l'espace social européen, l'idée d'un espace industriel et techno-L'état syndical dans notre pays logique européen fait son chemin au sein du gouvernement D'autant que chez nos voisins une certaine prise de conscience a lieu, face aux défis japonais et

> Troisième principe : il faut établir une meilleure liaison entre l'industrie et la recherche.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Live la suite page 40.)

UN SEUL MONDE

Nous publions, aujourd'hui. pages 29 à 33, le onzième numéro du supplément trimestriel

« Un seul monde » réalisé, en coopération avec les organisations du système de l'ONU, avec treize grands quotidiens du monde entier, auxqueis rient de se joindre a le Soir ». Ce numéro est consacré au problème monétaire International.

La pause des prix

L'année 1981 se sera bien terminée pour ce qui est des prix. En décembre, l'indice du coût de la vie n'a augmenté que de 0,6 %, selon les calculs provisoires de TINSEE. Il faut remonter à juln 1980 pour trouver un aussi bon résultat qui correspond — en rythme annuel — à une hausse de 7.4 %

M. Delors a donc marqué w. point dans sa bataille contre "inflation. Mais les résultats de lanvier comme ceux des mois suivants (l'INSEE prévoit une hausse mensuelle de 1 % et de 6.2 % au premier semestre) montreront dans quelques semaines que les pouvoirs publics vont devoir mener une batallie de longue haleine dont l'issue est incertaine.

Deux phénomènes ont loué lavorablement en décembre. De: facteurs salsonniers tout d'abord : le dernier mois de l'année est presque toulours une période de pause (la hausse de 0.9 % de décembre 1980 s'expliquait, pour trois dixièmes de point, par un relèvement assez fort et exceptionnel à cette saison de l'essence et du gaz). D'autre part, le résultat de décembre a été favorisé par le blocage des prix des services décidé début octobre, blocage qui se transforme maintenant en accords de modération négociés entre professionnels et pouvoirs

Au cours des mois à venir. de fortes tensions vont vralsemblablement s'exercer sur les prix des produits manutacturés, les industriels ayant besoin - M. Delors en est partaitement conscient - de reconstituer leur marge poul améliorer des situations financières souvent mauvaises. D'autre part, les prix alimentaires vont continuer d'augmenter assez rapidement, ce qui est un phénomène nouveau après plusieurs années d'accalmie.

Le succès du gouvernement - et du ministre de l'économie et des finances a été jusqu'à présent qu'aucun dérapage général des prix ne s'est produit. Cela est important, ne seralt-ce que psychologiquement, même si Ton termine l'année sur une hausse de 14 %. encore trop forte si on la compare aux résultata obtenus dans ce domaine par les Etats-Unis (+ 9,2 %), la R.F.A. (+ 6,3 %), le Japon (+ 4 %).

ALFRED KASTLER M.DAMIEN J.-C.NOUET

MASSACIBIE

Si la cruauté humaine s'est exercée contre l'homme, c'est trop souvent qu'ellè s'était fait la main sur les animaux... (on aurait moins accepté les wagons plombés roulant vers les camps de concentration, si l'on n'avait accepté sans même y songer la souffrance des bêtes dans les fourgons menant aux abattoirs). Les droits de l'animal sont sacrés à l'égal des nôtres : nos semblables, les animaux le sont.

Nous savons de mieux en mieux que leur comportement se rapproche du nôtre; que si nous avons développé nos facultés intellectuelles à un point sans rapport avec les jeurs pour en faire trop souvent mauvais usage, d'autres facultés leur ont été dévolues, qui nous manquent ou que nous avons perdues. Ils ont la Vie sous la forme la plus pure. Cette vie qui est leur seul bien, alors que nous nous encombrons de possessions inutiles et c'est toujours brutalement et présque toujours sans raison que nous la leur prenons.

Marguerite Yourcenar

an pouvoir n'est pas la revanche et son manichéisme. Elle est l'exercice d'une responsabilité déterminée, ancrée dans le réalisme des difficultés. (Lire la suite page 39.)

AU JOUR LE JOUR

CIVIL Quand un journaliste (en

civil) a demandé au général Haig (en civil) pourquot les Etats-Unis avaient, à l'égard des peuples opprimés par leurs armées, une sollicitude à aile variable, il s'est mis dans une sainte colère. Les allies des Etats-Unis chez qui règne l'ordre müttaire, a-t-il explique, étaient en proie au terrorisme : il fallait y rétablir la paix civile avant de rendre le pouvoir aux civils. En Turquie, cela s'est vu.

On le vérifiera un jour au Chili où, des l'élimination, en 1973, du terroriste Allende -pris dans son palais, casqué et les armes à la main. - les militaires ont annonce qu'ils ne prenaient le pouvoir qu pour le rendre bientôt aux ctoils. Leur promesse tient toujours, foi de général.

BRUNO FRAPPAT.

DES LENDEMAINS POUR L'ARCHITECTURE

L'éternel retour

à l'honneur. On va construire. Une relance, dans ce domaine-cié de de l'économie française, est prévue. et de grands équipements, à Paris également le dessin de l'ambassade par exemple, sont annoncés.

président, chargé de ces dossiers, M Roger Quilliot ministre de l'urbaniame et du logement, M. Jack Lang, ministre de la culture, et M. Robert Lion, directeur du cabinet du premier ministre - et qui connaît bien le sulet puisqu'il était auperavant, et avec talent, délégué générai l'Union générale des H.L.M., — ils sont quatre à avoir présenté M. Mitterrand les premiers grands d'un vieux système français, une marprojets du septennit : un nouvel Opéra, une cité de la musique, l'aménagement du sommet du quartier de la Défense et du parc de La Villette, le déménagement du ministère des finances, pour permettre l'extension du Louvre (le Monde du 12 janvier).

L'architecture est, si l'on peut dire. Le sort de l'Institut du monde arabe, quant à lui, a été scellé, par le choix d'un nouvel architecte, M. Jean Nouvel, auquel on envisagerait de confier de France à Washington, après avoir M. Paul Guimard, conseiller du arrêté un projet vieux de sept ans : une tete qui monte... On conçoit alsément qu'en matière

d'équipement le nouveau gouvernement veuille mettre rapidement, tres rapidement, en chantier, les projets qui tul tiennent à cœur Mais dans l'annonce même de ces projets, dans la manière dont les décisions et les choix semblent devok être pris, beaucoup reconnaîtront la marque ce système n'a pas montré avec trop d'élégance ce qu'il pouvait donner à "architecture française.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(Lire page 15.)

tances sont maintenant plus propices

à une « reconciliation nationale »

polonaise, seuls les travailleurs eux-

ver que les mitrailleuses peuven

accomplir la même fonction. Com-

facile d'exorciser la mémoire collec-

tive. Historiquement, la junte est

condamnée ; mais, avant que le ver-

dict de l'histoire ne tombe, on peut

bles. Même en ce moment tragique

de Gdansk ont onvert une brèche à

travers laquelle passeront, à plus ou

moins longue échéance, tous les tra

vailleurs de l'Europe de l'Est, y com-

pris les prolétaires soviétiques, pou

devenir à leur tour les acteurs de

leur propre destin. Mais quand et

avec quel degré de violence? Parmi

les crimes imputés aux putchistes

polonais et à leurs commenditaires.

le fait d'avoir écrasé le fragile espoir

d'une transition pacifique ne sera

pas le moindre. L'ordre défendu à la

fois par Jaruzelski et par ses maîtres

du Kremlin est bâti sur le sable.

Leur système est condamné. Ils font

tout en ce moment pour que sa

et dans le sang.

chute finale s'accomplisse par le feu

(*) Auteur de The Road 10 Gdansk.

n'ait le même effet

sur la gauche française

que celui de l'Espagne

sur le Front populaire.

de division

d'aujourd'hui

(83), nous écrit :

de nos jours.

Place vient d'être faite

(le Monde du 1º janvier) à des « ré-

pliques = à Mgr Lustiger. Qu'il me

soit permis d'y répondre à ses dé-

tracteurs et de lui dire, avec ma re-

Pacifiste, je déplore qu'en France,

dans la presse de gauche comme

dans celle de droite, dans l'opposi-

tion comme au gouvernement, le pa-

cifisme soit invariablement dénoncé.

Et, alors que je ne suis pas chrétien,

je sais gré au pasteur Martin Nic-

moeller, à Mgr Lustiger, d'avoir

tenu dans le Monde le langage qu'au

moins les chrétiens devraient tenir

On peut trouver dans ce cu'a dit

l'archevêque de Paris une sorte

d'écho de ce qu'un philosophe.

Alain, disait il y a un demi-siècle,

face à Mussolini, au pouvoir en Ita-

lie, et à Hitler, sur le point d'arriver

aux tyrans de l'intérieur, nous résis-

terons aux tyrans de l'extérieur.

Cette guerre est neuve; nous en

comprenons mal les ressorts. Ce

n'est même pas quelque chose

comme la guerre d'Espagne, qui

coûta si cher à Napoléon. C'est une

suerre de refus : mais encore une

guerre où la masse se dérobe, se fait

insaisissable et muette, ce qui ne

veut pas dire qu'elle reste inactive.

POLONAISE

M. H. Fornet, de Paris-IIF, nous

M. de Villefosse Ecrit (le Monde

du 8 janvier) : « Fuyant cette servi-

tude (il s'agit de l'insurrection de

novembre 1830 à Varsovie) deux

hommes de génie s'exilèrent en

France... ». En réalité, Chopin

quitta Varsovie trois semaines avant

que n'éclate l'insurrection et il s'éta-

blit à Vienne. C'est par hasard qu'il resta, par la suite, à Paris, et il ne

faisait pas partie de l'émigration po-lonaise, ainsi qu'en témoigne une let-

tre de Nicolas Chopin à son fils en

L'INSURRECTION

« Comme nous savons résister

au pouvoir en Allemagne:

connaissance, mon respect.

'ORDRE règne à Varsovie ... O · laquais stupides, votre - ordre » est bati sur le sable... » Les paroles de Rosa Luxemburg, écrites à un autre moment tragique, s'appliquent à son pays natal et s'adressent à ses dirigeants bottés. Les grévistes de Gdansk n'ont pas soulement détruit à jamais le mythe du parti communiste porte-parole incarné de la classe ouvrière. Ils ont aussi montré que l'ordre néo-stalinien en Europe de l'Est repose sur le sable et sur l'iniustice sociale. La tâche du général Jaruzelski est de prouver qu'il peut néanmoins être maintenu par des balonnettes. Mais pour combien de temps?

Notre rage devant la tragédie polonaise est à la mesure de nos espoirs décus. (Je ne parle évidemment pas des hypocrites faisant l'éloge des syndicats en Pologne tout en les détestant chez eux... ou vice versa). Deux données nouvelles, intimement liées, nourrissaient cette espérance. Les événements de Pologne marquaient la rentrée spectaculaire des ouvriers sur la scène politique de l'Europe de l'Est. Ils esquissaient, par la même occasion, la possibilité d'une transformation, non pas sans heurts mais globalement pacifique des sociétés du bloc soviétique.

Solidarité à la rescousse du socialisme? ricaneront certains. Même si l'épopée de Gdansk, avec les ouvriers présentants leurs intérêts comme - les intérêts révolutionnaires de la société dans son ensemble », sortait tout droit des pages de Marx, je ne veux point suggérer qu'elle était l'œuvre de révolutionnaires marxistes. Après trente-cinq ans d'identification mensongère du régime avec le socialisme, cela aurait tenu du miracle. Solidarité a donc fait du socialisme comme M. Jourdain faisait de la prose. Il est d'autant plus intéressant de constater que le syndicat était poussé dans cette direction à la fois par le cadre et les circonstances.

secrète. Je prévois les emprisonne-

ments, les déportations, les massa-

cres d'otages, sans compter une

grande misère et un dur travail

pour tous. Et je comprends que la

partie heureuse du peuple ait hor-

reur de ces choses. Mais il s'agit de

savoir si, tout comple fait, cette

guerre civile contre l'étranger coûte-

rait autant de vies et de richesses

que la guerre d'hier et que la guerre

de demain, si évidemment pire. »

A cette question posée par Alain

répondu l'exemple que les circons-

tances ont conduit les Polonais à

donner d'une résistance non armée à

la tyrannie, et un tel exemple ne de-

vrait pas être perdu. C'est cette

question que face à la « menace so-

viétique », et alors qu'à présent la

« guerre de demain » serait une

guerre nucléaire on se pose en Alle-

magne, en Hollande, en Angieterre.

Ne pourrait-on sans houte aucune se

- Plusieurs lecteurs nous signa-

lent d'autre part, à la suite de la

« réplique » de L.-Henri Leroy-

Beaulieu dans le même numéro du

Monde, que Mgr Lustiger n'est pas

la poser en France?

CORRESPONDANCE

Défense de Mgr Lustiger

M. Georges Lamizet, de Flayosc La conspiration est permanente et

DANIEL SINGER (*) Dans un pays où les moyens de

production sont nationalisés et où, pour emprunter une boutade, personne n'envisage sérieusement de rendre les chantiers de Gdansk à la famille de Lénine, le problème de la gestion de la production par les producteurs eux-mêmes se pose rapidement au mouvement. En Pologne cette prise de conscience a été accélérée par la crise économique. L'autogestion s'est imposée comme thème non pas à partir de débats théoriques, mais sous le poids des réalités économiques. Par une ironie de l'histoire, au lendemain de sa victoire, il s'agissait d'imposer des restrictions au prolétariat polonais. Qui pouvait obliger les ouvriers vainqueurs à se serrer la ceinture sinon cux-mêmes, en devenant effectivement les maîtres de l'usine et de l'économie dans son ensemble (ou du moins en croyant le devenir?)

de la « nomenklatura »

autolimitée, ne pouvait être que rampante, la conquête des pouvoirs graduelle et. dans le meilleur des cas, la voie était très étroite.

Dire, cependant, comme osent le dire les propagandistes polonais en uniforme et leurs émules, que le compromis a été empêché par l'intransigeance de Solidarité dépasse les bornes. Le 4 novembre, lorsque Walesa rencontre Jaruzelski en présence de l'archevêque Glemp, le syndicat, peut-être naïvement, pense encore à un accord paritaire. Dans les jours suivants, la presse polonaise le détrompe. Il n'était jamais question de parité. Au puissant mouvement social on offre un strapontin, un siège sur sept dans un Front de réconciliation nationale, les six autres allant au POUP, à ses pantins et potiches. Le parti avait fait son choix. Menacé d'avoir à partager son pouvoir avec des travailleurs, il a préféré abdiquer (provisoirement ?) en faveur de sa branche militaire.

La question

L'existence d'un conseil ouvrier authentique dans l'entreprise posait immédiatement la question de la *no*menklatura et celle du pouvoir. Elle dessinait en même temps les contours d'un compromis vraiment historique entre Solidarité, représentant l'immense majorité des travailleurs polonais, et le POUP, symbolisant les impératifs catégoriques de l'histoire et de la géographie. L'autogestion fournissait même un cadre potentiel pour l'institutionnalisation de ce double pouvoir provisoire ; le parti gardant sa position prépondérante à la Diète, son poids aurait été équilibré par une seconde Chambre. émanation des conseils ouvriers à l'échelle nationale. La révolution,

Plutôt le sabre que des soviets!

La tâche ainsi confiée à Jaruzelski est énorme. Il doit briser la résistance ouvrière, non seulement détruire les accords de Gdansk, mais encore regagner tout le terrain conquis par le mouvement dans le sang en 1956, 1970 et 1976. Une fois le syndicat soumis, on peut lui octroyer certaines concessions. condition d'avoir prouvé que dans ce système il n'y a pas de place pour un contre-pouvoir venant de la base. pour un mouvement ouvrier autonome. (Jaruzelski et ses porteparole affirment que les circons-

né en Pologne mais à Paris.

GRAND THEATRE (EN ALTERNANCE) FAUST • BRITANNICUS • TOMBEAU POUR CINQ CENT MILLE SOLDATS . THEATRE GEMIER • LE SONGE D'UNE NUIT D'ETE • GRAND FOYER • ENTRE TIEN AVEC M.SAID HAMMADI OUVRI ER ALGERIEN (ESSAIS ET PORTRAITS, 1) FAUST (PIECE POUR MARIONNETTES)

Après la représentation de l'Entretien avec M. Said Hammadi ouvrier algérien (Essais et portraits, 1), et en attendant le début du spectacle au Grand Theatre ou au Théatre Gemier, le public pourra se restaurer au buffet du Grand Fover où des musiciens joueront tout au long de l'année.

RENSEIGNEMENTS • RESERVATIONS • 704 86 80

Espagne 1936, Pologne 1982?

par JEAN BRUHAT (*)

ils dévoilent ainsi leur conception et du compromis et d'un syndicat « in-OUTE entente des forces de gauche en France est-elle dépendant et autogéré ».) Javais condamnée à buter et finalesuggéré plus haut que, dans la crise ment échouer sur les probièmes de politique extérieure? Je songe mêmes ponvaient s'imposer l'austéd'abord à 1936. Le Front populaire rité. La junte doit maintenant proutriomphait. Si les communistes n'avaient pas cru devoir participer au gouvernement, ils le soutenaient, ble d'hypocrisie. l'autogestion sera exerçant, seion la formule de conjuguée avec le commandement Vaillant-Couturier. - le ministère des masses ». Tout semblait pour le mieux. Les travailleurs qui avaient Même avec les tanks, il n'est pas occupé les usines savaient terminer la grève quand leurs revendications essentielles avaient été obtenues. La C.G.T. avait reconstitué son unité. En quelques jours, des réformes perpétrer des dommages irréparaje reste convaincu que les grévistes

revendiquées pendant des années par les ouvriers étaient satisfaites. Ce printemps était lourd d'une vaste espérance. Tout un peuple semblait « aller au-devant de la vie ». Mais voici que le 17 juillet 1936 débute la guerre civile espagnole. Dès le 8 août, Léon Blum défend la non-intervention sous la pression de quelques ministres radicaux et surtout de « la gouvernante anglaise ». En dépit des efforts d'un ministre comme Pierre Cot, malgré certaines aides clandestines, et le départ de quelques Français pour les Brigades internationales, le gouvernement républicain espagnol est, en fait, abandonné, alors que ses agresseurs sont soutenus par les puissances fascistes. Ce comportement est l'une des causes de la dislocation du Front populaire. Les communistes ne peuvent approuver l'attitude des gouvernements français.

Certes, l'effondrement du Front populaire a des causes internes mais il est incontestable que la crise espagnole contribue à l'expliquer. En la circonstance, la responsabilité première retombe sur le parti socialiste, même si, pour se justifier, il met en avant des arguments dont quelques uns méritent considération. En août 1939, la signature du traité germano-soviétique approfondit le fossé, et cette fois le parti communiste n'est pas innocent.

D'où un demi-siècle plus tard, une question angoissante. Les événements de Pologne vont-ils, comme ceux de l'Espagne en 1936, compromettre en 1982 l'union des forces populaires?

Certes, ce qui se passe en Pologne nous oblige à réfléchir sur le fameux « socialisme réalisé ». C'est une autre question, fondamentale sans doute, mais qui, pour l'heure, échappe à notre propos. Que l'état de guerre soit supprimé en Pologne que les libertés y soient rétablies, voire consolidées, et on pourra espérer que la Pologne ne jouera pas en 1982 le rôle de - diviseur - que l'Espagne a joué en 1936.

Il faut faire vite. On aperçoit déjà dans l'opinion de gauche (la droite ne m'intéresse pas) des lignes de fractures qui peuvent aller s'approfondissant et mettre sérieusement en cause « l'état de grâce », dû pour une large part, au consensus des forces populaires.

(*) Historien, membre du P.C.F.

La lâcheté

'Al laissé passer du temps avant d'écrire quoi que ce soit sur la Pologne. Il était inutile d'aiouter une voix à tent d'autres. Maintenant l'affaire est close. Nous avons eu droit à tous les discours imaginables et contradictoires des politiques, à toutes les manifestations ertistiques, chansons et Chopin, parfaitement dérisoires, à des défilés et des meetings exprimant des sentiments d'indignation et tout, mais qui n'ont pas de sens... Tout ce qui pouvait satisfaire notre conscience et nous donner bonne conscience a été fait. Mais rien qui puisse avoir un effet, rien qui aide effectivement les Polonais. Nous vivons en pleine autojustification. Car, quand il s'agit de passer à l'acte, i n'y a plus personne. Il ne faut pas se leurrer : il y a seulement trois sortes d'actions possibles : si l'on excepte

la guerre, impensable. D'abord l'action clandestine pour aider Solidarité à se reconstituer dans l'ombre, mais cela ne peut être précisément que clandestin et, quoique me paraissant indispensable, ne peut pas aboutir à un renversement du régime (voir l'Espagne de Franco) d'autant plus que cela permet, d'une part, toutes les infiltrations d'éléments antisocialistes (donc en réalité contre Solidarité 1), et, d'autre part, toutes les accusations des autorités

En second lieu une massive pression syndicale mondiale : si, on avait mobilisé vraiment le syndicalisme mondial contre la Pologne et l'U.R.S.S., cela aurait eu un impact terrible, mais seule la C.F.D.T. a du courage, seule elle a vraiment voulu passer à l'acte, et peut elle, ou bien pourra-t-elle, servir de détonateur à tout le reste ? La question est ou-

En troisième lieu les sanctions économiques. Il est évident qu'un biocus total de la Pologne et de l'U.R.S.S. aurait eu un effet considérable, de choc psychologique et d'effondrement économique. Il aurait fallu prévoir (ce qui l'a été à un moment) une seule exception : la distribution de vivres à la population polonaise sous contrôle international. Et. dans des conditions qui seront effectivement des conditions de guerre, i n'v avait rien d'exorbitant à proposer des vivres contre l'exigence de ce

Mais aussitôt qu'il a été question de prendre des sanctions économiques, partout des pleurs et des arguments raisonnables! c Enfin. voyons, soyez sérieux ! », Supprimer la vente du bié à l'U.R.S.S., pour les États-Unis, mais vous n'v songez pas! Et nos producteurs de blé. qu'est-ce qu'ils vont devenir ? D'ailleurs, comme il s'agit souvent de contrats passés par des particuliers, nous. États, n'avons pas à intervenir! Supprimer les exportations françaises vers l'U.R.S.S., mais vous n'y songez pas l'Ét la balance de notre commerce extérieur ! hein ! qu'est-ce que vous en faites ? Vous n'allez quand même pas exiger d'aggraver notre déficit ! Et en Allemagne ou en Angleterre, pareil, bien sûr. D'ailleurs, dans un beau geste, la C.G.T. proteste contre une telle sanction.

par JACQUES ELLUL non seulement parce que l'U.R.S.S. n'est pas coupable mais encore parce que la stupide mesure des sanctions économiques risque d'aggraver notre chômage. « Allons, avant tout du travail pour les ouvriers » (même argument, à l'époque, en faveur de Concorde...). Ce qui est admirable c'est qu'ici il n'y a plus de lutte des classes. La solidarité est acquise entre la C.G.T. les Etats-Unis et le patronat, sur le dos des Polonais et de Solidarité. D'ailleurs (et l'argument est massue) si I'on s'engageait dans cette voie folle, que faites-vous du mirifique contrat de gaz sibérien ? Plus de gaz, plus d'énergie. Affolement. Vous voyez bien, diraient les gens sérieux, que votre affaire de sanctions est une pure fantaisie.

J'ai appris à me méfier terriblement des gens sérieux. Ce que je vois dans ces arguments minables, c'est la peur, qu'il puisse y avoir une réaction méchante du gouvernement soviétique. C'est l'obsession de l'intérêt immédiat le plus médiocre. C'est aussi l'hypocrisie. Hypocrisie, car il ne faut pas oublier le bei argument € moral » : « Si vous faites ça, vous risquez d'aggraver la situation en Pologne, vous risquez de déclencher l'invasion des Russes! Vous vous rendez compte l-li faut quand même mieux une police polonaise que l'armée russe, non ?

L'absence de mémoire

Ce qui m'effraie chez les gens sérieux, c'est leur absence totale de mémoire et c'est qu'ils n'apprennent jamais rien. Le demier argument? Mais c'est purement et simplement Vichy: il vaut mieux que les juifs soient arrêtés par une bonne et honnête police française que par la gestapo. A multiplier dans toutes les occasions. Mais c'était aussi l'argument du Conseil œcuménique après la guerre : il ne faut surtout pas, en tant qu'Eglise, dénoncer ce qui se fait en U.R.S.S. car cela risquerait de porter du tort à nos chères Eglises russes ! D'où l'on était amené critiquer le résistant Mgr Wys zynski et à porter très haut les collaborateurs Hromadka et Bereczki, qui aidaient vertueusement le régime communiste à s'installer en Hongrie

et en Tchécoslovaquie. Et finalement lächeté. Là encore. comment ne pas rappeler que ces mêmes arguments avaient servi pour empêcher les sanctions contre le fascime dans sa guerre contre l'Ethiopie, en 1935. Nous voulons bien aider la Pologne, nous sommes de cœur avec elle, mais à condition que ça ne nous coûte rien et de ne prendre aucun risque. Et cela s'appelle lâcheté. Exactement comme en 1939 nous avons láché la Pologne par lâcheté. Malgré un correspondant du Monde, s'il est bien vrai que le gouvernement français a déclaré la guerre lorsque Hitler a attaqué le « couloir de Dantzig », le peuple français, lui, n'a pas marché. Il était

parfaitement d'accord avec le slogan du P.C.F.: « Nous n'irons pas nous faire tuer pour Dantzig ». « Vous vous rendez compte 1 > Aller se faire tuer pour Dantzig! S'il fallait être bête. Cela avait parfaitement démobilisé les Français. Et, finalement, si l'armée française a été vaincue, c'est que le peuple ne voulait pas se battre. Je suis actuellement assuré que la Pologne de Mitterrand, c'est et se sera la réplique, aujourd'hui et pour l'avenir, de l'Espagne de Blum. Les gens sérieux et réalistes n'ont pas encore compris qu'au jeu de la lâcheté et de l'hypocrisie, on ne gagne jamais, on perd toujours. Munich n'a pas empêché la guerre. Actuellement, lächer Solidarité et le peuple polonais en ne prenant pas des sanctions radicales nous coûtera sans doute d'ici dix ans une mainmise progressive de l'U.R.S.S. sur l'Europe occidentale, pièce par pièce, morceau par morceau. Dont aucun, en détail, ne vaudra jamais le risque d'un conflit.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens **75427 PARIS - CEDEX 09** C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

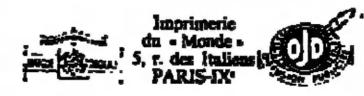
FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1241 F 1620 F ETRANGER

(par messageries) - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F IL - SUISSE TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie sérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postel (trois volets) voudront bien oindre ce chèque à feur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

loute correspondance. Veuillez avoir l'obligeauce de rédizer tous les nous progres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants : Jecques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

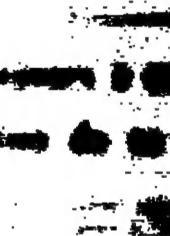
Commission paritaire des journaux et publications : nº 37 437

date du 7 septembre 1884. Le père conseille au musicien de demander une prolongation de son passeport et précise : « Comme tu es parti avant les troubles et que tu n'y as eu aucune part, tu me ferais plaisir de prendre des renseignements à ce sujet à l'ambassade. Je t'avoue que je ne désirerais pas que par négligence tu te trouvasses mis au nombre des réfugiés. - (Extrait corresp. Chop. Sydow/Chainaye).

















LATION : EN POLOGI

Espagne 1936, Pologne 1982

per afan Britage . ----Cabon & 18 to La Frient gelf min. Overten sties to fath the matthe . Troops afterdent paint in states. Line statestheen day average CAT order remarkable and make the But the things of the state of souppilligedies prieded des gaters ger to specially deposits series :: 173 Ca promongo tras hard days mande angularisant from the production of Apple - Marie andre des per F. Service Co.

The delimits in program with paper. Allenten de quelquis desirates faits antique . En diger des effines dues destinates andressa Poprie (a. 8-4 t. appropriate freien etabliges war er e stiplet de marijone français par era 10 to 10 to 20 to The state of the s the absolutely show the Me April MARKET MARKET SAMERANDERS PARK AND THE TAXABLE Courses Securitation L. C. Company Contract The faire des mants de la desert ... - Frent populate Las ...

Mark to the state of the state

the first train Director

er bie eine mitte alle

The said and the said said

Was to the transfer

Ce Monde

**** 7 (878 - 1324)

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

· 有一个 4 1 - 17 1 1 1 1 1

PART SARVE

7 (Rev. 15

a lacheté

DAR JACOURS F. THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

CAME BOOK COMMONSON TO SEE S. C. the bear daily sing Chief and to send the water of the Berlie udbie auch unffafenge. THE PERSON NAMED AND POST OF REAL PROPERTY. the same of a finish have one or Becam and that his fit told a fact for a search arts are tind bereiteren gregoriegend di fden-Samuelle de Carte de Samuelle Will Add with Mittered to -----984 4 7, 10m 7, 12th affected by appendix hope while while green in ein bei beite de Et --green services of the dis-States files to be justiced the 40 line des Principale et de Sub-Serve 2 su we see that a finish to Barriers et de la destar à SHARE HER E-RESIDENCE HERE PROPERTY IN ger gran in jerthyldt. de a programa des cable o se bisse in a yat edjain is tome was tallest made de mandages after to ----

Fremente Material state of 19: Mark. Abronne into gains has much 1.4 SANS WHERE IS AND BOOK BOY OF ME

Le Monde

étranger

SES RÉPERCUSSIONS

M. Rakowski espère que l'état de siège sera prochainement levé

M. Rakowski, vice-premier ministre polonais, a déclaré. le mardi 12 janvier, à la télévision, que « la levée de l'état de siège est une question de semaines si la stabilité se maintient ». Il a précisé, toutefois, qu'un certain nombre de personnes arrêtées resteraient en détention. Un autre vicepremier ministre, M. Ozdowski. a dit, pour sa part, à des fournalistes occidentaux, que les autorités polonaises espéraient mettre fin à la loi marindique, d'autre part, que dans les circonstances actuelles, il n'est pas question d'autoriser à nouveau l'exercice du droit

A Varsovie, le bureau politique du parti ouvrier unifié s'est réuni mardi. C'est la seconde fois depuis la proclamation de l'état de siège qu'il est fait état d'une telle réunion. Le communiqué est extremement laconique. Il indique sculement que la situation du pays a été examinée et qu'un appel a été lancé à tous les membres du parti pour qu'ils versent l'équivalent de leur cotisation mensuelle au profit des victimes des inon dations. Cependent, M. Urbanski, président de la commission de contrôle du parti, a pour sa part, préconisé une purge des dirigeants convaincus d'evoir joué double jeu et des chefs d'entreprise discrédités.

Il a déclaré eux responsables provinciaux des organismes de contôle : il faudra « rechercher une fomula optima pour les activités futures des syndicais, il faudra prendre toutês les mesures indispensbales pour que le nouveau mouvement syndical opte non sculement en paroles mais dans les faits pour le socialisme et élimine sans faiblesse tous les adversaires de notre système du sein de son ancienne direction ». Il a dit encore qu'il fallait revenir a l'idée d'un front d'entente nationale mais, a-t-il ajouté, € il n'y a pas de place dans un tel front pour les avocats de l'anarchie et les conceptions anti-

Quant atrx « négociations » engagées entre l'Eglise et l'Etat eu sujet du sort de M.-Lech Welese, elles paraissent interrompues. C'est du moins ce qu'affirme le Keston College une institution britannique spécialisée dans les questions religieuses en Europe de l'Est. Il indique : « Nous pensons que cet échec dû à l'escalade du conflit entre l'Eglise polonaise et les autorités de la martiale après l'attaque de Mgr Glemp contre les demandes . du régime concernant les engacements de lovauté.

- a qualifié d'excellente l'atmo-sphère de l'entretien du 9 janvier entre le général Jaruzelski et Mgr Glemp. Il a déclaré qu'il démissionnerait de son poste si l'Eglise lui demandait de le faire, mais qu'il ne pensait pas qu'il y ait des divergences fondamentales entre sa position et celle de l'épiscopat. «Le pape, le primat et moi-même considérons la loi martiale comme quelque chose de pénible et nous souhaitons qu'elle orenne fin. >

. Pour le moment en tout cas, les condamnations de militants de Solidarité et l'annonce de nouvalles arrestations se poursuivent de même qu'une certaine forme de résistance. Le président de la section Solidanté des aciéries Huta Warszawa a été condamné lundi à dix-neuf mois de prison. En revanche, le tribunal de Varsovie a acquitté deux de ses adjoints accusés d'avoir organisé une grève illégale. Mardi, Radio Varsovie a annoncé que onze militants de Solidarité avaient été arrêtés le 6 janvier à Radom pour avoir distribué des tracts Le commandant de la milice de Radom a d'autre part affirmé que la proclamation de l'état de guerre n'a pas entraîné la « défaite » de ennemi mais seulement se «paralysie».Cet «ennemi», ajoute-t-il, essale de *∝créer de* nouvelles structures». De son côté, l'organe du parti *Trybund* Ludu a violemment mis en cause mardi le célèbre cinéaste polonais Andrezj Wajda, pour son soutien coux extrémistes » de Solidarité.

Une grève de la faim dans un camp

Nous apprenous d'autre part que les détenus de Bialoieka, une prison proche de Varsovie, ont commencé la semaine dernière une grève de la faim. Ils se plaiement d'un durcissement des conditions de détention. La durée des promenades a été réduite et les contacts entre prisonniers des différentes cellules, interdits. Ces mesures auraient été prises parce que les autorités jugeaient que les soldats à qui étaient confiée la garde de la prison avaient des relations très cordiales avec les détenus, ce qui s'était manifesté notamment lors du réveillon du 1= ianvier. Depuis lors, la garde a été confiée à la milice. Un certain nombre de prisonniers ont été transférés dans d'autres établissements. C'est le cas en particulier du professeur Geremek, le principal conseiller politique de M. Walesa mi a été emmené dans la muit de samedi à dimanche à la prison de Lowicz à quatre-vingts kilomètres au sudouest de la capitale. Cette mesure l'isole d'autant plus que cette vile est située hors de la voïvodie Pourtent, M. Ozdowski, vice- de Varsovie et qu'il faut donc ten premier ministre — et catholique permis spécial pour s'y rendre.

Les certitudes du général Dubicki

A un contradicteur qui de-

mande si ces ressources ne se-

ront pas précisément détruites

par une guerre, le général Du-

bicki répond que cette éventua-

lité est peu probable : tout ce

-isoq seb erit ubnetne a li'up

tions des maréchaux soviétiques

est que la guerre ne comportera

pas de recours aux armes nu-

cléaires : elle ne sera pas l'Apo-

Blen sûr, des failles peuvent

apparaître dans ce schéma.

M. Mitterrand, notamment, porte

actuellement un « coup dur » à

cette stratégie, car « c'est sur-

tout sur lui que l'on comptait

pour céder le premier aux pres-

sions =. H faut, d'autre part,

compter avec l'opposition una-

nime du peuple polonais, mais

cette opposition, paradoxale-

ment, n'affecte pas les princi-

paux instruments du pouvoir,

pas même l'armée, qui aureit été

entièrement reprise en main.

Ce n'était pas le cas il y a un

peu plus d'un an; ainsi, en

septembre 1980, le pouvoir a dû

céder devant « trois mille soldats

des services de la sécurité et

même de la milice, qui ont fait

savoir qu'ils retourneraient leurs

armes contre leurs chets s'ils

recevalent l'ordre de tirer sur

les ouvriers. (...) C'est surtout

cela qui a conduit aux accorda

 Le but de l'opération du 13 décembre n'était pas tant d'écraser Solidarité que de préparer la Pologne è une guerre contre l'Occident... Il s'agissait surtout de transformer la Pologne en un couloir militarisé afin d'assurer le succès de l'Union saviétique dans une confrontation militaire avec l'Europe occidentale. » Telle est la thèse que le général Dubicki, ancien consellier du général Jaruzeiski au ministère de la défense, a défendue mardi 12 janvier, su cours d'une

réunion à l'Institut français des relations internationales. Ce général polonais, passé à l'Ouest en août 1981, s'était déià fait connaître par des déclarations passablement sensationnelles faites au Spiegel (le Monde datá 27-28 décembre). Cette fois, il va plus loin en dénoncant plus directement la stratégie coviétique en Europe. Selon lui, celle-ci comporte deux variantes à propos de la Pologne : cu bien Moscou exercera un chantage sur les pays occidentaux pour les amener à prendre en charge l'économie polonaise («Si vous ne payez pas, l'état de guerre sera maintenu »), ou bien l'on préparera une « Invasion de l'Europe occidentale visant à s'approprier ses ressources afin de faire sortir de la crise les économies des pays de l'Est ...

< Le petit pion... >

Mais les flèches principales sont réservées au général Jaruzeiski, que le conférencier a bien connu pour avoir participé avec lui à la création de l'armée polonaise en U.R.S.S. en 1943. Or, dès cette époque, le futur dictateur de la Pologne était « le petit pion sur lequel on misait ». « On », c'est-à-dire les dirigeants soviétiques, qui avalent repéré son « dévouement à l'U.R.S.S. » et son goût pour ('« intrigue ». Aussi bien le général Jaruzeisió accède aux grades les plus prestigieux de l'armée, « alors qu'il n'a jamais commandé autre chose qu'un peloton d'intenterie - à la tête du parti - sans avoir jamais été secrétaire de cellule ». C'est déjà lui qui aurait organisé, en coopération avec MM. Kania et Moczar, la chute de Gomulka. M. Gierek a été mis en selle parce qu'il était populaire à l'époque, puis M. Kania en tant que « portedrapeau », mais le général Jaruzelski était « la maître de fait » de la Pologne depuis 1970, toujours selon te général Dubicki. Ces affirmations tranchées n'ont pas emporté toutes les convictions, y compris parmi les autres émigrés polonals présents. Comme beaucoup d'autres militaires, le général Dubicki a peut-être tendance à confondre les plans d'état-major avancés pour toutes sortes de situation. et prévoyant les options les plus radicales, avec ceux des directions politiques, forcement plus prutientes. Peut-être aussi surestime-t-il la portée des calcuis à long terme de la direction soviétique qui, après tout, pourraient se tromper sur le générai Jaruzaiski, comme sur bien d'autres. Il reste en tout cas à ce dernier à démontrer si oui ou non il n'existe « rien de patriotique . dans son attitude, comme l'affirme le général

MICHEL TATU.

EN FAVEUR DU PROFESSEUR HALINA SUWALA

M. Henri Mitterand, professeur à l'université de la Sorbonne nouvelle (Paris-III), signale que Mile Helina Suwela, professeur de littérature française à l'Univer-sité de Varsovie, spécialiste de Zola et de Maupassant, collabora-trice du C.N.R.S. pour l'édition de la correspondance de Zola, a été arrêtée dens la nuit du 12 au 13 décembre et internée ns le camp de vacances de l'armée polonaise située à Drawsko.

Mile Suwaia n'est pas l'unique universitaire polonaise dans une telle situation, mais M. Mitterand estime qu'e il est important de rompre, cas par cas, la chape du silence qui s'est abattue à Varsovie sur l'identité et le sort des personnes arrêtées ». Et qu'il faut constituer de multiples groupes de défense pour que « faiblisse la Téptession d.

Il souhaite donc « que tous les universitaires français spécialistes de la littérature française des dix-neuvième et vingtième siècles, et aussi tous les admirateurs du courant littéraire dont Mue Suwala s'est fait une spécialité, veuillent bien donner leur nom et leur aide (1) pour obtenir sa libération, sans poursuites ni sanctions d'aucune sorte».

(1) M. H. Mitterand, 4, rue Cuif. 94410 Saint-Maurice. Tél. : 368-22-57.

 Un journaliste britannique condamné. — Un journaliste du Sunday Mirror, M. Greg Misskiw, trente-deux ans, a été condamné mardi 12 janvier par un tribunal de Varsovie à deux ans de prison avec sursis et une amende pour « irrégularités concernant son vir ». Le journaliste, dont l'amende a été fixée à une somme équivalant à 1000 livres, devra également acquitter des frais de procès évalués à 250 livres. H ne pourre quitter la Pologne avant ment appel M. Greg Miskiw avait représentant de l'ambassade de (AFP)

La Pologne est un test

DÉCLARE M. HAIG

De notre correspondant

Bruxelles. — Au lendemain du conseil des ministres de l'alliance atlantique consacré à la Pologne, M Haig s'est livré, au cours d'une conférence de presse tenue le 12 janvier, à un violent réquisi-toire contre l'U.R.S.S. et le géné-rel Jaruzelski, « un militaire formé par les Soviétiques ». La situation en Pologne qui est a ma situation en Pologne, qui est a un défi à la crédibilité occidentale ». appelle, a précisé le secrétaire d'Etat américain, une réaction de test, a-t-il ajouté, et l'histoire de plus grande erreur jace agresseurs puissamment armés est d'ignorer les violations d'accords internationaux et d'agir comme si de rien n'était. »

Afin d'illustrer sa démonstration sur la responsabilité de Moscou dans la crise polonaise, le général Haig a cité trois exemples : les Soviétiques ont demandé des le mois de mars l'application de la loi martiale : le décret instaurant l'état de siège a été imprimé en septembre en U.R.S.S.; le maréchal soviétique conmmandant en chef des forces du pacte de Varsovie se trouvait dans la canitale polonaise avant le coup de force de la junte militaire.

Face aux Soviétiques, dont « le recours à la force est une source de grand danger à l'ère nucléaire », le chef du département d'Etat a invité les allies des Etats-Unis à apporter un soutien inconditionnel au peuple polonais, ani « regarde maintenant pers Pouest ». Selon M. Haig, la pression sur Moscou peut amener l'Union soviétique « à modérer sa conduite », compte tenu de l'intérêt qu'elle porte à la coopération économique avec l'Ouest. En ce qui concerne le président Reagan. a-t-il a firmé, il est prêt « à aller plus loin si nécessaire » pour venir en aide aux Polonais.

Tout au long de sa conférence de presse, le secrétaire d'Etat a pris la précaution de ménager les alliés européens des Etats-Unis.

Interrogé sur la position du gou-vernement français à l'égard du Nicaragua, il a repondu que « la France n'est pas parmi les paus qu ne comprennent rien à la situation » de ce pays. Il a tou-tesois jugé que l'attitude française avait pour conséquence d'être « en contradiction avec les valeurs occidentales ». « Paris estime, » expliqué M. Haig, que ce n'est pas dans l'intérét de l'Occident de laisser le Nicoragua sans autre Union soviétique et dans d'autres pays marxistes. . « Notre position, a-t-11 conclu, est que le processus conduisant à l'instauration d'un régime totalitaire a tellement progressė qu'un Nicaragua armė constitue une menuce contre les autres nations d'Amérique centrale. » — M. S.

■ Une déclaration de M. Portillo. - « Si les Français vendent des armes aux uns, d'autres en vendront à la partie adverse», a déclaré, mardi 12 janvier, à Mexico, le président de la République mexicaine. M. José Lucez Portillo, dans un commutaire critique sur la décision française de vendre des armes au Nicaragua. M. Lopez Portillo a ajonté: « Aussi longtemps que toutes les nations du monde n'auront pas compris que la solution des conflits doit être une solution pacifique, quelqu'un vendra toujours des armes à aulaqu'un et quand ceux qui achètent sont des opposants, ils se battent forcément. » (A.F.P.).

 Les pourparlers soviétoaméricains sur les armements eurostratégiques ont repris, mardi 12 janvier à Genève, après une interruption de près d'un mois due aux fêtes de fin d'ennée. Le rencontre, qui s'est déroulée à la mission américaine auprès des Etats-Unis, a duré un peu plus de deux heures. La prochaine auralieu, vendredi, à la mission soviétique — (A.F.P.)

APRÈS LA DÉCLARATION DU CONSEIL ATLANTIQUE

M. Tchervonenko dénonce l'< ingérence la plus grossière dans les affaires polonaises >

Les décisions du conseil atlantique ont certainement été au centre de la conversation de M. Mitterrand avec l'ambassadeur de l'U.R.S.S., M. Tchervonenko, son hôte à déjeuner mardi 12 janvier. En quittant l'Elysée, l'ambassadeur a déclaré

« Les décisions qui ont été prises à Bruxelles constituent l'ingérence la plus grossière dans les affaires polonaises. Elles vont à l'encontre de tous les principes des relations internationales universellement reconnues par les Nations unies et ne correspondent pas du tout aux accords d'Hel-

Refusant de « juger » la position de la France, M. Tchervonenko a ajouté que a différentes réactions se sont exprimées en France au sujet des événements de Pologne qui sont une affaire intérieure polonaise ». « Le meilleur moyen d'aider le peuple polonais à sorter le plus rapidement de la crise, c'est de cesser toute ingérence dans ses affaires », a-

M. Tchervonenko a qualifie d' « inventions tout à fait artificielles » les commentaires sur le rôle de Moscon dans les événements de Pologne, « Nous avons grâce à la détente ».

avec la Pologne, a-t-il dit, des relations d'amitié et d'alliance et notre pays accorde à Varsovie une aide considérable par des crédits et des produits alimentaires. La situation telle qu'elle se dessine actuellement en Pologne conduit à sortir le paus de la crise. Moins l'on s'ingèrera dans les affaires intérieures polonaises et plus vite la situation se normalisera 🔊

 Le communiqué soviéto-polonais, publié à Moscou à la suite de la visite de M. Czyrek, ministre polonais des affaires étrangères, est une sévère mise en garde tant aux Européens qu'aux Américains. Ce texte « condamne resolument » la déclaration de l'OTAN et affirme que l'hostilité à l'égard de la Pologne et de l'U.R.S.S. est a particulièrement dangereuse » dans la mesure où elle a compromet les principes fondamentaux de la coopération européenne ». D'autre part, la Pravda accuse les Etats-Unis d'avoir « utilisé » la session de l'OTAN pour « tenter de saboter davantage tout ce qui a été obtenu de positif sur le continent européen

JEAN-JACQUES SALOMON Prométhée empêtré La résistance au changement technique Préface d'Etlenne Davignon UNE RECHERCHE FAST 51011 TUTZ

DIPLOMATIE

La visite de M. Tindemans à Paris

LA FRANCE INSISTE POUR UNE SOLUTION RAPIDE DU PRO-BLÈME BUDGÉTAIRE DES DIX.

L'entretien que M. Cheysson, ministre des relations extérieures, a en mardi 12 janvier avec son collègue belge, M. Tindemans, a essentiellement porté sur les ques-tions communautaires, dont la discussion reprend à Bruxelles au cours d'une réunion spéciale du conseil des ministres de la Communauté jeudi 14 et vendredi 15 janvier. Le ministre belge, en tant que président du consell pour le semestre en cours, fait actuellement une tournée des capitales de l'Europe des Dix. Deux problèmes sont en sus-pens : le problème agro-budgé-taire (y compris la contribution britannique), que le gouvernement français tient à résoudre le plus vite possible : la relance de l'union politique selon une propo-stilon germano-italienne. M. Cheysson a donné son accord pour qu'un groupe de fravail l'étudie à fond.

Sur le plan bilatéral, les deux ministres ont parié de la cen-trale nucléaire de Chooz, à la frontière franco-belge. M. Cheysson a indiqué à cette occasion que la France était disposée à envisager une coopération avec Bruxelles, souhaitée par le gouvernement beige, tant pour la construction que pour l'exploitation de cette centrale.

🗩 M. Cheysson, ministre des relations extérieures, se rendra les 18 et 19 janvier en visite officielle dans la principauté de Monaco, a annonce mardi 12 janvier le quai d'Orsay. M. Cheysson sera reçu par le prince Rainier.

Varsovie cherche tonjours à conclure un accord sur la consolidation de sa dette privée

Francfort (A.F.P.). - La Po- cent une, qui ont prêté de l'arlogne a confirmé son intérêt pour la signature de l'accord de ré-échelonnement de sa dette conclu avec ses créanciers privés occi-dentaux le 4 décembre dernier, annonce un communiqué publié mardi à Francfort par la Dresner

Le communiqué se réfère à la visite faite la veille à Varsovie par le président de la Dresdner Bank, M. Hans Friderichs, pre-mier banquier occidental à se rendre en Pologne depuis la pro-clamation de l'état de siège dans ce pays. La délégation que diri-geait M. Friderichs a rencontré le ministre polonais des finances, M. Marian Krzak, et le présideta de la banque Handlowy du 'om-me.ce extérieur polonais, M. Marian Minkiewicz.

Etant donné le rôle prépondérant que joue la Dresdner Bank dans les relations entre la Pologne et ses créanciers privés, il est clair que M. Friderichs a accom-pli sa démarche pour le compte de l'ensemble des banques occidentales, au nombre total de cinq

Le Monde

dossiers et documents

Numéro de janvier

LES IMMIGRÉS

L'AMÉRIQUE

DE M. REAGAN

Le numéro : 4,50 F

Abonnement un an

(10 numéros) : 45 F

gent à Varsovie (pour un montant total de plus de 16 milliards de d.diars dont 24 milliards devaient être « consolidés » au titre de l'année 1981). Pour sa part, précise le commu-

nique M. Friderichs a rappelé à ses interlocuteurs de la banque iu commerce extérieur polonais
Handlowy que les banquiers occidentaux continuaient de faire du
paigment des arrérages d'intérêts
la condition de la signature de
l'accord du 4 décembre. Varsovie aurait réglé une cin-

quantaine de millions de dollars depuis le 13 décembre dernier sur les quelque 350 millions de dollars d'intérêts qu'elle devait verser à ses créanciers privés au titre du quatrième trimestre de 1981.

Les sanctions Dans les milieux financiers

intérêt que les pourpariers de M. Friderichs à Versovie ont eu lieu au moment même où les ministres des affaires étrangères de l'alliance atlantique décidaient de suspendre à titre de sanction les négociations avec la Pologne sur le rééchelonnement des crédits octroyés directement à ce pays par les gouvernements occi-dentaux. Cette sanction sara de peu d'effet pratique dans l'immé-diat, note-t-on de source bancaire ouest-allemande, puisque les négociations gouvernementales ne devaient pas redémarrer avant la signature de l'accord du 4 décembre. Elle ne fait donc, ajoute-t-on de même source, qu'e entériner le statu quo ».

les milieux bancaires autrichiens, qu'une réunion aurait lieu dès ce mercredi à Vienne, entre les le bruit en a couru en Allemagne. prochains jours.

quest-allemands on note avec

Signalons qu'on démentait, dans une semaine pour permettre à créanciers de la Pologne, comme à son arrivée en Pologne. Un Mais on n'écartait pas la possi- Grande-Bretagne à Varsovie bilité d'une telle réunion dans les avait été admis à son procès.

LA « NORMALISATION » EN POLOGNE ET SES RÉPERCUSSIONS EN FRANCE

APRÈS LA MISE AU POINT DE L'ÉLYSÉE

Le rappel à l'ordre adressé à M. Cheysson ne remet pas en cause les décisions atlantiques

Les déclarations de M. Beregovoy, mardi 12 janvier, à l'issue du conseil restraint consacré à la situation internationale, et spécialement à la Pologne, ont cusrpris » le quai d'Orsay dans la mesure o elles visent (ce qui a été confidentiellement mais cause les engagements pris par la France ou Conseil atlantique de lundi. Les déclarations du secrétaire général de l'Elysée n'ont cependant fait l'objet d'aucune mise au point.

M. Beregovoy a déclaré : «Le président de la République a rappelé ce qui a été la position de la France et a rappelé que la politique extérieure relève de sa responsabilité directe et qu'il lui appratient que la France parle d'une seule voix sur ces proproblèmes, »

Ce rappel à l'ordre, a-t-on indiqué dans l'entourage du président de la République, a été provoqué à la fois par la polémique sur la Pologne qui oppose M. Poperen (numéro deux du P.S. et qui n'est pas membre du gouvernement) et M. Flterman. ministri des transports, mais aussi par des prises de position de M. Chevseon, ministre des relations extérieures, également sur la Palogne. M. Jobert, ministre du commerce extérieur, qui a préconisé la dénonciation de l'accord d'Helsinki et le boycottage de la conférence de Madrid. alors que le gouvernement entend les utiliser, serait également visé M. Jobert s'en tient d'ailleurs désormais à beaucoup de idscré-

Deux passages des récentes déclarations de M. Cheysson sur le en vigueur en Europe de l'Est et sur l'aide à la Pologne sont en

 Avant de déclarer, dimanche, devant « Le grand jury R.T.L.-le Monde» (le Monde du 12 janque l'essentiel dans el conflit Est-Ouest est a la lutte conrte le totalitarisme » et qu'il faut ne « démontrer » la « nature *péritable* » et en « *démontrer* » les a mécanismes », le ministre francals avait fait adopter ll 4 janvier par l'Europe des Dix une déclaration dénoncant « l'incapacité des systèmes totalitaires etls ceux de l'Europe de l'Est ». Ce qui est reproché à M. Cheysson c'est moins la substance de ses propos que leur forme jugée à l'Elysée inutilement provoquante pour les ministres communistes.

O Concernant la Pologne, M. Beregovoy a déclaré après le conseil interministériel : « La France a déjà fait savoir ce qu'elle pensait des sanctions éco-nomiques (à Bruxelles). Elle a déclare qu'elle continuerait sa coopération économique (avec la

A l'appel de six organisations

de la C.G.T. (1) et de plusieurs

dizalnes de sections, deux mille

personnes - dont une majorité

de jeunes — ont manifesté, mardi soir 12 janvier, à la Bourse du travail à Paris, leur « solidarité aux côtés des travailleurs polonais

et de Solidarnosc », dont deux re-

présentants en France MM. Ko-walewski et Wolovski, ont été

Au cours de ce meeting, où l'on

a remarqué la présence de quatre

membres de la commission exécu-

tive de la C.G.T. (Mmes Parent et Caudron et MM. Feuilly et Germon — membres du parti socialiste. — M. Raymond Charpiot, secrétaire général de la fédération des officiers de la marine

marchande, a notamment dénoncé

a l apeur hideuse, le viol des cons-

ciences imposés à des millions d'hommes et de femmes en Polo-que s. « Nous metions en paral-

lèle, a-t-il ajouté. l'attitude cou-rageuse de la C.G.T.», lors des

evenements de Prague, « et ses

dérobades successives », depuis l'éclatement de la crise polonaise.

De son côté, M. Kowalewski, affirmant que « la classe ouvrière polonaise a répondu à tous les coups par une résistance passive ».

a lance un appel aux syndicalistes

français : « Faites tout votre pos-sible, a-t-il déclaré, pour réaliser

l'unité syndicale et politique des

travailleurs français, dans leur

action de solidarité avec Solidar-

l'INSEE, syndicat de l'ONIC (Office

des céréales) et syndicat de quartz

vivement acclamés.

Près de cinq mille militants de la C.G.T.

du bureau confédéral

non seulement aux propos de M. Cheysson devant «Le grand jury » mais au communiqué du Conseil atlantique de Bruzzlles auquel la France a souscrit (le Monde du 13 janvier). Ce communiqué annonce la suspension. 1) dea crédits commerciaux futurs concernant d'autres marchandises que les produits alimentaires». 2) des négociations sur le rééchelonnement de la dette polonaise.

En fait, selon les meilleures

sources le gouvernement français ne revient nullement sur ces décisions, mais M. Beregovoy a employé un vocabulaire (que signifie les mots «sanctions» et «coopération » ?) qui peut prêter à confusion. Concrètement, les décisions du Conseil atlantique auxquelles la France se tient, signifient que dans les circonstances actuelles 1) aucun nouveau contrat commercial (autre qu'alimentaire) ne sera conchi avec la Pologne, mais les contrats passés seront exécutés; 2) les alliés atlantiques ne négocieront pas avec Varsovie le rééchelonnement de la dette polonaise, mais cela ne les empêchera pas d'en discuter entre eux.

MAURICE DELARUE.

● M. Pierre Bérégovoy, secrétaire ginéral de l'Elysée, a précisé, mardi 12 janvier, que la situation internationale. « seule question à l'ordre du jour » du conseil restreint réuni le même jour à l'Elysée, avait été examiné « en relation avec les conversations aut ont tieu lundi. à Bruxelles, à l'OTAN: à Washington, la semaine dernière, entre le ministre de la délense, M. Charles Hernu, et les responsables américains et à veille de la visite que doit faire à Paris le chancelier Schmidt ».

« Le président de la République suit au jour le jour l'évolution de la situation en Pologne, a indiqué M. Bérégovoy avant d'ajouter. faisant allusion aux déjeuners du chef de l'Etat avec les ambassadeurs de République fédérale d'Allemagne, d'U.R.S.S. et des Etais-Unis : a Il en parle avec ses interlocuteurs, ce qui lui permet de rappeler la position de la France au regard du respect des droits de l'homme, de la nécessaire défense des libertés syndica-les qui avaient été conquises, et en tenant compte de la réalité du monde telle qu'elle est qu'our-

sept unions locales et quatre-

vingt-six sections ou syndicate de

hase de la C.G.T. avaient mani-

festé « leu- désaccord » avec les

prises de position du bureau

confédéral sur la crise polonaise et avaient exigé a la levée de l'état de guerre et le retour aux libertés syndicales et démocrati-

Communistes et socialistes désirent limiter la querelle entre MM. Fiterman et Poperen

Le bureau exécutif du parti socialiste, qui se réunit mercredi soir 13 janvier, devrait débattre du différend qui oppose MM. Jean Poperen et Charles Fiterman. Le numéro deux du P.S. a estimé, mardi, qu'en soupçonnant le P.C.F. de connivence avec la stratégie extérieure de l'U.R.S.S., il avait « émis des hypothèses ». Il a, toute/ois, consideré qu'un débat sur ce point devra avoir lieu. A l'inverse, M. Louis Mermaz avait affirmé dans nos colonnes l'a indépendance » du P.C.F. à l'égard « de la politique extérieure de l'U.R.S.S.». De son côté, M. Didier Motchane, membre du secrétariat national du P.S. et animateur du CERES, a considéré que ces questions « doivent être posées avec le souci de favoriser des évolutions positives aussi bien en France qu'à l'est de l'Europe ».

Qui croire de M. Jean Poperen. qui soupconne le P.C.F. de se fler par avance à un destin voulu par l'U.R.S.S., ou de M. Louis Mermaz, qui « crédite » le même P.C. d'un « postulat » : son « indépendance par rapport à la volitique étrangère soviétique »? Pendant les six premiers mois du pouvoir socialiste, ce sont plutôt les ministres socialistes qui avaient paru avoir quelques difficultés à accorder leurs violons, conduisant le chef de l'Etat à les rappele- à plus de prudence, et à leur enjoindre de ne rien annoncer qui n'eût été dûment décidé par le conseil des minis-

Cette fois, ce sont les « généraux » du P.S. qui alimentent un dibat susceptible, s'il n'avait été maîtrisé, de mettre la coalition gouvernementale en difficulté. A priori, rien n'est moins surprenant qu'un épisode conflictue entre communistes et socialistes

Ne se sont-ils pas livrés, jusqu'à l'élection présidentielle, à une formidable partie de « bras de fer »? Or, depuis le début de l'année, et pour une courte période, les deux partis sont de nouveau entrés, après six mois d'« état de grâce », dans une période préélectorale : aux élections législatives partielles (les 17 et 24 jar.vier) succéderont les élections cantonales (les 14 et 21 mars). Et M. Louis Mermaz évoque dans nos colonnes (le Monde du 13 janvier) le nécessaire a débat à bras-'e-corps » qui doit se poursuivre entre P.C.F. et P.S. A cet égard, les événements de Pologne n'ont pas seulement fourni l'occasion d'un tel

débat : ils ont rappelé l'existence d'un 'ésaccord profond au sein de la gauche sur la nature des pays de l'Est et l'attitude à l'égard de l'U.R.S.S.

Il reste qu'il y a, entre période d'avant le 10 mai aujourd'hui, une différence de taille : la victoire de M. Mitterrand a imposé au P.C.F. une union qui s'est concrétisée dans la composition du second gouvernement de M. Mauroy. Celle-ci peut-elle s'accommoder, comme le croit M. Poperen, d'un débat sur les relations entre le P.S., le P.C. et l'U.R.S.S.? Pour le numéro deux du P.S., une telle discussion devra « fatalement » avoir lieu «dans six mois ou dans un an ». En fixant ainsi un terme plus lointain, M. Poperen se justifie sans doute sur le fond, mais il concède que le moment a été mal choisi. Le député du Rhône ne s'attendait sans doute pas à la vivacité de la réaction des

communistes. Ces derniers, en s'exprimant par la voix de M. Fiterman, ont clairement signifié aux socialistes que dans l'hypothèse d'un conflit considéré par eux comme sérieux - ils n'hésiteraient pas à le porter au niveau de la coalition gouvernementale.

Certains socialistes peuvent considérer que le ministre des transports, jouant le jeu de la cohésion de l'union — au point d'avoir accompagné M. Mauroy dans sa tournée électorale. — avait besoin, vis-à-vis de son propre parti de se démarquer du P.S. Mais la rapidité de la réaction élyséenne témoigne que la première interprétation a prévalu,

Si le débat semble s'amorcer au sein du P.S., la volonté de son premier secrétaire est d'obtenir qu'il ne prenne aucun nouveau développement. A l'Elysée, on considère que le débat a été tranché mardi, à l'issue d'un conseil interministériel restreint, par les propos de M. Bérégovoy, affirmant que le différend entre MM. Poperen et L'Humanité publiée mercredi rend compte briévement des interventions de MM. Bérégovoy et Mermaz. Pour sa part, M. Lafoinie déclarait mardi soir, à l'Assemblée nationale, que a l'affaire lui paraissait réglée». M. Mermaz ayant, selon le président du groupe communiste, « constaté une évidence ».

M. Mitterrand a, en effet, signifié à M. Fiterman que les membres du gouvernement doivent se tenir à l'écart de toute polémique entre les partis. Tel est le sens des propos de M. Bérégovoy, qui a souligné mardi que le différend entre MM. Poperen et Fiterman n'est cen aucune façon > l'affaire du gouverrement : il ne concerne donc que le P.C. et le P.S. «Les ministres ne sont pas les représentants des partism, a ajouté le secrétaire général de

Des difficultés à frois niveaux

Ce différend, pour inopportun qu'il puisse paraître, jette une lumière crue sur les difficultés que le nouveau pouvoir doit constamment maîtriser à trois niveaux : celui de la cohésion de la coalition gouvernementale ; celui des rapports entre les deux principaux partis qui la composent celui enfin du parti socialiste lui-

Le président de la République privilègie sans conteste la solidarité gouvernementale. Les membres du gouvernement doivent veiller à l'union des forces qu'ils représentent, avait-il dit substance le 4 janvier dernier. lors de la présentation des vœux du gouvernement. Si M. Fiterman, a été prié de respecter cette consigne, cela n'a pas été sans contrepartie ni considération tactique. La contrepartie réside dans la critique adressée à M. Claude Cheysson, coupable aux yeux du chef de l'Etat de parler trop brutalement (trop sincèrement ?) du totalitarisme » soviétique. Un tel message est bien sir d'abord destiné à l'U.R.S.S. Mais il est aussi susceptible d'apaiser, ou de ménager, le P.C. et son électorat. La tactique consiste à associer M. Fiterman à un conseil extraordinaire restreint consacré à la Pologne : on ne saurait mieux réduire la marge de manœuvre du chef de file des membres communistes du gouvernement, ni mieux concrétiser, sur un sujet sensible, la solidarité gouverne-

mentale Celle-ci s'accommode, selon les termes du communique commun du 8 janvier, de a divergences et de « différences » entre le P.C. et le P.S. A condition, a ajouté le P.C.F. par la voix de M. La-joinie (le Monde du 12 janvier), que cela reste à l'intérieur de certaines « limites ». Au reste, les quatre membres communistes du gouvernement avaient eu plusieurs occasions de préciser aux socialistes ce similes (notamment lors d'un déjeuner à Matignon le 20 décembre) : elles concernent le

débat sur les pays de l'Est. L'attitude des P.C. italien et espagnol montre bien l'ampleur que peut prendre un tel débat à la lumière des événements de Pologne: car il s'agit non seulement de l'échec économique d'un système, mais aussi du problème idéologique que pose l'effacement du parti en tant que force politique dominante et autonome.

Dans ces conditions, les communistes, et notamment cenx d'entre eux qui sont le plus impliqués dans l'expérience de gauche ouverte le 10 mai, peuvent être fondes à attendre de leurs partenaires qu'ils respectent les clen-

teurs de l'histoire ». Telle n'est pas l'opinion d'hommes tels que M. Jean Poperen, qui sont d'avis que le P.S. doit exploiter sans tarder les difficultés de son partenaire. Tandis qu'un autre membre du secrétariat national M. Didier Motchane, invite le numéro deux du P.S. à « veiller à éviter des propos qui favoriseraient la dissociation de l'union de la gauche, base de l'union populaire et condition nécessaire de toute nouvelle avancée démocratique 3.

On peut d'ailleurs raisonnéblement penser que M. Motchane s'adresse ainsi non seulement à M. Jean Poperen, mais aussi à M. Pierre Joxe : le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale ne favorise-t-il pas les contestataires de la C.G.T.?

MM. Poperen et Joxe sont pourtant, l'un et l'autre, parmi les plus unitaires : mais le différend entre MM. Poperen et Fiterman a peut-être fait resurgir un clivage ancien au sein du P.S. Pour les uns le CERES, notamment (dont M. Motchane est l'un des animateurs), il faut agir dans une perspective à long terme, celle d'un ancrage des communistes au gouvernement. Pour le CERES, en effet, il faut conduire le P.C.F. passer d'une union a imposée » une union consentie », cette dernière étant le meilleur gage de réussite de l'expérience gouvernementale. Dans ces conditions, mieux vaut favoriser, au sein du P.C.F., la tendance qui fait de la réassite de cette expérience la condition du redressement du mouvement communiste. Agir autrement, c'est-à-dire en cherchant, comme MM. Poperen Joxe, à aiguiser les contradictions internes du P.C., serait favoriser ceux qui jouent le repli sur l'appareil communiste. D'autres, et ils sont sans doute

majoritaires au P.S., considérent que les socialistes doivent saisir chaque occasion de creuser davantage l'écart qui les sépare du P.C.F.; ils pensent einsi assurer durablement la prééminence socialiste dans la gauche et au Ainsi,

l'offrir au chef de l'Etat de multiples leviers, à charge pour comme il l'a toujours fait, jouer des uns et des autres pour les conduire in fine dans une même direction : la pérennité du pouvoir socialiste JEAN-MARIE COLOMBANI

participants à la soirée d'étude sur la Pologne, organisé par Rencontres communistes, et dont il était rendu compte dans le Monde du 18 janvier, était non pas d' eune centaine », mais de



Tout en trouvant insuffisantes les explications du général Jaruzelski

M. Willy Brandt critique vivement d'n public enthousiaste, qui a scande à plusieurs reprises « Tra-va-lleurs polonais, vivez / », un les réactions françaises chèque d'un montant de 45 500 F a été remis aux représentants en France de Solidarité.

De notre correspondant

Les événements de Pologne provoquent des remous dans un syndicat d'étudiants en France. - Des adhérents de l'UNEF exrenouveau (syndicat dirigé par des militants du parti commu-niste) ont décidé de créer au sein de ce syndicat une tendance d'expression publique Solidarité, in dépendance, démocratie, unité Ces étudiants, parmi lesquels M. Paul Robel, anclen responsable national de l'UNEF, constatent que « refuser de condamner clairement l'état de siège en Pologne, refuser de mener bataille pour la libération des syndicalistes internés... c'est bien confirmer ce que nous avons dénoncé l'alignement de l'UNEF sur le

nosc et tout le peuple polonais. vent beaucoup de militants communistes critiques proches de D'autre part, un représentant M. Henri Fiszbin, afirme regroudu syndicat des correcteurs a indiqué que la pétition de la per, après une semaine d'existence, environ cinquante adhé-« Coordination syndicale C.G.T. pour Solidarité » avait recueilli. rents pour les universités de Paris, Lyon, Bordeaux et Grenoble à ce jour, quatre milie neuf cent D'autre part, des adhérents de trente-huit signatures et que six ce syndicat membre du parti sofédérations, vingt-six syndicats cialiste ont participé au meeting nationaux, vingt-cinq syndicats organisé mardi soir 12 janvier régionaux et départementaux. à la Bourse du travail à Paris par la coordination C.G.T., Ces socia-(1) Fédération des capitaines et officiers de la marine marchande, syndicat des correcteurs de Paris et de la région parisionne, syndicat du ministère de l'industrie, syndicat de listes reprochent à la direction de l'UNEF de ne pas « condamner clairement la suppression des liberté en Poolgne et notamment

l'interdiction du syndicat étudiant

Bonn. — Le président du S.P.D. M. Willy Brandt, a fait savoir, mardi 12 Janvier, qu'il avait reçu, il y a l'OTAN de suspendre les négociaquelques iours délà. une lettre du général Jaruzeiski. Dans ce message. la chef du conseil militaire de Versovie demande que l'on fassa preuve de « compréhension » à l'égard de la situation présente en Pologne, et indique qu'il s'adresse à l'ancien chancelier parce que celui-ci a joué polonais. Ce choix cause néanmoins un peu de surprise dans les milieux politiques : pourquel le général Jaruzelski a-t-il jugé bon d'écrire au président du parti social-démocrate plutôt qu'au chef du gouvernement

de Bonn ? accommodante que de M. Schmidt. Mals, su fur et à mesure que l' - état de guerre = se prolonge en Pologne. même le président du S.P.D., particulièrement soucieux pourtant de ne pas rulner la politique de détenta entre l'Est et l'Ouest, est amené à durcir son attitude.

Certes, M. Brandt, devant le comité directeur de son parti, vient à nouson scepticisme à l'égard de sanctions contre la Pologne et l'Union

soviétique, et de condamner la décitions sur le remboursement de la dette polonaise. Mais la réponse que le président du S.P.D. se proposa d'envoyer à Varsovie n'a cependant pas beaucoup de chances de satisfaire le général Jaruzelski. Celui-ci a répété, dans sa lettre, que les restrictions actuellement imposées aux droits de l'homme en Pologne qu'il recherche une « base sociale très large » pour sa propre politique. Selon M. Brandt, les quelques assouplissements apportés jusqu'ici à l'« état de guerre » ne suffisent pas, et il entend la dira clairement.

En même temps, le président mardi à l'attitude française. Celle-ci paraît inspirée essentiellement par des considérations de politique intérieure. A l'en croire. - les pays qui ont de grands partis communistes » s'emploient surtout à exploiter l'afpolonaise contre les communistes de leur propre pays. « Cele : sa signature figure au bas de ne signifie pas, a-t-il poursulvi, que l'on aide ainsi la Pologne. » A ses yeux donc, la presse française est à la recherche d'un bouc émissaire lutte des peuples de l'Afghaet profite de l'occasion pour « asse-



papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle

Atchers et Burener:

47, Present des Princement 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 598.86.45 tennat, de siéger au Conseil cons-

e Le Monde » du 9 janvier sion de l'anniversaire de cette invasion. La L.C.R. condamne Kremiln à Kaboul et l'occupetion militaire de l'U.R.S.S. en Afghanistan, mais elle ne s'est pas associée à cet appel en raison des termes qu'il conte-nait. C'est donc par erreur que os texte. Par contre, la LCR sera présente à la manifestation du 16 janvier à Paris, pour exprimer sa solidarité avec la libération nationale et sociale de l'Afghanistan .

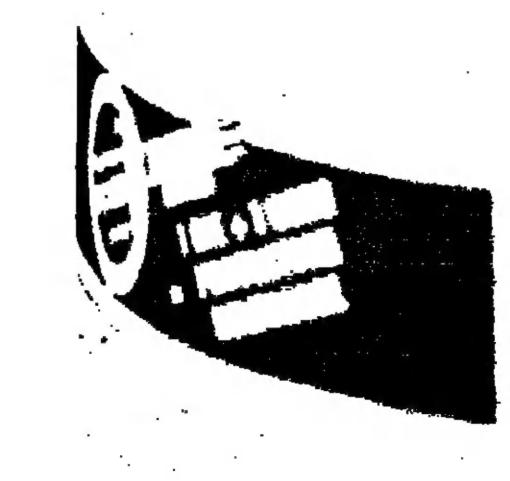
M. MITTERRAND A REÇU UNE LETTRE DU GÉNÉRAL JARUZELSKI

M. François Mitterrand a se-sisté assez longuement — pendant une heure et demie environ - à la réception offerte, mardi soir 12 janvier, à l'hôtel de Lassay, par le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermas, I Au cours de ses conversations avec les très nombreux invités, le président de la République a notamment indique qu'il n'a pas l'intention, au terme de son sep-

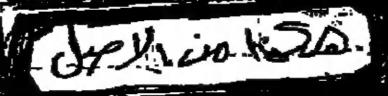
Evoquant la situation en Pologne, M. Mitterrand a souligné, à propos de la décision du P.C.F. de publier dans l'Humanité la lettre adressée à M. Georges Marchais par le général Jaruzelski, qu'H avait, lui aussi, recu une missive da premier secrétaire du comité central du POUP (Parti ouvrier unifié polonais), mais qu'il ne la m. Pierre Mauroy a eu, de son

côté, un long aparté avec M. Georges Marchais en présence de MM. Jack Ralite, ministre e la santé, et Guy Hermier, député communiste des Bouches-du-Rhône.

Parmi les parlementaires Popposition qui avaient répondu à l'invitation du président de l'Assemblée nationale figuratent notamment MM. Claude Labbe président du groupe R.P.R., e Jean-Claude Gaudin. du groupe U.D.F.







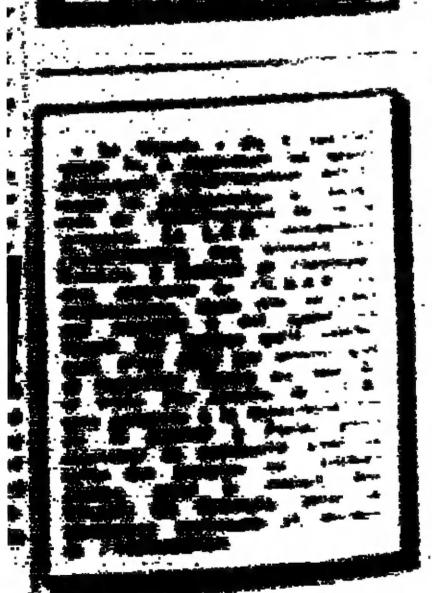
EUROPE

PROCHE-ORIENT

lesirent limiter la querelle an et Poperen

A REPORT WHERE EXAMPLES BY SEA OF THE STATE The statement of the content payment and the state of the Strange at the second of the second s Manage State when the contract of the

A SHE DE STE



Danemark

M. JOERGENSEN REPRÉSENTE DES PROJETS QUI AVAIENT PROVOQUÉ LA CRISE EN AUTOMNE

(De notre correspondante.) Copenhague. — Le Parlement unicaméral étu le 8 décembre a tenu, mardi 12 janvier, sa première séance officielle. M. Anker Joergensen, premier ministre reconduit le 31 décembre (le Monde du 1 janvier) à la tête d'un cabinet minoritaire social-démocrate identique à peu de chosts près au précédent, a prononcé pour cette rentrée un discours qui ne différait guère de son programme d'octobre. Il a insisté particulièrement sur la lutte contre le chômage des jeunes et a réaffirmé son intention de présenter un projet de loi de présenter un projet de loi contraignant les caisses de retraite et d'assurances à investir dans l'agriculture et le bâtiment C'industrie cette fois n'est pas montionnée). Or, c'est ce plan qui, en novembre, avait provoque la orise et les élections

Les adversaires de M. Joergensen qui n'ont pas, non plus, modifié leurs positions, ont justifié l'allocution du premier ministre de « discours suicide ». Le tout est de savoir de quel répit le nouveau gouvernement pourra disposer. M. Joergensen a déjà fait savoir que si, dans un proche avenir, il était mis en minorité, il ne procèderait pas à une nou-velle dissolution de la Chambre mais démissionnerait pour passer a main à un autre formateur. —

• PRECISION. — M. Jaume Bartumeu Cassany, secrétaire général du parti démocratique andorran, nons écrit : « Dans le Monde daté 10-11 janvier, on a attribué à des « jeunes conseillers » influences par le parti démo-» cratique - andorran » - les huit bulletins nuls déposés dans l'urne du conseil général, lors de l'élection du chef de l'exécutif. C'est

Grande-Bretagne

A l'élection partielle

M. ROY JENKINS SERA LE CAN-DIDAT DE L'ALLIANCE SOCIAL-DÉMOCRATE ET LIBÉRALE.

(De notre correspondant.) Londres. - M. Roy Jenkins sera, dans quelques semaines, le candidat de l'alliance entre les socieux-démocrates et les libéraux dans le circonscription de Glasgow-Hillhead, dont le siège a été jaissé vacant par la mort d'un député conservateur. L'an-cien chancelier de l'Echiquier, ancien président de la commission des Communautés européennes à Bruxelles, et l'un des quatre fondateurs du S.D.P., a ques hésitations, de tenter une nouvelle fois de retrouver un siège aux Communes.

L'enjeu est double. Après une série de victoires remportées dans les élections partielles, l'alliance doit faire la preuve qu'elle a toujours le vent en poupe, que son succès n'est pas un feu de paille mais un facteur fondamentalement pouveau dans la politique

D'autre part, M. Jenkins joue son avenir politique. Après avoir frôlé la victoire à Warrington, en fuillet 1981, il se doit de redevenir député s'il veut avoir une chance d'être désigné en février prochain comme le leader du parti socialdémocrate. — D.V.

plutôt du côté de l'ancienne majorité du conseil général, devenue depuis le scrutin du 9 décembre dernicr, la nouvelle opposition parlementaire qu'il faut recherche les bulletins blancs. Le P D A., pour sa part, reste dans l'opposition et attend la présentation du programme de M. Ribas pour définir sa position face au nouveau gouvernement. »

ASIE

Pékin veut que l'<ensemble de la question des ventes d'armes américaines à Taiwan

Le geuvernement taiwanais a réagi avec modération à la décision des États-Unis de ne pas lui fournir d'avions de chasse perfectionnés (« le Monde » du 13 janvier). Un porte-parole du ministre des affaires étrangères a déploré, mardi 12 janvier. la décision de Washington, mais a exprimé l'espoir que les Etats-Unis fourniraient à Taipeh des armes défensives pour que l'île conserve une « capacité militaire suffisante » pour résister aux communistes, - qui n'ont jamais modifié leur intention de s'emparer de Taiwau par la force ».

De notre correspondant

mardi 12 janvier, la décision du orésident Reagan concernant les ventes d'armes à Taiwan par les Etats-Unis. Le mécontentement exprime par Pékin est double : en premier lieu, le gouvernement chinois proteste « vigoureuse-ment » contre le fait que cette décision ait été annoncée au moment ou M. Holdridge, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires d'Asie et du Pacifique, se trouve à Pékin, où il y menerait, selon le ministère des affaires étrangeres, des entretiens bilatéraux avec la partie chinoise précisé-

ment sur cette question... En second lieu, et surtout, Pé-kin exprime son désaccord contre une mesure arrêtée unilatéralement par Washington, alors que « l'ensemble de la question des ventes d'armes américaines à Taiwan est une question majeure qui touche à la souveraineté de

Cette manvaise homeur s'explique dans la mesure où, dans cette affaire, les Etats-Unis, effectivement, n'ont guère tenu compte du désir de la Chine d'être consultée préalablement. Les explications fournies lundi à Washington par le porte-parole du département d'Etat ne leis-sent pas beaucoup de place pour de véritables discussions bilatérales, telles que Pékin aimerait en avoir à l'avenir sur le sujet La condamnation de principe

wec Washington.

Pétin — La Chine a critiqué leur noiet de vue sur le coestion ? Rien n'est moins sûr. Quoi qu'en dise publiquement le gouvernement de Pékin, les mesures annoncées par Washington donnent, en effet, partiellement satisfaction. Les Etats-Unis n'ont-ils pas accepté de s'en tenir grosso modo au statu quo quant au niveau technologique de l'armement de Taïwan, alors qu'ils étalent soumis à des demandes de livraison de matériel plus perfec-tionné ? N'était-ce pas là l'un des buts recherchés par Pékin ?

> La perspective d'une prolonga-tion de l'accord américanotaiwanais pour la coproduction d'avions de combat F 5-E sur l'île même ne peut certes satisfaire la Chine populaire mais, à tout prendre, une telle intention est encore préférable, de son point de vue, à une amélioration technique des capacités de combat de l'armée nationaliste. Politiquement, et c'est sans doute le plus important, la décision de Washington indique que sans céder à Pékin sur toute la ligne, l'administration américaine a tenu compte malgré tout de ses pré-occupations. Reste à savoir si le gouvernement chinois se satisfera de ce compromis. La protestation émise lundi affirme qu' « il n'acceptera jamais une quelconque décision unilatérale du gouvernement américain », mais elle ne contient, concernant l'avenir des relations entre les deux pays,

aucune menace concrète. formulée par les Chinois exprimet-elle pour autant la totalité de



POUR UN ISRAEL EN SÉCURITÉ Dans Pencart publicitaire paru dans « le Monde », daté 10-11 janvier, il fallait lire : SAVEZ-YOUS

Que la Syrie a rejeté depuis toujours toutes propo de faire la paix.

« on est obligé de constater que par égolame national personne, en .

France ni ailleurs, n'est prêt à

« mourir pour la Pologne », comme personne demain n'acceptera de

« mourir pour Israel ».

Mouvement Sioniste SIONA 52, rue Richier, 75009 Paris

Egypte

Nouvelles libérations et réhabilitations d'opposants

Correspondance

Le Caire - Vingt-sept personnes, dont deux évêques et deux prêtres coptes orthodoxes, placées en garde à vue depuis septembre dernier, ont été libérées mardi 12 janvier au Caire. Cette mesure, qui touche pour la première fois des prélats coptes, porte à cent quatre-seize le nombre de per-sonnes libérées depuis novembre dernier sur les mille cinq cent trente six qui avaient été arrêtées sur ordre du président Sadate. Bien accueillie par les milieux coptes, elle n'a toutefois pas dissipé la déception provoquée par le fait que, contrairement à dida III n'ait pas été réhabilité à l'occasion de la Noël copte le 7 janvier.

Les dossiers

Les deux premiers évêques libérés sur les huit placés en détention prevention sont NN.SS. Fame et Beymen. D'autre part, deux pretres ont été libérés sur les treize arrêtés en septembre. Cependant, les dossiers concernant ces vingt-sept personnes, acousées de favoriser la « sédition confessionnelle » n'ont pas été classés. « Le procès de ces personnes, élargies pour des raisons de santé ou humanitaires, se poursuit en fonction des preuves déjà réunies », a précisé l'adjoint du procureur général. Quatre-vingt une personnes,

pour la majorité des jeunes étudiants intégristes musulmans. avaient été libérées dimanche der-

vingt-six professeurs d'univer-sité et trente journalistes mu-tés en septembre dernier à des fonctions purement administratives et dont certains avaient même été arrêtés. Plusieurs personnalités de la gauche égyptienne figurent sur la liste des journalistes réintégrés dont MM. Mohamed Sid Ahmed, journaliste à Al Ahram, et Ahmed Hamrou-che, de Rosa El Youssef. Cete nouvelle liste, s'ajoutant

part, promulgué, mardi, un décret rétablissant dans leurs fonctions

à celle comprenant trente noms publiée la semaine dernière, il n'y plus que sept journalistes toulours sanctionnés. Il s'agit de certains intégristes musulmans ou de personnalités de gauche te M. Louft El Kholi, qui se trouve à Paris.

Parmi les profeseurs d'université, dont cinquante-huit ont jusqu'à présent été rétablis dans leurs fonctions, figurent certaines personnalités de la gauche dont M. Milad Hanna et Mme Latifa El Zayyat. Avec l'adoption des mesures d'élargissement et de réhabilitation de mardi, le président Moubarak poursuit sa politique en de l'établissement d'un consensus national jusqu'à la ré-

cupération du Sinai en avril prochain. Cette a entente nationale fondée sur l'oubli du passé profite aux différentes tendances aliant de la gauche aux musulmans modérés en passant par les opposants libéraux. Elle a pour objectif de former un front pouvant s'opposer à l'extrémisme religieux que le gouvernement continue à considérer comme « le Iran

POUR LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Les États-Unis sont le seul « ennemi juré » de la République islamique

La République islamique d'Iran est désireuse de développer des relations amicales avec les Etats du golfe, l'U.R.S.S. et les pays d'Europe occidentale notamment, mais elle n'établira en aucun cas de relations avec son cennemi juré », les Etats-Unis, a déclaré le mardi 12 janvier à l'A.F.P. le nouveau chef de la diplomatie iranienne, M. Ali Akhbar Velayati. Il a souligné à ce propos que l'Tran a avait pour principe de ne pas intervenir dans les affaires des autres pays, si petits soient-ils », et que a l'exportation de la révo-bition était une affaire culturelle et idéoélogique, qui ne consiste en aucun cas à exporter des canons, des chars ou des combatiants.» Il a aussi dénombré les amis et les ennemis de l'Iran : « Les amis proches sont la Syrie, la Libye, l'Algérie le Sud-Yémen, la Mauritanie, et la plupart des pays

islamiques et non alignés. Nous avons de bonnes relations avec nos voisins turc et pakistanais, de même qu'avec les c'mirats du golfe, malgré les tensions artifi-cieles s a Notre ennemi numero un, c'est Isruël », a-t-il ajouté. M. Velayati a affirmé « le souhait de l'Iran d'avoir des rela-tions avec les pays occidentaux, tels que la France et la R.F.A., micales contre Téhéran ». Rendant hommage à la « culture » de relations pourraient se développer a dans la mesure où ils ne suivent pas les Etats-Unis », notamment dans le cadre de l'OTAN. Il a démenti que Téhéran ait décidé un boycottage des produits francais, à la suite d'informations sur la neerps cendistru'cieueEsee la présence d'instructeurs français dans les bases aériennes en Irak.

L'appel des autonomistes kurdes

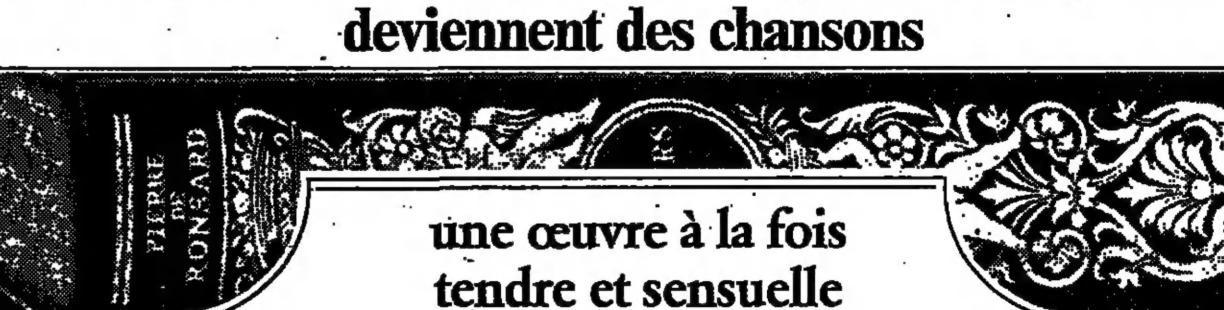
D'autre part, M. Mohsen Salem, envoye special du chef religieux autonomiste kurde Cheikh Ezzedine Hosseini, a lance mardi à Paris un appel à l'opinion internationale en faveur du peuple kurde qui traverse, selon lui, « un moment très difficile de son histoire du fait de la répression des autorités de Téhéran ». M. Salehi, qui vient d'arriver en France, venant du Kurdistan. a déclaré : « Depuis deux ans,

des sanctions économiques ont été prises contre les Kurdes, les enfants manquent de lait, les malades et les blesses de médicaments, les paysans sont privés d'essence pour les empécher d'aider les Респтетда (combailants autonomistes kurdes. v

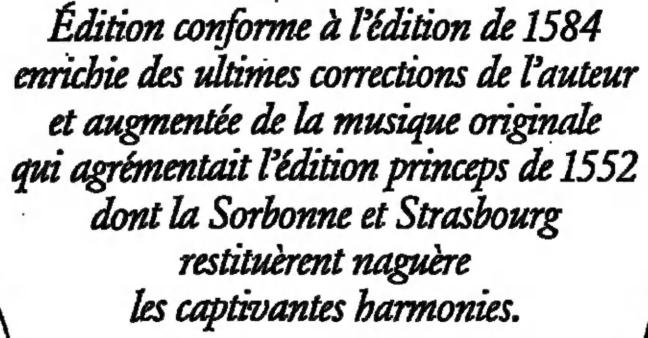
Hosseini a fait état d'une série d'incidents et d'accrochages au Kurdistan entre la fin du mois de novembre et la fin décembre qui ont fait, a-t-il affirme, cmquante morts parmi les Kurdes et plusieurs centaines de morts et de blesses du côté des forces de

L'émissaire a également rendu public un message du Cheikh Hosseini dans lequel celui-ci souligne que, dans les conditions actuelles, ales masses traniennes n'ont pour seule solution que le renversement du régime pour établir une République démocratique n. Le dirigeant spirituel se prononce pour un a islam progressiste», « l'autonomie du Kurdistan » et la « déjense des travailleurs et du peuple opprime ».

Sourd, Ronsard voulait que ses plus beaux poèmes deviennent des chansons



LES AMOURS PIERRE DE RONSARD



Voici les plus Cet amour de la mélodie et de la poésie conju- carats avec pièce de titre centrée en pâte beaux poèmes de la guées est d'autant plus extraordinaire que Ron-rousse, gardes or à motifs floraux têtelangue française. Parfois licencieux, mais sard avait subi les premières atteintes de la sur- de-nègre, médaillons en frontispice, toujours charmants, beaucoup d'entre eux dité en 1540. Il avait alors seize ans. Ce qui ne composition en cochin corps 10, poront été mis en musique pour faire de déli- l'empêcha pas, comme on voit, de chanter en tique encadrant chaque page, tranche cieuses chansons qui ravissaient les cours de vers et en musique Cassandre, Marie, Hélène et de tête dorée à l'or 22 carats, tranche-

CADEAU

la Renaissance entre deux chevauchées hé- ses amours nombreuses et folâtres avec la sen- files et signet tressés... roïques et nous enchantent encore quand sualité vigoureuse et le franc-parler propres à son temps et à sa nature.

Si la restitution des partitions originales est un des agréments de notre édition, on y trouve aussi en deuxième annexe le fameux et rare "Discours de la vie de Pierre Ronsard" par son ami Claude Binet. Voici la description de l'ou-

vrage: reliures plein cuir mouton tête-de-nègre d

grand in-octavo (14 x 21 cm) seule pièce, plats ornés à entrelacs et fleurs de lys venant en gauffrure à froid, décor du dos "aux amours" poussé à l'or 22

volumes

dont chaque année améliore la patine i il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres ne peuvent être vendug à vil prix, mais ils donnent à l'amateur éclaire des satisfactions inépulsables. Je no publie que des cauvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ourrages au souscripteur pour le même prix et à

gratuit

à renvoyer à Jean de Bonnot

Veuillez m'envoyer, pour un prêt gratuit de dix iours, le premier volume des "Amours de Ronsard", auquel vous joindrez mon cadeau. Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverar de toute raçon la gravure que vous m'offrez.

Si je décide de le garder, je vous règlerai le montant de 130F (+ 10,70F de frais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le second volume, le mois survant, au meme prix.

Tran de Bou	
	>
NOM_	
PRÉNON	ſ <u></u>
ADRESS	COMPLÈTE
ADRESS	E COMPLÈTE
ADRESS	E COMPLÈTE
	CODE POSTAL
•	

Bon d'examen

nous avons le bonheur de les

entendre. L'édition de 1552 est

accompagnée de quelques-

unes de ces compositions mu-

sicales auxquelles, selon nous,

Ronsard n'est pas étranger.

C'est pourquoi notre édition

reprend à la fin du second vo-

lume dans leur notation pri-

mitive ces airs qui s'adaptent à

quelque 170 poèmes.

7, fg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

AMÉRIQUES

Canada

M. TRUDEAU PROCÈDE A UNE « RÉORGANISATION » TECHNIQUE DE SON CABINET

M. Pierre Elliott Trudeau a procédé, mardi 12 janvier, à une « réorganisation » de son cabinet affectant les secteurs des affaires étrangères et de l'industrie. M. Mark MacGuigan reste secrétaire d'Etat aux affaires exterieures, mais est desorma assisté de deux ministres. M. Ed Lumley, responsable du commerce

extérieur, et M. Pierre De Bané

plus particulièrement chargé du dossier de la francophonie. Le ministère de l'expansion économique régionale, que dirigeait M. De Bané, est supprimé, et remplace par un ministère de l'expansion industrielle régionale qui englobe toute la politique industrielle du pays, dispose d'un budget important, et est confié à M. Herb Gray, qui était jusqu'ici ministre de l'industrie et du

commerce. Le titre de secrétaire d'Etat aux affaires extérieures correspond, au Canada, à celui de ministre des affaires étrangères. M. Trudeau maintient donc sa confiance contrairement aux rumeurs. M. MacGuigan pour diriger la diplomatie canadienne. D'autre part, la création d'un ministère de l'expansion industrielle régionale, qu'on pourrait comparer à un ministère du plan à la française, est liée au désir de M. Trudeau de renouer le dialogue avec les riches provinces de l'Ouest.]

États-Unis

M. Reagan part en guerre contre les « fuites »

De notre correspondant

La mesure a été annoncée huit jours après l'arrivée à la Maison Blanche du nouveau conseiller pour les questions de sécurité nationale. M. William Clark. On lui en attribue donc la paternité, même si le projet était dans l'air deouis plusieurs

Concrètement, les fonctionneites au courant d'informations classées secrètes = (classified information) ne pourront s'entretenir avec des iournalistes sans autorisation préelable. Et ils devront faire ensuite un compte rendu de leur entretien. La rècie s'applique aux serviteurs de la Maison Blanche, aux employés du national de sécurité, du Conseil décertement d'Etat, du Pentagone et de la C.I.A. En cas de fuite, les autorités gouvernementales se réserveront le droit de déclencher une enquête, administrative ou judiciaire, sur chacun des fonctionnaires qui auraient eu accès au dossier incri-

Invitera-t-on les auspects à se sou-

songes ? La Maison Blanche refuse de répondre à cette question, nulle-Post révèle que plusieurs hauts foncnformation budgétaire très confidentielle dans... le Washington Post D'après le porte-parole du Pentagone. le ministre lui-même, M. Caspar Weinberger, s'est dispensé du test « parce qu'il n'était pas présent » à ta réunion restreinte au cours de

iaquello fut prononcé le fameux

Les révélations de la presse sont

l'une des données essentielles de

la vie politique à Washington. Tous les étrangers qui ont pour mission de recueillir des informations diplomates, journalistes... ou escions - passent ici beaucoup de temps éplucher les quotidiens ou les revues spécialisées. Il existe même des scoops à date fixe : chaque veek-end ou presque, le New York Times fait, en première page, une révélation de politique étrangère s'appuyant sur « des sources » gouvernementales. Révélation généralement mineure, mais toujours exacte. Après une année passée à Wash-

ington, M. Reagan n'en est pas encore revenu. « Vous no pouvez même pas penser à un sujet sans aussitôt le lite ou l'entendre dans les médias », déclarait-il le mois demier à l'hebdomadaire U.S. News. Le président en a conclu que cette ville est « une oreille gigantesque ». Mais il affirme ne pas s'y résoudre car les fuites peuvent « compromettre des négociations très délicates sur la scène internationale ». Le dernier exemple en date - cité mardi par le porte-parole de la Maison Blanche - est l'annonce anticipée, par une chaîne de télévision et d'un

Talwan (le Monde du 12 janvier). M. Reagan n'est pas le premier président des Etats-Unis à dénoncer les fultes. L'un de ses célèbres prédécesseurs, M. Richard Nixon, avait même angagá des espions pour savoir d'où elles vensient. plombiers = contribuérent à sa chute, sans boucher pour autent la gigantésque orelle ».

quotidien. de la vente d'armes à

mière à organiser des fultes. C'es au plus haut niveau - à la Maison Blanche, au département d'Etat, au Pentagone, parfois même à la C.I.A. - que s'expriment les fameuses « sources ». Soit pour lancer des ballons d'essai, soit pour préparer l'opinion à une décision importante. On ne connaît pas une seule mesure importante prise depuis un an (de la levée de l'embargo sur les céréales aux nouvelles sanctions contre l'U.R.S.S.) qui n'ait été annoncée à l'avance dans la presse américaine. C'est un jeu très complexe auquel journalistes et fonctionnaires de Washington sont habitués depuis longtemps. Il semble

le casser, mais seulement le res-

treindre au niveau qui l'arrange et

qu'il contrôle plus ou moins : le

LE PRÉSIDENT SOURAITE

QUE PORTO-RICO DEVIENNE

LE CINQUANTE ET UNIÈME ÉTAT

Washington (A.F.P.). — M. Rea-gan s'est prononcé, le mardi 12 janvier, pour « le droit à

l'autodétermination » de Porto-

Rico, tout en rappelent qu'il est

lui-même en faveur d'un ratta-chement intégral de l'île aux Etats-Unis. Si les Portoricains.

an cours d'élections elibres et

démocratiques », choisissent que

leur île devienne le cinquante et

unième Etat de l'Union, a déclaré

M. Reagan dans un communiqué

e je crois que le Congrès et que le peuple de ce pays accueille-

ront cette demande favora-

M. Reagan a cependant décla-

ré que son gouvernement « accep-

tera le choix qui sera fait par

le peuple de Porto-Rico, quel

qu'il soit ». M. Reagan a mis en

garde contre toute « ingérence »

etrangère, faisant allusion à Cuba.

«Le statut de Porto-Rico, a-t-il

est un problème qui

être résolu par les peuples de

Porto-Rico et des Etats-Unis. Il

ne doit pas y avoir d'ingérence

dans ce processus démocratique, a

M. Reagan a publié cette décla-

ration à l'occasion d'une visite

la Maison Blanche du gouver-

(Cuba soutient le mouvement

indépendantiste portoricain, très

minoritaire dans Pile. Porto-Rico a,

depuis 1952, le statut d'e Etat libre

associé » aux Etats-Unix. Les Porto-

ricains élisent leur gouverneur et

leur Assemblée législative, mais ne

participent pas à l'élection prési-

dentielle, et leur représentant au

Congrès n'a pas le droit de rote.]

Romero Barcelo,

blement »

janvier, pour «le droit à

sommet de l'Etat. ROBERT SOLE.

Haiti

Un second groupe d'opposants a débarqué dans l'île de la Tortue

Un nouveau groupe d'une quarantaine d'opposants au régime de M. Jean-Claude Duvalier a débarqué le mardi 12 janvier dans l'île de la Tortue, a-t-on appris de source officielle à Port-au-Prince où la situation reste normale. Un premier groupe d'opposants avait débarqué samedi dernier à la Tortue et aurait été, selon les

autorités, capturé. La télévision nationale a même annonce mardi soir, dans un bulletin spécial, que a trois terroristes > avaient a succombé à leurs blessures » dans la région nord-ouest d'Haltl La télévision n'a donné aucun autre détail sur les circonstances de la

A Port-de-Paix, sur la côte nord-ouest, en face de l'île de la Tortue, des soldats ont pris position aux points stratégiques.

Ez République Démocratique, un porte-parole militaire a démenti qu'un autre groupe d'opposants au régime de M. Duvalier soit prét à intervenir en Haïti.

M. Jean-Claude Duvalier a luimême confirmé mardi devant une délégation de parlementaires américains, le second débarquement de mardi et il a affirmé que son régime n'était pas en danger. La situation, a-t-11 dit. sera bientôt « tout à fuit nor-

Cambodge

A TRAVERS LE MONDE

• LES KHMERS ROUGES auraient réoccupé leur principale base dans le nord du pays, a-t-on appris à Bangkok. Située en pleine jungle dans la région des « trois frontières » (Thailande, Laos, Cambodge), elle avait été évacuée par ses défenseurs à la mi-décembre après avoir été violemment attaquée et bombardée par l'artillerie lourde vietnamienne qui avait causé de lourdes pertes. Cette attaque, la plus importante depuis des mois, avait pour but de désorganiser la logistique khmère rouge. — (A.F.P.).

Colombie

M. NICOLAS LE FLOHIC, l'un des fils de M. Alain Le Flohic, consul honoraire de France à Medellin, au nord-est de la Colombie, a été tué mardi dans cette ville au cours d'une fusillade provoquée par des trafiquants de drogue, qui a fait cino autres victimes. M. Nicolas Le Flohic, agé de vingt-trois ans, passait des vacances en Colombie.

Espagne

■ LE GOUVERNEMENT AUTO-NOME BASQUE a demandé. mardi 12 janvier, à la population du Pays basque espa-gnol de ne pas ceder a à l'intimidation et au chantage que représentent les séquestrations et l'empence du soi-disont impôt révolutionnaire ». Après avoir condamné l'enlèvement revendique par l'organisation indépendantiste basque ETA militaire (ETA-M), de l'industriel Jose Lipperheide, le communiqué du gouvernement de Vitoria souligne la agrande contradiction e de l'ETA-M, qui e d'un côle réclame l'amnistie et de l'autre soumet des citoyens à la torture morale ». L'enlèvement, mardi dernier, de M. Lipperneide est interprete par la police comme un coup d'éclat de l'ETA-M destiné à montre: aux chefs d'entreprise ce qui les attend s'ils se refusent à payer al'impôt révolutionnaire s. — (A.F.P.)

Roumanie

TAUX AURAIENT ETE IN VITES A BUCAREST. — L Roumanie, qui éprouve, comme la Pologne, des difficultés honorer ses dettes envers l'Occident, a invité plusieurs banquiers à se rendre à Bucarest, vraisemblablement pour leur demander d'alléger les remboursements de sa dette estimée à 10 milliards de doilars, a-t-on appris à Londres dans les milieux bancaires. Causée par le raientissement de la demande pour ses produits dans les pays occidentaux et par la hausse du coût de ses importations pétrolières, la pénurie de devises de la Roumanie a commence à se manifester l'été dernier. Selon le Financial Times, neuf banques aurajent été conviées à Bucarest : la Banque natio-nale de Paris, le Crédit lyonnais, la Société générale (françaises), la Bank of America et la Manufacturers Ha-nover (américaines), la Barclays (britannique), la Credit-anstalt Bankverein (autrichienne), la Deutsche Bank (ouest-allemande), et l'Union de banques (suisse). Jusqu'à présent les Roumains avalent laissé sans réponse les demandes d'explications sur le retards dans les remboursements prévus.

Union soviétique

 M. ANDRE SAKHAROV dedémarches pour obtenir

DES BANQUIERS OCCIDEN

mande, dans une lettre adressée à la conférence de Madrid sur la C.S.C.E., la libération de son collègue Youri Orlov condamné en 1978 pour « activités antisoviétique » à sept ans de camp suivis de cinq ans de relégation. « Un échec des libération, écrit-il, ferait peser une ombre noire sur un éventuel compromis » qui serait conclu à Madrid entre les trente-cinq signataires des accords d'Helsinki. M. Orlov avait été l'un des fondateurs du groupe moscovite de surveillance de l'application de ces accords en U.R.S.S.

AFRIQUE

l'une des sociétés

tion » de son rôle politique.

Un siane d'ouverture

des universitaires algériens les

plus connus, devient ministre de

la culture. Ce secteur était aupa-

ravant dévolu à M. Bessajeh,

conjointement à l'information

M. Meziane, qui avait été chef de

cabinet du président Ben Bella

et occupait le secrétariet général

du ministère de l'intérieur (2) au

moment du « redressement révo-

lutionnaire > du 19 juin 1965

s'était depuis tenn à l'écart de

toute activité politique, se consa-

tion il y a deux ans comme rec-

teur de l'université d'Alger avait

surpris, car il était alors toujours

considéré comme un ami de

M. Ben Bella. Sa promotion au

gouvernement peut donc être

considérée comme un signe d'ou-

verture politique, sauf peut-être

par les défenseurs de la langue

berbère car M. Meziane est, dit-

on, un partisan résolu de l'ara-

projet, non encere concrétisé var

un décret, d'ouvrir dans les quatre

grandes universités du pays des

départements de langues et de

culture populaires, où serait en-

seigné notemment le berbère

Mais il a par ailleurs la réputa-

tion d'un homme de dislogue et

se fait volontiers le promoteur

d'un islam ouvert et émancipa-

Les détenteurs des portefeuil-

les les plus importants restent en

fonctions, qu'il s'agisse du premier

ministre. M. Abdelghani, du mi-

nistre des affaires étrangères

M. Benyahia, qui semble s'être

bien remis du grave accident

'avion qui l'avait fortement

prouvé en jain dernier, ou en-

core de MM. Nabi, ministre de

planification.

'énergie, et Brahimi, ministre de

(1) Le ministère de la défense

relève directement du chaf de l'Etat.

comme à l'époque de Boumediène.

lui-même les fonctions de ministre

DANIEL JUNGUA.

bisation. Il aurait combattu

crant à l'Université. Sa nomina-

M. Abdelmadiid Meziane, l'un

Le président Chadli Bendjedid a procédé à un remaniement ministériel restreint

De notre correspondant

Alger. — Le président Chadli Bendjedid a procédé, mardi 12 janriel restreint de caractère large-ment technique. MM. M'Hamed Boualem Benhamouds, ministre de l'intérieur, tous deux membres du bureau politique du F.L.N.. échangent leurs portefeuilles, et le secrétariat d'Etat à la formation professionnelle, occupé par M. Mohamed Nabi, est élevé au rang de ministère, preuve de l'importance accordée à ce secteur par le chef de l'Etat. Un nouveau secrétariat d'Etat rattaché au premier ministre. M. Abdelghani, est créé pour les affaires sociales. Il est confié à une femme, Mme Z'hor Ounissi, député à l'Assemblée nationale. Le geste se veut sans doute exemplaire, au moment où le Parlement discute un projet de code de la famille qui suscite de vives controverses (le Monde du 9 janvier).

Mais là n'est pas le plus important sur le plan politique, où l'on remarque surtout la rentrée dans l'équipe ministérielle deux hommes, un militaire et un civil : le colonel Kasdi Merbah et le recteur de l'université d'Alger M. Abdelmadild Meziane: tandis qu'un autre militaire, le colonel Larbi Belkheir, est nommé secrètaire général de la présidence.

Cet officier, dont l'ascension a été très nette depuis l'accession au pouvoir du président Chadli Bendiedid. est l'un de ses conseillers les plus écoutés. Il assurait jusqu'à présent les fonctions de secrétaire permanent du Haut Conseil national de défense, et il remolissait, sans que cela ait été annoncé officiellement. la tâche de chef du cabinet présidentiel. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit nomme secrétaire général de la présidence en remplacement de M. Abdelmalek Benhabylés, un ancien diplomate qui avait notamment occupé, du temps de Boumediène, les fonctions de ministre

Tout autre est le profil du colonel Kasdi Merbah, qui l'un des plus proches collaborateurs du président défunt et dirigeait un organe essentiel et redouté, la sécurité militaire. Eliminé de ce poste-clé par le président Chadil Bendjedid pour se voir confier le secrétariat du ministère de la défense, puis En fakt, l'équipe Resgan est la previce-ministère de la défense (1), ce qui ne lui donnait plus aucun rôle précis. Il est appelé main-tenant à des fonctions purement civiles puisqu'il remplace M. Lyas-sine à l'industrie lourde.

de la justice.

Celui-ci faisait partie, avec MM Abdesselam et Ghozali récemment suspendus du comité central du F.L.N., - du « clan des industrialistes » dont la politique est aujourd'hui vivement attaquèe. Le gouvernement avait dû dernièrement verser une subven-

Ghana bien que M. Reagan ne veuille pas

Limann_

DE DÉFENSE COMPREND QUATRE MILITAIRES ET TROPS CIVILS

LE CONSEIL PROVISOIRE

Accra (Reuter). — Le capitaine Jerry Rawlings, qui a pris le pouvoir au Ghana le 31 décembre, a révélé mardi 12 janvier la composition du Conseil provisoire de défense nationale (C.P.D.N.) qui dirige le pays depuis le renversement de l'ex-président Hille.

Le C.P.D.N. comprend ce tour quatre militaires et trois civils Le nombre des membres du conseil ne pourra excéder onze.

Le commandant de l'état-m., or est le général Joseph Nunoo-Mensah rétabli dans ses fonctions par le capitaine Rawlings le jour du coup d'Etat, après avoir été mis à la retraite vingt-huit mois auparavant par l'ex-président Limann. Les autres militaires membres du conseil sont le sergent-chef Joseph Adjei Buadi, et le sergent Daniel Aloiga Akata-Pore, deux personnalités pratiquement inconnues.

Les civils membres du conseil sont le père Vincent Damuah. M. Joachim Amarte Kwei, dirigeant syndical, et M. Chris Bukari Atim, chef de file des étudiants progressistes. Le avait été en butte aux attaques du gouvernement Limann avoir déclaré que les Ghanéens étaient exploités par l'élite dirigeante. Pour sa part, M. Kwei avait été licencié pour avoir organisé une grève sauvage, préciset-on à Accra.

neur de Porto-Rico, M. Carlos Un communiqué confirme en outre la suspension de la Constitution de la troisième République et précise que le C.P.D.N. a auto-rite pour légiférer afin de régulariser la marche du pays. Les tribunaux existents continueront à fonctionner, et les juges resteront à leur poste mais des tribunaux publics indépendants pourront être créés.

LE NOUVEAU CABINET

Premier ministre : M. Moham Ben Ahmed Abdelghani; Ministre conseiller de la présidence de la République : M. Ahmed Taleb Ibrahimi mouda (*); Affaires étrangères : M

Ben Yahia : Industries légères : M. Said Aft Mesmoudéne : Tourisme : M. Abdelmadtid Alla-

houm:

saleh ;

Khalifa: .

Agriculture et révolution agraire : M. Salim Saudi : Transports : M. Salah Goudili : Santé : M. Abderravak Bouhara : Travall : M. Monioud Cumeziane : Habitat et construction : M. Ahmed All Ghazali : Education et emeignement fonda-

mental : M. Mohamed Cherif Khar-Enseignement et recherche scientifique : M. Abdelhak Brebri : Energie et industries pétro-chimiques : M. Belkacem Nabi : Hydraulique : M. Brahim Bra-

him! ; Planification et aménagement du territoire : M. Abdelhamid Brahimi : Anciens combattants : M. Bakhti Nemiche: Information : M. Bouslem Bes-

Commerce : M. Abdelaziz Khellet : Industria lourde : M Essii Mer-Postes et télécommunications : M. Bachir Rouis (**); Jennesse et sports : M. Abdenour Bekka (*); Travaux publics : M. Mohamed Kortebi :

Affaires religiouses : M. Abderahmane Chibane: Formation professionnelle : M. Mohamed Nabi; Culture : M. Abdelmadild Meziane (**) :

SECRETAIRES D'ETAT Forêts et reboisement : M. Mohsmed Rouighi: Pêche et transport maritime : M. Ahmed Ben Freha: Erseignement secondaire at technique : M. Mohamed Lerbi Ould

Auprès du premier ministre. charge de la fonction publique et de la réforme administrative : M. Djeiloul Khatib: Commerce extérieur : M. AH Oubours:

Affaires sociales : Meme-E'Hor Ounissi (**) ; Secrétaire général du gouvernement ; M. Mohamed Tribi.

·(*) Ministres changeant de fonc-

Tchad

Les autorités s'inquiètent de la percée militaire des forces de M. Hissène Habré

Le président Goukouni Oueddel a regagné N'Djamena, mardi 12 janvier, au terme d'une visite officielle de quatre jours au Soudan, au cours de laquelle il a obtenu « l'assurance » que les autorités de Karthoum ne soutiendront plus les forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré, indique-t-on de source officielle dans la capitale tcha-

dienne. Le communique officiel tchadosoudanais indique notamment que le Soudan apporte un « soutien total au gouvernement tchadien dans sa détermination à réaliser l'unité nationale » du Tchad. « A cet effet, poursuit le communiqué, le Soudan n'accordera son aide à aucune force tchadienne dissidente, y compris les FAN ». Le Soudan et le Tchad, indique encore le communiqué, ont décidé la création de deux commissions

mixtes : la première sera chargée d'examiner les statérêts communs » des deux pays, la seconde veillera aux « problèmes , frontaliers a entre la Tchad et le Sou-

De source officielle tchadienne on précise encore à N'Djamens que ni le président Goukouni ni les membres de la délégation qui l'accompagnaient, n'ont eu, au cours de leur séjour à Karthoum de « contacts » avec des représentants des forces armées du Nord d'Hissène Habré. Le président soudanais Nemetry

aurait, d'autre part, accepté une invitation officielle à se rendre « dans les meilleurs délais », su Tchad. L'éventualité d'un retour de

M. Hissene Habre à N'Damena provoque cependant l'apparition d'une vive tension au sein de l'état-major politique et l'arrêt de la reprise économique enregistrée en novembre, lors du départ des militaires libyens, cons-tate-t-on à N'Pjamens. A la sérénité affichée et à l'inflexibilité relevée dans les prises de position officielles (« on ne négocie pas avec Hissene Habre », fait place, avec chaque jour plus d'acuité. l'inquiétude des autorités de N'Djemena devant la percée militaire des forces armées du nord (FAN) vers la capitale. Chaque manifestation officielle, à laquelle prend part le président Goukouni donne lieu à un déploiement inhabituel de la police militaire Par ailleurs, le régime du pré-

sident Goukouni a, a ucours des dernières semaines durci ses positions. Un journaliste teha-dien a été arrête, d'autres ont été rappelés à l'ordre et l'hebdomadaire l'Unité est considéré désormais comme l'organe de presse officiel du gouvernement. Chaque article, de l'avis même de ceux qui y travaillent, doit obtenir l'aval des autorités avant d'être publié.

Sur le plan économique, la reprise des activités, nettement perceptible au moment du retrait des forces libyennes, s'est arrêtée des la confirmation de la progression des FAN d'Hissene Habre en direction de la capitale. Enfin, le président Mobotu a annoncé lundi, à Kinshasa, le

doublement du contingent sairois. jusqu'alors de 1 000 hommes, qui participe à la force interafricaine de paix au Tchad. - (A.F.P.)

 VINGT ET UN ETUDIANTS accusés davoir proublé l'ordre public lors de la vague d'agitation de novembre et décem-bre 1981, ont été condamnés, le mardi 12 janvier par un tribu-nal de Rabat, à des peines aliant jusqu'à trois ans de prison Parım eux figurent trois membres du comité exécutif de l'Union nationale des étudiants marocains (UNEM) et trois jeunes filles. — Reuter.)

At Monse dossiers et documents

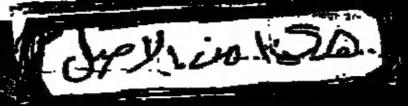
Numéro de janvier

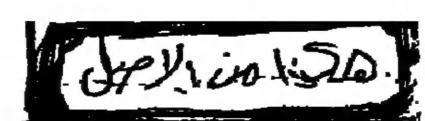
LES IMMIGRÉS

L'AMÉRIQUE DE M. REAGAN

> Le numéro : 4,50 f Abonnement un an (10 numéros) : 45 F

The second second RICH ON SUR





indicated a processe similarity restrains

the property of the state of th

Secretary Colors and C

ADCEDAGE.

The party of the p

Tchad

les materites s'imquietent de la percée mit



GAWBORE

VOUS POUVEZ ENCORE LES SAUVER!

Récoltes désastreuses, occupation militaire, guerillas, marches forcées, familles séparées, 200 000 réfugiés. Chaque jour, encore, des Cambodgiens, à bout de forces, traversent clandestinement la frontière thaïlandaise avec l'espoir de survivre. Espoir vain parfois.

Malgré l'immense effort de la Communauté internationale, de l'UNICEF, de la Croix-Rouge, du H.C.R., du peuple thaïlandais et des associations de volontaires, le Cambodge, ce n'est pas fini! Bien plus, l'opinion mondiale s'en désintéresse.

Aujourd'hui il est urgent de créer, tout de suite, au lieu précis d'Aryana Pratet à la frontière de la Thaïlande et du Cambodge, une réserve de riz, de tentes, de vêtements, de couvertures, de médicaments pour ceux qui ne cessent d'arriver. Déjà, au mois de Décembre, les besoins en moustiquaires et en couvertures ont pu être satisfaits pour 4000 familles.

Tous ces produits seront achetés sur place, en Thailande, avec les dons des Français et des Françaises, par les représentants bénévoles d'Action Internationale contre la Faim, qui garantiront l'acquisition, la gestion et la distribution aux réfugiés.

Avec 100 F vous donnerez à un Cambodgien une deuxième vie!

MEMBRES FONDATEURS: ALFRED KASTLER, PRIX NOBEL, PATRICK ARFI, JACQUES ATTALI, DANIELE DE BETAK, XAVIER BROWAEYS, JEAN-MARTIN COHEN SOLAL, FRANÇOISE GIROUD, MAREK HALTER, GILLES HERTZOG, REMY LESTIENNE, BERNARD-HENRI LEVY, MARIA ANTONIETTA MACCIOCHI, JACQUES ANDRE PREVOST, ROBERT SEBAG, PATRICK SIEGLER LATHROP, GUY SORMAN, MARC ULLMANN.

ACTION INTERNATIONALE CONTRE LA FAIM

OUI, je participe à l'aide d'urgence aux réfugiés Cambodgiens.

Nom

ADRESSE

et vous adresse ma participation (de) :______ par chèque bancaire : à l'ordre de A.I.C.F. 156, rue de Rivoli, Paris 1° par C.C.P. : 4997 16 A PARIS , ou en BELGIQUE : A.I.C.F. LIEGE, 4655 Chaineux, compte SGB 248-0048998-43

abuse les Français

chose ni pour le gouvernement, ni pour le Parlement, ni pou rie pays ...

Les députés R.P.R. ont examiné le programme de la session extraordinaire du Parlement qui s'est ouverte la même jour.

PROJET DE LOI SUR LE LOGE-MENT : - Le R.P.R., a dit M. Labbé, n'a pas l'intention de dresser propriétaires et localaires les uns contre les autres. Il s'agit d'éviter certaines déviations et d'empêcher que des textes trop restrictfs n'entrainent une relance de la construction. »

● STATUT DE LA CORSE : « Le R.P.R. défendre le principe de l'unité nationale, auquel adhèrent d'ailleurs les trois députés de Corse appartenant à la majorité, et qui souhaitent, tout comme M. de Rocca Serra, député R.P.R., un statut de droit Nous demanderons que tout ce qui s'appliquera à la Corse s'applique également aux autres régions françaises. »

CADRES - DIRIGRANTS Chargés d'affaires à l'étranger record (40 à 26 h.). Sachez utiliser vos comnaissances indisponibles. cesdel

24, r. H.-Barbusse, 75005 Paris

Cette chemise Champion mérite vraiment le titre de champion

"toutes catégories" : 65%

2 longueurs de manches,

polyester, 35% coton,

2 coloris, ciel ou

blanc, 5 formes de

aucune protestation du gouvernement trançais. » Le groupe R.P.P. note - une certaine contrediction entre

DOM-TOM .. COMMISSION D'ENQUETE SUR LE SAC : « S'il apparaissalt que le domaine de cette commission recouvrait celui de l'instruction ludiciaire en cours à propos de l'affaire de la tuerie d'Auriol, la présence des députés de l'opposition dans cette

l'attitude plus réservée de M. Nucci.

haut commissaire, et celle de

M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat aux

commission se poserait. » • LE - TOURNIQUET - DE LA LISTE DIFE : M. Labbé doit demander à MM. P.-B. Cousté, député du Rhône, et V. Ansquer, député de Vendée, de démissionner soit de leur mandat européen, soit de leur appartenance au groupe R.P.R. à l'Assemblée nationale. Il a indiqué que le groupe R.P.R. avait jugé avec la « plus grande sévérité les membres de la liste DIFE qui refusaient de souscrire l'engagement lormel et signé qu'ils avaient pris de se soumettre au système du « tourniquet

Enfin. M. Labbé a souligné les

paradoxes » que relève le R.P.R.

dans les comportements de M. Detors, « qui prend des positions presque libérales », et de M. Fablus. « qui prône le callectivisme ». ou entre celui de M. Poperen, « qui rejoint Marie - France Garaud pour condamner le communisme », et ceux de MM. Mitterrand et Mauroy, qui, tout en condamnant la dicta-

L'OPPOSITION

DOIT ÊTRE LE VECTEUR DU RENOUVEAU LIBÉRAL

Le Collège pour une société de participation (C.S.P.), club d'opposition « gaulliste », que préside M. Daniel Richard, a organisé, débat, avaient été U.D.F.-P.R. de la Mayenne, François Léotard, député U.D.F.-P.R. du Var. Alain Juppé, secrétaire général du Club 89 et Jacques Toubon, député R.P.R. de Paris, qui, retenu à l'étranger, s'était fait excuser.

Devant quelque deux cents personnes, ils ont parle de la nécesd'une « opposition unie ouverte et intelligente », qui, selon M. Léotard «a le bon goût des idées » et devra être « le vecteur du renouveau libéral ».

Interrogé sur le rôle futur de M. Giscard d'Estaing, le député du Var a reconnu que les républicains étaient partagés centre leur fidélité pour l'homme » et « l'exigence du combat ». « Nous devons, a-t-il dit, agir par nousmèmes, sans attendre un coup de téléphone de la rue François-I≪ Ila permanence de M. Giscard d'Estaing] mais un jour peut-être nous pourrons être l'humus dans lequel il [l'ancien président de la République] pourra enjoncer quelques racines s. M. Juppé tenu, lui, à rappeler ce mot de M. Olivier Guichard, député R.P.R. de Loire-Atlantique : «Un leader de l'opposition, cela ne désigne pas, cela s'affirme.»

• RECTIFICATIF. — Un « mastic » a rendu incompréhensible, dans nos éditions du 13 janvier, la fin de l'article intitulé «Le P.C.F. en appelle à la soliderité gouvernementale contre la lutte politique et idéologique ». Le dernier paragraphe doit être ainsi rétabli : « La déclaration de

M. Claude Labbé (R.P.R.): la duplicité du pouvoir M. FRANÇOIS LÉOTARD (P.R.): LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

Le P.C.F. fera campagne « pour la poursuite de la politique nouvelle »

tion marquée par une bataille de

classe intense». Constatant que

a malgré l'héritage giscardien, de

premières mesures de relance pro-

duisent leur effet », Mme Vincent

a souligné que deux objectifs de-

meurent essentiels aux yeux des

communistes : « Le relèvement du

SMIC et des bas salaires, permet-

tant d'améliorer la situation des

plus défavorisés : le maintien réel

du pouvoir d'achat des autres

Mme Vincent a souligné la

nécessité d'une relance de l'agri-

culture. Elle a déclaré, à ce sujet

« Pour compenser la baisse conti-

nue des revenus paysans, le gou-

vernement a pris de premières

mesures positives. Il reste évidem-

ment à mettre en place une nou-

velle politique agricole garantis-

sant aux exploitants familiaux

des prix rémunérateurs correspon-

Evoquant les propos tenus par

catégories de salariés.»

Le comité central du parti communiste, réuni le mardi 12 janvier, a examiné, sur le rapport de Mme Madeleine Vincent, membre du bureau politique, la préparation des élections cantonales des 14 et 21 mars prochain. Les thèmes de campagne, mis en avant par le rapporteur, détaillent l'orientation du P.C.F., que résume le titre sous lequel il présentera ses candidats : « Pour la poursuite de la politique nouvelle engagée par la majorité et le gouvernement de ganche -.

La Pologne a été présente, également, dans les débats du comité central, puisque celui-ci a pris connaissance, « avec attention et intérêt», de la réponse du général Jaruzelski à la lettre que M. Georges Marchais lui avait adressée le 23 décembre dernier. Le message du premier secrétaire du parti polonais devait être rendu public, par le P.C.F., mercerdi après-midi.

Le passage du rapport de Mme Vincent consacré à la Pologne confirme l'analyse et les positions du P.C.F. sur la situation dans ce pays. Les dirigeants communistes français estiment que la solution des « problèmes de la liberté et de la démocratie » suppose que soient réalisées, an préalable, des « réformes adaptées à l'état du développement de la société socialiste ».

La question des relations avec le P.S. n'est pas évoquée dans le texte du rapport de Mme Vincent. En revenche, le comité central a rendu public le chiffre des adhérents du P.C.F. pour 1981 : 710 424, contre 709 000 à la fin de 1980 : 90 000 adhésions nouvelles ayant été réalisées, le nombre d'adhérents qui n'ont pas repris leur carte en 1981 est donc d'environ 89 000. — P. J.

Mme Vincent a rappelé, dans son rapport, la position du P.C.F. sur la situation en Pologne «Le bureau politique, a-t-elle dit, continue à penser qu'il n'y aura pas de solution durable en Pologne sans de grandes réformes économiques, sociales, démocratiques, ce qui est indissociable de l'analyse et de la correction des lourdes fautes commises. A ce sujet, je veux dire que nous mesurons, en effet, l'importance des problèmes de la liberté et de la démocratie. Mais, pour permettre à celles-ci de trouver leur plein épanouissement, il est indispensable d'entreprendre à temps, les réformes adaptées à l'état du développement de la société socialiste, afin de répondre de jaçon efficace aux nouveaux problèmes que celui-ci pose de façon inéluctable. Les travailleurs étant naturellement associés intimement à

rapport aux résultats du 14 fuin cessité d'un mode de scrutin proportionnel pour l'élection des conseillers généraux. Tout en maintenant un caractère local à au niveau des arrondissement que nous proposons, la proportionnelle permettrait d'assurer dans les conseils généraux la juste représentation de la popu-

A propos du découpage canto-Mme Vincent a déclaré Les mesures annoncées corrirent certaines inégalités, mais infustices demeurent. Elles ont suscité les interventions des élus communistes de plusieurs départements où de nombreux c. itons, répondant pourtant aux critères démographiques prévus, restent en dehors des décou-

Le rapporteur a indiqué en conclusion : a Naturellement, č:ns la situation actuelle, là où les candidats communistes ne seront pas en tête, nous proposerons qu'ils se désistent, au second tour, pour le candidat de gauche

L'ÉCRIVAIN DENIS ROCHE PROTESTE CONTRE LA PRÉSENTATION D'UNE INTERVIEW

DANS L'HEBDOMADATRE COMMUNISTE « RÉVOLUTION »

L'écrivain Denis Rocke proteste contre la présentation, qu'il juge infime », d'un entretien sur la liberté dans l'art, publié par l'bebdomadaire communiste a Révolution a, daté du 8 janvier. Il demande la publication d'un droit de réponse. qui, indique-t-on à « Révolution », paraîtra dans le prochain numéro de l'hebdemadaire.

Denis Roche souligne que, en e ouverture » de son entretien. figurent quinse portraits allant de M. François Mitterrand à Sarire, en passant pay Franco, Breinev, de Ganile, Aragon et Malcaux, répartis autour de sa photo et a choisis et commentés par la rédaction comme juge les légendes a crapuleuses, incohérentes, infamantes ». Il conclut en disant : « Vous faites donc, une fois de plus, la preuve que vons n'avez d'autre politique culturelle que celle qui consiste à détourner la pensée des autres, à manipuler sciemment la création intellectuelle de vos contemporains. » Il s'élève contre « ce comportement de mépris absolu du droit moral de la perionne interviewée s.

Denis Roche rappelle que l'engagement avait été pris de jui soumettre, avant publication, le texte définitif. Or l'entretien n'est para qu'en partie, avec le titre non part, que l'ensemble des résultats des vingt élections cautonales partielles qui ont eu lieu depuis juin 1981 « indique une perte de 4 points par rupports aux élections correspondantes de 1976 et vain, dit-II, d'en interdire la 1979 ce continue de suit de la rédaction. 1979, ce qui ne traduit absolu- publication.





Galeries Lafayette)

GALFA CLUB

PARTIE AND APPORT & Make & Access a ment wert which he de the bushing and the same the same of

The state of the second second State of the box published perform THE THE PERSON IS NOT THE TANK I SEE man billionistate : be there; on the weeks district the same the substitution of the bound of the said parameter a pro de presente: - Capital participate to French ! it.

Marie E Sand - Alberton de

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

reak-ands, sorties, vacances, DEPART TRANQUILLE LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES DES 17 ET 24 JANVIER

Douzième circonscription de Paris : « Pour la France » ou « Pour la France qui bouge » ?

Pour la quatrième fois, M. Pierre de Bénouville, député invalidé (app. R.P.R.), et M. Stélio Farandjis (P.S.), candidat de la gauche, s'affrontent dans la douzième circonscription de Paris (partie du douzième arrondissement). Cinquante-quatre voix les séparaient le 21 jain 1981. Cet écart a été réduit à quarante-huit voix par le Conseil constitutionnel qui a invalide M. de Bénouville au motif qu'il avait, par affiches, le jour du vote, appelé les « Jobertistes » à se prononcer en sa faveur.

M. de Bénouville appelle « tout simplement » à « voter pour la France ». M. Farandiis demande aux électeurs de « mettre leur arrondissement à l'heure de la France qui bouge ».

D'un côté, un baroudeur, un ancien des tout débuts de la Résistance. Un battant qui se plaît à ranpeler son passé de guerre, quand « l'honneur vaut plus que la vie », et sa fidélité au général de Ganlle « qui nous a fait traverser l'histoire ». Un amoureux de la vie qui se propose d'aller une fois encore gaiement aux urnes. >

De l'autre, un théoricien. Un professeur venu à la politique active par la voie du militantisme. Un moraliste aussi qui croit à la gravité de la chose publique. Un ancien de la Convention des institutions républicaines qui rassemblait les premiers fidèles de M. François Mitterrand.

L'ECRIVAIN DENIS ROCK

CONTRE LA PRÉSENTATION

D'UNE INTERVIEW

DANS L'HEBDOMADAR

COMMUNISTE « REVOLUTE.

And the last terms which was

THE MEN TO SEA STATE OF LET

parast in the Eteles

As a contract of

PROTESTE

Le général ne sera pas « roi ». Le sort en a décidé autrement et la couronne se pose sur une autre tête. Dans ce petit bistrot ami de la rue de Madagascar, M. Pierre de Bénouville partage la traditionnelle galette de l'Epiphanie. Chaque jour, avant le vote du 17 janvier, îl va, un matin, avec M. Jacques Chirac, maire de Paris, le lendemain, avec M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., le jour suivant avec M. Jacques Pernin, député U.D.F. de la circonscription voisine, faire sa tournée, dire un « petit bonjour aux habitants de la douzième ». Combien de mains a-t-il serré, aujourd'hui, combien de fois a-t-il présenté ses vœux, combien de portes a-t-il poussées ? Il ne le sait pas. Mais en fin de matinée, il tire un peu plus la jambe, cette jambe blessée à la guerre et qui le fait encore

Peu de fausses notes dans ce parcours : il y a bien cet « obstiné » qui refuse, par deux fois, de lui serrer la main et répète : « je ne vous connais pas », ou cet opticien immanquablement absent quand le candidat vient le voir. Peu importe, le général rit et repart... Quand il le faut, il va même chercher à forcer la sympathie. Il lance en entrant : - Nous ne sommes pas des Prussiens - ou encore - ce n'est pas un hold-up - et monte à l'assaut des bastions les mieux gardés. La fleuriste, la blanchisseuse, l'épicière morose devant l'étal presque vide de son petit commerce qui se meurt, le boucher, le coiffeur, le photographe, le caniche - ils sont nombreux dans le douzième! - chacun a droit à un petit mot. Qui peut résister? Sous la neige, il manque la barbe et les grandes bottes fourrées pour que le général devienne le père Noël qui intimide les enfant et fait sourire les vieilles gens.

Une opposition c constructrice a

La politique? On l'oublierait presque. Pourtant, dans toutes les rues, des affiches proclament « Bénouville pour la France » tandis que circulent des triporteurs étalant sur quatre des faces de leur gros cube. la photo du candidat.

Nationalisation ou prise de participation?

M. de Bénouville, bras droit de M. Marcel Dassault, a assisté, en octobre 1981, aux entretiens avec le premier ministre, dont il a apprécié les égards > et la « courtoisie » dans les discussions sur la prise de participation de l'Etat dans la société Dassault-Breguet. Au terme de ces négociations, l'Etat, qui détient 20 % de l'entreprise, a recu en donation 26 % des actions que M. Marcel Dassault possède en propre. M. de Bénouville, adversaire de l'étatisation, s'est félicité de cet accord. Quant à M. Lionel Jospin, il propose aux électeurs d'aller pius lain que le gouvernement en choisissant, dans la douzième circonscription, une prise de participation, majoritaire cette fois, c'est-à-dire l'élection de M. Farandjis!

La politique, il n'en parle pas beaucoup. Se contentant de diffuser très largement le supplément à son journal d'information locale -12 Union - qui contient sa profession de foi : non au socialisme, non à l'étatisation de l'économie et de la santé, non à la burcaucratie, non aux bouleversements qui vont miner le pays. Oui, à une - opposition constructrice .. Constructrice parce que, M. de Bénouville le reconnaît, - le parti dominant n'a pas pris que de mauvaises mesures. - Et de rappeler que lui, député de l'opposition, a approuvé le relèvement des bas salaires, des allocations familiales ou vieillesse et voté le budget de la dé-

Bénouville pour la France, Bénouville à l'Assemblée, c'est un député qui « pourra éclairer le pouvoir » et l'empêcher de commettre trop d'erreurs », alors que la voix d'un deux cent soixante-dixième député socialiste sera « sans portée dans les grands débats à venir. »

Bénouville dans le douzième, c'est aussi « préserver l'unité et l'efficacité de l'ancienne majorité à la mairie de Paris », comme le soulignait M. Jacques Chirac. Et c'est poursuivre l'effort de rénovation de l'arrondissement. M. de Bénouville ne se dit-il pas plus écologiste que les écologistes? Ne promet-il pas une enquête publique pour la restauration de l'ilot Chalon; ne s'engage-t-il pas aménager à Bercy un espace de 7 hectares, à faire du bassin de l'ar-

senal le port de plaisance de Paris? La politique? Ce sera aussi le 14 janvier à la Chesnaie-du-Roy, dans le bois de Vincennes, la - réunion privée » organisée par le général et à laquelle participeront Mme Alice Saunier-Selté (U.D.F.). MM. Jacques Chirac, Jean Lecanuet et Paul Pernin. Point fort de cette campagne, réservé aux électeurs qui auront reçu un carton d'invitation et à qui l'on offrira gracieusement un service d'antocars!

« Je mérite cette victoire »

Plus difficile à comaître, plus secret, est l'adversaire. Sa bonne grosse moustache ne parvient pas masquer la gravité du visage, cette espèce de rigidité qui semble maintenir l'interlocuteur à distance. Pourtant, M. Stélio Farandiis refuse d'être l'« homme de marbre ». Il se veut l'« homme qui enflamme ». Le professeur qui, paraît-il, captivait à la Sorbonne ses étudiants en sémantique, le défenseur de la langue francaise (1), le croisé de la communication, qui lutte pour la déverticalisation de l'information » et s'inquiète de l'avenir d'une société où « une poignée de sourds régneraient sur une foule de

Sans doute peut-on appliquer à cet homme réservé, pétri de convictions et armé de persévérance ce mot de Talleyrand à son cocher : « Allez lentement, je suis pressé » ; mot que M. Farandjis aime rappe-

Ouand il parle de lui, le candidat de la gauche évoque ses origines modestes, son père, ouvrier en chaussures, et sa mère, couturière, ses années d'enseignement à Beauvais, à Saint-Germain-en-Laye - quand il était professeur d'histoire - et enfin à la Sorbonne. Ses premiers meetings, quand il - faisait le mur : pour aller écouter Pierre Mendès France, en 1954; son engagement à l'UNEF, au SNES et au SNES-Sup et le « choc » de sa rencontre avec le candidat Mitterrand en 1965.

C'est en 1966 qu'il entre au bureau politique de la Convention des institutions républicaines et en 1967 qu'il fonde Démocratie et université, ce club de pensée qui s'attachera, avec un certain succès, à rapprocher les étudiants et les universitaires du monde politique. En 1971, il est au congrès d'Epinay et participe à la naissance de l'appel national « Pour l'union dans les luttes ». Ce qui lui vaut, dans cette campagne de 1982, le soutien et l'amitié d'un très large éventail de courants, du M.R.G. à la L.C.R. (le Monde du 8 janvier).

Le P.C., qui mène toute une campagne d'affichage en faveur de M. Farandjis, organise, de son côté, jeudi 14 janvier, dans le préau d'école de la rue Bignon, un meeting avec Paul Laurent, membre du bureau politique. Le P.C. expliquera, à cette occasion, ses prises de position et les raisons de son appel au vote pour le candidat de la gauche.

Pour triompher cette fois, M. Farandiis compte sur son passé de militant et de théoricien. Son obstination pourrait être encore un meilleur puis 1973. Il avait alors obtenu, au exprimés. En 1978, 22 % et 45.9 % le dialogue ».

aux premier et deuxième tours. En 1981, 39 % et 49,9 %.

• Je mérite cette victoire ». n'hésite-t-il pas à dire au cours de réunions publiques. Réunions publiques fort nombreuses qu'animent tour à tour les membres du gouvernement. Pas tous, mais on n'en compte pas moins de huit pour cette douzième circonscription! Belle illustration d'une saine utilisation des compétences ministérielles d'amis

Huit ministres pour une électionsymbole dans une circonscription difficile qui, depuis 1958, a accordé ses voix à la droite. D'abord à M. Pierre Bourgoin, puis à M. de Bénouville en 1970 qui, depuis, a retrouvé son siège à chaque scru-

De la Bastille au bois de Vincennes, cette circonscription populaire, cet ancien village hors les murs, qui semble avoir été délaissé par les urbanistes, a son milieu artisan avec le faubourg Saint-Antoine, son quartier d'immigrés avec l'îlot Chalon et la place d'Aligre, son quartier résidentiel aux abords de la gare de Lyon et un peu partout ses personnes agées, peut-être plus nombrenses qu'ailleurs.

M. Stélio Farandjis multiplie les rencontres avec les associations, les comités de désense. Son projet est ambitieux. De sa victoire éventuelle, il veut que naisse l'occasion de réaliser, dans l'arrondissement, un exemple de ce que peut être le nouveau type de société cher aux socialistes. Il veut échapper à la logique de la spéculation foncière et élaborer un - projet inter-culturel et multiracial .. Au service de cette ambition, la création d'une maison de l'audiovisuel, d'un pôle mondial du vin, d'un quartier de logements sociaux de type pavillonnaire où se retrouveraient artistes et petits créa-

Voilà pour la politique locale, politique qui a recu un écho favorable dans la Brèche, bimestriel d'expression locale du douzième. Ce journal, dans lequel s'expriment des associations de quartiers et de défense de l'environnement, tout en précisant qu'il n'approuve pas tout ce que le pouvoir socialiste a engagé jusqu'à présent », appelle à voter pour le candidat Farandjis qui « a pris l'engagement d'instaurer avec les habitants du 12º et leurs associations des rapports qui aillent au-delà des petits et parfois grands cadeaux. » La « politique des cadeaux ». « du don », c'est bien le reproche qui revient le plus souvent dans les discours de M. Farandjis. Celui-ci

estime que « quand on a fait de la résistance, on a droit, bien sûr, à des égards mais aussi à des devoirs. « On ne peut, précise-t-il, être le résistant et le veau d'or ». Et de déplorer - les rapports de bienfaisance - que veut instaurer M. de Bénouville avec ce qu'il semble considérer comme « sa clientèle - et sa faible participation aux débats de l'Assemblée nationale. Mais il laisse à son entourage le soin de rappeler, à l'envi, les foies gras gracieusement offerts aux concierges chargés de distribuer Jours de France - journal que dirige le député invalidé - ou les cigares et les parfums envoyés aux commerçants qui s'estimeraient lésés... Le général n'est plus alors que « l'homme de l'argent, le sousmarin de M. Marcel Dassault » dont on dénonce le mépris de la morale politique.

Les « décus du 10 mai »

Entre ces deux hommes si différents qui incarnent des politiques si opposées, les trois autres candidats ont bien du mal à se faire entendre. Qui sont-ils? On peut sans schématiser parler pour Mme Catherine Bonnel et M. Jean-Louis Croquet des « déçus du 10 mai ».

La candidate d'Eco 82 - qui re-

groupe le Mouvement d'écologie po-litique dont elle est la présidente, et les Amis de la terre – entend dénoncer la politique du gonvernement socialiste qui « a trahi ses promesses électorales et dont le programme nucléaire notamment reste dans la ligne de l'ancienne majorité ». M= Catherine Bonnel connaît toutefois de sérieuses difficultés, puisque la commission de propagande vient de refuser ses bulletins de vote imprimés sur papier blanc mais avec de l'encre verte! Le langage du candidat sans étiquette, M. Jean-Louis Croquet, exprime la même déception mais dans un autre domaine, celui des radios libres. Ce « dingue des médias », fondateur de R.F.M. avec atout. Quant aux chiffres, ils recè- Patrick Meyer, qui se présente dans lent un signe savorable : ils n'ont la deuxième circonscription de cessé de progresser en sa faveur de- Paris, veut protester contre le principe - archaīque - du monopole et premier tour, 17.5 % des suffrages le refus du gouvernement d'« ouvrir

Mme Catherine Bonnel se refuse à donner des consignes de vote pour le second tour. Quant à Jean-Louis Croquet, il espère pouvoir se prononcer en faveur du candidat qui lui aura fait, publiquement des pro-

M. Thierry Rogister, enfin, se présente comme candidat du Front national, et selon lui, « seul représentant de l'opposition de droite.
Il se pose en « défenseur acharné de la Constitution et des valeurs morales... » Persuadé de son élection au premier tour, il envisage toute-fois, en cas d'infortune, de se prononcer pour M. de Bénouville au second tour, afin surtout de barrer la route à la gauche. - Car, dit-il, entre le tremblement de terre et la paire de basses, je présère la paire de

Mais peut-être n'aura-t-il pas à faire ce « terrible choix » CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

(1) Il est, depuis novembre, secré-taire général du haut comité de la lan-

que française, auprès du premier minis-(2) Le 14 juin 1970. M. de Bénouville avait été élu en remplacement de M. Bourgoin, démissionnaire. Il avait été député d'Ille-et-Vilaine de juin 1951 décembre 1955 puis de novembre 1958 à novembre 1962.

LES RÉSULTATS DE JUIN 1981

Les résultats des scrutins des 14 et 21 juin 1981 avaient été les suivants : PREMIER TOUR : inscrits. 34 921; votants, 23 958; suffrages exprimés, 23 705.

MML de Bénouville, U.N.M.-R.P.R. 11 494; Farandjis, P.S., 9 228; Benkemous, P.C.F., 2 204; Nogrette, Lutte ouvrière, 394; Tremblay, Mourement des démocrates, 384; Dupsy, Parti des forces nouvelles (extrême

DEUXIÈME TOUR : inscrits, 34 921 ; votants, 25 984 ; suffrages ex-MML de Bénouville, 12862; Farandjis, 12 808.

NOUVEAU -

<u> 6 raisons</u>

d'accepter

gratuitement à l'essai

ce mognifique tome

Hommes grands - hommes forts



les vendredi 15, samedi 16, lundi 18, mardi 19 janvier 74 bd de Sébastopol Paris 3°, 272.25.09

Sulka

COSTUMES, VESTES, PANTALONS, IMPERMEABLES, VÊTEMENTS DE LOISIRS, PULLS, CHEMISES. ACCESSOIRES

> SOLDES du 13 au 16 janvier

2 rue de Castiglione, Paris 1er (260.38.08) Angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

La Grande Encydopédie Larousse (dernière édition) Un investissement sûr, aussi fructueux pour les parents que pour les enfants.

Une encyclopédie monumentale : 22 volumes totalisant plus de 13 500 pages grand format (avec un index riche de 400 000 références) et, en plus, un Atlas général et le Larousse de la langue française en cadeau. [2] La totalité des connaissances humaines : sciences et technologies, médecine et biologie, histoire universelle, géographie et cosmos, arts et lettres, hommes et femmes célèbres, sciences de l'homme et de la nature, économie et institutions, religions...

Nouveau: grace au "Supplément 1981", qui s'ajoute désormais aux 20 volumes et à l'Index, La Grande Encyclopédie est à l'ayant-garde du savoir, capable de répondre à vos questions les plus actuelles. 4 La plus belle et la plus colorée : luxueusement illustrée en couleurs (plus de 15 000 illustrations dont 500 cartes; 4000 dessins et 10 000 photographies), La Grande Encyclopédie Larousse est revêtue d'une magnifique reliure en Skinluxe

(matière synthétique renfermant des fibres de cuir). 2 La plus accessible : ses 8 000 articles-dossiers, aboutissement de l'immense expérience de Larousse, vous donnent toutes les définitions et les explications claires et précises que vous cherchiez en vain jusqu'à présent.

Les 3 engagements de Larousse pour vous faciliter l'acquisition de La Grande Encyclopédie : · Essai sans risque : pendant 10 jours, examinez librement le · tome I sans rien payer, ni avant, ni après. Si vous ne souhaitez pas donner suite, vous le renverrez simplement, aux frais de Larousse, sans explication. • Un magnifique Atlas et le Larousse de la langue française

en cadeau (voir ci-dessous). Crédit sans frais Larousse possible : vous aurez le choix entre plusieurs modalités de paiement.

"L'ouvrage est, incontestablement, le plus sérieux, le plus équilibre, le meilleur dans sa catégorie." Le Monde.

2 CADEAUX GRATUITS (de grande valeur)

i - L'atlas général en conteurs, qui complète parfaitement votre Grande Encyclopédie

Reliure

Skinluxe

Larousse: 312 pages grand format, 252 cartes et graphi-ques en couleurs et un in-dex de plus de 50 000 références. Relieure



2 - LE DICTIONNAIRE LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Un magnifique dictionnaire en deux volumes qui définit 76.000 termes et comprend aussi une grammaire alphabétique sans équivalent jusqu'à ce jour. Reliure Skinlance.

.............. Bon d'essai gratuit

Veuillez m'adresser le premier volume de La Grande Encyclopédie Larousse pour un examen de 10 jours sans obligation d'actest. Si je ne suis pas enthou-

siasmé, je vous le retournerai dans son emballage d'origine, et je n'aurai aucune explication à donner. Si je désire le conserver, je bénéficierai automatiquement des conditions d'achat les plus avantageuses (paiement échelonné par faibles mensualités) pour ce volume et pour les 21 autres et je recevrai l'Atlas général Larousse et le Larousse de la langue française (en 2 volumes) en cadean. Ces conditions me seront précisées lors de l'envoi du tome L

.Code postal ____ Signature indispensable _

Offic valable pour la France métropolitaine, la Belgique et le Canada, et susceptible d'être modifiée à partir de 30.06.82 Renvoyez des anjourd'hus ce bon à Larousse B.P. 235-75264 PARIS CEDEX On. 101016 1014

Crédit sans frais possible

AGADIR	2205 F
CASABLANCA	1950 F
FEZ	1950 F
MARRAKECH	2075 F
RABAT	1950 F
TANGER	

Sur les lignes d'Air France et de Royal Air Maroc, ces tarifs sont valables, sur certains vols, à compter du 1^{er} janvier 1982, pour des voyages individuels aller-retour au départ de Paris.

ALLER-RETOUR

Pour tous renseignements sur les conditions particulières de vente et de transport, adressez-vous à votre Agent de voyages, à Air France ou à Royal Air Maroc.



COMMENT BÉNÉFICIER DE CES TARIFS?

Ces tarifs sont valables pour tous pour des voyages individuels aller-retour. Selon les destinations, ils sont

applicables sur tous les vols ou sur certains vols seulement. Ils impliquent une durée de

séjour variable également selon les destinations.

La réservation, l'émission, le règiement du billet aller-retour se font obligatoirement en même temps soit dans une agence de voyage ou à Air France.

tion ou les annulations sont possibles avant le départ moyennant une retenue variable selon les destinations. Elles sont mpossibles une fois le premier parcours effectuá.

Ces dispositions constituent une garantle pour nos passagers Elles évitent en effet des réservations souvent annulées au dernier moment bloquant ains des places et privant d'autres passagers de possibilité de dé-

Ces tarifs particulièrement avantageux malgré la hausse constante du prix du carburant ont été obtenus en partie sur certaines destinations grâce à un aménagement particulier de la cabine et un service simplifie

AIR FRANCE VACANCES

NOUVEAUTÉ AFRICAINE.

DAKAR.

ALLER-RETOUR

Air France et Air Afrique vous proposent ce nouveau tarif Vacances, sur le vol du jeudi à compter du 17 décembre 1981, pour des voyages individuels allerretour au départ de Paris.

Pour tous renseignements sur les conditions particulières de vente et de transport, adressez-vous à votre Agent de voyages, à Air France et à Air Afrique.



POLITIQUE

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet de loi sur les droits et obligations des bailleurs et des locataires Trouver le point d'équilibre

Les intentions du gouvernement sont bonnes, voire généreuses, mais les conclusions auxquelles il aboutit sont, pour l'essentiel, détestables, parce que manichéennes et sectaires. Telle est, en substance, la position exprimée par les députés de l'opposition à l'ouverture du débat sur la réforme du logement, mardi 12 janvier, à l'Assemblée nationale. Bien sur, personne ne conteste que la situation qui a prévalu jusque-là en matière de logement ait été marquée par des abus. au détriment des locataires. Il s'agit donc de retrouver le point d'équilibre entre les droits des bailleurs et ceux des locataires. Le gouvernement, soutenu par sa majorité, prétend y être parvenu.

Le « projet Quilliot », du nom du ministre de l'urbanisme et du logement, qui en est la traduction, consacre un nouveau - droit de l'habitat ». Pas du tout, répond M. Clément (U.D.F.), il institue un « droit de concession perpétuel » pour les locataires, un nouveau déséguilibre apparaît, et les propriétaires en sont les victimes. Au bout du compte, ceux que le gouvernement entend protéger, les locataires, vont pâtir du système mis en

Mardi 12 janvier, l'Assemblée

ordinaire, commence l'examen du

projet de loi relatif aux droits

et obligations des locataires et

des bailleurs (ce texte a été ana-

lysé dans le Monde des 6, 9 et

liot, ministre de l'urbanisme et

du logement (le Monde du 13 jan-

vier), M. Bockel (P.S., Haut-

sion des lois, indique que la loi

de 1948 est devenue a un véritable

monstre furidique ». « La spécula-

tion à la rénovation, explique-t-il, a notamment vidé le centre

des villes de sa population tra-

ditionnelle » Dans le secteur

libre, poursuit-il, « on constate

une crispation des rapports entre

locataires et bailleurs ». L'absence

de réglementation dans ce do-

maine ne pouvait plus durer.

« C'était le droit du plus fort qui

régnatt », déclare M. Bockel. « On

ne pouvait laisser le logement en

rade quelque part entre le dix-neuvième siècle et 1948 », sou-

M. Bockel rappelle que la com-

mission suggère que les loyers

évoluent en fonction d'un indice

« mieux. adapte » que l'actuel

et déclare se situer aux côtés

« du plus grand bailleur de

France >, c'est-à-dire l'Union des

H.L.M. Le député communiste met

l'accent sur la « différence » qui

existe entre les petits proprié-taires bailleurs et les grandes

société immobilières. Les premiers,

observe-t-elle, peuvent compren-

dre la nécessité d'une évolution

modérée et non spéculative des

lovers car ils subissent l'inflation

de plein fouet », les seconds, « les

très grands détenteurs de la pro-

priété immobilière à but lucratif.

ne répondent qu'à l'impératif du

Mme Horvath indique que

groupe communiste insistera no-

tamment sur la fixation d'un

« loyer scientifique », c'est-à-dire

le plus juste possible. Elle déclare qu'il est indispensable

de revenir aux anciennes aides

« bail à deux vitesses », elle sou-ligne qu'en adoptant cette for-mule, l'Assemblée « prête le flanc

aux pressions de quelques grands propriétaires ». Selon elle, la for-

mule du bail de six ans devrait

être assortie de « garde-fous qui limiteraient les intentions spécu-

latives et la volonté d'abus envers

le locataire ». Enfin, dans le cas

du propriétaire qui, souhaitant

occuper son appartement, résilie

le contrat de son locataire, la loi,

indique-t-elle, devrait prévoir « un

bail, et sanctionner les frau-

M. Tibéri (R.P.R., Paris)

le projet entend donner, selon lui, du propriétaire, à savoir « un

homme qui, toujours, a tenté

d'abuser de son locataire et de tourner la loi ». Après avoir plaide

en faveur de « la vieille personne

qui possède deux ou trois appar-

tements » et du « ménage qui a

acquis un appartement de deux

ou trois pièces et y loge un couple de jeunes cadres ». M. Tibéri de-

de jeunes cadres n. M. Tibéri déclare : « Le législateur ne doit-il
pas, de plus, préserver le sort de
certaines catégories — professions
libérales, artisans, agriculteurs —
qui ne disposent pas ou ne disposent que peu d'un régime de protion sociale et qui doivent, seules
se constituer un capital et des
revenus — modestes et non spéculatifs — pour leur assurer une
vieillesse convenable? » Il ajoute :
« Ne faites pas des uns les bourreaux et des autres les martyrs,
ne dressez pas un ensemble de
batteries légales, tous azimuts, au
motif de quelques abus rares, limités et circonscrits. »

pierre, puis, parlant du

indice du coût de la construction. soit « institutionnalisée ».

Mme HORVATH (P.C.): l'impératif du profit

Dans la discussion générale, M. Clément (U.D.F., Loire)

Mme Horvath (P.C., Gard), affirme que le ministre du loge-

ligne-t-il.

rapporteur de la commis-

place, c'est-à-dire d'un coup d'arrêt à l'in-

vestissement locatif. Traditionnels soupçons : les représen-tants des associations de locataires font la loi dans les allées du pouvoir, et le gouvernement qui - bien entendu n'a cure de la reprise de l'investissement, vent rançonner les propriétaires, les ligoter. Il s'agirait donc d'une vengeance politique et, si l'on en croit M. Micaux (U.D.F.), l'hydre du - collectivisme - est, plus que jamais, vivace.

La majorité, de sou côté, se contente de remarquer l'étrange similitude de l'argumentation des porte-parole des groupes B.P.R. et U.D.F. avec celle des représentants des associations de propriétaires. Fort heureusement, au-delà des accusations et des sous-entendus, les vraies questions ont déjà été posées. M. Tibéri et Mme Missoffe (R.P.R.) insistent, à bon droit, sur le danger qu'il y aurait à ne pas distinguer entre les propriétaires qui ne sont pas tous, selon le mot de M. Wolff (U.D.F.), des « nantis ou des exploiteurs ». Leurs préoccupations rejoignent celles de M. Quilliot et celles de plusieurs députés de la majorité

M. Malandain (P.S., Yvelines),

rapporteur pour avis de la com-

mission de la production et des

échanges, déclare que le projet,

a pa matérialiser le droit au loge-

ment pour tous s. Il explique que

temps « un déséquilibre a uprofit

du bailleur v. « Ne pouvant négo-

cier le contrat et le montant du

lover, ajoute-t-il le locataire se

trouve dans un état d'infériorité,

ajoute : « Comment peut-on afir-

mer que le projet entraînera la

« fin de la construction » alors

que celle-ci, de 1975 à 1980, temps

bén ide liberté absolue pour les

propriétaires, a châté de 25 %. >

Mme Frachon (P.S., Yvelines)

hausses abusives des lovers de-

vrait entraîner une stabilisation

des prix à la vente et se félicite

qu'il y a en des abus et qu'il

faut protéger les locataires, mais,

ajoute-t-il, « cela ne signifie pas

qu'il faille pour autant s'en pren-

dre comme vous le faites au droit

préféré tirer des conclusions géné-

rales de cas limités; en effet, les

difficultés de logement ne se pré-

sentent que dans les aggloméra-

tions très denses, en particulier

dans la région parisienne. Il n'y

avait donc pas lieu de pouster

tous les Français à se tasser dans

les H.L.M. concentrationnaires

dont ils ne veulent pas, au lieu

de les aider à accéder à la pro-

des locataires, un véritable drott

à se maintenir dans leur loge-

ment, vous allez faire de la loca-

tion un droit de concession per-

associations de locataires, décla-

rant : « L'une est présidée par un

membre du parti communiste, la deuxième par une personnalité liée à voire cabinet, la troisième

par un homme proche du P.S.U.

Est-cela le pluralisme ? N'est-ce

pas plutôt du quadrillage politi-

M. Sapin (P.S., Indre) se félicite d'un texte qui est la première

loi sur le logement depuis sep-tembre 1948 et qui met fin « à

trente-quatre ans de silence, de

dérapage, à une situation pourrie d'ambiguités et meurtrie par les

M. Tibéri juge que le texte

tions porteuses de « menaces dan-

gereuses > : « Il s'agit du refus de la liberté de fixation des loyers

pour les locaux vacants; de la

délégation de pouvoirs excessive

consentie au gouvernement pour la fixation discrétionnaire des

loyers dans l'aventr; du champ trop étendu donné aux accords

collectifs de location, p

M. Clément évoque ensuite les

pétuelle. »

M. TIBÉRI (R.P.R.): « Ne faites pas des uns

les bourreaux et des autres les martyrs. »

conteste l'image caricaturale que comporte trois sortes de disposi-

Il déclare ensuite : a Vous avez

que, par ce texte, la concertation

comme référence.

qui entraîne des abus. » Il

enregistre la plupart du

Le groupe socialiste semble d'alleurs vouloir faire preuve de réalisme. La proposition d'un « bail à deux vitesses », que la commission des lois a fait sienne, la volonté, exprimée par Mme Osselin (P.S.) de ne pas faire des locataires des « assistés . le souci d'institutionnaliser une véritable concertation entre bailleurs et locataires, sont là pour en témoigner. La discussion des artilces du projet, qui s'est engagée ce mercredi, devrait montrer que, pour le groupe communiste, il est possible d'aller encore un peu plus loin dans la protection des locataires. Mme Horvath (P.C.) a clairement exprime que les communistes se situent aux côtés

l'Union des H.L.M. Volontiers débonnaire, M. Quilliot a déjà montré qu'il savait manier l'humour. Face à la lutte d'intérêts en présence, le ministre du logement devra souvent faire appel à une telle arme rhétorique pour conserver au débat parlementaire l'aspect d'une « réflexion sereine -.

du - plus grand bailleur de France »,

LAURENT ZECCHINI

tribunal d'instance. Parlant de la démocratisation de la gestion H.L.M., il propose de substituer au mode de désignation actuel des conseils d'administration, marqué selon lui, par l'autoritarisme et le centralisme, une composition tripartite comportant en nombre égal des représentants des locataires, des élus locaux et des personnalités attachées au loge-

ment social. M. Wolff (U.D.F., Puy-de-Dôme), tout en reconnaissant que le projet est « généreux », dique: « Cette générosité n'est que partielle, voire sectaire, car pour assurer la sécurité des locataires elle ampute celle des bail-

que l'investissement privé M. Suchod (P.S., Dordogne), évoque les descriptions « quasiment apocalyptiques » des effets de ce projet qui, selon lui, reconpour autant que l'épargne en nest au contraire « le droit à Phabitat ». Il s'agit de rétablir l'équilibre entre bailleurs et locapierre. Pour lui, l'indice de la construction doit être maittenu taires, souligne-t-il, et le gouvernement ne propose ni le maintien dans les lieux ni le blocage

> Mme Missoffe (R.P.R., Paris), parle de la diversité des propriétaires, que l'on ne peut plus « assimiler à ceut qui furent décrits par Balzac ou dessinés par Dau-

M. Galley (R.P.R., Aube) explique que ce sont les grosses réparations qui souffriront d'une ré-R.P.R. assure en conclusion: R.P.R. assure en conclusion: la discussion étant renvoyée « Votre loi se poulait ouverte sur 15 heures.

l'avenir ; elle est en fait fermée mée sur l'évolution et la maîtrise des charges, fermée sur ce qui serait un climat démocratique de calme concertation entre les différentes parties. » approuve le principe selon lequel

un locataire de bonne foi privé le chômage peut être maintenu dans les lieux. Mais, ajoute-t-elle. « cela posera de difficiles problèmes d'application : partir de quel moment sera-t-on considéré comme n'ayant plus les moyens de payer son loyer? En arriver à une société d'assistés, ce serait aller tout à fait contre le désir de développer le sens des responsabilités s

M. Micaux (U.D.F., Aube) reconnaît que certains articles du projet a méritent d'être considérés ». Il ajoute cependant : « Il s'agit en fait de rompre avec le libéralisme et d'y substituer votre politique collectivisme. » Répondant aux orateurs M. Quilliot déclare que le premier ministre lui a adressé une lettre dans laquelle il s'engage proposer, dans un délai d'un an un projet de loi pour préciser les conditions d'indemnisation du propriétaire, les ressources qui seront affectées à cette indemnisation et les modalités du relogement éventuel du locataire. La séance est levée, mercredi

AU SÉNAT

Recherche d'une conciliation

mardi 12 janvier, l'exameu ! en seconde lecture du projet de décentralisation, présenté par M. Gaston Defferre, sur lequel il se prononcera le 14 on, au plus tard, le 15 janvier.

La discussion se présente dans de meilleures conditions qu'en octobre-novembre derniers, la commission des lois ayant renoncé aux trois exticles additionnels (répartition des compétences entre communes, départements, régions et administrations centrales ; conséquences de

dont témoigne, semble-t-il, la majorité sénatoriale de nombreuses divergences subsistent (190 amendements ont été dépo-Il ajoute : « La perversion de sés) qui ont contraint la commis-

tient à affirmer l'autorité du pré-sident du conseil général sur les services préfectoraux nécessaires à ses missions.

La commission se prononce contre la transformation de la région en collectivité territoriale. M. Michel Giraud demande enfin la suppression pure et simple des articles traitant du rôle de la cour de discipline budgétaire et financière devant laquele les élus pourraient être traduits.

Répondant au rapporteur, M. Gaston Defferre, exprime le désir de voir voter définitivement le projet au cours de la présente session, pour qu'il soit applicable après les élections cantonales de mars. Il se réserve de préciser sa position sur les amendements proposés au moment de la discussion des articles. En séance de nuit, M. de La

Verpillière (Ain), intervenant au nom des républicains indépendants, s'inquiète des intentions gouvernementales concernant les finances locales. M. Dumont (P.C., Pas-de-Calais), reproche à la commission des lois son hos-tilité de principe à l'égard des interventions économiques des collectivités locales. Plusieurs orateurs centristes critiquent la création d'un « quatrième niveau de responsabilités » (la région) et déplorent que l'Etat se décharge sur les collectivités locales de certaines de ses responsabilités économique. M. Schiele (Un. centr. Haut-Rhin), avec d'autres orateurs centristes, voudrait des précisions sur le mode de représentation des régions à la Haute Assemblée : y aura-t-il des séna-

teurs (regionaux »? MM. Regnault (Côtes-du-Nord) et Delmas (Dordogne), apportent,

sur le projet de décentralisation

transferts de compétences; finan-cement) dans lesquels le minis-tre d'Etat, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, voyait un contre-projet qu'il récusait (le Monde des 6.7 et 3-9 novem-

Ces dispositions, que la commission a accepté de disjoindre, pourraient être reprises, a indiqué le rapporteur M. Michel Giraud (R.P.R., Val-de-Marne) lorsque viendront en discussion les textes qui doivent compléter celui sur la décentralisation.

L'examen de ce dernier projet a été précédé d'un bref débat au cours duquel M. Cluzel (Ua. centr., Allier) a regretté que l'usage des sessions extraordinaires, qui devrait, a-t-il dit, rester l'exception, devienne la règle. La session de janvier, a souligné ce sénateur, entrave les travaux des conseils régionanx et des conseils généraux. Malgré l'esprit de conciliation

Il ajoute : « La perversion de l'économie, administrée dans la quelle vous alles nous faire entrer est diabolique. » Seion lui, il n'est pas vrai que tons les locataires entre est diabolique. » Seion lui, il n'est pas vrai que tons les locataires entre est diabolique. » Seion lui, il n'est pas vrai que tons les locataires entre passion pour la cogestion a. Aussi, indique-t-il, « ce seratt une faute de les embrigader obligatoirement dans des associations et de les embrigader obligatoirement dans des associations et de les bois à se réunir et n'ont pas permis au Sénat de dépasser, inmardi, le stade de la discussion générale.

Dans son intervention, le rapporteur, et annoncent qu'ils défendrent un amendement tendans la logique du gouvernement (D.G.E.) que réclame le rapporteur, et annoncent qu'ils défendrent un amendement tendans la logique du gouvernement l'« échelon privilégié des solidarités plus forte pour défendre ses positions sur des points qui lui paraissent essentiels. Elle demande notamment la suppression de l'« inscription d'office » au budget commercial ; elle régionalistes et département de listes. » — A. G.

AU SENAT

Recherche d'une conciliation sur le projet de décentralisat

the their manuffentungs of with the

Le Monde

société

ÉDUCATION

GRÈVE DANS UN COURS PRIVÉ PARISIEN

Révolte à Rimbaud

Ils sont une douzaine à battre la semelle dans l'encadrement du portail, habillés de parkas et grévistes du cours privé Arthur-d'anoraks fourrés : les professeurs Rimband, dans le deuxième arrondissement de Paris, filtrent les entrées, en ne laissant passer que les élèves et ieurs collègues non grévistes.

Lorsque se présente un profes-seur extérieur venu pour une « interrogation », ils serrent les rangs pour l'empêcher de pénétrer dans l'établissement. « C'est un jaune », disent-ils. Parfois, une bouscu-lade se produit, notamment quand le directeur du cours, M. Serge Moschetti, tente d'arracher le panneau extérieur qui proclame l'état de grève. Les grévistes ont dû faire appel à leurs camarades de la C.F.D.T. pour renforcer les piquets aux différentes entrées... et aussi à la police du quartier pour prévenir

d'éventuelles violences, Singulier accueil pour ces lycéens gâtés dont les parents alcours (1) — « une boîte sérieuse ». a un cours où l'on travaille » n'hésitent pas à payer 4 750 F par trimestre pour que leur rejeton prépare le baccalauréat à marche forcée (une moyenne de trentecinq beures par semaine). Tout aurait on continuer en

1962 comme par le passé si le 26 décembre, un professeur d'allemand recruté à la dernière rentrée, M. Patrick Adler, n'avait reçu une lettre de licenciement. Le directeur le trouve « agressif » et « moqueur » avec les élèves. Il n'a aucun sernoule à se débarrasser d'un « novice » qui n'a a même pas sa licence a et a en revanche d'a autres activités » en dehors de son service (dix-sept heures trente par semaine). Mais douze professeurs du cours Arthur-Rimbaud — sur un total de vingt-six — se solidarisent avec leur collègue licencié: ils réclament sa réintégration et par la même_occasion une augmentation de leur salaire, qui varie beaucomo selon les individus mais

avoisine le SMIC. Le 10 janvier, après deux entrevues infructueuses avec la direction, ils adressent aux parents MEDECINE une lettre où ils expliquent leur mouvement et dénoncent certaines pratiques comme les classes regroupées (jusqu'à quarante élèves en première B-C et terminale C-D) et les professeurs multiples (quatre professeurs de philosophie différents pour une classe terminale). Le lendemain, M. Moschetti réplique par une lettre aux parents où il donne la liste des professeurs grévistes et non grévistes nommément, avec Paddition des horaires assurés (trois cent neuf heures sur quatre cent dix-neuf). « Cette grève est politique », écrit le directeur. In-

M. ANDRE HENRY ANNONCE D'ANIMATION.

« Je vais engager sans délai

hase définissant les garanties jondamentales des métiers de l'animation » a annoncé mardi 12 janvier. M. André Henry, ministre du temps libre, lors d'une confélaquelle M. Marcel Davaine: inspecteur principal a présenté son rapport sur les métiers de l'animation (le Monde du mardi 12 janvier). du mode de financement de l'animation une meilleure formation dans le cadre du diplôme d'Etat fonctions d'animation (DEFA), comprenent la création d'un diplôme intermédiaire et prenant en compte les possibilités de conversion des statuts pour les agents de l'animation de la fonction publique et une ou plusieurs conventions collectives nationales pour les animateurs agissant dans des structures de droit privé.

Dans l'immédiat, le ministre annoncé la création à l'Institu national d'éducation populaire (INEP) de Mariy-le-Roi (Yvelines), d'un observatoire des programmes d'animation qui permettra d'évaluer les besoins en animation, les potentialités d'emploi et les aspects financiers de l'animation. Il a également déclaré EXPOSITION qu'une aide devrait être mise en place (probablement sous la forme de bourses) pour aider les plus défavorisés à accèder à la formation an DEFA Enfin. diplôme d'animateur d'activités de oleine nature va etre créé prochainement

 L'Académie des sciences d'0uire-mer a élu quatre nouveaux membres : M. Gustave Meillon. directeur de l'Institut de l'Asie du Bud-Est : le contre-amiral Mande Cochin-Port-Royal; M. Jac-

terrogé sur son attitude, il explique que les grévistes sont pour la plupart des demandeurs d'un premier emploi qu'il a tirés d'affaire. « Ils ont tous d'autres activités »

et venlent « couler la boite », pas moins, sans se soucier de leurs collègnes plus anciens qui, eux sont chargés de famille et expérimentés (« f'ai dix-sept ans de ... Charlemagne, moi >);

Saucissonner le programme

Les accusations des grévistes ? Elles sont sans fondement, d'après le directeur : un chef d'entre-prise a toujours le droit de licencier un employé qui ne lui donne sont pas surchargees : une quatrième compte cept élèves et une première C'huit élèves. Des regroupements sont inévitables. Les professeurs multiples? C'est voulu Cela nous permet de saucissonner le programme. 2 Brei, une gestion irréprochable, « J'ai rendez-vous ce 13 janvier à l'inspection du travail. Mes dossiers sont en ordre. 3

Les grévistes qui, depuis le janvier, s'affrontent chaque our à ceux qu'ils appellent les sbires a de la direction - parfois physiquement — espèrent avoir finalement gain de cause Ils ont déjà obtenu que la direction accepte le principe de négociations. Il ne leur reste plus qu'à en fixer les termes.

C'est qu'une boîte à bac « serieuse > — par ses horaires plus que par ses résultats à l'examen, a plutôt mauvais » de l'aveu même du directeur - ne peut se permettre trop de cours de canif dans le contrat passe avec des parents, qui, pour être financièrement à l'aise n'en sont pas moins regardants sur les progrès

ROGER CANS. (1) Le cours Arthur-Rimbaud a été fondé en 1979 par des « dissi-

dents a du cours Charlemagne.

La mort de « Farid », l'autonome

Il s'agissait d'une opération pour financer le mouvement révoautonomie . ses camerades tout court, l'expliquent simplement - Farid - - de son nom Lahouari Benchellal, yingt-six ans - était . en mission ». Parti de Paris le 19 décembre avec 20 000 dollars en faux chèques de voyage, il devalt les changer en bons bilista de banque à Helsinki, en Finlande. C'est tout... Le 23 décembre, dans les murs - Farid - a vu sa mission tourvons guère plus, sinon que ce sinon cu'il se réclamait du groupe d'extrême gauche Action directe. sinon, enfin, que ses amis ne veulent pas croire à une mort naturelle ou à un quelconque sticide et que d'autres affirment plus catégorique-

formellement (1). Le voi que = Farid = s'appretait à commettre n'était qu'un mail-'on d'una ascroqueria internationale, aux mobiles alimentaires et accessoirement politiques. Farid », lui, entendait venir en aide à son organisation et à des prisonniers, politiques ou non. L'un de ses camarades. Jean-Jacques Smadja, rappelle qu'il tut, à Paris, - au départ du mouvement autonome ». D'origine algérienne, naturalisé francais. Il est l'un de ces immigrés de la deuxième cénération out affirment que le . retour au pays . n'est pas une issue car leur culture est celle « des ieunes proiétaires français ».

- Farid - militait donc à Paris

at dans les banileues depuis les

ment, sur un tempo bien connu :

ils ont assassiné notre came-

rade. - Les autorités finlandaises

démentent cette affirmation.

années 1976-1977. Il faisait partie du groupe rock Against police et de bien d'autres. Il était proche de l'équipe du journal Sans frontière, hebdo de l'immi-'gration, et du tiers-monde.

Sa présence dans la mouvance autonome finit par l'impliquer dans une série de cinq attentats antinucléaires au début de l'été 1980. Appréhendé quelques plastiqueurs, il fut arrêté, jugé et condamné à dix-hult mois auelaues examens pour arriver en maltrise de psychologie. Après le 10 mai, à se sortie

de prison. - Farid - participait au comité de soutien aux prisonniers politiques. Avec l'éclatemant de l'autonomie organisée. il avait rejoint Action directe. dont la « pratique militaire » est eulourd'hui mise entre parenthèses. Selon ses emis, c'est lui qui a notamment permis l'ouverture du squat de cette organisation. If y a quelques semaines. à Paris, dans le quartier de la Goutte-d'Or. Il militait. A sa facon. Mais = Farid = est mort et délà se mort s'arrache. Un groupe Lahouari - Farid - Benchekal diffuse un tract. On y lit : « Au-dessus de la vangearice légitime, assurone la continuité de ce pourquol il a lutté. » Sa mort devient un combat. - L. G.

(1) On indique au ministère affaires extérieures que l'ambassade de France suit de nanière attentive cette affaire. selon les autorités finlandaises, ahouari Benchellal s'est suicidé à l'aide d'une couverture. Un membre de sa famille, qui s'est rendu à Helsinki et a vu le corps, affirme cependant avoir observé des traces suspectes au cou. Une autopsie a të pratiquée mardi 12 janvier. Le corps devrait être rapatrié prochainament.

DÉFENSE

POINT DE VUE

Dépenses militaires : un effort continu

par M.-T. PATRAT (*)

Chaumont, sénateur R.P.R. de la Sarthe, analyse le budget de la défense pour 1982.

li se livre à une critique sévère qui étonne de la part d'un sénateur qui, rapporteur pour avis du budget des forces terrestres, en a recomdernier. Reprenons les arguments que M. Chaumont n'a pas jugé nécessaire de présenter à ses coifèques de la Haute Assemblée.

1) La délense ne serait plus une priorité dans les choix gouverne-

Il faut d'abord rectifier l'erreur manifeste dans les chiffres : la croissance du budget de la défense pour 1982 n'est pas de 15.58 %, mais blen de 17.63 % hors pensions. Le chiffre de 15.58 % correspond à la part du budget de la défense dans le budget de l'Etat hors pensions.

En termes réels, c'est donc une croissance non négligeable de plus de 4 % que connaît le budget de la défense: le budget économique pour 1982 retient, en effet, un chiffre de hausse des prix de 18,2% à rapprocher de la progression de 17.63 % rappelée plus haut. Nos alliés ne s'y sont pas trompés, qui salvent un effort financier supérieur à celui qui a été recommandé aux pays membres de l'organisation du traité de l'Atlantique Nord.

Sait-on, par exemple, que la Récublique fédérale d'Allemagne consacrera à sa défense, en 1982, un budget de 43 milliards de deutschemarks, dont la progression de 4.2 1/s par rapport au budget 1981 sera inférieure au taux prévisible de Pinflation chez nos voisins d'outre-Rhin? Ne peut-on v voir la conséquence d'une vaque de pacifisme frileux auquel, nous accialistes, nous ne souscrivona pas ?

2) Les choix militaires changeraient. M. Chaumont croft pouvoir tirer argument de la diminution des crédits consecrés à l'arme nucléaire tactique. Il y voit une remise en cause fondamentale de nos choix nucléaires, qui privilégieralent définitivement la dissussion totale, la riposte massive, au détriment de cet ultime avertissement que représente la frappe nucléaire tectique.

Qu'en est-il en réalité ? Les cinq régiments Pluton équipés de l'arme ne fait donc que constater le degré d'achèvement d'un programme, qui ne supporte plus que des frais d'entretien du système d'armes.

L'avenir n'est pas pour autant sacrifié. Le président de la République n'a pas attendu aix mois après son élection pour faire connaître les grands choix stratégiques de la France : construction d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins de nouvelle génération, lancement d'un programme de missiles balistiques mobiles et définition d'un engin tactique Hadès, d'une portée supérieure au Pluton, qui devrait équiper nos forces en 1991. Les 50 millions de francs d'autorisations de programme consecrées, dans le budget 1982, aux premières études sur la Hadès représentant une dotation normale pour la première année d'un programme qui s'étaiera sur neuf ans.

Certes, le gouvernement écarte le concept de batallie de l'avant dans un dispositif intégré, concept auquel s'était raillé de fait M. Giscard d'Estaing, il n'entend pas pour autant se priver d'une arme qui a perfaltement sa place dans la stratégle globale de la dissussion.

 Les matériels seraient sacriliés. Là encore, relevons l'arreur grossière. En 1981, l'armée de l'air a commandé vingt-deux Mirage - 2000. et non pas cinquante-daux, comme l'avance M. Chaumont, Les vingtcing commandes de 1982 marquent donc blen une progression. Cette rectification étant apportée, qu'y a-1-i) de paradoxal dans le d'avancer que, pour combier retards constatés dans l'exécution de la loi de programmation, il est nécessaire de sa donner une année supplémentaire ?

ii n'est un secret pour personne que retards étalent en moyenne de l'ordre d'une année, beaucoup moins pour certains matériels, tel le les hôpitaux publics. Au total, ces Milan, beaucoup plus pour d'autres, deux chirurgiens ont été maintenus comme les véhicules tous terrains ou

rythma de fabrication, les chaînes devant produire en une année ce qui normalement en demande deux

Une politique claire

Le gouvernement a donc pris une décision de bon me qui a l'avantage de placer l'année 1983 dans cadre de la programmation avant que ne soit lancée la planification codvrant les années 1984 à 1988. Ainsi est évitée l'erreur commise au cours du précèdent septennat, lorsque l'a née 1976, prise en sandwich entre deux jois de programmation, s'était avérée désastreuse pour la budget

Aujourd'hul, le premier ministre. conscient du fait cu'un effort de défense na s'entend que sur plusieurs années, a d'ores et déjà décidé que le budget 1983 atteindrait au moins le chiffre de 3.94 % du produit intérieur brut marchand (soil une progression de 0.045 % du PIB par rapport à l'année en cours). Pour mieux marquer encore cette intégration de l'année 1983 à la loi de programmation, M. Charles Hernu n'a pas hésité, au cours de la discussion du budget 1982, à prendre des engagements portant sur l'année sulvante, ce qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait eu le courage de faire. Ainsi, nos armées commanderont, en 1963, cinquante AMX-30, soixante-trois AMX-10 RC, quarantetrois mille fusils Femas, qui achèveront la réalisation des objectifs prévus par la loi de programmation.

L'armée de l'air commanders trents Mirage-2000 en 1983. Elle aura atteini alors les objectifs fixés par la loi quant au nombre des avions de combat, compte tenu des commandes de Mirage F1 que la précédent gouvernement avait substituées aux commandes de Mirage-2000.

Quant à la marine, les 14 805 tonnes de commandes inscrites au budget 1982 sont conformes aux prévisions de la loi de programmation. La balsse du tonnage de la « royale » est loin d'être un fait nouveau : elle n'est que la conséquence du vieillissement de notre flotte, qui ne fut pas renouvelée à temps lorsque vini l'heure de la réforme pour les bâtiments construits avec l'aide du plan

Qui gouvernaît la France lorsque fut commise cette grave erreur de gestion? Naturellement pas les socialistes et les communistes

Enfin. M. Chaumont évoque les prélèvements dont souffre la budoet d'équipement (titre V) au profit du oudget de foactionnement (titre 111) Au cours de l'examen de la deuxième loi de finances rectificative pour 1981, les députés, toutes tendances confondues, ont effectivement critiqué cette conséquence d'une décision prise par M. Barra en iuillet 1980, lorsqu'il avait estimé que le ninistère de la défense devreit financer dorénavant « sous enveloppe - - et donc sur son budget d'équipement — les hausses de rémunérations consenties à ses agents lorsque celles-ci dépassalent les prévisions budgétaires.

Comme M. Chaumont, l'estime qu'il ne doit pas y avoir de prélèvements sur le titre V en cours d'exercice : j'ajoute que le gouvernement, dûment aierté par les soins de se majorité parlementaire, ne renouvellera certaldement pas les erreurs de ses prédécesseurs.

Enfin. M. Chaumont sa demande el le budget de la défense pour 1982. derrière son aspect anodin, ne cacherait pas des remises en cause fondamentales, et notamment un choix vers l'ermée de métier.

Les mesures que ce même budget contient en faveur des appelés (augmentation du prêt, hiérarchisation de ce prêt, création d'une prime de service en campagne, etc.), apportent le mailleur des démentis. Pourquoi faire un tel effort en faveur de la conscription si c'était pour l'abandonner? La commission de la défonse de l'Assemblée nationale a été saisle par le premier ministre et par le ministre de la défense de divers projets tendant à réformer profondément le contenu du service national. Est-ce là l'attitude d'un gouvernement qui jetteralt la conscription aux publishes? Je ne le pense pas Le président de la République luimême, répondant aux vœux des armées, vient de rappeler que « le service national reste nécessaire ».

En définitive. M. Chaumont est prisonnier d'une conception étroite des dépenses militaires. La politique de défense, présentée par le gouvernement de la gauche, est cizire. Elle

de leur progéniture.

Le débat sur la suppression du secteur privé dans les hôpitaux publics

M. Jack Ralite, ministre de la santé, fera connaître, ce mercredi 13 janvier, les modalités exactes de suppression du secteur privé dans les hôpitaux publics. Cette réforme — la première mise en œuvre par le ministre de la santé - a d'ores et déjà suscité de très nombreuses réactions, en particulier dans les milieux hospitaliers. Depuis plusieurs années, la possibilité offerte à certains médecins de pratiquer an sein de structures publiques une activité privée alimente de vives polémiques. Initiale-VATORE DES PROGRAMMES ment annoncées pour le 31 décembre (« le

Monde - du 9 décembre), les modalités de cette suppression seront rendues publiques avec deux semaines de retard. Elles seront différentes pour les hospitalisations et les consultations. Pour ces dernières, deux possibilités seront offertes aux médecins: l'abandon immédiat de l'activité privée ou son maintien durant une période de cinq ans. Nous publions ici nucléaire tactique sont opérationnels un extrait de la lettre du docteur Louis Raymondon, parmi la très nombreuse correspondance recue sur ce sujet.

Une meilleure médecine

une série de concertations en profondeur apec les élus, les associa-« (_) J'étonnerai peut-être vos tions et les syndicats pour recherlecteurs en leur confiant que l'ai cher les conditions d'un statut de été immédiatement rétabli dans mes fonctions par le ministre. des l'avis emis en mars 1980 par le conseil national de discipline des hônitaux (1). L'ordre des médecins m'a lavé de toutes les accusations portées contre moi en s'apouvant sur le décision de la section nationale des assurances sociales, qui est une juridiction paritaire, présidée par un conseiller d'Etat. Enfin, dans l'action reconventionnelle que j'ai engagée anprès du tribunal administratif le nouveau ministre a estime son tour, le 23 septembre 1981. que le «tribunal na peut que constater le non-lieu » (...)

> » Le nationalisation silencieuse des hôpitaux se dessine depuis plusieurs années à travers les comportements des pouvoirs successifs. Si tel est le vœn majoritaire des Français depuis le 10 mai et le sens du changement attendu, il faut le dire. Ains d'option délibérée et respectueux d'un choix démocratique, ceux qui souscrivent pourront g'atteler tache et organiser l'hôpital public de demain. Inutile pour cela de salir l'honneur et de met-

• Une exposition « Recherche et technologie : un choix pour l'avenir » a rassemblé, à la Maison siden,-Kennedy, & Paris (16°) sident-Kennedy, à Paris (10°) plus de cent organismes de recherche universités, grandes écoles, centres techniques, entreprises nationales ou privées, PML P.M.R. association socio - culturelles, ministères, musées. Ouverte de 10 h à 18 h, les 12, 14, 15, 16. 17. 18 et 19 janvier, cette exposition sera l'occasion de rencontres i spécialistes - grand public, de démonstrations dans des domaines qui touchent le vie quotidienne et d'animations destinées aux jeunes

tre en cause la probité d'un corps de médecins hospitallers exemplaire (...) » Si l'on objecte qu'en certains hauts lieux de la médecine il se pratique des dépassements d'honoraires fort élevés, non rem-

bourses aux assurés, il faut répondre qu'il n'est nullement essentiel de consulter à ce niveau de notoriété pour être bien soigné. car, heureusement, ces professeurs ont formé des élèves à leur école. » Jamais personne ne s'est indigné que les grands ténors du

barreau ne soient pas commis d'office à l'assistance judiciaire des plus pauvres. Les consultants privés des grands maîtres s'offrent un luxe qui n'est nullement indispensable à leur santé. Si des abus et des excès existent, ils sont connus, répertories, exceptionnels et couverts par l'administration qui, vous l'avez constaté, a toujours les moyens d'en saisir les uridictions compétentes et, le cas échéant, de les réprimer. (...) vuomFr LigfaLs éi ca » Si certains malades veulent

des soins « privés », c'est par préférence pour un contact et une prise en charge personnalisée. Le médecin qu'ils choisissent librement et qu'ils paient directement n'a que des devoirs envers eux : il engage son temps et sa personne même en lehors des heures

» A l'opposé, le médecin hospitalier non libéral n'a de contrat qu'avec l'administration. Il assume sa mission avec toute sa conscience professionnelle dans le cadre de ses obligations de service mais Il a aussi les droits de tout salarié contractuel définis par le code du travail (repos hebdomadaire, horaires limités, droit de grève, etc.) et la continuité des soins est assurée, non nar un praticien à titre personnel mais par les membres complémentaires d'une équipe. rament français a tendence à lui préférer le mode d'exercice libéral. » On s'étonne, en effet, que le sure avait été prise.

choix du secteur privé par les malades soit moins une question d'argent que de tempérament... certaines couches aisées de la société s'accommodant parfois fort bien du régime hospitalier

• Quoi qu'il en soit, si l'usage secteur privé est dénoncé comme un privilège - et ce aerait un privilège accessible à tous (hors le domaine très limité des granda patrons ») s'il n'était pas lié au palement à l'hôpital d'une chambre particulière. — pourquoi vouloir le supprimer an lieu de l'étendre à tous? - ce qui serait un nivellement par haut (__).

» Il faut que vos lecteurs sechent que, en applaudissant à la suppression du secteur privé dans les hôpitaux publics, ils font un choix politique qui est dans la logique du 10 mai. Mais il faut qu'ils cessent de croire qu'ils se préparent ainsi, à coup sûr, une meilleure médecine.

D' Louis REYMONDON. Centre hospitalier intercommunal

de Fréjus-Saint-Raphael.)

(1) Par décision de M. Jacques

Barrot, alors ministre de la santé

et de la sécurité sociale, les docteurs Gérard Adhoute et Louis Reymondon avalent été suspendus de leurs fonctions au centre hospiteller intercommunel de Préjus-Saint-Raphael, le 2 octobre 1980. Cette décision prise a dons l'intérêt du service » faisait suite à un rapport effectué dans le cadre d'une tude sur le secteur privé hospitalier. Elle avait suscité une vive Les médecins contestaient les faits qui leur étaient reprochés. Il semble. aujourd'hui, qu'ils svaient été choisis pour servir d'exemple à un moment où le ministère cherchait « moraliser » la secteur privé dans i période aupérieure à la durée maximum de la suspension prévue par l'article 22 du décret du 8 mars 1978 en application duquel la me-

M. René Ravaud quitte la présidence de la SNECMA

M. René Ravaud ne sera pas reconduit dans les fonctions de président - directeur général de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) qu'il occupait depuis janvier 1971. Son mandat, qui était renouvelable. L'achèvera le 26 feurier prochain.

Le ministre de la défense, M. Charles Hernu, qui est, en France, l'autorité de tutelle administrative de la construction véronautique a l'intention de proposer au gouvernement que le conseil d'administration de la SNECMA désigne à sa présidence M. Jacques Bénichou qui est, depuis 1973, président-directeur général de la société Messier-Hispano-Bugatti, spécialisée notamment dans les trains d'atterrissage, qui est l'une des filiales du groupe SNECMA.

Agé de soixante-deux ans en avril prochain, M. Ravaud avait été choisi, à la tête de la SNECMA, par M. Michel Debré, alors ministre d'Etat chargé de la défense nationale, sous la présidence de Georges Pompidou. Son mandat avait été renouvelé en juin 1977. Son successeur, M. Bénichou, un polytechnicien qui aura soixante ans en mai prochain, est entré en 1964 à la société Messier.

Un capitaine d'industrie

Depuis l'élection de M. Francols Mitterrand à l'Elysée, M. Ravaud sera le premier président d'une grande société nationale dont le mandat, reconductible n'est pas renouvelé.

Les circonstances voudron

que le président de la SNECMA quitte ses responsabilités à l'heure même où le programme auguel il aura le plus attaché son nam, c'est-à-dire le réacteur CFM-56 et ses dérivés, reçolt sa consécration internationale avec des commandes de plusieurs compagnies aériennes - pour moderniser la propuision de leurs long-courriers DC-8 — et celles des armées de l'air américaine et francaise, qui adoptent ce moteur pour leurs avions ravitailieurs KC-135. Au total, de l'ordre de deux mille cinq cents réacteurs commandés dans un premier temps, avec l'espoir d'un contrat ultérieur globalement de la même importance.

D'une société. Issue de la Libération, qui se comportait comme un arsenal d'Etat évitant de prendre trop de risques. M. Ravaud a fait de la SNECMA une entreprise qui a'est jetée dans la compétition internationale en s'alliant avec l'un des grands constructeurs américains de moteurs civils, General Electric, tout en préservant sa capecité nationale de concevoir, en toute indépendance, des réscteurs militaires comme le lui ont demandé les gouvernements successifa de la France.

llons de francs (valeur 1980). dont 51,3 % à l'exportation. Avec des commandes de l'Etat qui se sont rétrécles comme peau de chagrin, la SNECMA

a été contrainte d'aller chercher

ses succès hors des frontières

nationales. Aujourd'hui, l'entre-

prise emploie onze mille cinq

cents persones et procure, en

activités indultes, du travail à quinze mille autres. Ce redressement ne s'est pas réalisé sans drames, et il est vral que la forte personnalité de ce capitalne d'industrie, son autoritarisme, selon ses edversaires, a heurté nombre des collaborateurs anciens de la SNECMA ou progressivement

indisposé certains syndicats.

Le successeur de M. Ravaud découvrira, sans doute, une société nationale qui, telle la régle Renault, a accepté sans complexes de croiser le ter avec des concurrents étrangers - en l'occurrence deux sociétés américaines. General Electric et Pratt and Whithney, et la firme britannique Rolls Royce — qui ne passent pas pour être des

philanthropes. Dans cette batallle des grands constructeurs mondlaux de moteurs d'avion, la SNECMA a commencé de tenir sa place. Sa stratégie lui permettait d'esperer, pour 1985, un chiffre d'affaires de 4710 millions de france (valeur 1980), dont 61 % à l'exportation, pour treize mille personnes dans la société et vingt-trois mille emplois créés par le travail induit. C'est l'hé-

Faut-11 parier d'escroquerie? Sans doute, La vérité ne s'arrête pourtant pas la En portant plainte, le 24 décembre 1981, M. Camille Beneyton a fait ouvrir un étonnant dossier. Il est ainsi à l'origine de l'inculpation, le 11 janvier. de M. Abdel Aziz Fellah, un citoyen tunisien résidant à Lyon, pseudo-inventeur, après tant d'autres, d'un « remède miracle - contre le cancer.

inscrit sur ses tablettes. Le rêve ne se réalisera pas. Du moins pas

sespoir de tous ceux qui, directe-

souffre d'un cancer pulmonaire, déjà traité par chimiothéraple. Il voit et entend M. Fellah aux informations régionales de FR 3. Quelque temps plus tard Mme Beneyton arrête son traitement. Hospitalisée du 28 septembre au 3 octobre à la clinique de Tassin-la-Demi-Lune, elle y est prise en charge par un médecin qui prescrit les substances de M. Feliah. Elle meurt le 11 décem-

Si M. Beneyton est remnousse det dégâts matéries faitsant no-normalement des frais d'hospit tamment maler des vibres en talestate et des honoraires mé éclais. L'attentat les été re-dictaire il men va pas de même vendique.

L'INCULPATION A LYON D'UN CHIMISTE TUNISIEN

Escroquerie et cancer

— par chèque — à M. Fellah

C'est alors qu'il se décide à por-

ter plainte pour escroquerie et exercice illégal de la pharmacie.

Son cas n'est pas unique. Depuis quelques jours il est contacté par

de nombreuses personnes qui ont

M. Fellah avait instauré en

France et en Suisse - dans une

clinique de Lausanne — une col-

laboration avec plusieurs méde-cins. Il traitait aussi lui-même

certains malades. Le docteur

André Frantz de Villeurbanne

qui outre Mme Beneyton a traité

huit personnes, indique a n'avoir

obtemu queum succès ». Aujour-

d'hui persuadé de « s'être juit

pièger », il précise n'avoir ac-

cepté cette expérience que parce

qu'aucun organisme de recherche

qu'à l'époque il ignorait totale-

ment l'aspect financier de l'af

faire. Selon plusieurs autres té

moins. M. Fellah exigeait un

réglement en liquide ou par chè-

que sur lequel l'ordre ne devait

Au total celui qui en juillet

1981 disait n'agir que dans un

but humanitaire aura été plus

victime de ses appétis financiers

que de ses certitudes. S'il n'avait

pas promis le remboursement en

cas d'échec, combien de temps

aurait-il pu procéder de la sorte i

Combien de temps aurait-on

laissé se dérouler une experi-

mentation sur des malades can-

céreux avec des substances dont

le moins qu'on puisse dire est

qu'elles ne pouvaient en aucune

manière augmenter les chances

de survie de ceux à qui elles

étaient prescrites (1)? En d'au-

tres termes, au bout de combien

d'échecs — c'est-à-dire de morts

- les pouvoirs publics et les au-

torités médicales se seraient-ils

(1) Le « traitement » de M. Fellah

comportait l'injection de quatre

produits qu'il disait fabriquer lui-

anti-virus général », une « vita-

mine stabilisatrice du corps san-

gique s. Ces produits, selon M. Fel-

lah, permettalent outre la guérison

comme la syphilis, le diabète

Attentat contre la perma-

nence de M. Gilbert Mitterrand

— Un attentat à l'explosif, qui n's

pas fait de victimes, a été per-

pétré dans la nuit du mardi 12

au mercredi 13 janvier à Libourne

(Gironde) contre les locaux de la

permanence de M. Gilbert Mit-

errand, député (P.S.) de Gironde.

porte de la permanence du

député. L'explosion a provoqué

avait été déposé devant la

fils ainé du chef de l'Etat. L'en-

toutes les légions cancéreuses

de nombreuses affections

guin » et un « vaccin immunolo-

même : un · sang artificiel », un

JEAN-YVES NAU.

inquiétés ?

l'agthune, etc.

pas être mentionné.

l'avait fait. Il souligne aussi

traltait aussi lui-même

C'est en été 1981 que M. Abdel-Aziz Fellah arrive a Lyon. Présociété qui n'existe pas — la Société tunisienne des médicaments — il se fait connaître en peu de temps. D'abord il annonce la création prochaine de douse mille emplois dans la région, Mais surtout il déclare avoir trouvé un remède miracle pour traiter et guérir toutes les formes de cancer quels que solent leur localisation et leur degré d'évolution. Entre Saône et Rhône, pendant quelques jours, l'affaire fera grand bruit (le Monde daté 12-13 juillet 1981). Surpris. les milieux d'affaires tâtent le terrain. Prudent le monde scientifique et médical ne se prononce pas, se bornant à indiquer que M. Fellah n'est pas

dans ses dimenions premières. Annoncés à de multiples reprises. les six millions de dollars qui devaient l'alimenter resteront au Koweit et en Arabje Saoudite. Aucun hatiment ne sortira donc de terre et aucun emploi ne sera A l'automne, M. Fellah quitte ses bureaux luxueux du centre de Lyon et s'exile à la périphérie de la ville. Tout semble s'arrêter là. Ce serait compter sans le dé-

ment ou non, souffrent d'un cancer. Grace aux médias d'abord. au bouche à oreille ensuite, ils contacteront M. Fellah, Certains - on parle de deux cents personnes - seront suffisamment impressionnés par son calme et ses certitudes. Il promet de sauver tous ceux qui s'adressent à lui. « D'ailleurs, assure-t-il, ie rembourse les sommes offon me verse en cas d'échec. » M. Benevton est de ceux-là. En juillet 1981, sa femme

- M. et Mme Pierre ESCOUBE, M. et Mme Jean CARLIOZ, Le docteur et Mme Michel ESCOUBE, ont la grande joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille et fille Marie-Bénédicte,

Paris, le 5 novembre 1981

- Françoise JOURDAN, Philippe LAMIRAULT, sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, à Paris, le 8 janvier 1982.

— Les membres du Centre d'études des pratiques sociales de l'université ont la tristesse de faire part du décès d'un des leurs.

Jan DESSAU. Militant et responsable politique et syndical (il avait été déporté très suns pour son action dans la Résistance), intellectuel et chercheur, il a été l'animateur du département économie de la Fédération syndicale mondiale, puis secrétaire général de la revue « Economie et Politique ». Il a ensuite assumé des responsabibilités à l'Institut des sciences économiques appliquées et à l'Institut d'études sur le développement économique et social avant de revenir 1 Grenoble où il a été directeur de Institut de recherche économique et de planification puis du Centre d'études des pratiques sociales. Il était en outre professeur associé à l'Université des sciences sociales. Pour nous tous, il était aussi beaucoup plus que tout cela

- Pascale, Loic et Sébastien, leurs enfants. M. et Mme André Pavant, M. et Mme René Girand-Mounier, enra narenta. Petits Sœur Monique Louise. M. et Mrne Jacques Bergues et leurs enfants. M. et Mme Jean Demare et laurs

enfants. M. et Mme Jean-Marie Grenier, M. et Mme Jacques Lejzy et leurs M. et Mme Jacques Weller et leurs enfants. M. et Mme André Roulet et leurs enfants. M. et Mme Alain Giraud-Mounier

et leurs enfants. M. Yves Giraud-Mounier. leurs frères, sœurs, beaux-frères belles-sæurs, neveux et nièces, Et tous leurs parents, ont la douleur de faire part du décès accidental de Francois et Chantal FAVANT le 9 janvier 1982. La cérémonie religieuse aura lieu ie jeudi 14 janvier, à 15 heures, en

l'église Saint-Martin de Savienysur-Orge, leur paroisse. La meste d'inhumation sura fieu Cahors, le samedi 16 janvier. À 10 heures, en l'église Saint-NI Heurs ni couronnes.

16. rue Faidherbe. 91600 Savigny-sur-Orge. 46000 Cahors. 83110 Sanary-sur-Mer.

- Calvignae (Lot).
M. et Mme Alain Guichonnet. M. et Mme Jean-Pierre Guichonnet, he st Mas Jean Charle Marre; ; ; letter reniacte, out la douisur de faire part du rappel à Dieu de leur pers et grand-pers. M. Jean GUICHONNET. officier de la Liégion d'honneur, officier de l'ordre du Mérita,

chaf de service honoraire de la police nationale. le cérémonie religieuse aura lieu le 14 janvier 1982, à 14 h. 30, en l'église Saint-Uroiste à Cahors (Lot). L'inhumation se fera dans la phis. stricte intimité Cet avis tient lieu de faire-part. 11, rue Carnos.

29210 Morlatz. 14, rus Jean-de-La Fontaine, 94000 Créteil. «Le Communal» Calvignac, 46160 Cajare.

Mms Georges Guillon.

M. et Mms Jacques Guillon.

M. et Mms Michel Guillon. Mms Annick Guillon ont la douleur d'aunoncer le décès

colonel GUILLOU, Leg officier de la Légion d'honneur, croix de guerre T.O.E. et 39-40, laur époux et père survenit : 11 janvier 1982, à l'age desphésire Phigi-trois ans 21, rue des Déportée-Martyre,

27.00 Les Andelys

27.00 Les Andelys

42 rue Necemps

1506 Paris

14 phis du 4-Septembre,

2006-Boulogne

2016 Svenus de la Division-Leciéro,

95150 Montanorency.

Jesume KAPPER est décèdés le 9 janvier 1982, en acm domiolie (46, rue Dulong Paris 189). La ceremonia religience sera con-tres le joudi 14 janvier 1982 d'ach 30 en l'égine Sainte-darie des Batigriefles, se paroles

Cet avia tient de faire part.

Ginette et tianrice agen Cen.

Jannina et Janine Banks.

Jacques et vienting Envelie.

Anna que leure entient ett petite.

Sniante.

John de leure entient ett petite.

John part ou décès survent es janvier 1962. L'age de ningtre-vingt
sept une de

MADANIE DESACHI

- Oz nous prie d'amonder le survenu à Laon, le samedi 9 janvier 1982, dans sa quatre-ving treizième année.

corps sera incinéré su crématorium du cimetière de Joucherolles (85, rue Marcel-Sembat, 93430 Villetanense) le vendredi 15 janvier 1982. Ses élèves et amis sont invités lui rendre un dernier hommag. à partir de 3 h. 15.

- La société LES., Et son conseil d'administration ont la douleur de faire part de la perte cruelle de M. Abraham OUAKNINE

fondateur et administrateur de la société LE.S. et demande à tous ceux qui l'ont connu de le garder toujours présent en leur mémoire. L, B. B., 134, rue de Vaugirard,

- On nous pris d'annoncer décès de Henri RONDOT.

croix de guerre 1914-1918. chevalier de la Légion d'honnem survenu le 22 décembre 1981. à l'Age de quatre-vingt-sept ans. Les obsèques ont et lieu en l'église de Mortesu (Doubs), et l'inhumation. à Maiche (Doubs). De la part de : Mme Henri Rondot, née Lemoine,

son épouse. Et de toute as famille. Cet avia tient lieu de faire-part. « Le Puits ». 06330 Roquefort-les-Pins.

son époux, Mile Florence Visseriat se fille, M. Francois Vizzeriat.

- M. Philippe Vigseriat

son fils. M. et Mme Czeredny ses sœur et beau-frère. ont la profonde douleur de faire part du décès de

Mme Adrienne VISSERIAT. survenu à l'âge de cinquante ans. le 10 janvier 1982. La cérémouie religieuse sera célébrée le 14 janvier, à 15 h. 45, en l'église Notre-Dame-de-la-Gare (place Jeanne-d'Arc. Paris-13e) L'inhumation aura lieu au cime-tière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille. 65, rue du Javelot. 75645 Paris Cedex 13.

- On nous pris d'annoncer le décès du professeur Robert WORMS. professour honoraire à la faculté de médecine de Paris. médecin honoraire des hopitaux. mambre de l'Académie de médecine

commandelii de la Légion d'honneur. croix de guerre 1939-1945 survenu le 11 Janvier 1982, dans m quaire-vingt-deuxième année.

[Né le 24 mars 1900 à Parts, Robert Worms a fait ses études at obtenu son diplôme de docteur en médecine à Paris. Médecin des hôpitaux de Paris, professeur à la faculté de médecine. Il a dirigé de 1945 à 1970 le service de médecine générale de l'hôpital Lariboisière. Robert Worms a consacré l'essentiel sa carrière à la médecine générale et é l'étude des maladies infectieuses, en particulier celles qui sont causées par le staphylocoque, il a publit, tant en France qu'à l'étranger, de nombreux travaux cliniques et expérimentaux sur ce thème.3

du conseil général du Val-de-Marne be conseil general on Valtouchés par les témoignages de sympathie et d'affection qui leur ont été adressés après sa disparition, font part de leurs aprèses comer-

- Mme Michelle Martelli remercie de l'affection et de la sympathie qui lui ont été témoignées après la disparition de Jean-Paul KATSER.

His familles Mcolini, Levras, Hickeri, soit touchées par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du Mécès de Jangues NEGIANI, prient toutes per parsonnes qui se sont apactées à léps décili d'accepter leurs aincères remédétaments.

de regrevié l'appriversaire de regrevié l'apprive l'OUEGUL sura les dimanche 12 janvier, des Abondances à Boulogne sur-Seine

Soutenances de theses DOCTORATS D'ETAE

Université de Paus IV samedi
16 janvier 2 M Regres, suité EnvisLiard, M. Jean-Claude Lamberti
a Démocratie et Révelution seion

Université de Paris-IV, lundi 18 janvier, à 14 heures, salle Losts-Liard, Mme Anno-Marie Pagin -Naffakh : « Le cliché de sixie : sa français moderne; nature finguis; tique et rhétorique, conction

Communications diserses Minic Paul Lievy.

Dame de Paris, le dimandie 17 leidvier is 16 th 45 pa distinction Raisquier-Wickham

All prograthme - Paris Methods

(G. Ferdi) - Ann. Methods

(G. Ferdi) - Ann. Methods

(Harris Harris of Entroper of Christs

(Penjamin British)

Entres Hars of Entroper

Vendred! 8 Ann. Methods

Vendred! 8 Ann. Methods

Instructed a Revolution posternous of parist de Revolution posternous porning du excholicisme francais, per Paul Valadies (a.) S. C. Ett 9 Medame, 75068 Paris.

FAITS ET JUGEMENTS

Deux condamnations du « Compass-Rose-M »

Avancies.— Sept and après de leur liberté, de mouve le révolve leur liberté, de mouve le mouve cours d'une escale à Granville en navire de recherches sous-

Le tribunal a déclaré recevable la constitution des parties civiles voies et accordé entre 2500 et 300 000 sir familles des victimes, qui appres d'Athi s'étaient regroupées au sein d'un comité Vérité et l'action comité Vérité et Justice avec le soutien de la C.G.T. et de la C.F.D.T.: La Fédération des syndicais maritimes, également par tie civile, a obtenu 2000 F de dommages et intérêts. La mort des personnels tech-

miciens embarqués sur le navire doit être assimilée à un accident de travail mais conformément au droit maritime, les marins de l'équipage ont été victimes d'un accident professionnel, a précise le tribunal. — (Corresp.) Suicide d'un détenu. M. Jean-Marie Buttung, trente-

deux ans, qui devait être prochai-nement juge pour une affaire de

mœurs, s'est pendu dans sa cel-luie de la maison d'arrêt de Mu-

thouse (Haut-Rhin), mardi matin 12 janvier. Co suicide est le qua-

brième suicide de détenu depuis

le début de l'année.

Ging Basques espagnols

Six Topiquee-Lautrec

Six toiles de Temopse-Lautrec, représentant une valeur d'environ six millions de france, ont été volées l'indi soir 11 Janvier au musée Toulouse-Lautrec à Albi (Tain). Selon la police le vol a eu lieu entre 30 heures et 21 heures. Notre correspendant, Leo Palacio, nous indique qu'un chantler tout proche du zijusée a facilité la tache des voleurs. Une échelle de 7 metres e en effet, permis l'escalade d'un des hauts murs du musée l'es voleurs n'ont pas choisi les toiles les plus célèbres mais ont décroché des cimaises les premiers taheaux se présentant eux, laissant à terre deux dessins Pour s'enfuir les bandits, encombrés par les toiles et leurs cadres, ont du redescendre

reca à la chancellerie

Cinq Basches espagnols onb. Une délégation du comité pour retrouve leur liberté de mouve la révision du procès Ranucci —

Le perques d'Aix en Provence continue sus écouste sur les faits nouvéant érécetés dans la requête sur étérante dans la requête sur entre le frif du mois de janvier. Ensetté dans le souci de rendre le procédére de révision moins addishibles les contacte et avant qu'une faisine slobale ne soit mise an plète. La contacte de contacte de particular de les avoites de la pare de Christian Ramurci et ceux des parents de mentraire et guillotine.

(Val-de-Marne) de kols person-nes, MM Jacques Cottel, qua-rante et un ans André Nicolas. trente quetre ans et Eric Bren-del trente ans en train de transvaser 1 610 litres -d'alcool d'un sina. Pour s'enfuir, les bandits, camion-citerne, qui a été à l'oriencombrés par les toiles et leurs gine de l'information ouverte par cadres, ont du redescendre le parquet de Créteil L'enquête l'echeile, puis se laisser tomber af par la autre de pres de 10 mêtres de haut veste de k'710 litres d'alcool dans en s'agrippeant aux branches d'un un entrépôt loué à Paris par un arbre.

In Botalce des Câtes du Nord.

M' Tyes ist Diotable dué de cinchante hait mas le été écroué et
inquipé d'abus de routiance qualifié et de fatarren écritures publiques, samedi y janyses, par
M. Louis Planz juge Christenction au tripunal de Christenction au tripunal de Christenction au tripunal de Christenction au tripunal de été notifiée
après plessents inspections de la
chalifore des housines du département. Plusteires inségularités ont,
un effet eté flérouvertes dans les
fivres décombus de l'étide. M' Lè
Diouron notable à Bourbriac
s'occupalle d'attire part, du citté
de football poul

Deur attentets à l'explosif ont du tied en nimute Corse.

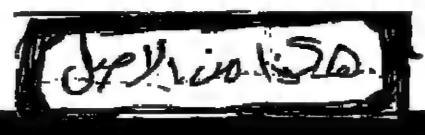
Le preprier à été perpetré lundi
11 latique à Calqui vets 19 h. 20.

Lieurinations d'anniforte charge de plustic a presque entièrement détruit le sumbsacht un établissement qui groupe un restaurant, une discothègie et nu centre de location. Le secondegissit un cabinet immobilier de Bastia appartenant à M. Limongi une clasique de faible puissapre, endomma geant les locaux a explosé à lies locaux a explosé à vier — (Corresp.)

The state of the state of

JACQUES le spécialiste du pantaion Collection homme et femme 14. 15. 16 janvier 175, boulevard Péreire 17 80. avenue de Suffren 15







équipement

TRANSPORTS

LA GUERRE DES TARIFS AÉRIENS SUR L'ATLANTIQUE NORD

Les compagnies régulières ont engagé la bataille contre le Congrès américain et les transporteurs indépendants

Une nouvelle réunion est organisée, depuis de 12 janvier, à Hollywood, en Floride, sons l'égide de l'Association internationale du trans-port aérien (IATA), pour continuer d'élaborer une nouvelle politique tarifaire applicable aux compagnies aériennes sur l'Atlantique nord. Le principe en avait été arrêté par les patrons de cent treize compagnies aériennes, lors de la

tour catastrophique : en 1981. 650 milions de dollars de déficit. soit les deux tiers de l'ensemble des pertes d'exploitation enregistrées par l'aviation civile mondiale (plus de 900 millions de dollars, auxquels s'ajoutent 1 200 millions de dollars d'intérêts non honorés). Cette situation tient à deux causes : une politique tarifaire irréaliste née d'une concurrence suffisamment farouche pour faire oublier les critères de rentabilité, et une offre de sièges excessive qui empêche les exploitants de remplir suffisamment les avions pour en

Aussi simples que paraissent les remèdes, leur application reste difficile. Réduire l'offre? Quel transporteur a envie d'abandonner l'exploitation, si coûteuse sott-elle. d'une route aussi prestigieuse, ou même seulement de diminuer les fréquences on la taille des avions qu'il y aligne et dont il ne sait souvent que faire ailleurs? Instituer des tarifs couvrant dans tous les cas au minimum les prix de

Mais comment faire respecter une quelconque « règie du jeu » par les francs-tirenrs qui ont su profiter de la politique de libéralisation lancée en 1978 par les Etats-Unis pour s'installer sur un marché qu'ils écrèment pernicieusement à coup de prix cassés? C'est pourtant à ce travail d'épuration que l'IATA entend s'attaquer D'abord en recréant un cadre tarifaire cohérent qui tienne réellement compte des coûts des services offerts. Encore faut-il - s'affranchir des deux obstacles majeurs à toute coepération en matière de barils: Fadministration américaine et les compagnies extérieures à l'IATA, concernés, Au nom des Etats-

octobre 1981 à Cannes (« le Monde » daté 1° 2 novembre 1981), et les représentants de vingtsept d'entre elles s'étaient retrouvés, à la fir de l'année, à Genève, pour établir un programme de travail (ele Monde e daté 13 Unis, le C.A.B. avait donné un accord de principe à cette propo-Malgré le retour des deux prin-

dernière assemblée générale de l'IATA, et

qu'elle contredisait en fait cette

acceptation de facade. Les deux

parties a sont quand meme pro-

mis de continuer, à partir du

25 janvier, leur longue marche

Laker et les autres

l'IATA, consiste à camener à la

raison » les compagnies non

membres de l'association et dont

le C.A.B. s'est lergement servi

pour promouvoir sa politique de

libéralisation totale des services

aériens. Celles-là ont, dans la

bataille, gagné leurs lettres de

noblesse: modestes transporteuts

régionaux ou à la demande, elles

ont soudain acquis une stature

internationale, s'appropriant à

bon compte la meilleure part du

trafic. Tout ce qui pourreit s'ap-

parenter à un rétour au régime

antérieur de partage du ciel en-

tameratt leurs positions. Mais

cont-elles si fortes? Quelques-uns

de ces conquérants réputés invin-

cibles ont déjà mordu la pous-

sière : la prospère compagnie

texane Braniff International a

payé très cher son ambition im-

modérée. Le bouillant Freddie

Laker hil-même, jadis pourfen-

deur des « rentiers » de l'Atlan-

tique nord, a quelque peine à honorer ses échéances. Et aujour-

d'hui, c'est la compagnie mas-cotte de la déréglementation qui

est touchée : Air Florida, le petit

transporteur local devenu subi-

tement grand, trop grand, perd de

l'argent et se voit contraint de

vendre une partie de ses avions

e tde licencier du personnel Même

si le Congrès américain ne le

souhaite pas, la bataille pour a

déréglementation va-t-elle cesser

JAMES SARAZIN.

faute de combattants?

La deuxième difficulté, pour

vers un compromis,

cipaux transporteurs internatiociation, les redresseurs de torts rémis à Hollywood doivent encore compter avec la susceptibilité des autorités de Washington. Si le gouvernement américain accepte, depuis 1946, que le transport aérien échappe aux lois anti truste - tout en favorisant les initiatives concurrentielles lancées de temps à autre. — le Congrès, lui, se montre, depuis quelques années, beaucoup plus rigoureux. Son bureau de l'aéronautique civile (C.A.P.) s'est même mis en tête par une a ordonnance de justification » (show cause order), de déclarer illégale toute entente sur les tarifs intéressant les Etats-Unis. et, par la suite, n'importe quel

accord réalisé quelque part dans le monde et susceptible de léser les intérêts d'un citoyen américain. Cette guillotine devait tomber le 15 septembre 1981. Le président Reagan a obtenu un sursis du C.A.B., d'abord jusqu'au 15 janvier, puis jusqu'à la fin février. Mais la menace subsiste : si la Chambre des représentants suit le président, le Sénat demeure favorable à l'application du a show cause order b.

Des divergences dans l'attitude américaine sont apparues, le mois dernier, dans les négociations menées, non plus par les compagnies, mais par les autorités aéronautiques d'Europe occidentale (Commission européenne de l'eviation civile) et les Etats-Unis Les Européens evalent proposé la fixation de « zones de tarifs ». Il s'agissait de fourchettes à l'intérieur desqueiles pourraient varier les prix appliqués par les compagnies pour chaque classe de passagers: tout tarif sortant de ces plages devait faire l'objet d'un accord bilatéral entre les Etats

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LES CHANTIERS DU PRÉSIDENT (suite)

Aucune décision n'a été annon-cée au terme de la réunion orga-nisée à l'Esysée, se mardi 12 jan-vier dans la soirée, au cours de laquelle M. François Mitterrand pris conna sance les études menées sur physicurs grands projets d'aménagement concernant la capitale (1 Monde du 12 janvier). Il a été « fermement décide qu'on se rendre prochainement sur place pour visiter le site, avant une nouvelle réunion présure le 26 janvier.

M. Robert Lion, directeur du cabinet du premier ministre, qui avait été chargé en septembre dernier, de proposer, en liaison avec MM Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement et Jack Lang, ministre de la culture, la définition d'un «équipement public» pour le sommet du quartier de la Défense, a présenté l'étai actuel du dossier. Il semble qu'on ait confirmé l'impossibilité de construire le nouvel opéra à la Défense et que la place de la Bastille convienne

Reste à définir précisément le projet de centre de la communication », très flou à l'heure actuelle, qui pourrait être proposé pour la Défense : le secteur de l'audiovisuel, la télévision et le cinéma seraient concernés, mais on voit mal comment on pourtait monter ce centre sans y insérer une institution véritablement nécessaire, comme l'IDEEC Pour le déménagement du

ministère des finances, l'un des

terrains visités par les ministres. et qui retient particulièrement l'attention, est la caserne Dupleix diquions le 12 janvier), (et non Ségur, comme nous l'in-A ce propos, M. Raymond Marcellin, député U.D.F. dp Morbihan, demande, dans une question écrite au premier ministre, si « la décision de déménager les services centraux du ministère de l'économie et des finances logés rue de Rivoli neut être considérée comme non définitive ». « Cette double opération et -prioritaire 2 à, s'interroge le député, qui propose que les

VERS UN ÉCLATEMENT DE LA RÉGION RHONE-ALPES?

Les deux départements savoyards renforcent leurs liens

De notre correspondant

Grenoble. — Les conseils généraux de la Savoie et de la Haute-Savoie, réunis séparément, lundi 11 janvier, se sont prononcés à l'unanimité sur le principe d'une - entente - qui devrait

se concrétiser, dans quelques mois, par la formation d'un syndicat interdépartemental à vocation très large.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des projets de décentralisation du gouvernement, affirment les présidents des deux assemblées, qui se sont toutefois appuyés sur deux lois anciennes pour asseoir juridiquement leur proposition: l'article 91 de la loi du 10 août 1871 et la loi du 9 janvier 1930.

Lors de la création de la région Rhône-Alpes en 1973, une pétition pour la formation d'une région « Savoie », reprenant les limites de la province rattachée i la France en 1860, avait recueilli deux cent mille signatures. Mais elle ne fut pas suffisante, M. Joseph Fontanet, président (M.R.P.) du conseil général de Savoie, et M. Pierre Cot (apparenté P.C.) s'étant opposés à une initiative soutenue déjà à l'époque par M. Louis Besson, actuel president socialiste du conseil général de Savoie. Une simple commission inter départementale », sans pouvoirs et sans moyens, avait aiors été constituée entre les deux

conseils généraux.

La décentralisation ouvre de nouvelles perspectives, « Le temps est venu d'effectuer un grand pas en avant qui donnerait une consistance à la personnalité régionale de la Savoie, a proposé, en octobre 1981, M. Besson. Si nous le voulons, nous pouvons, sans plus attendre, constituer l'aunion du pays de Savoie ». Son collègue haut-savoyard, M. Bernard Peliarin (P.R.), président d'une assemblée radicalement opposée politiquement à la Savoie, a aussitôt répondu favorablement à cette initiative. De part et d'autre, on reconnaît qu'il s'agit blen d'une démarche régionaliste mais qui, pour l'heure, met entre parenthèses l'aspect institutionnel du régionalisme.

Les deux départements savoyards entendent promouvoir, selon le président du conseil géimmobilière très coûteuse est-elle néral de la Savoie, « un cheraisonnable et réellement urgente minement d'auto - organisation savoyard qui ne récuserait pas plus les structures régionales que musées de province accueillent les les structures départementales œuvres d'art que le Louvre ne « à la française », mais qui, les peut montrer au public. - M. Ch. dépassant, assurerait à l'authen-

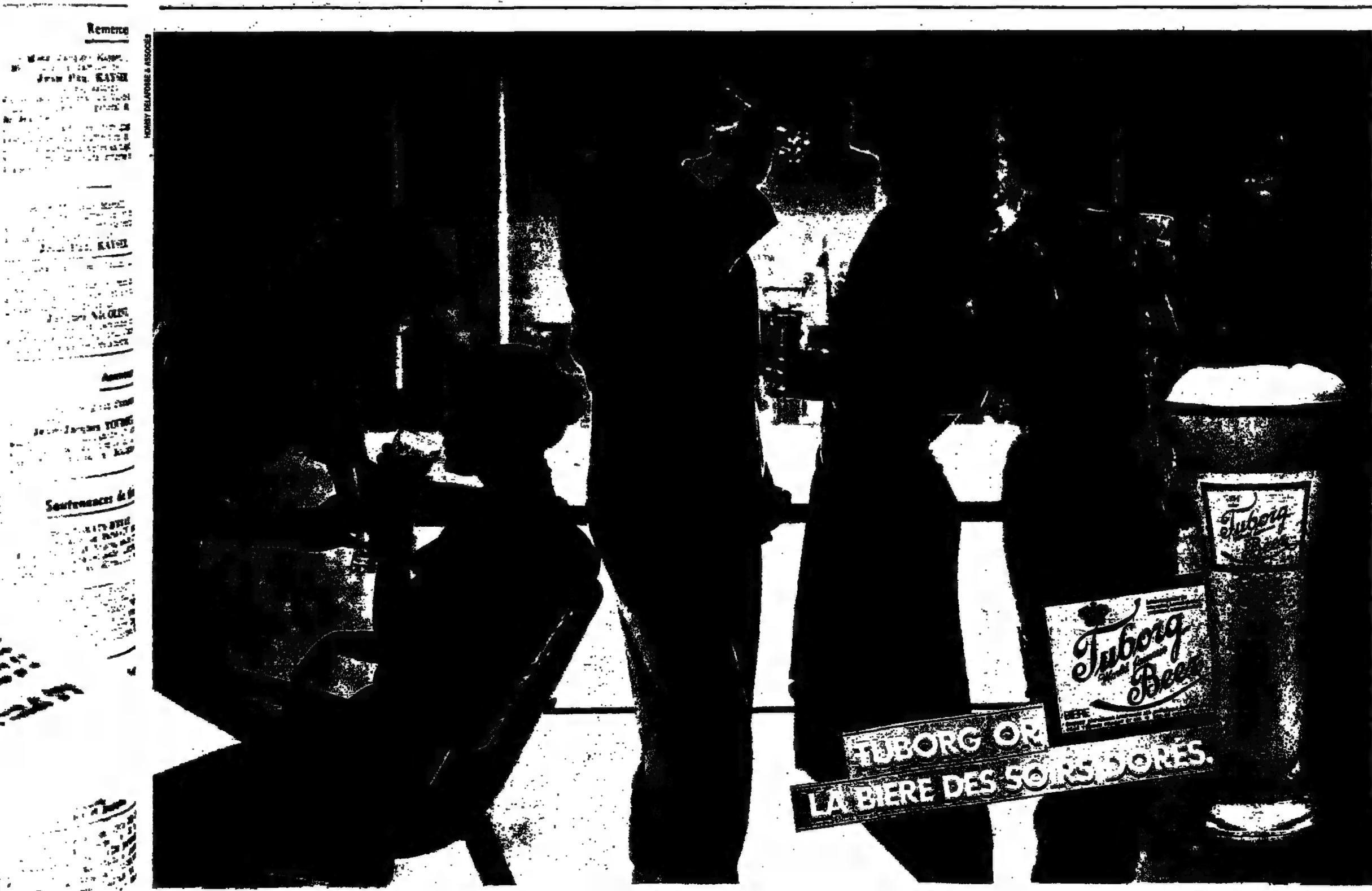
ticité savoyarde des garanties d'avenir ».

Et M. Besson avertit que si dans cette voie, les pouvoirs publics ne consentent pas à reconnaître cette entité savoyarde, « la Savoie ne pourrait admettre de voir Lyon se substituer d Paris », par une centralisation, sur la capitale régionale, de toutes les structures administratives ou techniques à vocation piuridépartementale.

Une commission de douze membres comprenant six élus de chaque département présenters, au cours du printemps prochain, aux deux assemblées, un projet de statut pour la nouvelle institution inter-départementale. Elle devra s'occuper de domaines communs aux deux départements, comme le tourisme, l'université de Savoie, la culture, la défense du patrimoine, la protection de l'environnement. Dotée de moyens propres, cette institution deviendra gestionnaire des réalisations communes aux deux départements.

Si ce projet d'a union du pays de Savoie » a recu aussitôt le soutien de mouvements régionalistes locaux, il ne semble pas, en revanche, du goût des autres élus de Rhône-Alpes. Ainsi M. Louis Mermaz, président du conseil général de l'Isère et président de l'Assemblée nationale, a indique le lundi 11 janvier, devant le club de la presse de Grenoble, que l'union interdépartementale Savoie-Haute-Savoie, n'était pas contradictoire avec l'existence de Rhône-Alpes, mais qu'il était, compte tenu de son poids économique, favorable au maintien en l'état de la région de Rhône-Alpes, « immense région plus peupiée que la Suisse».

CLAUDE FRANCILLON.



Contraction of the State of the Courte destruction destruction destruction of the second destruction destructi

A Marie - Construction of Anniety -

gringini at agricul prope de Princisi i

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

The Minds and Britishing the service

the state of the s

AND AND THE PROPERTY STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

Maria Araba Daraba Ray

Moor Advisor Visites

. ...

hartenn beiten Alle

Branche Ber mit bie im Berteit, der

A particular of the territory

should be a set of a part of the g

the first to the section

and and the second of the second of the second

the Suppose Labor to daily er Erner Gemirt Stenfen 41 .raft.

W 40 Steps Apple Chryse Mr. At

The parameter of the pa if the restriction is a finish to the

Spring by wide of Segs Spring Spring Grand Spring

The second of the second

L'EXPÉRIENCE DE LA RÉUSSITE PROFESSIONNELLE

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'I.S.G a publié les résultats de son enquête « salaire annuel 1er emploi I.S.G. » au 31 mars 1981 : 3e cycle F 125.000 - 2e cycle F 84.000 (cf. l'Expansion de juin 1981 pour le salaire du 2° cycle classique I.S.G. : F 81.000).

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR INTÉGRÉ A LA VIE ASSOCIATIVE

- 37 associations autonomes sont liées à la vie associative de l'I.S.G., elles sont représentées au sein d'un conseil permanent garant d'une politique éducative liée à l'expérience directe et à la responsabilité:
- A caractère régional ou national : I.S.G. Con-. férences, I.S.G. Débats, Gala des Grandes Écoles, I.S.G. Création d'Entreprises, I.S.G. Avenir (Association pour la valorisation dans l'entre-

prise de l'innovation et de la recherche », I.S.G. Promotion du titre, Congrès national de la vie associative, Journées nationales du 1er emploi.

• A objectifs internationaux : I.S.G. Tiers-Monde, Europe Étudiants Entreprises, Rencontres Internationales, Accords internationaux (emplois, missions d'études, cycles universitaires en Amérique, Afrique, Asie, Europe, dont plus de 1.200 I.S.G. ont bénéficié à ce jour.

Seul établissement français ayant une représentation permanente en Afrique et aux U.S.A.

- A vocation éducative, culturelle, et de formation: A.S. I.S.G., I.S.G. Informatique, I.S.G. Entreprise, I.S.G. Concerts, Enseignement alterné en Europe, la Fête de l'Écriture...
- Des services « I.S.G. » animés par les enseignants et les étudiants : Forum Gestion, Recherche, I.S.G. Entreprise...

LES VALEURS ET LA PÉRENNITÉ D'UN RÉEL ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

• UN CORPS PROFESSORAL GARANT DE LA QUALITÉ PEDAGOGIQUE

Les enseignants sont cooptés par l'association des professeurs. Ils organisent et gérent « le temps pédagogique ».

des liens étroits avec le monde professionnel : l'enseignement alterné la responsabilité directe des étudiants : la vie associative

l'action associative et la continuité d'une formation au plus haut niveau APRÈS le diplôme I.S.G. : l'éducation continue.

LES MOYENS D'UNE GESTION EFFICACE

- L'I.S.G. dispose d'un véritable campus urbain équipé des moyens informatiques et audiovisuels, d'une bibliothèque et des services indispensables à sa pédagogie active.
- Par des accords préférentiels pour les prêts étudiants avec la BNP, le Crédit Lyonnais et la Société Générale : garantis pour l'avenir par la Mutuelle Centrale d'Assurances.
- Par les fonds reçus au titre de la taxé d'apprentissage intégralement consacrés à l'action pédagogique.

- Par une gestion rigoureuse avec une responsabilité de tous les « I.S.G. ».

L'I.S.G. affirme son INDÉPENDANCE en garantissant une réponse à toutes les actions pédagogiques au plus haut niveau pour . 1180 étudiants.

1981 : 3515 candidats et postulants. 1982 : prévision 4500 -

LES CONCOURS 1982

2º cycle classique

Elèves des classes préparatoires au haut enseignement commercial Clôture des inscriptions le 29 janvier 1982 2º cycles alternance

Elèves des classes préparatoires littéraires et scientifiques, DUT, BTS, 1er cycle universitaire, licence

Ingénieurs, maîtrises, IEP, diplômés de l'enseignement supérieur

Informations : par leur université, leur école, les IUT, les CIO et

Centre d'Orientation et d'Information de l'Institut Supérieur de Gestion, 45 rue Spontini, 75116 PARIS - Tél. : 16 (1) 553.60.27

Avis d'ouverture des concours 1982 (cf. au réglement pédagogique)

2° cycle classique Mai 1982 100 places (1981: 100) 2º cycles alternance

Sessions de Juillet et Septembre 300 places (1981: 280)

3° cycle Sessions de Juillet et Septembre : 120 places (1981: 100)

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

8 rue de Lota, 75116 PARIS (1) 553.87.46

AUTONOME - EFFICACE

L'I.S.G. est une association d'éducation, organisme d'intérêt général à caractère éducatif. Etablissement libre d'enseignement supérieur : reconnu par l'Etat, diplôme visé par le Ministère de l'Education nationale.

L'I.S.G. affirme que la valeur du diplôme I.S.G. est basée sur

- son indépendance dans ses actions pédagogiques
- la valeur de ses enseignements au plus haut niveau
- la place des l.S.G. dans la vie professionnelle
- · son implantation permanente aux USA.

UNE SIGNATURE POUR L'AVENIR LE DIPLÔME I.S.G.

OFESSIONNELLE

es résultats de son enquête F 125.000 - 2 - cycle F 84.00 Essique I.S.G. : F 81.000).

VIE ASSOCIATIVE

- A vocation éducativa, culturelle, et de fem-AS ISG S CLE IS Entrageise LSG Comments and Com
- Summer of the order of the state of the stat che. 15 G. Entreution

EIGNEMENT SUPÉRIEUR

INE GESTION EFFICACE

AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY WAS A STATE OF THE PARTY.

an **இடித்து நடிக்கு அடி சவிருந்து பா**கர் மற^{்க}் மறக்கிற்றும் மெலுந் County to the second to the se Many Martines of the second of

IDEPENDANCE on generalissant use reponse a tag desert this select the service pour ses 1780 étudian

vision 4500 .

3° cycle

This is the second of the second o

.... **** /5114 PARIS Tol. : 18 (1) 553.6L

ENTERNA DECLESION OF THE

3. cycle Sees on ar

AE GESTION 16 PARIS 46

Le Monde

ARIS ET SPECIACIES

LES LENDEMAINS DE L'ARCHITECTURE

Un éternel retour

royaume, et ceux qui, pen ou prou, ont gardé quelque intérêt pour l'architecture ont aussi des raisons de lui garder leur inquiétude. La cuiture, elle, fait grand bruit. Son ministre, M. Jack Lang, après avoir trouvé auprès de l'Assemblée un crédit qu'on D'osait plus espérer, multiplie les initiatives pour redonner au domaine qui l'occupe un égal crédit dans la population. Il y a des coups heureux, il y a des maladresses, mais tout ca bouillonne et fermente assez pour qu'on espère voir à nouveau; un jour, ce pays enivré, l'esprit vif : au lieu de la mine rise, académique, astringente qu'il avait prise ces dernières années. Mais le ministre de la culture ne s'occupe plus, sinon de manière indirecte, de l'architecture depuis que la direction en est passée à son confrère chargé de l'environnement et du cadre de vie, pour rester maintenant dans les mains du ministre de l'urbanisme et du logement. Ce n'en est peut-être pas la raison, mais l'architecture est triste, l'architecture continue de se trainer, lourde, lente, fatiguée. Et les griefs qu'on pouvait concevoir contre ses manifestations ordinaires paraissent devoir se

Depuis dix on douze ans, il s'était passé blen des pourtant, qui laissalent espérer un après 10 mai plus luxueux. Sans doute avant cette date la · manière dont la promotion utili-

COMEDIE-

FRANCAISE

salle Richelieu

JANVIER 1982

ANDROMAQUE

de RACINE

Patrice KERBRAT

LES PEMMES

SAVANTES

de MOLIÈRE

Jeen-Poul ROUSSILLON

LES CAPRICES

DE MARIANNE

de' MUSSET

François BEAULIEU

L'ÉPREUVE

de MARIVAUX

Jean-Louis THAMIN

LA DAME DE

CHEZ MAXIM

de FEYDEAU

Jean-Paul ROUSSILLON

E 1680 E

sait un nombre restreint d'architectes pour associer dans le même élan un profit passible de mépris, puisqu'il ne l'était que rarement des lois, at une construetion, disons-le net, honteuse, ne s'était-elle modérée que sons l'effet de difficultée extérieures. Et Main basse sur la ville, le film de Francesco Rosl, que la télévision a récemment diffusé, a pu, à cet égard, réveiller des souvenirs exquis même trempés dans une sauce italienne. Pourtant, el les bonnes amities de tel maire et de tel architecte, de tel potentat local ou national et de tel maître d'œuvre continuaient de sévir, une certaine tempérance s'est manifestée et l'on s'est pris à moins ignorer les gens (parfois les électeurs). leur habitat et leur paysage. Des mesures spectaculaires ont été prises qui autorisèrent, par exempie, l'architecture à être médiocre, pourvu qu'elle ne dépassat pas une certaine hauteur, ni ne s'approchât à moins d'une dis-

tance précise de l'architecture respectable, celle des siècles passés. Comment mieux confirmer l'irresponsabilité de l'architecture de ses auteurs ou de ses responsables qu'en lui imposant des limites ou des règles pareilles? Les professionnels étaientils si sots qu'il leur faille de semblablez garde - fous ? Même les styles, CAUE aidant, ont été codifiés, ce qui laisse imaginer l'affection qui unit le pays à ses

constructeurs. De cette affection-là, et du malaise que, le chômage s'y mettant de surcroît, les architectes ont commencé de ressentir, l'ordre était à sa facon le garant. Car hormis le rôle d'assureur et ceiui de garde-barrière d'un corps dans lequel, alles savoir pourquoi, certains s'obstinaient à vouloir s'insérer sans en avoir les « compétences », quelle aura bien pu être la fonction de cet ordre - dont l'existence est d'ailleurs plus ou moins menacée aujourd'hui?

Après 1968

été prises, on l'a vu. Mais des efforts, plus simplement, ont été faits par certains responsables ou par certains édiles, des efforts dont les résultats ont montré qu'il ne fallait pas désespérer tout à fait. Ainsi l'habitat social (les « hachelèmes » comme on dit) a-t-il été le théâtre de recherches nouvelles, de formes qui, entre les exigences des coftis et la localisation hasardeuse manifestaient une amélioration relative et, quelquefois, du talent. Un talent, aussi, sur lequel de rares édiles ont pris le risque de miser, notamment, il faut le souligner, dans certaines municipalités communistes même si c'est avec un succès variable. On entrevoit ici qu'il ne faut pas désespérer.

Des mesures spectaculaires ont

C'est one depuis quelques années, à côté des rares révoltes de la première heure, un petit nombre d'architectes, d'enseignants, d'historiens qu'on qualifiera de post-sotxante-huitards pour en résumer et les défauts et les qualités, s'est à son tour mis à penser que si l'on voulait de l'architecture, il fallait réellement en parier. Et, parant, comme c'était en gros devenu l'usage, ne plus seulement se

·Pourtant, les merelles restaient

préoccuper du statut social du maître d'œuvre et de la tenue de son traditionnel nœud papillon - un accessoire en voie de disparition, notons-le.

Depuis quelques années, malgré

un langage hésitant, volontiers

hermétique, malgré une fascination souvent exaspérante pour tout ce que la pensée contemporaine a produit d'intellectualisme et de narcissisme du verbe, un mouvement s'est dessiné, multiforme, impossible à cerner ni à classer en catégories rassurantes - Dieu sait pourtant combien de noms d'écoles ont fleuri! L'histoire et la théorie de ce art, que les systèmes issus (mal) du mouvement moderne avaient sorties des consciences, sont réspirsqqs

Et si ces « supports » du métier n'ont pas notablement réintégré l'enseignement des unités pédagogiques d'architecture, maitres et élèves se sont mis à butiner — dans certains cas à dévorer - ce qu'on trouvait de revues, de thèses, de livres sur le marché avec une admirable fol Cette foi héles | qui porte au doematisme : ce dogmatisme qui, précisémment, a tellement nui au mouvement moderne.

Après le 10 mai

d'école. Le flot croissant des ouvrages disponibles sur le marché, grâce à quelques maisons d'édition courageuses, l'Equerre, Mardaga, l'éternel Montieur. Berger-Levrault et quelques autres, a aidé à mettre en place les conditions d'un renouveau sérieux, toutes les « tendances » y trouvant leur pâture. Des initiatives comme le PAN (Programme architecture nouvelle). un concours sans trop de préjugės destinė aux jeunes professionnels, ont permis à ces tendances de s'exprimer en dur. à la construction d'échapper un petit peu à une terrible sciérose des formes et des idées. Tout le netit monde qui s'occupati de ca se détestait hien un peu (on pariait déjà de monopoles de la parole ou de l'écrit). mais s'entendait finalement face à l'adversité : la lourdeur et la médiocrité de l' « appareil » erchitectural français. Ah ! les exemples de l'étranger I

pouvait penser qu'après le 10 mai, ce bouillonnement latent permettrait à l'architecture de devenir, ou de redevenir, un fait culturel à part entière. Elle qui avait échappé à la

population française pendant tant d'années ou de décennies - non seviement pour ce qui est de sa conception, mais également se simple connaissance - méritait, peut-on penser, un vaste projet, et plus : qu'on lui donne les moyens d'un formidable virage.

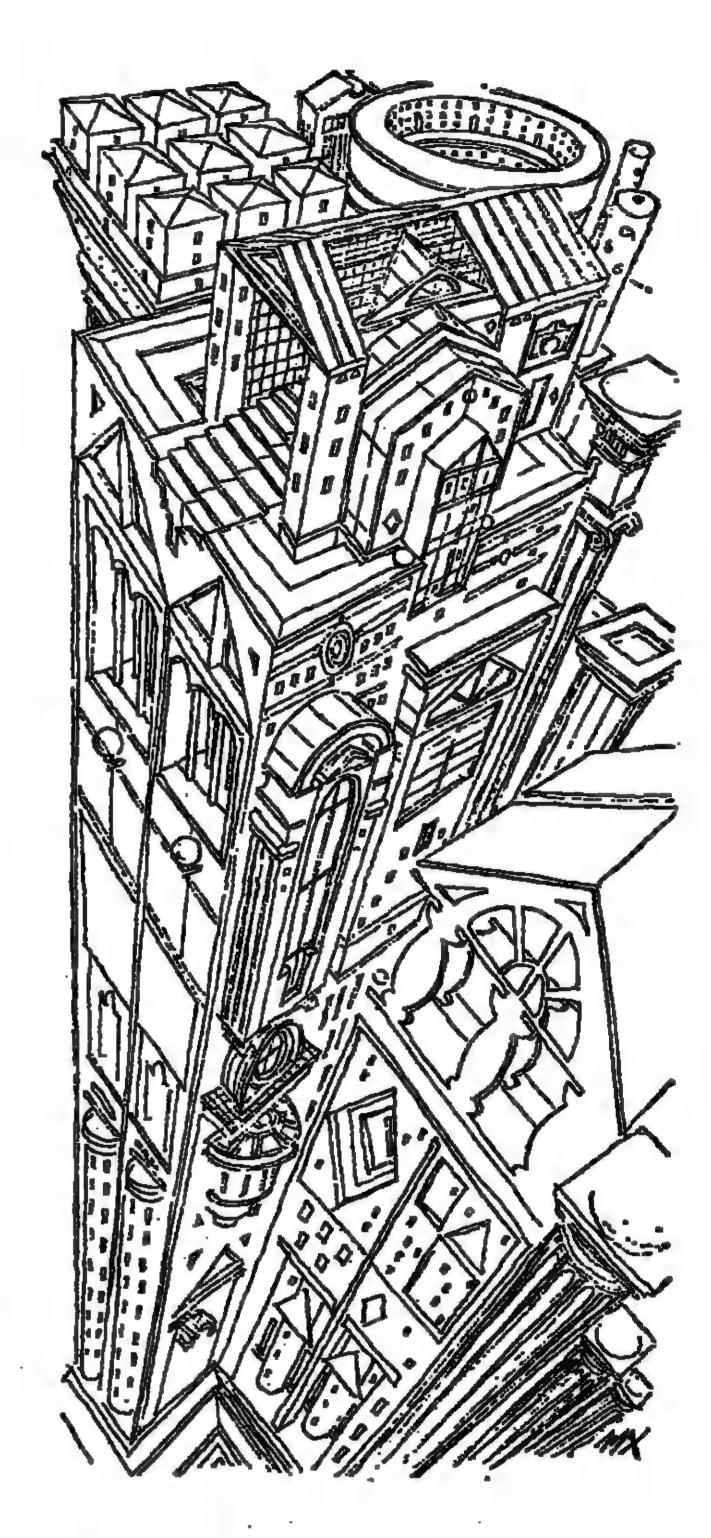
On espérait entendre : les Français ont maintenant le droit et le devoir de parler d'architecture comme ils parlent de musique, de danse, ou, plus bêtement, de la télévision. Ils ant le droit de la connaître, bien ou mal de l'aimer ou de la critiquer, avec raison, ou bien avec passion, Elle ne sera plus la chasse gardée de ceux qui s'en prétendent les spécialistes, mais chacun, à l'école, à l'université, dans la rue, pourra s'y familiariser au lieu de la subir, l'apprivoiser, au lieu de la tenir pour l'apanage de pouvoirs obscurs. On n'entendra plus : a ils ont fait oa », ou c'est rien qu'du béton » ou a le coin cuisine est formidable » (encore heureux !), non. L'architecture fera désormais partie de la culture ordinaire et extraordinaire de chacun. On

espérait entendre là aussi un peu de générosité, puisque c'est

en définitive ce qui manquait le pius à l'architecture française.

Qu'a-t-on entendu qu'a-t-on vu jusqu'à présent qui tranche avec les discours et les actes des gouvernements précédents ? En fait, comme elle échappe sur Français, l'architecture, ainon les décisions qu'elle appelle, parait devoir aussi échapper aux hommes politiques, aux pouvoirs, La finesse du jugement paraît, en ce domaine, devoir toniours céder devant l'arbitraire du prestige. Et la confiance mise (ou renouvelée) en quelques professionnels amis — de cœur ou de politique, — aussitôt promus potentats et créateurs omniprésents, semble devoir toujours l'emporter sur la prudence et la nécessité d'une profonde réforme. Ce n'est pas sculement un enseignement qu'il faut repenser, ce n'est pas un ordre qu'il faut supprimer, ou un architecte mégalomane qu'il faut remplacer par un autre à peu près du même type. C'est d'air et de clarté qu'il faut rêver, ce sont les mœurs qu'il faut changer, de nouveaux rapports avec le public qu'il faut établir. De grandes choses : mais aussi de plus petites, de plus simples puisqu'elles sont pratiques : alléger une régiementation terrifiante et sclérosante, réformer promptement le système des concours redonner aux architectes, par quelques textes efficaces, la responsabilité de leur art, dans tous les sens du terme. Alors il sera temps de parler de modernisme ou, comme on dit aujourd'hui pour ne pas arrêter le progrès, de post-modernisme. D'ici 11. parions d'architecture.

FRÉDÉRIC EDELMANN.



« TOUT FEU TOUT FLAMME», de Jean-Paul Rappeneau

La glace enfin rompue

T T NE grand-mère qui semble sortir d'un livre de la comtesse de Ségur, deux sœurs, l'une à l'âge des caprices, l'autre à l'âge des bêtises, plus de maman, et. en quise de père, un tantôme vagabond, toujours à l'autre bout du monde, grand spécialista des faussee adresses at das cartespostales égarées.

A la tête de cette nichée. Pauline, vingt-cing ane, la troisième sœur, l'alnée, Pauline le dragon, Pauline l'ange gardien, Pauline qui conneît le prix exact du chou-fieur et de la pomme de terre, non seulement parce qu'elle fait bouillir la marmite familiale, mais parce qu'elle est la conseillère préférée de notre ministre de l'agriculture et qu'on discute de ces choses à Bruxelles.

Pauline sait-elle qu'elle est ravissante? Oul, sant doute. Antoine, un jaune journaliste ne cesse de la lui dire, mais, entre le Marché commun et celui de la rue Mouffetard. Pauline n'a quère le temps de s'occuper d'Antoine... Un roc. catte fille. un roc doublé d'un perveeu de polytechnicienne, la raison, la aagesse, l'énergie, l'efficacité incamée. Petite Minerve en tallleur strict et catogan, habituée depuis toujours à prendre ses responsabilités, à imposer ses décisions. A remplacer - c'est son destin - un père absent. Celui-ià, justement, perions-en. des siens, arrivant Dieu seul sait

d'où, aussi fringant et désin-

volte que s'il était parti la veille. Il fait le clown, distribue des cadeaux, des promesses, explique son ratour par un projet faramineux qui doit ha apporter la fortune, bref, en quelques minutes, séduit tout son monde. Seule Pauline garde la tête froide. Il y a longtemps qu'elle e jugë son père. De son immense tendresse de petite fille ne restant qu'une pitié vaguement méprisante et beaucoup de méflance. Pour l'avoir vu à l'œuvre avec sa mère, avec ellemême, elle sait que ce beau parieur est un menteur. un mythomane, un égoliste, un aventurier, peut-être un escroc, et que, s'il est là ce soir, c'est presque certainement parce qu'il mijote un coup de se façon.

Comme dans le Seuvege, son précédent film. Jean-Paul Rappeneau reprend dans Tout feu tout flemme le thème classique. de l'affrontement entre deux êtres que tout oppose, que tout incite à se combattre, mais qui, au terme d'aventures plus ou moins extravagantes, tombent dans les bras l'un de l'autre. Le charme de la variante proposée ici naît du fait que les deux adversaires provisoires sont un père et une fille, et que c'est un viell amour oublié. enfoui dans le passé, qui est reconquis.

Pour que la réconciliation se produise, pour que Victor donne à Pauline sa première lecon de biovolette, pour que Pauline,

père et se sente protégée per lui, it aura failu qu'ils soient mêlés, d'abord l'un contre l'autre, ensuite l'un avec l'autre, à une démentielle histoire de cartation d'héritage, de magouilles financières, de règlements de comptes helvétiques, de chimeres obstinément poursuivies.

Les catestrophes provoquées par l'inconscience et l'optimisme aveugle de Victor sont une source de gags en cascada souvent drôles, mais dont le caractère mécanique altère à la longue la nature du récit et le fait déraper dans une sorte de séria noire vaudevillesque peu convaincante. En revanche, dès que Rappeneau renoue avec son vral sujet - les rapports du père et de sa fille. - dès qu'il montre le l'ent cheminement de leur complicité à travers les quereiles et les maientendus, dès qu'il passe de l'alieuro furioso à l'andante, il trouve le ton juste et fait mouche.

Au fond, ce que nous almons dans ce film fignolé, raffiné, comme le sont toujours les films de Rappeneau, c'est le personnage de Pauline, ce sont ses colères, ses rancunes, ses incertitudes et ses aveux maisdroits. Tout cela qu'exprime à mervekle Isabelle Adjani à un Yves Montand littéralement déchaîné, mais dont le numéro de faconde et de séduction aurait parfols gagné à être dayantage

> JEAN DE BARONCELLI. (Voir films nouveaux.)

«Fontamara», un film de Carlo Lizzani

Un homme de la terre

Après avoir travaillé comme scénariste et assistant réalisateur de Roberto Rossellini sur Allemagne année zéro, de Giuseppe de Santis sur Riz amer. d'Alberto Lattuada, sur le Moulin du Pô, il signe sa première réalisation en 1951 avec Achtung Banditi, qui lui vaut le Prix de la mise en scène au Pestival de Karlovy-Vary, Trois ans plus tard, Chronique des pauvres amants, son œuvre la plus célèbre, remporte le Prix du jury du Festival de Cannes.

Fontamara, achevé en 1980, a obtenu la même année le Grand Prix du Festival de Montréal. Adapté d'un roman d'Ignazio Silone ècrit au début des années 30, dans l'exil, le film de Carlo Lizzant décrit la misère d'une communauté paysanne dans les Abruzzes. Caffone (culterreux), selon l'expression consacrée, Berardo, joué par Michele Placido, conduit la révolte paysanne et découvre un jour la realité politique. Fontamera sort sur nos écrans le 20 janvier.

« Fontamara est peut-être le projet le plus ancien du cinéma italien, déclare Carlo Lizzani. A la fin de la guerre, en 1945, on savait qu'il existait un livre traduit en trente langues, mais interdit sous Mussolini. C'était une sorte de manifeste contre le fascisme. Le néoréalisme perçait au cinéma avec des œuvres comme Rome, ville ouverte ou Païsa, mais, à quelques rares exceptions (La terre tremble, de-Visconti, Chasse tragique, de De Santis). il resta un mouvement urbain, centré sur le prolétariat. sur la vie des grandes villes. Rome, Milan, Toute l'Italie était dirigée vers le développement industriel, les problèmes de la terre étaient oubliés.

» C'est seulement au cours des dernières années que l'Italie s'est mise à réfléchir sur son passé, sur le déséquilibre entre le Nord et le Sud. Un producteur de télévision m'a proposé d'adapter Fontamara. Jei accepté avec enthousiasme. J'avers débuté dans la réalisation avec un documentaire sur le Midi, le

Mezzogiorno. » Mais il y avait une raison plus profonde de ce retard à porter à l'écran le livre de Silone. Il avait été l'un des dirigeants du parti communiste italien dans les années 20, et, au début des années 30, il avait abandonné le parti. On se méfiait de son idéologie un peu social-chrétienne.

mûrs, plus souples, que dans les années 50. Nous avons découvert par l'expérience l'impossibilite de développer la réalité italienne en nous coupant des racines de la tradition chrétienne et paysanne du pays, et surtout du mouvement catholique, qui était très fort dans les régions du Midi. Un peu comme en Pologne.

» Un autre facteur important, lié aux précédents, qui rend le livre important et actuel, c'est le fait que dans le réalisme de trouve grand dans le livre, ce le film, en tout cas ce que j'al souligné, c'est que la décision définitive revient à l'individu : al on ne fait pas la révolution en soi-même, on ne fera pas une grande révolution. Le personnage de Berardo, il est très moderne, il se situe toujours aux limites. S'il avait obtenu la terre, aurait pu devenir un soldat du consensus fasciste. Car le fascisme était un mouvement populiste un mouvement réformiste. qui proposait certaines réformes. surtout dans les zones rurales. Berardo pense d'abord à soi à

L'accent des Abruzzes

sa terre.

> Quand il se rend compte que seul il ne peut pas lutter, qu'il est condamné à la défaite. là seulement il réagit. Mais même là il traverse des moments de crise, de défaillance. A la fin il comprend que pour qui a servi de modèle à Silone : la première fois peut-être, un il s'appelle dans la réalité Pescations ne meurt pas seulement pour lui-même. En tourcina et aujourd'hui c'est une nant Fontamara aujoud'hui, il me semble que je n'ai pas tenté une opération de récupération du néoréalisme cinématographique, mais que je m'inscris dans la tradition réaliste italienne. Le succes du roman, je crois, vint de ce qu'il osait aborder ce qu'on taisait d'ordinaire : cette différence de la campagne, des travailleurs ruraux, que même la révolution bourgeoise n'a pas en-

cette espèce d'universalité du catione, qui est, dit Silone, comme le moujik, le coolie, le peone. » La chose importante du film, je tiens à y insister, c'est d'avoir mis l'accent sur le doute, sur l'incertitude. Quand les militants travaillent sur leur petit journal intitulé Che fare? (que faire?), le point d'interrogation pas seulement léniniste. L'expression prend un sens nouveau à un moment où toutes les idéologies traversent une période de crise. Il ne suffit pas de chercher dans les livres, il faut regarder la réalité vérifier dans les faits. Si quelque chose arrive, ils savent « que faire ». Cette espèce de rituel question - ré-

core résolue. Et en même temps

Pour le tournage, j'ai eu la chance (pour moi, pas pour les habitants) de trouver un village qui avait été détruit par le tremblement de terre de 1914. La population a construit des

maisons à côté et a utilisé cet ancien village pour le bétail. Il est conservé comme dans un musée. Les maisons sont restées telles qu'elles étaient jusque dans les années 30. Fontamara, ce n'est pas le vrai nom du village

» Pour ce qui est de la langue, Silone avait dû s'exprimer dans un italien correct, avec certaines constructions syntaxiques et certaines facons de raconter typiques. Dans le film, on a fait une opération familière à tout le cinéma italien : on reste lié à la langue parlée, car il n'y a pas une langue italienne. On dit qu'à Florence on parle un italien très pur. En fait, le florentin est devenu un argot, c'est une langue tellement soignée, tellement délicate, que les Italiens eux-mêmes ne la comprennent pas toujours à cause de l'extrême richesse du vocabulaire. Chaque région e un accent particulier. Ca aurait été très abstrait, très littéraire, de faire parler les paysans dans une langue Hallenne universelle, comme on la pratique pour le doublage des films américains. Mes personnages parlent italien avec un fort accent typique des Abrazzes.

» Le problème de la langue est le problème capital de notre cinéma. Nous n'avons pas eu en Italie tous les livres, toutes les pièces des pays qui se sont développés au cours des siècles en tant que nations. Dans les pays centralisés comme la France ou l'Angieterre existe une langue vraie et en même temps nationale. Nous n'avons pas de langue nationale ou

Mister Jelly Roll

Le seigneur

avait traduit pour son plaisir, et que Flammarion offrit aux lecteurs, en 1964, quinze ans après qu'il fut écrit en américain par Alan Lomaz A l'époque de la première parution en notre langue, Roger Richard, dans les Cahiers du jazz, avait relevé, comme cela se fait toujours. quelques petites erreurs de transposition, quelques broutilles qui ne comptent pas devant la respiration ample du texte, la phrase amoureuse et soignée de Parisot qui traite d'une région où eun grand fleuve vient laver ses pieds boueux dans l'ette bleue du goifes et d'un temps qui fut celui d'une extase culturelle, à nulle autre pareille, où La Nouvelle-Orléans apparut comme une sorte d'Athènes de la musique populaire du monde ».

Les acteurs du film sont

presque tous des acteurs pro-

fessionnels, 80 % viennent de

la région de Japles. Jai pris

un directeur du doublage ori-

ginaire des Abruzzes, exacte-

ment de Celano, à trente kilo-

mêtres de Pescina. Ils répé-

taient, répétaient, et il aidait les

acteurs professionnels à prendre

un accent acceptable. Les gens

de Pescina ont compris que ce

n'était pas très exact. Mais la

majorité des Italiens ont

accepté et apprécié ce travail.

de conclusion sur Fontamara

laquelle j'ai tourné ce film, la

raison pour laquelle il vient

naturellement dans me car-

rière, c'est que, parmi la ving-

taine d'œuvres que j'ai à mon

actif, huit sont dédiées à l'his-

toire italienne, à l'antifecisme.

J'ai montré presque toutes les

couches sociales, presque tous

es personnages du régime

faciste : des ouvriers aux leaders

comme Mussolini, des paysans

de Fontamara aux partisans de

Carlo Lizzani était présent en

octobre dernier à Strasbourg à

la rencontre de l'Art et Essai

sur l'Europe et l'aventr du

cinéma européen. L'Europe, pour

lui, c'est par exemple une mani-

festation récente organisée à

travers l'Italie, sous le patro-

nage de la Biennale de Venise

(qui, traditionnellement, pour-

suit ses activités toute l'année).

Le titre : « Vienne, Berlin,

Hollywood w. Soixante-dix films

ont été retenus. « de tous les

réalisateurs qui ont donné du

sang à Hollywood > « Je dis

toujours, rappelle Carlo Lizzani,

que nous ne summes pas contre

le cinéma américain, mais

contre ces producteurs euro-

péens qui croient pouvoir résis-

ter à l'invasion américaine à

l'invasion de la langue anglaise,

en falsant de grandes produc-

tions en anglais pour faire

concurrence cux Américains. La

ligne juste aujourd'hui, c'est la

ligne de la culture française,

qui consiste, non à boycotter la

production américaine, mais à

faire un cinèma national euro-

péen. Un cinéma qui soit le

reflet de chaque pays européen,

mais où on met en œuvre tous

les moyens de s'aider les uns

Propos recueillis par

LOUIS MARCORELLES.

les autres. »

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - LUCERNAIRE FORUM

les films du SEMAPHORE (A.C.R.I.S) présentent :

qui chante là bas?

la montagne et de la ville. »

J. voudrais préciser en guise

ia raison première pour

On apprend beaucoup, en cette odyssée. D'abord de Ferdinand La Menthe dit Morton, très fier de son ascendance française, par les Péchet, Baudoin ou Monette - enfant, il ne parlait pas l'anglais — mais aussi, et peutêtre plus encore, de la naissance d'un phénomène extraordinaire. dont Jelly Roll, « seigneur des touches d'ivoire », dit avoir été l'inventeur en 1902, mais dont la germination. la poussée, furent le résultat de multiples forces convergentes dans le contexte

musical et social louisianais. Aux dépens du pittoresque, l'ouvrage tue une idée recue selon laquelle le fazz serait né dans les bordels de luxe, où il n'y avait, la plupart du temps. que des pianistes, « des loups solitaires a dont Jelly Roll, évidemment. Les Blancs ont fourni du matériau : cantiques, morceaux d'Opéra danses et chansons d'Europe. Les Noirs, outre leur propre-matérian africain, appor-

déclarait que le monde est un drôle d'endrott, et qu'on s'en fout >.

voire

Les Noirs, c'est vite dit. L'un des mérites de cet inestimable bouquin consiste à souligner l'hétérogénéité initiale de leur communautė. Celle-ci fut, d'abord, dichotomique. A La Nouvelle-Orléans, par exemple, il y avait, d'un côté, les foncés, qui habile franchissement induisait les appelait, là-bas, « créoles ». Ils 1861-1865, Popposition se dilus. Le jess pouvait advenir. Il fut. selon la formule de «Big Bye» Nelson : «Le savoir des créoles

muri par le chaarin des Noirs. Roll se trouvaient confinés en

talent « Uptown », et, de l'autre, les mulâtres, qui se trouvaient à Downtown b. Entre ces deux régions urbaines passait une frontière invisible et réelle dont bagarres sangiantes, les tueries. Avant la guerre de Sécession existaient sur place quatre cent mille métis libres qui méprisaient les «niggers ». Ces métis, on les allaient ches l'instituteur, savaient déchiffrer la langue écrite, et les partitions Les « peaux d'ébène », les « moricauds » étaient exclus des institutions pedagogiques, restalent analphabètes, et ne lisaient pas, eux, la musique. Après les combats de

Jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, pourtant, une distinction établie persista. Les mulâtres musiciens se désignaient souvent comme artisans : Big Eye Delisle-Nelson, boucher: Manuel Perez, cigarier; Armand Piron. coiffeur; Papa Bechet, cordonnier; John Saint-Cyr. platrier. Les professionnels de la musique semblaient plus rares, tels George Baquet, Freddie Keppard, ou vinrent plus tard : Sidney Bechet. Omer Simeon. Les plus durement colorés, que méprisait Jelly

A Saint-Étienne

Monsieur

NTOINE VITEZ, pour apparaître (ou entrer) dans le parsonnage du docteur Faust décu par sa quête du savoir, s'exhume misérablement. lentement, affroyablement, colltairement, de le malte qui traîne sur le plateau du mélancofique Théâtre de Chaillot, il apparaît nu. Dénudé su-delà de la nudité. il évelle ce respect qui serre la gorge à la vue de photographies de prisonniers dans les camps d'extermination. Il suscite cette émotion coite où voue pionge telle peinture d'une des-

adulé au Conservatoire national d'art dramatique, l'idéologue en théâtre reconnu inventeur. patron aujourd'hui de l'ancien

cente de croix.

et su maints discours, est, là livre. Se livrant. Soudain aussi anonyme qu'un appelé du contingent passant parmi trop d'autres devant le conseil de révision. Vulnérable et calme comme le patient condamné prêt à être endormi sur une table d'opération où les chirurgiens vont risquer le tout pour le tout. Il a les yeux ouverts, il s'est débarrassé de toute « contenance » ou attitude: Dans ce dénuement d'humaine misère. Vitez, là fragile, risque Antoine Vitez sa

ich- en

Les illusions de l'amour

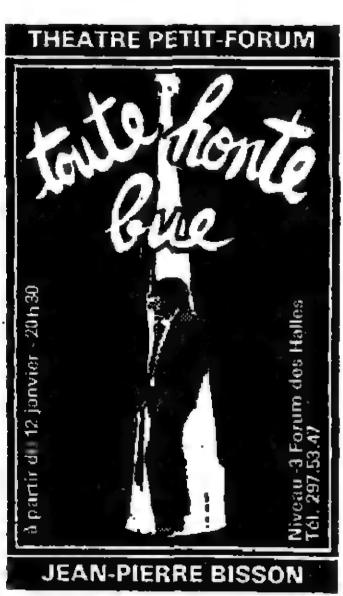
Or . l'intervention » relève du tebisau initial, ou à cause de celui-ci peut-être, le grand poème de Jeunesse de Goethe, dans la transcription immense de Gérard de Nerval, stieint la clarté. La ■ portent facte théâtral. sa parole, son gesta, son mystère à leur expression le plus haute . : Michel Cournot l'a dit (le Monde daté 15-16 novembre (981).

Pas de chance pour Deniel Benoîn al son propre rêve de jours étranges et instructives ces éclosions coîncidentes de e grandes reprises ... Ce a'est pas en tout cas à la Comédie de Saint-Etienne que la saison Goethe pourra, dans l'histoire du théâtre, être marquée d'une pierre blanche... Là, il y a ou ratage. Pas d'autre mot.

On sera assez charitable pour

la vision donnée par Banoin du Faust / avec cette qu'a montrée aussi Vitaz, et qui fut écrite donc entre 1776 et 1800. Benoin a voulu tenir une autre gageure. On le jugera sur ce pari : montrer, ce que personne n'a jamais osé faire, non seulement le Faust / mals dans un seul souffle et un même décor - comme une suite - le Faust II, cette seconde pièce que Goethe, entre 1780 et 1831, ne cessa de remettre sur le métier. (Ensuite, en 1882, il pourrait mourir.) Gruen 1975, dans son mara thon, à la Salpêtrière, n'avait donné que quelques extraits de ce texte aux allures de livre d'opéra. A Saint-Etienne, cinq actes exposés selon leurs dix-hult tableaux successifs prolongent la tragédie du savant qui, renonçant à la recherche de la vérité, passe pacte svec le diable pour vivre les lilusions et les désastres de l'amour, le condition des hommes du com

ne pas comparer point par point



STUDIO

DE LA CONTRESCARPE rue Blainville (5°) - 325-78-37 MOVIES LES HALLES 72. r. Saint-Denis (1e) - 260-43-99

REMPARTS D'ARGILE de Jean-Louis Bertuccelli

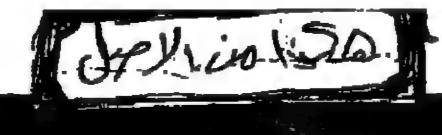
Prix Jean VIGO

- Un très grand film. Albert Cervani (L'HUMANITÉ). Un film d'une émouvante sincérité et d'une grande beauté for-Robert Chazal (FRANCE-SOIR). Une ceuvre d'une poblesse excep-

Jean de Baroncelli (LE MONDE).







Mister Jelly Roll

A Saint-Étienne

Monsieu

a Tare, leade

Lan effected the contest

des touches d'ivoire

Johnson, King Oliver, Mutt Caeux. Pour lui, « Satchmo » était surfait, improvisateur de seconde

sone, de modeste talent Jelly Roll refusait, d'ailleurs, toute explication rationnelle de sa chute d'après 1930, où il dut dissondre les Red Hot Petters. Il se disait victime de charme : sa vie Jelly Roll eut cette berlue.

L'image de la tribu

Cette vie commença mai dit Lomax, pour Jelly Roll, trois fois orphelin, abandonné par le sère. puis chassé par la grand-mère, alors que la meman était morte depuis longtemps. D'Ed. La Menthe, ce père, Jelly o a jamais soufflé mot Mais lorsque Aian Lomax écrivit son livre, les Riats-Unis étalent en pleme . vogue psychanalytique il fallait donc qu'un père le hantat En la preuve irreuusable : Jelly a ne cessait d'y faire allusion dans sa musique » : « Il écrivait ses mélodies dans la style « inilgate », celui du trombone de papa. Qu'on nous permette de dire là que Lomax débloque complètement. La musique de Jelly, écrite dans le grave. ca peut être trombonistique, mais pas seulement, à y regarder de plus près, ce qu'il rédigeait était " concu-comme si tout un orchestre allait l'interpréter. La main gauche fonctionnait : c'était un banjo, ma tuba, et acceptons-le, un trombone. Le main droite suggéralt des obligatos de clarinette traversant les déssins olus sages des cuivres aigus. En bref. La Menthe-Morton s'inspirait des * marching bands * et leur renvoyalt leur image, non celle d'un père, mais celle de la tribu.

It a souffert, Jelly, ca c'est vrai. Il s'est défendu. Il a tenté. comme le dit profondément Alphonse de Waelhens à propos de sous les délirants « parapoldes a une restauration du réel une reconstruction de scène commune, un effort de guérison. Il se protégeait par la folie des grandeurs, sans se soustraire du commerce avec le monde. Dans ce monde, il avait tour créé et surtout le tazs - le mot ne lui faisait pas peur. Il en avait énoncé l'expression, pour le 11fférencier du ragtime. Il avait engendre le moing, qui n'était autre que le rythme souple de ce jazz Il avait imaginé le break, belle surprise; le scat. vocalise en onomatopées, le hot, essaisonnement épicé. Quant au jass, ce ne fut d'abord, que l'a effet de vibrato, imitation du braiement de l'ane » du ja/cit/uss. (Voir le Monde du 29-10-1980.) Mais Jelly était à l'origine de tout cela, à l'an croire.

chantait francophonique-

ment le désastre, mais se disalt

notamment, l'action des nègres.

soyous responsables d'un peu de

tout, voyous qui se prensient

pour des aigles Jusqu'à la fin de

canable de l'annuier. Il y voyait.

Lomes conduisit Jelly Roll La Menthe-Morton 1 - la veille des anz ées 40, pour enregistrer à la bibliothèque du Congrès. un mois de mai. C'est tellement fou. dit Lomax, que l'on do l' renoncer à toute chronologie.

pour Paramount, Jack Kapp pour Vocation et les frères Meirose pour Gennett, Jelly chante : a Allo, le central, donnez-moi le docteur Jazz, out a, f'en mis elt. ce qu'il me faut » (1926). C'est l'époque de l'opulence : Jelly est couvert de brillants, de la cravate aux fixe-chaussettes, en passant par le corret constelle

on 1985, Il devient maître de cirémonie dans une boîte de Washington le Jungle Inn. Il refeit surfece avec le revivalisme des jeunes gena des jeunes Blancs, qui s'opposent aux e Hipsters », autres jeunes, mais ceux-là décidant qu'ils étaien à la mode, Jelly Roll se satisfait de cette guignolade et de cette tristesse. Il enregistre avec Sidney Bechet en 1939 « Winin'Boy » — le « tombeur a. - et le tombeur c'est lui. L va bientôt mourir. Ce sera le 10 juillet 1941. Quelques jours avant, il avait écrit à se femme Mabel et intenté un procès contre ses gredins, les frères Melrose Jelly avait en un sourire endiamanté, un gros briliant serti dans l' inlay, l'incrustation d'or, d'une de ses incisives centrales - coutume d'époque ches les gens du spectacle. Il perdit, comme il perdit tont. A l'hôvital de Los Angeles, on ne .especta même pas sa dent fameuse On la filouta sur son cadavre, sur sa dépouille. Acte misérable sinistre minable de blen pauvres gens

LUCIEN MALSON.

* Mister Jelly Roll, Alan Lomez tradult par Henri Parisot, Presses universitaires de Grenoble, avec une post-face de J. Réda, 383 pages,

« Portraits à Genève »



extrait de « Portraits à Genève a ... Bernard Lette.

Photographier des auteurs bandes dassinées et regrouper ces photos dans un volume, quelle drôle d'Idée, mais pourquoi pas? On le fait bien, et beaucoup ces derniers temps, avec des paysans, des artisans, pourquoi pas avec oss gens qu'on almereit prendre pour des énergumènes ? Mais les auteurs de bandes dessinées terment-lis une race 'è part, au point qu'il soit utile de les cataloguer, par ordre alphabélique, avec courts repères biographiques et algnatures autographes, dans une sorte de dictionnaire en images ? C'est à quoi s'emplois Claude Raimond-Dityvon, photographe de l'agençe Viva, qui s'est déjà Hlustré dans des reportages sur les lamilles françaises, les travailleurs immigrés ou la marée notre Son album, aorti aux Editiona Futuropolls, n'est pet sans charme il y

qui évitent la monotonie. L'exercice du portrait est certainement chose difficile al l'on ne Veur per laisser quisser la lidélité vers la serviilté, et s'en tenir au rendu carré, tacon photo d'identité Des grands tantômes encombrants. de la riqueur anthropométrique de Sander au psychologisme de Cartier-Bresson et à la crudité blanche d'Avedon, doivent s'interposer entre le photographe et son modèle Comment tisset des liens intéres-

a là une délicatesse de lumière, une

diversité de situation et de poses

superticiei ? Yves Meylan, gut photographié des personnalités ganevoises pour le compte de l'éditeur ari cardam una distance non pas

avec un grand plaisir qu'on retrouve. dans une part choisie de leur intimité, les visages dérà connus de François Simon, Jean Mohr, Miche Butor, Michel Soutter ... - H. G.

Icônes polonaises

ville, pour quelques jours, et à un moment stratégique où l'oubli quette les hommes, où la conscience s'épuise, entre la tête-chou de Louis de Funès (la Soupe aux choux). une revue de droite qui « casse » du rose et du rouge (Valeurs remarquable vulgarité (Font et Viar à Bobino), une fenêtre s'ouvre sur la Pologne Deux photos en noir et blanc, sans siogan, sans inscription, juste des visages Des photos silenclauses, absolument pas dramatiques : pas de chars, pas de petites silhouettes dispersées out vaciliant sous l'impact des balles, pas de croix hissées. pas de héros, ni Walesa ni Januzelski, des regards anony-

brave, direct, frontal, interropatif, et des regards cachés, en dedans, endeuillés, de deux hommes, la tête dans la main le poing contra la tempa. Ils réfiéchissent, peut-être ils prient peut-être ils préparent une lutte. pés par qualque chose qui doit raviver notre conscience, a'ouun peu suspicieux devant ces panneaux d'ordinaire - publicitaires . on se dit : « On va nous rafaire le coup de Myriantl'enlève-le-bas », cette fois sur le dos des Polonais. Mais non. il paraît que ceux qui ont monté cette - campagne - l'ont fait bénévolement et tiendront l'ancnymat jusqu'au bout C'est bien. HERVÉ GUIBERT

WHIERIE BER. BOC

40. rue de l'Université (7°) de 14 h. 30 à 19 h (sauf lundi) 261-10-22

Pierre FICHET

Pierre BLANGHETTE

- du 13 ianvier au 6 février ---

- IN CERCLE CARRE TRIANGLE

de 9 eu 31 janvier

Hôtel d'Escoville, CAEN

atzelish, cruz-dies, feebrie.

haldorf, lebigre, lerochareuit

CENTRE CHITTERS OU MEXICUF 17 bis. av Bosquet. 7º - 558-79-15 14 ARTISTES MEXICAINS CHEZ CLOT. BRAMSEEN, # GEORGES Cuevas Gironella, Nieto, Soriano Toledo, Zarata... LITHOGRAPHIES

T.L.I. (et d'im : de 10-10 h. sant. 12-15 h

Do 5 janvier au 13 février

GALFRIE BERNHEIM FFUNF

83, faubourg Saint-Honoré (8º) MACCIO

DU 8 AU 30 JANVIER

AU MUSÉE DE L'HOMME PLACE DU TROCADERO L'Inde au quotidien Les peuples hymalayens: scènes de la vie ladakhi

et népalaise REPORTAGE . HUGUES COSTA Deux diaporama

Vendredi 15 janvier 1982 samedia 16 et 23 janvier 1982 dimenches 17, 24 junvier 1982 Une sélection de photographies sera exposée au Studio Médicia, 5, rue de Médicia (6º)

GALERIE PANTHENULYESSAT M. rue Tournefort, PARIS (5")

Exposition PEINTRES CONTEMPORAINS CLAISSE - LAUSSUCO BRIAND - LAPEYRIERE

A partir du 16 janvier

moinar, pasquer, poire, quontam, rougement, scanreigh, soto, takis - GALERIE ISY BRACHOT -

35, rue Guénégaud, PARIS (6°) - 354-22-40 PHOTO-RÉALISME

"10 Ans Après"

- 13 JANVIER - 6 MARS -

₩ 325.58.37 AMANDA LEAR

GALERIE GENEVIÈVE ROLDE 11, RUE DE L'ÉCHAUDÉ, PARIS 6º

110 EXPOSITION DE SES PEINTURES du 12 au 26 janvier

GALERIE DU MESSAGERI

19 décembre - 24 janvier

MUSÉE DE LA POSTE . 34 boulevard de Vaugirard - Paris 15e

Montpamasse

VP

Faust absent

De cette aventure la Beno n' donne une représentation plutôt abrégée (durée deux heures et

On peut tout de même se demander pourquoi toute alkision au rajeunissement de Faust a disperu : ici la esvent décu ne réclama rien à Méphistophetes pour partir sur les chemins de la sed: tion: ici deià on comdien Ber 'd Fresson, comme victime d'une mépries sur son cas, a l'air d'être à côté du personnage. If n'en est même pas l'ombre : homme môr. épaissi, bizarrement résigné et bizarrament sans désirs, il est absent du rôle de Faust. Pas là Vollà qui est, tout de même.

première partie, la traduction effectuée plas le metteur en ecère d'où s'ast enfuie toute mosicalité. Nerval réinventait peut être Goethe mais restruait à la française sa poésie Passons, oublions aus la chien imaginé per Viloz rendait mieux cent, à Saint-Etienne, l'entrée en scène de Maphistophales. Disons plutôt ou'il est bon comédien Alain Moussay - Méchisto auguel as masurer. s'affronter). Mais delli Marquerite - Mertine i la retrouver Son regret, sinon son remords, en sera augmenté. R s'endort Sommell réparateur, · nature imaginé par Goethe pour marquer le cas entre le Faust l' et le Fauat il On direit aujourd'hui dépression, absence consécutive a chagrin d'amour . Où l'or arrive - # y en aura-

seiour dans le consolatrice-mère

pour trois haures de olus - à « l'entreprise Benoin » et où il faut dire que le décor demandé au peintre Jean-Marie Poumeyrol, prenant davantage son sens que dans la première partie, est on soi une fort belie chose: Quelqu'un au moins aura tiréavantage de ce apectacle : Pourreyrof dont les architectures. qu'elles soient dessinées ou peintes à l'acryllque, ont délà séduit les salateurs, Pourpayrol maintenant s'est fait un nom au

tionnait dans le Canard seuvage Génerate, également, dès cette

téraire a été un peu concu comme un espace à la Peduzzi. Mais Poumevroi est de Bordeaux et se construction fait songer au Sud-Ouest (une question de couleur peut-être dans ca savela pierre sait être balle): li s'est inspiré de l'idée d'un bassin de radoub — veste cale sèche où l'on répare les navires Au tond una éclasa, très réassie, puvrira et fermera, seion, un théâtre dans le théâtre Derrière II y a la mer que l'on suppose Ce dispositif plutô* grandiose permet de jouar on hauteur aur bien des niveeux. (Car Benoin sime les escalades. Il faut se souvenir de son Hamlet dann les ruines de Saintes...)

Ville il v a donc en premier

plan la flouration transparente

d-une vaste véranda mobile.

separent le cabinet de travail de

Faust, de l'arène, de ses fan-

tasmagories Cat endroit déta-

ché de toute vraisemblance lit-

L'envers de Méphisto

Goethe à son ami Ecker-Monter celle-ci comme celles dul sulvront "Evocation d'Hélène, la Naissance d'Homonculus - ce golem d'alchimiate, l'envers de Méchiste, - puis /s Nuit classique de Walpurgia, puls et de le beauté que sera son urnion avec Faust Montrer

tion morale de toute une exis-Montrer ce vovage bien plus der à un compositeur dénial une partition appeler à la rescouses les plus grands comédiens Ce seralt peut-être faire un grand film de 'cinéma. Ce corait plus simplement, trouver une idée directrice

Benoin est de-prouver qu'il v z mille merveilles à ouiser dans ce Faust II où le Malin n'est plus qu'un exécutent un velet

MATHILDE LA BARDONNIE

SELECTION

Cinéma

« Mad Max », de George Muller

Le chevalier de la nuit s'éclate dans son bolide et éclate en flammes. Les flics s'éclatent dans leurs voltures trafiquées et brûlent. Les motards s'éclatent en acrobaties et s'envoient en l'air. Max a les yeux bleus et se venge. Un film éclatant.

« Oni chante là-bas? » de Slobodan Sijan

Trajet cocasse d'un autobus rose à travers la campagne yougoslave en 1941. Dans ce microcosme brinquebalant. s'agitent vertus et noirceurs, bonheurs et drames. Deux tziganes ponctuent l'aventure en chansons (Prix Georges Sadoul 1981.)

ET AUSSI : Conte de la folie ordinaire, de Marco Ferreri (interprétation fantasmagorique de Bukowski); l'Amour des jemmes, de Michel Soutter (voyage aux bords de la nuit); Ragtime, de Milos Forman (saga grinçante d'une Amérique de roman); le Rose et le Blanc, de Robert Pansard-Besson (les aventures du gangster Henry James): Pandora, d'Albert Lewin (monument Kitsch); Carmen Jones, d'Otto Preminger (un opéra populaire, un vrai); Méphisto, d'Istvan Szabo (la comédie de l'histoire).

Musique

Lyrique en province

Cependant qu'on attend au Palais Garnier le cygne qui doit apporter Lohengrin le 20 janvier, un large vent lyrique souffle sur la province.

A Nancy, il s'engouifrera dens les voiles du Vaisseau fantôme, mis en scène par Claude Regy tandis qu'à Bordeaux il s'insinuera dans la Flute enchantée où l'on pourra applaudir le Panina de Valérie Masterson (les 15, 17, 19 et 24 janvier).

Dans le même temps, les Toulousains, qui n'ont pas la mémoire courte, retourneront à la Halle aux grains revoir les mèmes Maitres chanteurs qui les avaient réjouis — ou décus — en novembre 1979 (les 14, 17, 20, 24 janvier), Mais les amateurs de bel canto ne voudront pas manquer Montserrat Caballé à Nancy, dans Gemma di Vergy (15, 17 janvier). Et cependant, c'est à Strasbourg qu'il faut aller si l'on veut découvrir quelque chose vraiment neuf : un opéra plein de verve et d'allant, de Pierre Hasquenoth, inspiré de Comme il vous plaira, et dont la création aura lieu le 14 janvier (puis les 16, 22, 24 janvier, reprises à Colmar le 26 et à Mulhouse les 28 et 30 janvier).

« Le Monde-Dimanche public chaque semaine une sélection de disques,

Expositions

Maîtres anciens de la collection Thyssen-Bornemisza au Petit Palais

Van Eyck, Memling, Zurbaran, Boucher, Fragonard, Goya, combien d'autres grands illustrent la partie ancienne de cette collection dont cinquante-neuf pièces maîtresses sont présentées an Petit Palais, après un périple aux Eigts-Unis et avant de retourner à leur port d'attache : la villa Pavorita, près de Lugano. Grand amateur d'art, Heinrich Thyssen (1875-1947), fils d'August Thyssen, qui édifia en Allemagne au siècle dernier un véritable empire industriel, est le fondateur de cette somptueuse collection dont les œuvres conpemporaines avaient été exposées à Paris en 1978.

Théâtre

« Susn » à Aubervilliers

Au dernier Festival. d'Avignon elle a fait courir les foules et découvrir un nouveau lieu à la Chartreuse, le Tinel. KRe : Susn à cinq âges de sa vie - cinq comédiennes pour un personnage - s'affronte à un homme enfantin qui écrit. A l'univers glacé, à l'humour cinglant de l'auteur Herbert Achternbusch, se colle la violence des années 80, celle de Hans Peter Cloos.

« Toute honte bue » au Petit Forum

Jean-Pierre Bisson écrit avec une franchise brute, des envolées de chansons, des plongées flévreuses, pour son propre personnage d'acteur ingouvernable pique une grande colère à propos de théâtre, fait un théâtre à corps perdu.

ET AUSSI : Palais de Justice à l'Odéon (les dérivations de l'hyperverisme), *Dorval et moi* au Petit Odéon (les subtilités de l'intelligence), le Bourgeois gentilhomme au T.E.P. (les flamboyantes vérités du Magic Circus), Richard II au Théâtre du Soleil, à la Cartoucherie (les barbares beautés de Shakespeare).

Rock

Orchestral Manœuvre in the Dark

Nouveau champion des hitparades radiophoniques avec des titres comme Electricity, Encla Gay, Souvenir, Orchestral Manœuvre in the Dark est en passe de devenir l'un des principaux phénomènes commerciaux du moment. A l'Olympia, le lundi 18 janvier, à 21 heures. Tournées : Cherbourg (17), Paris (18), Lille (19), Strasbourg (20), (les 15, 17, 19 et 21 janvier), Lyon (22), Marseille (24),

> ET AUSSI : Bijou, le vendredi 15 janvier, à 21 heures, au Théàtre Jean-Vilar, à Suresnes, place Stalingrad (le second concert du groupe parisien après la sortie du nouvel album, Bijou Bop), en avant - première d'une tournée française. The Beat, le vendredi 15 janvier, à 19 h. 30, au Palace (l'un des seuls groupes anglais qui a survécu au mouvement ska en renouvelant ses influences). Black Sabbath, Paris, hippodrome (16), Grenoble (17), Clermont-Ferrand (18), Strasbourg

Danse

au Palais des glaces

Un « lundi de la danse » du Palais des glaces au folklore et au rituel : Rka Wolliaston cherche à transposer l'essence des danses africaines dans ses chorégraphies. Salvador Vargas présente un ballet flamenco qu'il veut épuré, le plus près possible de la tradition (18 janvier, à 20 h. 30).

Magdalena Abakanowicz à l'Arc

A partir de sacs de jute, de fils et de cordes de sisal, elle construit d'impressionnantes « formes molles a Artiste bien connue pour sa participation, notamment, aux hiennales de Lausanne et sa contribution capitale au renouvellement de l'art textile. Abakanowicz qui vit et travaille à Varsovie, échappe à l'évidence au domaine de la « nouvelle tapisserie s. Elle dessine aussi. Ses dessins sont exposés Galerie Jeanne-Bucher.

ET AUSSI: Man Ray, Masson, Konniski an Centre Georges-Pompidou. Les fastes du gothique au Grand Palats. Mexique d'hier et d'aujourd'hui, an Petit Palais

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277 - 12 - 33). Informations teléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. å 22 h. : sam. et dim. de 10 h. å 22 h. Entrée libre le dimanche. Animation gratuite, sauf mardi et dimanche à 16 h. et 19 h.; le samedi à 11 h., antrée du musée (troislème étage); lundi et jeudi, 17 h., galaries contemporaines.

ANDRE MASSON, Guyres des colections publiques françaises. — Jusqu'au le février. PIOTE KOWALSKI - Entrée :

5 F. Jusqu'au 8 février. MURS. Bochner, Buraglio, Dezeuze, Prize, Lewitt, Pages, etc. Jusqu'au 8 février, Le 18 janvier, à 18 b. 30 (cinéma du musée) : « La muralité comme parcours ». Débat. MAN RAY. — Jusqu'au 12 avril. Le 14 janvier, à 18 h. 30 (Petite Salle) : « Man Ray, l'écriture dans le texte, le texte dans l'écriture »,

TAKIS. Trois totem-espace musi-al. — Entrée libre. Jusqu'au DADO. L'exaspération du trait. -Jusqu'au 18 janvier. ERWIN BLUMENFELD (1887-1969), Photographies. — Entrée libre. Jusqu'au 25 janvier.

par Janus, historien d'art.

HAMISH FULTON, Photographies. - Entrée libre. Jusqu'au 25 janvier. VERA LEHNDORFF - HOLGER TRULZSCH. — Salon photos, musés au 3º étage. Jusqu'au 1er février. L'ENFANT PHOTOGRAPHE. — Atelier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 27 février.

DES ARCHITECTURES. DE TERRE ou l'avenir d'une tradition millénaire. — Jusqu'au 1^{er} février. LE DESSIN sous presse. — Entrée libre. Jusqu'au 15 février.

VOLCANS. — Entrée libre. Jusqu'au 1er février. Le 15 janvier. à 19 h. (Petite Saile) : Volcanisme et environnement. L'application des recherches volcaniques. HISTOIRE D'UNE LIBERTS. La presse 1881-1944. — Jusqu'au 8 mars.

Musées

LES PASTES DU GOTHIQUE. Le siècle de Charles V. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi de 10 h à 20 h ; mercredl, jusqu'à 22 h Entrée : 12 F ; le samedi : 9 F. Jusqu'au les février. DONATION JACQUES - HENRI

qu'au 5 mars. Grand Palais, entrée : av. Winston-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h. 19 h. L'ARCHITECTURE CIVILE A TOURS. - Grand Palats (Espace 404). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 19 avril.

LARTIGUE. — Vingt années de de-

convertes. En permanence. — Sacha

CANTON DE NOLAY : architectures et œuvres d'art. - Grand Palais (porte D), Sauf sam. et dim., de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 20 février. COLLECTION THYSSEN - BORNE-MISZA (maîtres anciens). — Petit Palais, 1, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 12 F. Jusqu'au 28 mars.

MEXIQUE D'HIER ET D'AUJOUR-D'HUL - Petit Palais (voir ci-dessus) Juequ'au 28 février. TABLEAUX ITALIENS, ANGLAIS, ALLEMANDS BT ESPAGNOLS DU LOUVRE, — Musée du Louvre (pavil-lon de Flore), entrée porte Jaujard (260-39-26). Saut mardi, de 9 h. 45 a 17 h. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'an 18 janvier.

DESSINS BAROQUES FLOREN-TINS. - Musée du Louvre, cabinet des dessins (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 janvier. PHOTOGRAPHIE FUTURISTE ITALIENNE (1919-1939). — Musée

d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président - Wilson (723-51-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 30; mercredi, jusqu'à 20 h. 30. Entrée: 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 28 mars. JACQUES PREVERT BY SES AMIS PHOTOGRAPHES. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir

ci-dessus), Jusqu'au 28 mars. ABAKANOWICZ. Altérations. -Ateliers 81-82 (denzième partie). -ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jus-Qu'au 21 février. AU LOUP! P. Mathey, des enfants,

des amis, i. Gantrey. — Musée des enfants. 12. quai de New-York (723-51-27, poste 16). Sauf lundi, de 10 heures & 17 h, 30, Animation samedi et dimanche à 14 heures et PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des croisades. Visages et portraits de Manet à Matisse. Non-velles acquisitions du musée d'Orsay.

— Musée d'art et d'essal, pajais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée: 7 F; le dimanche,

CHAISSAC, Collages. - Museegalerie de la SETTA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 16 janvier. L'ART EN SOIE (Agam, Delvaux, Matin, etc.). — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivol! (260-32-14). Sauf mardi de 14 heures à 20 heures; samedi et dimanche, de 11 haures à 18 heures. Jusqu'au 30 janvier. JOUETS TRADITIONNELS DU JAPON. - Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrée: 5 P. Jusqu'au 3 mars. L'AFFICHE ANGLAISE, 1890-1900.

- Musée de l'affiche, 18, rus de Paradis (824-50-04), Sauf lundi et mardi, de 12 h. 2 18 h. Jusqu'au 31 janvier. DIEUX DE L'INDE DU SUD dans l'imagerie populaire. — Musée Guimet, 19, avenue d'Iéna (723-61-63). Sauf mardi, de 9 h. 45 & 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Jusqu'à fin février. IMPRESSIONS ITALIENNES. -Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de

14 h à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au PARIS MEROVINGIEN. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (278-60-39). Sauf lundi (et jours fériés). de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au ... avril. ARNAUD CLAAS. Paysages-miniatures. - Galerie de photographie de ia Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois, Sauf dim., de 12 h. & 18 h. Entrée libre. Jusqu'en 15 février.

- 1L qual de Conti (329-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au ALFRED MANESSIER. — Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugi-rard (320-15-30). Sauf lundi et jours fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au

LES CENTAURES. Dessins de Rodin. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardt, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée: 7 F; dim.: 3,50 F. Jusqu'au 15 février. MOULINS DE MONTMARTRE. Musée de Montanartre, 17, rue Saint-Vincent (606-61-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30; dim., de 11 h. & 17 Jusqu'à fin avril

Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-Ior-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au 18 svril. GERARD DE NERVAL. - Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-85-46). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F. Jusqu'au 21 mars. SALLES PERMANENTES ET DONS RECENTS. — Musée des deux guerres mondiales, hôtel national des Invalides (salle Ney, entrée par le Musée de l'armée) (551-93-02). Sauf dim, et lundi, de 10 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 juin. L'ABETLLE, L'HOMME, LE MIEL ET LA CIRE. — Musée national des arts et traditions populaires, 5, ave-nue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée: 7 F. (Entrée libre le 20 janvier). Jusqu'au 19 avril (l'exposition est complétée d'animations par des apiculteurs et de projections de films. Ranseign. au

CHAMPS DE BERCHERES. Paysage tactile de Marie José Pillet. — Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne (747-47-66), de 9 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 16 h. 30; merc., 9 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 18 h.; sam., dim., de 12 h. à 18h. (animation à 15 h. précises). Jusqu'au 28 février.

Centres culturels

ARCHITECTURES EN FRANCE. Modernité/post-modernité. — Institut français d'architecture, 6, r u e de Tournon (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 13 h. & 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 6 février. LES CONCOURS DES MONU-MENTS HISTORIQUES, de 1893 à 1979. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 10 h. à 18 h.

Jusqu'au 31 janvier. LA VOLIERE IMAGINAIRE D'AERT SCHOUMAN. - SLIJPER. Tableaux et gouaches. — VAN GELDER. Dessins et gravures. — BOTMAN. Pho-tographies. — Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 14 février.

Guitry et Yvonne Printemps. Jus-CULLBERG. Peintures. ERLAND - PETER TILLBERG. Dessins. -VERRERIES D'ORREFORS. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 heures à 18 heures; sam. et dim., de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 février. LILI FISCHER. Recherche sur le terrain. — Centre culturel allemand, 31, rue de Condé. Sauf sam. et dim., de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 19 février

(fermé du 8 au 14). L'ART DANS LA MARINE. — Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée : 10 P. Jusqu'au 14 février. PENETRES VILLES ETRANGES. Photographies. — American Center, 261, boulevard Raspeil (633-51-26). Sauf dim., de 12 h. à 19 h.; sam., de 12 h. à 17 h. Entrée libre. Du

15 janvier au 11 février. CARDON, KERLEROUX, VASQUEZ DE SOLA. Dessins. — Cité inter-nationale, 21, boulevard Jourdan (589-38-69). Jusqu'au 6 février. BRUNO SARTI. Gravures. — B.I.M.C. Galerie, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). Du 16 au 30 janvier. ARTISTES MEXICAINS chez Clos. Bramsen et Georges. - Centre culturel du Merique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., de 10 h. à 18 h.; sam., de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 13 février.

SALON DU SYNDICAT DE LA

CRIFIQUE PARISIENNE — PIAP, 30, rue Cabanis. De 9 h. 30 à 21 h. Jusqu'au 29 janvier. ENSEIGNEMENT DES ABTS PLAS-MQUES. Travaux d'élèves de cinq écoles parisiennes (Galerie Condorcet). — LIRE, ECRIRE, COMPTER, Deux mille ans d'alphabétisation (Galerie F. Bulason). - Institut national de recherche pédagogique, 29. rue d'Ulm, de 9 h. à 18 h. Sauf sam. et dim. Entrée libre. LES ENFANTS DU SALVADOR DESSINENT. — Bociété française des architectes, 100, rue du Cherche-Midi. De 12 h. à 20 h. Jusqu'au

LASERS ET HOLOGRAMMES. Musée français de la photographie, L. rue Beaubourg (277-15-12). Sant de 11 h. à 19 h. Entrée : PHOTO / THEATRE. - Theatre national de Chaillot, Jusqu'au GEORGES SIMENON. - Centre rulturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au

Galeries

22 févries.

HOMMAGE AU SOLEIL NOIR Livres-objets. — N.R.A., 2, rus du Jour (508-19-58). Jusqu'au 30 jan-

HALLE, HELG, MAHL, MOULINAS, TNKAS, STEVENS. — Studio 688, Tue Maître-Albert (354 - 59 - 29). Jusqu'su 23 janvier. LE DESSIN. Adami, Alechinski, lazaine, Chillida, etc. — Galerie Breteau, 70, rue Bonsparte (326-40-96). Jusqu'au 15 février. MARIONNETTES ET DES HOMMES. - Le Tribulum, 62, rue saint-Denie (236 - 01 - 01). Jusqu'au

26 janvier. SIX FEMMES' SCULPTEURS & l'atelier Charpentier. — Galerie de la Maison des beaux-arts, il, rue des Beaux-Arts. Jusqu'au 28 janvier. SANEJOUAND (Repaces paintures 1978 - 1981) - FLORENCE: HENRI (Photos/Vintage 1928-1940), - Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 21 février. PHOTO - REALISME & Dix ans après ». — Calerie Ysy Brachot, 35, rue Guénégaud (354-22-40). Jusqu'au 6 mars. MAGDANELA ABAKANOWICZ vingt et un dessins au fusain). — Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine

ASSE. Gravures, builes sur papier. Galerie La Hune, 14, rue de (325 - 54 - 06). Junqu'au **l'Abbaye** BOUJON. Peintures. P. Frégnac, 50, rue Jacob 86-31). Jusqu'au 6 février.

MICHEL BRIDENNE. Dessins. Jardin de la Paresse, 20, rue Gazan (583-38-52), Jusqu'à fin février. ALEXANDRE DELAY. — Galerie Stadler, 51, rue de Seine (328-91-10). Jusqu'au 13 février. NOEL DELIVEYNE (Extispice). — Galarie Moulin-Rouge, 6 bis, cité Véron (806-73-58). Jusqu'à fin FASSIANOS. Peintures et pote-

rue du Renard (271-20-50). Jusqu'au 13 février. Bama, 40, rue Quincampoix 38-57). Jusqu'au 23 janvier. dix-huitième siècle à 203 jours. JACQUES GAUTIER, 36. TOE Jacob 38-87). Jusqu'au 23 janvier. LALAN. - Galerie Beilint, 28 bis. houlevard de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 30 janvier.

AMANDA LEAR. Peintures. Galerie G. Rolde, 11, rue l'Echaudé-Baint-Gervais (325-58-37). Jusqu'au 28 janvier. ROMULO MACCIO. — Galerie Bernheim-Jenne, 83, Faubourg-Saint-Honoré, Jusqu'au 30 janvier. MAGNELLI Ardolses, collages, jouaches, dessins. — Galerie K. Filnker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'au 13 février. SARAH MOON. Photographies. -Galeria Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 23 janvier. MIMMO PALADINO. — Galerie Chantal Crousel, 80, rue Quincam-poix (887-60-81). Jusqu'à fin jan-

plis plats. — Galerie Baudoin Lebon, 36, rue des Archives Jusqu'au 6 février. TAKIS, - Galerie Maeght, 13, rue Téhéran (363-13-19). Jusqu'an janvier. DOMINIQUE THIOLAT. — Galerie Templon, 30, rue Beaubourg

VAN HOVE. Peintures récentes. -

Galerie Alain Blondel, 4, rue Aubry-

le-Boucher (278 - 66 - 67). Jusqu'au

En région paristenne

(272-14-10), Jusqu'au 30 janvier.

AULNAY-SOUS-BOIS. Jardine barbares, œuvres brutes. — Maison de la culture, 134, rue Anatole-France (868-00-22). Sauf lundi et jeudi, de 16 h à 19 h 30. Jusqu'au 14 février. BRETIGNY. Machine.../Machines: jets, sculptures, dessins, photos - Centre culturel communal rue Henri-Douard (084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h. & 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 30 janvier. COURBEVOIE. La vie quotidienne la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance. — Maison pour tous, 14. square de l'Hôtel-de-Ville (333-63-52). Sauf dim. et lundi, de 13 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 6 février. EPINAY-SUR-SEINE Osvaldo Ro-driguez. Peintures et sculptures. Salle municipale, 18, rue du Général-Julien (821-41-07). Jusqu'au 31 jan-

TVRY. MATTA. Architecture du temps. — Théâtre d'Ivry. 1, rue Simon-Dereure (672-37-43). De 16 h. à 20 h. Du 16 janvier au 14 février. MONTGERON. « Vingt-cinq ans de l'art russe non officiel ». — Château du Moulin de Senlis (942-96-52). Jusqu'au 15 février. alques, du quinzième au vingtième siècle. Les livres de notre enfançe dix - neuvième et vingtième siècle - Musée Tavet - Delacour, 4, rue Lemercier (031 - 93 - 00). Jusqu'au 28 février. — Pontoise et ses peintres du dix-neuvième siècle. — Musée Piasarro, 17, rue du Château (931-96-75). Du mercredi au dimanche, de 14 h. 18 h. Jusqu'au 28 février. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Filiger: dessins, gouaches, aquarelles,
—Musée du Prieurs, 2, rue Maurice—
Denis (973 - 77 - 87), sauf lundi et
mardi, de 10 h. 30 à 17 h. 30. Jusqu'au 15 février.

VILLEPARISIS. Travaux sur papier, objets, photos. — Centre culturel municipal Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427 - 94 - 99). Mercredis, samedis et dimanches, de 14 h. 2 20 h. Jusqu'au 31 janvier.

En province

AMIENS. - L'art public. Peintures murales contemporaines, pein-tures populaires traditionnelles. — Maison de la culture, piace Léon-Gontler (91-83-36). ARRAS. Presse et liberté. - Centre culturel Noroit, 9. rue des Capucins (21-30-12). Jusqu'su 24 janvier. AUBUSSON. Aspects contempo rains de la tapisserie d'Aubusson. — Musée de la tapisserie, avenue des declers (66-33-06). Jusqu'an 7 juin AUDINCOURT. Fernand Leger, gouaches des vitraux de l'église du Sacré-Cœur. — Ancienne mairie Jusqu'an 7 février. CAEN. — « Cercie, carré, triangle », œuvres de Ataallah, Cruz Diez, Hal-

dorf, Pasquer, Rougemont, etc. — Hôtel d'Escoville. Jusqu'au 31 jan-CALAIS : de Picasso à Sol Lewitt, 86 dessins du musée da Grenoble. —

Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue Richelleu (97-99-00). Jusqu'au 31 janvier. CANNES. Henry Moore. GRATE gravé 1974-1979. — Galerie Herbage, 17, quai des Etats-Unis (38-19-15). Jusqu'au 13 mars. CHAMBERY. Samivel. Cinquante ans de création littéraire et artistique. — Musée Savoisien (33-44-48).

Jusqu'au 31 janvier. DIJON. Art concret suisse memoire et progrès (A. Christen, V. Lœwensherg, C. Vivarelli, etc.). — Musée des beaux-arts, place de la Baints-Chapelle (32-15-37). Jusqu'au 14 février. DUNKERQUE Dunkerque et

Louis XIV (1662-1715). — Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 14 fe-GRENOBLE. Joël Negri. — Musée, place de Verdun (54-09-82). Jusqu'an 25 janvier. LES SABLES-D'OLONNE, Donation Laurois, Donation Chaissac, Philippe Boutibonnes, Euvres récentes. -Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (31-01-16). Jusqu'an

février. LYON, Energie New-York (artistes new - yorkais). — Espace Lyonnais d'art contemporain. Centre d'échan-ges, Parrache (342-27-39). Du 15 janvier au 15 mars. — Lyon vu par... — Fondation nationale de la photo-graphie, 25, rue du Premier-Film. Jusqu'au 28 mars. and George,

grammes. — Le Nouveau Musée, 129, rue Servient (863-70-71). Jusqu'au 13 février. MARSEKLE. Aujourd'hai le Moyer Age : « Archéologie et vie quoti-dienne en France méridionale ». — Galerie de la Vicilie-Charité. 2, rue de l'Observance (73-21-60). Jusqu'au janvier. - Chacallis. Charvolen. Grand, Jaccard, Viallet. — Galerie Athanor, 11. boulevard Onfroy (79-26-21). Jusqu'an 24 janvier. MONTAURAN. Dessins des dixhuitlème et dix-neuvième siècles du

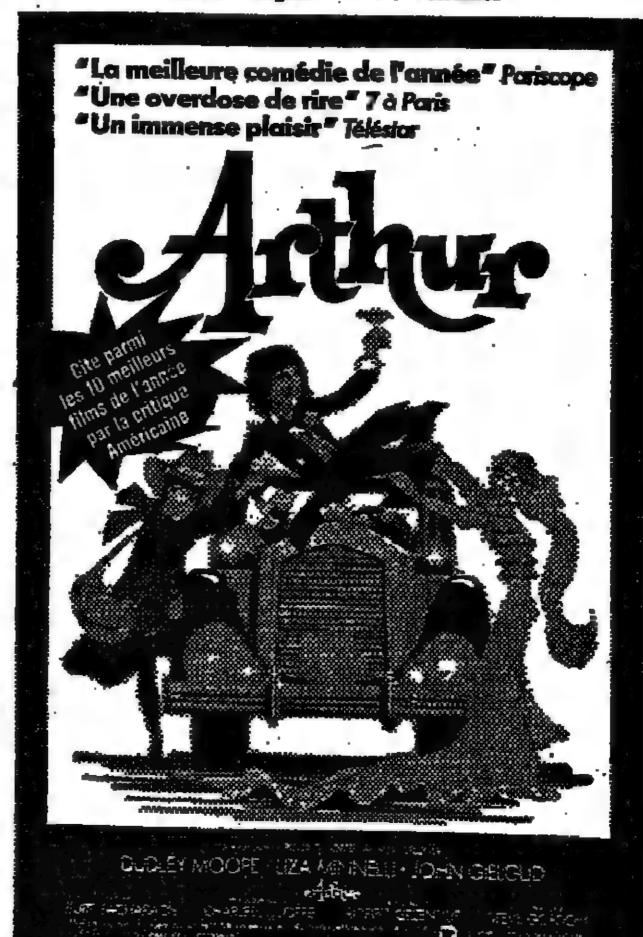
Musée des beaux-arts de Dijon. — Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtal-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 28 février. NICE. Gilli, peintures. — Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unie (85-8234). Jusqu'au 34 janvier, BOUEN. Tout l'œuvre gravé de Théodore Géricault. — Musée des beaux - arts (71 - 28 - 40). Jusqu'au TOULON. Jean-Pierre Vicifaure, fragments d'Intinéraires et Journal

new-yorkais. — Musée, 20, boule-vard Leclerc (93-15-54). Jusqu'au VENCE. Emilson. Sculptures premonitoires. — Galerie A. Chave. 13, rue Isnard (56-03-45). Jusqu'au 6 février.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

U.G.C. CHAMPS-ELYSÉES v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. U.G.C. ROTONDE V.O. - MAGIC CONVENTION V.O. MONTPARNASSE-BIENVENUE v.f. - U.G.C. CAMEO v.f. - MISTRAL v.f. ARTEL Nogent - C.2L. Versailles



Manage to W. or war.

Company Character of the bar water !

The belong - 1 - series - 1 - s

to the first that he Decision.

Land the state of the state of

times within the best and

All and the second seco

THE PARTY OF DUTINE BELL

Land Corre o Braident je-

க_{ெற்}துள்ளத் அம்பார் நிருந்து — இ

Marine 4 to 1000 to 10 feb.

Water and the second of the

The second secon

THE PARTY OF THE P

CONTRACT OF THE STATE OF THE ST

Banding & state to Chapter Bas

Towns to Towns I was to

A line of the second

The Parish of th

PATER PROPERTY AND A SECOND SE

Principal III said Mag . in t. 14.

Speinen deffen Grantifer & bie feine an

Contracted the state of the

Extent of a contraters

treams good off Crists

that allowed are seen your far to

apprehiment as and severy

Ber wirter der berten am ein f.

Management of Asia, of Said

and the same of th

The first of the state of the

Best ----

The State State of the State of

The second second of the second

The state of the s

a odgica paristrane

And the day of the day of the said of the

Carried and annual to the same of

Semaine du 15 au 21 janvier

(Les programmes du mercradi 13 et du jeudi 14 sont en page 22.)

Le cinoche d'Eddy Mitchell

parler, un magazine non plus. Ce sera plutôt une sorte de ciné-ciph populaire. un pen - rétro . avec des films pas pour les spécialis-

les stars de l'époque. Eroil Fivan-Champs-Elysées ou sur les grands boulevards . c'étalt très cher. mel à 10 haures, et les séances étalent moins chères C'est à ceiles-là que

On commencalt par regarder les affiches, puis on lisalt le scénario sous verre. Si l'histoire était testtante, on entrait, - On savait qu'on an auralt pour notre argent. - 11 y avait, en effet, les actualités C'était important les actualités. parce qu'à la télévision, à l'époque, il n'y avait pes grand-chose », ensuite les bandes-annonces pott les prochaines séances (= três important, les bandes-annonces (>). les documentaires (= Là, on sortali tout le temps pour affer au bar -) les attractions (« pas seulement les ionateurs ; il y avait aussi les chartteurs, pariois très mauvais, et of les prenait è pertie, ou nuis, et on les virait »), l'entracte (« on allait boire ancore un verre -) et le film : - la séance durait trois houres i ... C'est ca. toute cette ambience. parfols bruyente, qu'Eddy Mitchell a voulu retrouver Les salles de l'époque étalent immenses, c'étalent souvent d'anciens théâtres : il a tourné ses premières émissions au Ranglagh, un des plus beaux cinémas de Paris, mais II cherche maintenant des vieitles sailes en province. Pour le public, il a fait appel à des figurants costumés. C'est lui qui présentera les films, dans le fumoir ou dans la salle. li demandera à la calasière ce qu'il y a su programme, s'il y a des prix pour les militaires, et "on verra un peu de tout ce qui constitualt ces séances, des actualités aux publicités, sauf les documentaires (= trop ennuveux »). Deux grands films, enfin, soigneusement sélectionnés : un choix qui n'a pas été toujours facife à en croire Gérard Jourd'hut : • Il y a eu des discussions sordidas. . A voir la sélection des trois premiera mols (le Corsaire rouge, Bandido cabeliero, en janvier : la Terra des pharaone, Le jour où la terre s'arrâte. en février ; le Prisonnier de Zenda et le Chien de Baskerville, en meral. on peut délà s'assenir confortablement sur nos strapontina. Et. si

dit Eddy Mitchell. - La télé, si on s'ennule. Il n'y a qu'à farmer ... CATHERINE HUMBLOT

Zoom sur la ZUP

E voyage au bout te la Z'JP n'a rien d'un périple exotique. La ZUP des iMnguettes dans la banlieue gonnaise fait plutôt songer à un univers concentrationnaire sorti de l'imagination d'un auteur de sciencefiction : la pâleur des réverbères éclaire des espaces désertiques, jakonnés régulièrement par des fourgons de nolice. Pour 'es trente-cing mille habitants of cet ensemble trace à l'équerre et composé de cubes rectangulaires, ce jeu de dominos construit en 1963 présente toutes la caractéristiques d'un ghetto 70 % des locataires, entessés dans dix mille logements, sont issus de quarante-sept nationalités différentes.

Pourtant, cette banileue ouvrière ne nous est pas inconnue. L'été dernier, la ZUP des Minguettes a été le théâtre d'événements violents, ce rodéos noctumes et d'incendier de voitures comme dans Bulit qui ont fait la une des médies. La ZUP est devenue aussi sombre et dangereuse que les bas guartiers de Chicago on de Liverpool. Les gens de la cité se souviennent de Pimage péjorative transmise par la télévision et la presse écrite.

tage dans notre ghetto ». Six mois plus tard, Jean-Charles Deniau et Dominique Page pour le « Nouveau Verdredi »

« Ca nous a porté tors disent-

t-lls, et nous a entermés davan-

entrent au cœur de la ZUP pour donner la parole à ses cabitants. (J.-P. About et P. Gilbert dans « Grande banlieue et petits loubards ». avaient enquêté dans la cité de Caribous à Nanterre). Pixès en gros plans, à l'entrée d'un immeuble, pricolant une « meule », les jeunes Nord-Africains (ile sont vingt mile, dont quatre mile sans empi-oi) se livrent : a lci, on a parqué des gens à problèmes, dans aes maisons trop hautes. On dirait des capes à poules Les gens missent dans l'ascenseur » Outre les problèmes économiques dus au chômage, on parle surtout de l'ennui. Les trois cafés, s cause des bagarres, le-ment à 8 heures Les boftes de nuit les environe n'acceptent pas les hommes au teint basané. Alors, pour se distraire, disent certains. a on vole de grosses poitures pour s'amuser et jaire la course entre nous et avec les fires ». Les personnes plus agées ferment leurs volets et préfèren se taire. Quand ils parient, c'est pour rêver d'une possibilité in aniiter définitivement la ZUP et la peur qui s'y dégage.

Pour parfaire ce portrait precis par petites touches d'une cité ouvrière. Jean-Charles Deniau est sorti du ghetto et est allé interroger le maire, le commissaire de police et le directeur d'école. Tous sont du même avis : on a concentré en un lieu trop de gens venus d'ail-

Que se passe-t-il à la ZUP des Minguettes? Guère plus de choses que dans toutes les autres cités ouvrières Il semble seulement que ses habitants vivent au jour le jour dans la psychose de la peur (si bien décrite dans ce reportage). la peur des lendemains difficiles.

MARC GIANNESINI. * V3 le Nouveau Vendredl FR 3.

* La dernière soance, mardi 19 Janvier, FR 3, 20 h. 30.

deux films c'est un peu long pour

une soirés. « Il y e un bouton »,

RADIO-TELEVISION

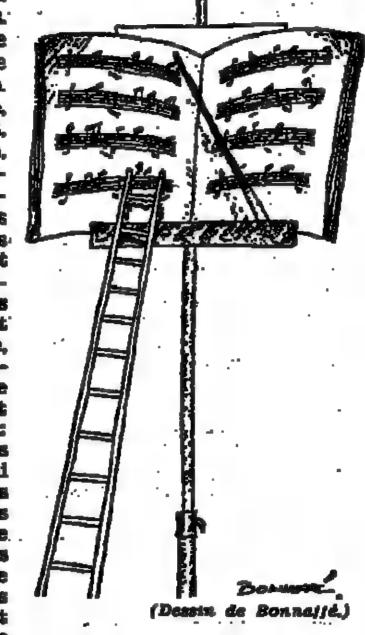
Un chef et un compositeur

SAINT-CREATRE, SUT le fianc des Alpes, il n'y a plus que quelques âmes. Accroché à la rocaille, c'est une espèce de nid d'aigle qui semble à l'abri des bruits du monde. Sous la lumière drue et crue. un paysage beau, quasi abstrait, comme absent de lui-même. règne des sensations sans parcontre de ce décor sublime mais qui n'appartient pas à l'art, vit un homme de l'art, solitaire, comme l'esprit étranger à luimême. Mais son esprit est une porte a souvenirs où sommeilient les unages les plus féeriques: : celles des ballets russes, celles des spectacles empanachés qui défilaient à Monte-Carlo dans les années 30. Il a connu les sons les plus humanisés. la lumière luxueuse et polie qui vacille sous la verroterie des salles de concert: il a connu les fastes chamarrés de Diaghllev, et tout le cirque mondain de la musique un peu folle de ces années-là: Et il a été le chef d'orchestre de cette Babel masicale. Entre les deux guerres, il a été

compositeur et comme s'il ne fallait pas troubler les harmonies vivaces du souvenir il est devenu une sorte d'hermite. L'homme s'appelle Igur Markevitch, il écrit ses Mémoires. Mais pour la télévision il a repris sa baguette souple, il a redonné un concert à Monte-Carlo, il a fait une lecon d'orchestre et il a réappris à parler. Depuis 1925, Igor Marketitch

se bat pour la musique, comme on dit. A dix-sept ans, il compose un concerto pour Diaghilev. Il est në en même temps que le Sacre du printemps, mais déjà les ballets russes hit passent commande. le mettent à la mode. Il est l'ami de l'élite mondaine, de Cocteau, de Dali, de Stravinski. Li aurait accompagné toutes les folies de Nijinski si les dernières n'avaient relevé de l'astle dans leguel le danseur a fini sa vie Ses souvenirs beaux et précienz Markevitch ne les marcharide pas : sa famille russe, musicienne depuis des générations - pour un peu on le soupconnerait de militer en faveur de l'inné contre l'acquis, ses amities de métier, celle de Lili Boulanger, première femme prix de Rome, et qu'il évoque en priorité.

Le butin est infini, mais au-delà de cette moisson d'anecdotes. Il y a aussi convaincante, la réflexion sur la technique : le chef d'orchestre sillonné les arcanes de son art. L'art de faire tourner la main en moulinet a ses modes, ses attitudes, son histoire, son archéologie. Ainsi sait-on blen que le chef n'a pas toujours joué le des au public.



les passions, de diffuser l'énergie intérieure, de la retenir, la manière de propagar le son, de la dessiner, de le mettre en courbes. de le modeler sous l'écriture des instruments, de le couper minutiensement, de l'écorcher ansci Markevitch l'a enseignée. Dans sa retraite, il étudie encore les codes de ce langage-là. C'est aussi la matière d'un livre « parce que la direction d'orchestre ne doit pas être empirique ». « L'indépendance des mains du chef, dit-il. cela se travaille comme l'indépendance des mains au piano. > Les grandes vagues bruissantes de Wagner que les musiciens libèrent sous son bras ne le contredisent pas, elles émaillent son imagerie : « La main drotte, dit-il encore d'est l'épée qui conduit, donne l'impulsion: la main gauche, c'est le bouclier qui freine et pare, »

Aussi la manière de canaliser

THIERRY FRESLON. # Igor Markevitch, l'invité de PR 3. dimanche 17 janvier.

vive le compositeur.

Virginie, son frère et son père

Fixer les choses, jeter des honées

pour l'avenir, on le sent, c'est

tout le sens de sa vie. de sa

Mais l'immense qualité du

portrait d'Igor Markevitch, c'est

le concert qui s'accroche aux

souvenirs. L'intérêt ne tient pas

tant, à vrai dire, à l'interpréta-

tion de Siegiried Idull on de

dans la Marche en escalier, un

peu d'amplitude. Là, la magie sonore qui transfigure le maté-

font un peu faux bond. L'intérêt

qu'on a tiré des cartons pour

nour acorano et orchestre où

entrent un peu des stridences

guerrières de Messiaen, de an

rythmique métallique, des motifs

répétitifs des Noces de Stravin-

ski, et, dirait-on aussi, des irrup-

tions sauvages des Chansons

madécasses de Ravel : ses pass-

mes qui ne sont pas une création

épygonale tant la plastique en

est neuve. la construction dra-

matique percutante. De aorte

qu'on se demande pourquoi ils

ne sont pas plus souvent dérobés

à la modestie de leur auteur

la voix s'emporte en litanies, gut-

turale et charnue, sous le cha-

hut orchestral; déferie sur les

assauts de corde où s'échouent

toutes les désespérances, se replie

aous des roulis de tami-rurs que

zèbre le choc clair des cuivres.

Cormany, électrisée, chargée

d'émotions qui vivifient les pul-

sions e tribales » de l'orchestre.

Rt elle est si enivrante que

devant ces alliages un peu pré-

cieux, ces mélanges polychromes,

on se dit one Markevitch est

décidément frère de Stravinski.

On se dit que le chef est peut-

âtre enfin a mort pour que

La voix, c'est celle d'Elaine

conversation désormais.

TM notaire de province, fou ensuite, bien après, le Fou d'Améd'Amérique, fou de l'Amérique, et qui, lorsqu'en 1942 les Allemanda franchissent la ligne de démarcation, se cramponne, plus' que jamais. À son rêve à lui, et s'échappe... en Virginia en 1842. ailleurs. Il voyage de livre en livre, de western en western, dans cette. contrée où n'a point encore fait rege le querre de Sécession, et croit au'il tutole les chefs des tribus indiennes pour connaître aussi bien

Sa fille fut baptisée Virginie et. en réalité, c'est plutôt alle - l'héroine peut-être, le personnage principal du roman d'Yves Berger qui. en 1962, obtint le prix Fémina, avant que ne fût connu celul aul écrirait

Laisade aux soins du réalisateur Philippe Monnier, l'adaptation de cette vie d'un rêveur coupeble d'avoir inculqué à son fils sa manie

de fuir l'inexorable réalité, cette transposition en dialogues a été solgneusement effectuée par Marcel Julian et Ariane Fastuelle (vrais routiers du scénario). Il en résulte un téléfilm très au-dessus de la parfois, peine à croire à la vraisemblance de ce mas, proche de Montpellier où le temos s'est arrêté. T y a presque trop de lollesse aussi dans le décor choisi pour figurer ce studio, cette chambre d'étudiant où ayant quitté l'influence paternelle, "irginie tente de ramener son lui l'amour qui les a loulours reprochés, et en lui recommandant d'écrire un livre...

Ne recontons pas la fin de l'his toire. Disons simplement que les comédiens Henri Serre, Catherine Laprince et Pierre - Jean Cherer réussissent à ne pas abimer un récit. une ambiance asychologique sussi déileate à restituer que la seralt — par exemple — celle de Côte sauvage», ce livre de Jean - René Huguenin où, aussi trère et une sœur se comprenaient k demi-mot.

MATHILDE LA BARDONNIE.

* « Le Sud », mardi 19 janvier A 2,

Vendredi 15 janvier

Un film-LA LOI DE SILENCE Film américain d'Affred Hitchcock (1952), avec M. Clift, A. Baxter, K. Malden, B. Aberne, O. E. Hasse. A 2. 28 6 5. ** Transfert de culpabilité.

d'un criminel à un prêtre de Québec, par le secret de la confession. Broote qu'il lui att donné san melleur strie, dans le suspense et la complexité psychologique, Hitchcock n'était pas satisfait de ce film. Il a en tort. C'est un de ses plus dramatiques, imprégné par la notion de la faute et de la crise de conscience, par le clotsonnement entre les individus. l'idée chrétienne du peché. Montgomery Clift y est constamment bouleversant et. pourtant, il ne s'entendit pas avec le cinéaste.

PREMIÈRE CHAINE: TF 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 25 Une minute pour

Chera chers parfums. 12 h 30 Les visiteurs du lour.

13 h Journal 13 h 85 Emissions régionales. 14 h 5 Emissions pédagogiques. Ils ont votre age : Arnaud es.

18 h C'est à vous. 18 h 25 L'Tie sex enfants. 18 h 50 Cos chera Generus. Raimn

de N. Stron, adapt. A. Roussin, V. Januar T. Lbermitte, A New-York, un couple qui un cesse de se disputer jous le jeu de l'amour et de l'hamour.

22 h 46 Etolies sur giace. 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h M ANTLOPE 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire au

flanche. . 12 h 45 Journal. 13 h 45 Série : Les amours années crises. Léon est fusillé par les maquisords. Pierre et Marcel rejoignent

le magrais. 14 h Aulourd'hui madame. 15 h 5 Série : Le tamille Adams. Abigail et Nabby partent en Europa. Nabby spouse le colonel

de M. Cars et A. Valentini. réal. J.-P Spiero. mier numero est consceré à Pusage du téléphone. 16 h 59 Série : documentaire : Les

chemins de la vie. L'atalier des enfants de Beauoù la lecon se transforme en jeu. 17 h 50 Récré A 2. Mes mains out is parole : les QUEL Famile

18 h 30 C'est le vic 18 h 50 Jeu : Des chilires 19 h 10 D'accord. Das d'accord (LN.C.) 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les gens d'ici.

20 h Journel ' 20 h SS Sárie : Les nouvelles bri-Le vampire des Karpates, réal. Après le suicide de Lucien Desormes, le fantôme du numpire

des Karpaies rôde et assassine. 21 h 35 Apostrophes Magazine littéraire de B Pivot A la rencontre des Français. Avec J. Borger (« La Cocadrille » et « Whe autre facon de raconter »). O. Olere (Le bonheur d'être francais), R.-F. Delissaide (A tons ies marginaux de France plus pauvres que les Indiens), G. Lauzier (Les cadres), G. Mordillat (Vive ia sociale).

23 h 5 Ciné-club (cycle Hitchcock) : La ioi du silence.

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles . Vive le volley Des livres pour nous : A. Maillet. 18 h 55 Tribune libre.

Le Consell national du patronat français (C.N.P.P.). 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulvese 31.

La deuxième arche. 20 h Les leux. 20 h 30 V3 - Le nouveau vendred!:

Voyage au bout de le ZUP. Dans la série « Caméra vive ». Une émission de J. Radiguet. Enquête : J.-C. Deniau, Réal. : D. Page. (Lire notre article page 19.) 21 h 30 L'étrange théâtre de l'ol-

rendre. Real . J.-M. Venuti. La compagnie de l'Oissau-Mou-che est une troupe de comédiens handicapés menteux, 22 h 25 Journal.

ensu-mouche : Pentins à

22 h 45 Magazine : Thelessa. Passeport pour classes de met. FRANCE - CULTURE 7 h 2, Matinales : Actualité de

l'histoire; Le monde du notariat : Hafti ; Le liberté de la décision politique face à la tech-& h. Les chemins de la conneissance : Les socialistes russes 1850-1920 (quand on ne petit pas voir); à 8 h 32. L'homme et

l'abeille · les types de produc-8 h 50, Behes au hasard. 9 h 7, Mathiée des arts du spec-10 h 45. Le texte et la marca Concert Mozart-Ballif donné

11 h 2 Trio à cordes de Paris Plus en Havre en mars 1981. 12 h 5. Agora : M. Camus, animateur de la revue « Obliques ». 12 h 45, Panorama : Avec J. Sem-

13 h 30, Musiques extra-terrestres : Croyances et religiosités populatres en Amérique latine. 14 h. Sops : Manosque 14 h 5, Un livre, des voix : « Journel. Tome Is. de V. Woolf.

14 h 67. Les inconnus de l'histoire : Gilles de Gouberville. 15 h 50, Contact.

16 h. Pouvoirs de la musique : Les Assises nationales de la musique is 14 décembre 1981 18 h 36, Femilieton : Le hussard sur le toit, d'après J Giono. 19 b 25, Jazz à l'ancienne

19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : Les spirulines 20 h. Emission médicale : La colonne vertébrale (en liaison avec

21 h 30. Black and blue : Vient de 22 h 30. Nuits magnétiques : San-

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : Œu-vres de Tailis, Jarrett, Chopin. J. Brahms et Ohanna 8 à 7, Quotidien musique. 9 à 2, D'une oreille à l'autre

Œuvres de Schübert, Liszt, Haydn, Besthoven. Dabussy, Glazounov et Stravinski 12 h, Equivalences : Œuvres de Carme et Hartley. 12 h 35, Jame s'il vous plaft. 13 h. Jennes solistes cen direct du

studio 119) : Œuvres de Bartok et Stravinski, par le Trio Isabette Lessage, I Lessage, violon, J.-F Belèvre, piano, M. Arrigno, Clad b, Prélude aux enfants d'Orphée. 14 h 38, Les enfants d'Orphée.

15 h. Musiciens à l'œnvre, . Vous avez dit baroque ? » : Un art du pathétique ; œuvres de Gesualdo. J.-S. Bach. Rameau. 17 h 2. L'histoire de la musique : La philosophia musicale au Moyen

12 h 30. Studio - Concert (en direct du studio 106) . Œuvres de J.-S. Bach, avec F. Fernandez, violon baroque, et W. Jansen. ciavecin. 19 h 35, Jazz. 26 h, Musiques contemporaines. 29 h 20. Concert (donné il la salle Pleyel, à Paris, le 2-avri, 1981)

a le Festin de l'araignée », de Roussel, e le Carnavai d'Aiz », de Milhaud. « Symphonie 10° 2 en ré maleur », de Sibelius, par l'Orchestre national de Prance, avec C. Haiffer, plano, dir. N. Marri-

22 h 15. La nutt sur France - Musique : Œuvres de Prokofiev. Mandeissohn: 23 h 5 : Ecrans, Max Steiner (deuxième partie); 9 h 5: Musiques traditionnelles : le Laos et sa musicue.

VENDREDI 15 JANVIER

20 h. 30, vendredi 15 janvier.

a TELE - LUXEMBOURG, 21 h. : l'enquête de Jenny Dolan, têléfilm de J Jameson : 22 h. 45. € Essais », émission sur les nou-veautés du salon.

a TELE-MONTE-CARLO, 20 h. 35 : la Femme aux bottes rouges. film de L. Bunuêl. TELEVISION SELGE, 21 h 15 : Ces obscur objet du destr. film de

L. Bunuel — TELE 2, 20 h 5 : Série : Quincy », de R. Satlof. TELEVISION SUISSE BOMANDE 20 h. 35 ; Duel & Santa-Fe, 2 partie, télésitm de B. Totten ; 22 h 10, Le phénomène Coca-

SAMEDI 16 JANVIER

. TELE - LUXEMBOURG. 21 h les Joyeuses Colonies de pasances. flim de Michel Gerard ; 22 h. 30, Ciné-Club de Téie-Luxembourg le Cœur de verre, film de

. TELE - MONTE-CARLO. US b. Tennis, Madison Square Gardan.

TELEVISION BELGE, 20 h. 30 : le Terre des pharaons film de H Hawk; 22 h 15, Cinescope.

TELEVISION SUISSE ROMANDE, 20 h 10 : Regara, film de Marcel

Pagnol: 22 h 15. Benny Hill. **DIMANCHE 17 JANYIER** • TELE - LUXEMBOURG, 21 h. :

le Vampire de Dusseldort. film de R. Hossein TELE-MONTE-CARLO, 20 h. 50 Tennis, Madison Square Garden.

TELEVISION BELGE, 20 h. : Chansons à la carte, variétés; 21 h. 20, téléfilm : la Dernière Chevauchee des Dalton, de D. Curtis. - TELE 2, 20 h 50 :

Tenis, Madison Square Garden. TELEVISION SUISSE ROMANDE, 20 h. : l'Homme & l'orchidée ; 20 h 50 : Dard d'Art ou la culture selon San Antonio

• TELE - LUXEMBOURG, 20 h. : la Nouvelle Maile des Indes (5- épisode) : 21 h. : la Panthère rose, film de 8. Edwards TELE-MONTE-CARLO, 20 h 25 : Mathias Sandors, film de G. Lam-

TKLEVISION BELGE, 19 h 55 : le Tambour, film de V. Schöndorff. - TELE 2, 20 h. 5 : Chantons francais; 20 h. 30, Théatre wallon: Tournique!, 22 h, 5: Indépendants à votre service : La révolution silencieuse.

• TELEVISION SUISSE ROMANDA 20 h 5 : « A bon entendeur 2. émission de C Wahii ; 20 h 25, Spécial cinèma.

MARDI 19 JANVIER

TÉLÉVISIONS FRANCCPHONES

• TELE - LUXEMBOURG, 20 h. : l'Homme qui valeit 3 milliards; 21 h.: le Voleur d'enfants, télé-film de F Leterrier. * TELE-MONTE-CARLO, 20 h. 35 : La chasse au trésor : 21 h. 40 :

a TRLEVISION BELGE, 19 h. 55 : Peulliston : Le chef de famille, de N Companeez ; 20 h. 50 : M)nute, papilion. — TELE 2, 20 h 5:

Le point de la médecine : les rhumatismes. • TELEVISION SUISSE ROMANDE. 20 h. 5, Sèrie : Le chef de famille. de N Companeez: 21 h. 5 « Entracte », émission littéraire.

MERCREDI 20 JANVIER

TRIE-LUXEMBOURG, 26 h. 1 Hit Parade, 21 h. : Fort Utak, film de L. Selander: 23 h. 20 : Portrait d'artiste (Y. Elein). • TELE-MONTE-CARLO, 20 h 35 Siberade (170 partie), film de

A. Nikhaikov - Kontchalovski; 22 h 15 Gogo Rhythme, variétés. • TELEVISION BELGE, 30 h, 50 : Variétés : facettes : 21 h, 50 : Le temps d'un livre : 22 h. 35 : Carnet du court métrage beige, -TELE 2, 19 h. 55 : Sport 2. TELEVISION SUISER BOMANDE h. 5 : La Hesta (la Féta) 21 h. 5 : Táléscope, magazine

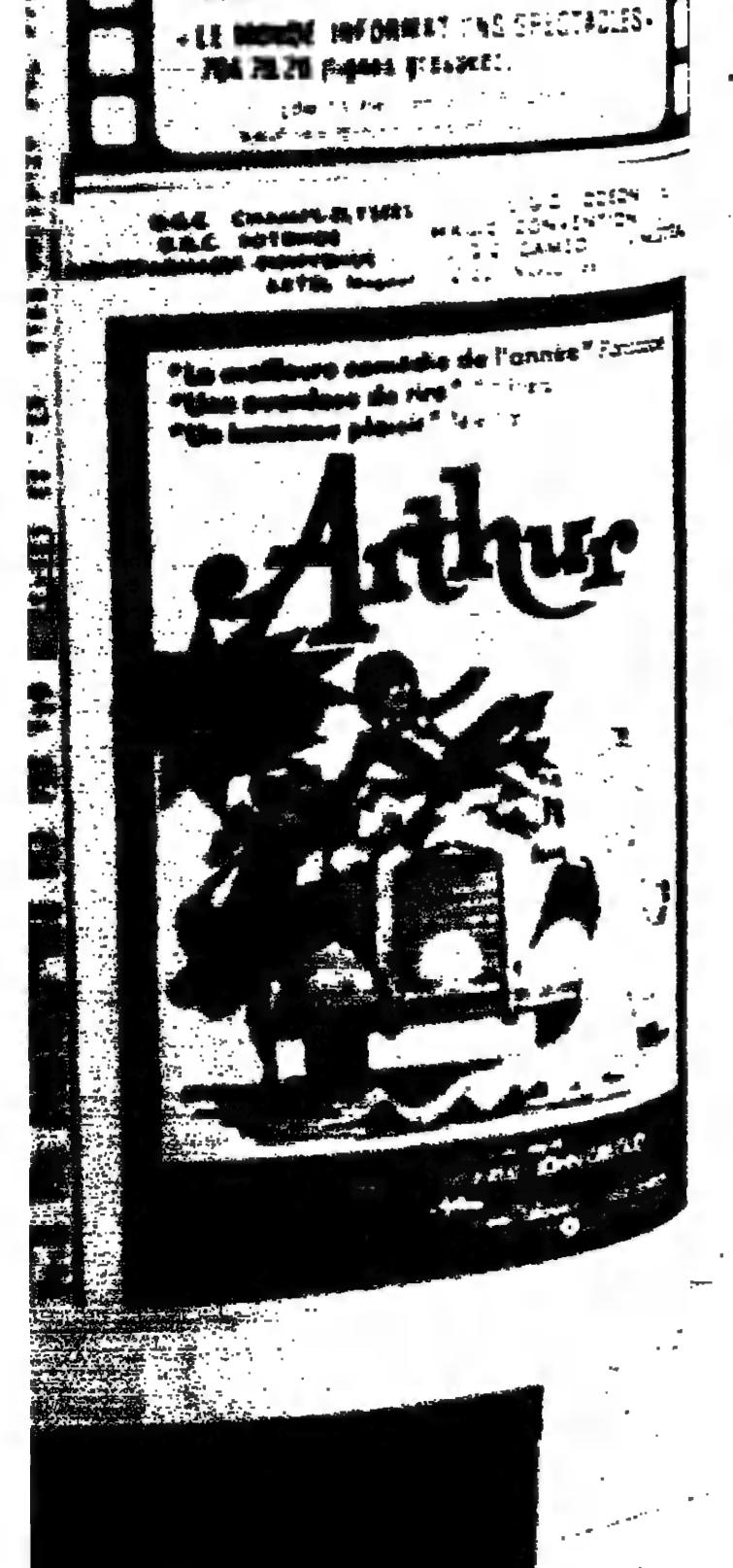
scientifique. JEUDI 21 JANVIER

• TELE - LUXEMBOURG, 20 h. : e Dallas » : 21 h. : Le légion sauté sur Kolment, film de R. Coutard ou le Pite recunant, film de S. Bosenberg.

o TELE-MONTE-CARLO, 20 h. 35 Siberiade (2º partie), film de Nikhalov - Kontchalovski 22 h. 20 : Grand Large, magazine du bateau

e TELEVISION BELGE, 19 h. 55 Autant savoir : Le super-8: 20 h. 20 : télécinéme : Fyrett apache, film de R. Aldrich — TELE 2, 20 h. 10, Série : Les

granda déserts. • TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 5. Temps present, reportant de L Annen et M. Lonsdale: 21 h. 10, Chacal, film de F. Zin-



Samedi 16 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TFI

10 h 30 Philatéile-ctub. 11 h Trente adilons d'amis.

L'asile des rapaces de Gerstheim ; Le chat des chartreux,

h 30 La maison de TF 1.

13 h 50 : Kick ou Raoul, la les jeunes et les autres 14 h 40 : Micro Show; 15 h 10 Piume d'Elan : 15 h 15, Maya l'abeille : 15 h 40, Archibald le magicien; 15 h 45, Teenager 16 h, Sergent Anderson; 16 h 50, Vedette: F. Lai; 17 h 5, Cha-peau melon et bottes de cuir. 18 h 5 La séquence du spectateur.

18 h 45 Magazine auto-moto 1. 19 h 5 Tout va très blen (LN.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les paris de TF 1.

20 h Journal 20 h 35 Droit Je réponse Une émission de Michel Polac. 22 h 10 Série : Dalias. Jack subit la vengeance d'un

mystérieux inconnu: Magazine d'actualité : Sept Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 20 ANTLOPE

17 h 55 Récré A 2.

Crèmes prises. Lass et Stan projettent de faire sauter une installation secrète de

combustible tenue par des h 55 Les jour du stade. Ski; Rugby : tournol des Cinq

La révolte irlandaise. 18 h 25 Les carnets de l'aventure. Verdon kayak. 19 h Coupe du monde de foot

Tirage au sort: 19 h 25 Sports : tennis. Tournoi des Masters, en direct de

New-York (et à 21 h 40). 20 h Journal 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées

En direct de l'Espace Cardin. M. Sardou. A. Souchon, le groupe Police, sto. h 40 Sports : tennis.

Tournoi des Masters, en direct de New-York. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

12 h 30 Les pieds sur terre. lité sociale agricole. h 30 Pour les Jeunes.

Ulysse 31 : la deuxième arche : à 18 h 55. En direct du passé : l'année 1461. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Circé la magicienne. 20 k Les jeux. 20 h 30 La Chartreuse de Parme

(quatrième partie). D'après Stendhal Béal : M. Bolognini. Avec : M. Keller. A. Occhipinti, G.-M. Volonte, etc. Le monde n'existe que pour Fabrice Del Longo qui, en prison, s'oublie dans les beaux yeur

Des extraits de « M a t s r dolorosa », d'e Austeritta », de e la Roue » et de « Napoléon Bona-Parte s.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Vie pratique L'avenir du notarint; Quel venir pour Hait! 9 8 h. Les chemins de la connaissance : Regards sur la science

3 h 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Quel dia-logue Nord-Sud? 3 h 7. Matinée du monde contem-

10 h 45, Démarches 2vec. J. varez et N. Coleno : « Dynastie Bugatti ». 11 h 2, La musique prend la parole : Le récit opératique (« Le Che-valier à la Rose », de B. Strauss). 12 h 5, Le Pont des arts.

14 h. Sons : Manosque. 14 h 5, La jolle morte : Giselle. 16 h 20, Le livre d'or : L. Sgrizzi et C. Bonaldi interprétent six sonates de Mozart. 17 h 38, Pour mémoire : Jenusz

Korczak. 19 h 20, Et Dieu créa l'enfant. Priz Paul Gilson 1981. 20 h, Les grandes aventures de

l'humanité : Magellan, de L. 21 h 55, Ad lih, avec M de Breteuil 22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

at Brouwer.

6 h 2, Samedi matin ; Œuvres de Mozart, Bizet. Britten et Bartok. h 2, Tous en scène, Broadway. h 7, Actualité du disque : 11 b, La tribune des critiques de

disques, Concerto nº 5 de Haendel h. F.-M. i Grenoble : Œuvres de Messiaen. h. Concours international de tare : Œuvres de J.-S. Bach, Disz

16 h 30, Studio - concert, c les Arts florissants », « Madrigaux », de Monteverdi. 18 h, Le disque de la tribune (dernière parution), « Concerto grosso

an re », de Haendel. 19 h 5. Stendhal et Berlioz en Danb 38. Concert (donné au théatre de Grenoble le 15 janvier). ← Introduction, thème st variations pour clarinette et archestres, de Rossini, « Concerto pour guitare st orchestre », de Villa - Lobos, ◆ Danses concertantes pour guitare et orchestre », de Brouwer,

« Concerto pour clarinette et or-

chestre », de Copland. « Gaspard de la nuit ». de Ravel. avec M. Lethiec, clarinette, M.-L. Sac-Marcos, guitare, dir. S. Gardon.

!Ensemble instrumental 23 h, La nuit sur France-Musique 0 b 5 Samedi-minuit

. La jolie morte, image de la jemme mélancollque du disneuvième siècle » (F.C., 14 h 5). - Ce - Samedi de France-Cuiture - préparé par Charlotte Laet Pierre Lartigue esi consacré à l'etude, principalement à partir du ballet - Giselle et de textes de Théophile Gautier, de 'image que peinture. littérature, poésie et imagerie populaire ont donnée de la temme 2J dix-neuvième siècie. Cette image est en rupture avec les représentations du dix-huitième siècle : elle consacre, sous des aspects éthérés, morbides, mélancoliques, fantomatiques... una association symbolique nouvelle de la femme et de la mort. Des danseuses de l'Opéra de Paris. des universitaires et des psychanalystes participent à cette émis-

Dimanche 17 janvier

Deux films-

DIS-MOI QUE TU M'AIMES Film trançais de Michel Bolsrone (1974), avec M. Darc, D. Ceccaldi, M.-J. Nat, J.-P. Marielle, G. Fontanei, J.-P. Darras.

TF 1, 20 h 35. * Des femmes se révollent contre le pouvoir de leurs maris. La bonne vieille comédie de boulevard remise au goût des années 70 pour faire semblant d'être « féministe ». Comme c'est plaisamment réalisé et, surtout, bien interprété, on sera indulgent. amusé, mais pas dupe.

LES JEUNES MARIS Film italien de Mauro Bolognini (1958), avec I. Corey, A. Cita-

riello, F. Interlengiri, R. Mattioli, G. Blain, E. Girotami, A. Lualdi. FR 3, 22 h 30. * Sur le prototupe des Vitellomi (succès de Fellini), une curieuse comédie de moeurs où de folies actrices fouent les utilités. Bolognini, qui travail-« néo-réalisme », s'est surtout intéressé à ses interprètes masculins, cinq beaux garçons accordant plus d'importance à leur amitié (assez ambiguē) qu'aux mariages auxquels ils doivent se résigner.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

9 h 15 A' Bible ouverte. 9 h 30 Source de vie. 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur. Messe célébrée en l'église Saint-

Louis de Fontainebleau, prédicatour Père Marc Joulin. Télé-foot 1. Journal. 13 h 20 Mise en botte.

14 h 10 Toute (Et à 17 h 15.) Une émission de P. Sabatier.

Autour de Pierre Perret, Nicole Croisille. Nicole Rieu, Extraits de Conte de la folie ordinaire, de

M. Perreri. 15 h 25 Sports dimenche.

19 h Magazine : Pleine feux. de J. Artur. Extraits de « L'étrangleur s'excite», d'E. Naggar, au Théâtre des Arts Bébertot, de « Trahisons v. d'H. Pinter, au Théâtre Montparnasse, etc.

🐃 h 30 Les animeux de monde. Le monde de la demoiselle et de l'ornithorynaue. Journal.

20 h 35 Cinéma : Dis-moi que ta m'aimes. Film de M. Boistond. 22 h Journal

22 h 15 Sports. Tennis. Tournoi des Masters, en direct de New-York

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 ls 55 Cours d'anglais. English spoken. 11 h 15 Dimenche Martin.

Entrez les artistes. 12 h 45 Journal

13 h 20 Dimanche Martin (suite). Incroyable mais vrai : 14 h 25. Série : Magnum: 15 h 20. L'école des fans : 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire : 18 h 25. The dansant.

17 h 5 Série : L'île aux trenie cer-Véronique, au cours de la traversée qui la mêne à l'Ele des

trente cercuells, apprend que son père a sulevé Vorski. La course autour du monde.

Journal 20 h 35 Variétée : Serge Lama: 21 h 40 Série documentaire : Les métiers dancereux et spectaculaires.

Nº 2. Plongeur sous-marin. Portrait de Patrick Baude, l'homme la plus e profond » du monde: il est descendu jusqu'à 501 mètres de fond, et exprime ce qu'est la plangée industricle. 22 h 30 La grande parade du jazz. De J.-C. Averty.

23 h 15 Journal.

lement se référer au passé. L'anticomane collectionne des TROISIÈME CHAINE: FR3

> tinées aux travailleurs immigrés : Mosaïque. La somière a des oreilles. Une émission de Piem et L'actualité internationale et na-

Emissions de l'I.C.E.I. des-

tionale pue par un dessinateur humoristique. 15 h 15 Dramaticue : le Loup blanc. Premier épisode : « L'aibinos ». D'après P. Feval. Adapt.: J.-P.

Decourt et H. de Turenne. Avec J. Rosny, C. Girault, M. Vitoid. A. Florent, etc. La révolte des nobles contre leur gouverneur, en Bretagne au dixkuitième siècie. h 15 Un comédien lit un auteur.

M.-C. Barrault lit M. Borelly. Un écrivain mosseillais, disciple de Jean Giona. Théâtre de toujours : Dom De Molière. Avec : M. Piccoll.

Perjac, etc. (Bedif.) 18 h 45 Prélude à l'après-midi. L Markevitch dirige l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Soliste: E. Cormany (Wagner, Markevitch). (Lire notre article page 19.)

h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Japonais absents. Une émission de J.-M. Royer. 20 h 30 Haute curiosité : L'art et Panticomanie. Une série de M. Rheims. (Lira notre Sélection.)

L'antique

HAUTE CURIOSITE statuattes, des bibelots du Siècle des Lumières et trait lusqu'à FR 3, 20 h 30 Certains sont mythomanes ou

acheter l'Acropole pour meubler l'intimité de son appartement. En compagnie de Maurice Rheims, éminent anticomane. iomanes, mais tout le monde nous traversons les lieux priviest anticomane ». L'anticomalégiés où germent la maiadle. nie est une maiadie des temps Rome, Athènes, Paris défilent modernes. C'est l'impossibilité. sous nos yeux nostalgiques pour nos contemporains, de d'une époque où les hommes vivaient sur la terre nue, se vivre le présent sans continuel-

(Lire notre article page 19.) 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle M. Bolognitti : les Jeunes Marie.

7 h 7. Le fenêtre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine religieux

9 h 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : La Grande Loge de France. 16 h. Messe en la chapelle du collège de Passy-Buzenval.

11 h. Regards sur la musique :
Schoenberg, Ravel, Stravinski.

sente : Les Cenci, d'A Artaud. h 5, Rendez-vous avec le ballet.

17 h 30. Rencontre avec... Marthe Robert : La vérité littéraire. 24 h. Albatros : La poésie espagnole

phonique : Emission spéciale sur la Pologne. 23 h, Musique de chambre : Milhaud, Casadesus, Poulenc, Durey, par M. Hass (plane).

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Corcert promenade, musique viennoise et musique légère, œu-vres de Haendel, Roger-Roger, Moscheles, Verdi, R. Strauss, J.-S. Bach, Fibich, Kalmann, Lumbye, Stravinski, Suppé, Lan-ner, Tchaikovski, Stole, J. Strauss et Dvorak.

8 h 2, Cantate (Intégrale des cantates de Bach), œuvres de J.-S. 9 h 7, Magazine International.

11 h, Concert (en direct du Théâtre Rond-Point des Champs-Elyrées à Paris) : œuvres de Haydn. Ibert et Ravel, avec N. Lee (plano), Debost (flûte), M. Piquemal (baryton), R. Pidoux (violoncelle). 12 h 5, Les après-midi de l'orchestre. les Mahlériens, œuvres de Mozart, Haydn et Besthoven, dir. B. Walter. 14 h. D'une oreille l'autre, œuvres de Volgeiweide, J. Brahms, Schubert, Schumson, R. Strauss, Magnard. Henze et anonyme. 17 h. Comment l'entendez-vous ? Pierre Salinger (musique à San Prancisco). 19 h 5, Jazz.

20 h, Les musées en dialogue.

20 h 30, Concert, Pestival d'Orange (donné au Théâtre antique le 1er sout 1981) : « Symphonie fantastique », « Lélio ou le retour à la vie », de Berlioz, par le Nouvei Orchestre philharmonique et les chœurs Staedtischer Musikverein de Dusseldorf ; soilstes : P. Jeffes (ténor), T. Rafaili (basse), P. Lat-font (basse), J.-N. Diaric (récitant) : dir. E Inbal.

22 h 38 La nuit sur France-Musique, Blennale de Venise. 0 h 5, Rupture, œuvres de Haendel, Bach et

-1

 Emission spéciale Pologne (F.C., 20 h 40). - René Farabet a choisi de consecrer l'atelier de création radiophonique du 17 janvier à un portrait de la Pologne an lutte depuis l'été 1980 il a rassemblé, pour ce portrait, de interviews de Polonais et de Français, des chansons et des œuvres musicales polonaises, des témoignages de toutes cortes, mais surtout - là réside le grand intérét de l'émission. — un long documentaire radiophonique réalisé par la journaliste polonajse Janina Jankowska au moment des événements de Gdansk. Avant d'être licenciée. Janina Jankowska avalt été le seul reporter de Pologne à pouvoir se rendre sur les lieux de la naissance de Solidarité. son travali avalt été présenté et primé au prix Italia 1981 dans la catégorie documentaire, non pour ses qualités techniques (elle a travallie avec un maté-

riei d'amateur), mais comme

document d'histoire, au sens le

plus fort de ce terme. - B. A.

28 h.). - Monique Haas est une artiste, pudique, secrète, qui construit sa carrière avec une rare ténacité. Elle bâtit son monde pianistique loin des fracas publicitaires, avec una balla tilité et de charme En deux accords, elle saft construire une atmosphère debuvssyste, intime à souhait, et elle lance aussi les grandes gerbes raveliennes. celles des « Jeux d'eau », avec un sens inné du dessin et des courbes mélodiques. Montous Haas possède les secrets de l'univers de Ravel, sa magie nessionnée, ses grâces héritées du dix-huitième siècle. Mals elle se consacre aussi à un répertaire mains connu, celui de Mihalovici, ce qui n'a pas pour affet d'augmenter son audience. Cette fols. elle interprete la redoutable « Sonate nº 2 » de Robert Casadessus. C'est une

Lundi 18 janvier

R. Münch F. Lichtenbahn. FR 3, 20 h 30. mente historique des années 1932 à 1945 et le secret de roses rouges fleurissant en hiper

Romy Schneider.

COUSIN. COUSINE Film français - Jean - Charles Tacchella (1975), avec M.-C. Barrault, V. Lanoux, M. - F. Pisier, G. Marchand, G. Garcin, TF 1, 20 h 35.

* L'éloge du bonheur et du scandale insolent (en regard de l'hypocrisie petite - bourgeoise) d'un homme et d'une jemme mal mariés, chacun de son côté. L'observation sociale est juste dans l'humour noir et la saltre un peu rosse, le style pointilliste bien affirmé. Ce deuxième long métrage de Tacchella a reçu le prix Louis-Delluc 1979 et remporté aux Etats - Unis un succès aussi julgurant qu'inattendu.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h 5 Réponse à tout.

12 h 30 Les visiteurs du lour. 13 h Journal.

13 h 35 Magazine : Portes ouvertes. Profession: mère de famille : Bankalement votre ».

d'hier et d'aujourd'hui. su club; 17 h 40. A votre ser-vice; 17 h 45, Paroles d'hommes

18 h 50 Les paris de TF 1. Yvan Dautin.

19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal. de J.-C. Tacchella.

22 h 15 Magazine économique : l'En-F. de Closets, S. de is Taille et A. Weiller. Yougoslavie : le socialisme à l'épreuve de l'autogestion; Une femme aux frontières : Le dernier

flanche. 12 h 45 Journal

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours années grines. 14 h Aujourd'hui madame.

de C. Prevost Afghanistan

13 h 50 Les après-midi de La croisée des chansons : 14 h 5. Emissions pédagogiques : 14 h 25, Téléfilm : Un vétérinaire de campagne ; 15 h 45, Variétés : G. Pierron ; 16 h 5, Les couleurs de la vie ; 17 h 15, Bendez-vous

18 h 25 Un. rue Ségame. 18 k 45 Quotidiennement võire.

19 h 45 Yous pouvez compler

l'imaginaire. 17 h Itinéraires.

18 h C'est à vous.

20 h 35 Cinéma : Cousin cousine.

metro de la moto; Des livres partaut; L'innovation contreattaque,

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 30 Magazine d'actualité : Later. 18 h SS Tribune libre. Frère des hommes.

17 h 45 Récré A 2. Une souris sur mars: Yok-yok: Targan. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'icl.

20 b 35 Macazine : La musique au En direct du Théâtre en Rond. Avec Rita Streich, Brenda Wooton, l'orchestre des concerts Colonne et le pigniste François-Joël Thiollier : ou comment la

21 h 50 Portrett de l'univers. Du nouveau dans le monde des médicaments, réal M. Tosello. Hommage à Philippe Maupas disparu en février 1981, fonda-teur du Centre du médicament à Tours ; il fut celui qui découvrit le vaccin contre l'hépatite B et

22 h 50 La petit théâtre d'Antenne 2. «L'infini est en haut des maxches s, de P. Madral. Solidarité entre deux oupriers attelés à la construction d'un escalier qui mène... dans les Rudges.

23 h 20 Journal TROISIÈME CHAINE: FR3

19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. Circé la magistante. 20 h Les jeux.

22 h 10 Journel

mégalomanes, d'autres a on t cleptomanes, ou simplement mé-

nourrissant du temps présent. 21 h 25 Journal 21 h 40 L'Invité de FR 3 : lacr Markevitch.

FRANCE-CULTURE

deux encyclopédies pour les jeuh 40, Chasseurs de son : l'école. h. Foi et tradition. 3 h 38, Protestantisme. 9 h 16. Ecoute Israel.

12 h 5, Allegro. 12 h 40, Le tyriscope. 14 h, Sons : A Saint-Lazare... 14 h 5, La Comédie-Française pré-

18 h 30, Ma non troppo. 18 h 18, Le cinéma des cinéastes. (Père Gimferrer). 20 h 40, Ateller de création radio-

@ F.C. : Monique Haas (F.C., patience, une belle conscience Milhaud, et les trois études de occasion d'apprécier l'imagination du planiste français. - T. Fr.

PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAME Film franco - allemend d'Aleksandar Petrovic (1976) avec R. Schneider, B. Dourk, M. Galabra,

* Une jeune bourgeoise allemande plongée dans la toursur la tombe d'une religieuse. Adaptation dun roman d'Hetarich Böll construite sur des retours en arrière un peu conjus, des partis pris esthétiques discutables mais un beau sujet et le talent de

28 h 🗷 Journal. 12 h 5 Passez dong me volr. 12 h 30 Jeu | J'ai la mémoire qui

Un hiver loserien 15 h 5 Emissions pédagogiques. 16 h 30 Série -: Les bâtisseurs de

Deux documents tournés en 1975: le nouvel en afghan avant l'invasion soviétique et la fabri-cation des tapis de feutre.

20 h Journal.

musique populaire a inspiré Gershwin, Bernstein, Copland et Ville-Lobos.

lança une des pistes les plus jécondes de la recherche sur le

19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. 29 h 30 Cinéma : Portrait de groupe avec dames, d'A. Petrovic.

FRANCE-CULTURE 7 ti 2. Matinales : Nouvelles du tiers-monde: is communication sociale ; l'adoption. 3 h, Les chemins de la connais-

sance : Paul Diel et l'éducation (parents inadaptés) : à 8 h 32, La vie de la pieuvre : la mer sans 8 h 50, Echec au hasard. 9 h 7, Les lundis de l'histoire : Le dictionnaire des mythologies. 10 h 45, Le texte et la marge : «La vérité sur le suaire de Turin », de Ke Stevenson et G. B. Haber As,

avec le Frère B. Bonnet-Eymar. 11 h 2, Evénement-musique. 12 h 5. Agora : Espace libra, avec 12 h 45, Panorama, avec C. Jelenski. 13 h 30, Ateller de recherche instrumentale : Lieux et performances. 14 h, Sons : A Saint-Lezara...

14 h 5, Uu livre, des voix : « L'Eglise verte », d'H. Bazin. 14 b 47, Contact. 14 h 50. Le monde au singuier L'actualité salon Piotr Kowalski. 15 h 38, Points de repère : Les aasisee nationales de la recherche scientifique. 16 h 30. Le rendez-vous de 16 h. 30 le Blaue Reiter. 17 h, Roue libre : « L'esprit Tango »,

de C. Hudelot

le ballet de cour. 18 h 30, Feuilleton : le Hussard sur le toit, d'après Giono. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Présence des arts : Mexique d'hier et d'aujourd'hui, au Petit Palais à Paris 29 h, Deux heures pour Sarah, de J. Rais, Avec : S. Flon, M. Saresy. M Ouimet, J. Giraud.

21 h, L'autre scène ou les vivants et les dieux ; Le livre de la splen-

17 h 32, Rendez-vous avec le ballet

de turbulence. FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musique légère de Radio-France : cauvres de Devevey, Dondeyne, Popp. 6 h 30, Musique du matin : œuvres

de Bach, Haydn, Westhoff, Pro-koflev et Brahms.

9 h 7, Le metin des musiciens :

ies symphonies non vocales de

8 h 7, Quotidien musique

Mahler.

deur Approche du Zohar. 22 h 38, Nuits magnétiques : Risques

12 h. Chasseurs de son stérée

20 b, Recherche musicale.

20 h 30. Concert (en direct de Sar-

accueille en groupe

les ameteurs de 3 à 83 aus

Téléphon (le soir) : 767-25-69

RUE LACEPHOS. PARIS-S-

rebruck), saison internationale des

œuvres de J. - S. Bach et Ravel, avec L. Sorine, planiste. 12 h 35 Jazz : la chanson de Louis Armstrong. 13 h. Jennes solistes (en direct du studio 119) : œuvres de Honegger. Poulenc et Milhaud, avec C. Brière (violon), J.-P. Millow (piano). 14 h. La migration musicale : « Les Espagnola à l'étranger ». Œuvres de

Mompou: 15 h. portrait d'un compositeur: J.-G. Bailly: 16 h 30, Lieder de Hugo Wolf.

17 h 2. Le jeu des miroirs : Œuvres de Schönberg et Wagner,
18 h 30, Studio-concert, musiques traditionnelles, concert de musique populaire grecque de tradition orale, par le groupe populaire gree de Donna Samiou.

concerts de l'U.E.R. Prélude de Atelier de poterie «LE CRU ET LE CUIT»

> STAGES & ANGLAIS à OXFORD

> > Formation continue

toute l'appèe, teus niveaux

75015 Paris - Tel. 533,13.02

Oxford Intensibe School of English 21, rue Théophraste Renaudot

l'acte 1 de la léganda musicale « Palestrina », de Pfitzner, « les Religiouses », de Regar ; ouverture pour la plèce de Kieist e la Patite Catherina de Hallbronn », de Pfitzner : « Suite romantique d'après le poème de Joseph von Richendorff », de Reger, par l'Orchastre radio - symphonique de

Sarrebruck et les chœurs de la Norddeutscher Bundfunk, direct B. Zender. 22 h 35, La nuit sur France-Musi-que : Œuvres de Brahms ; 23 h 5, Solistes français d'aujourd'hui œuvres de Haendel, Tournemire. Dupré 6 h 5, Guitare-nuit.

● Mahler (F.M., 9 h 7). — Une symphonie, disalt Mahler, c'est bâtir un monde avec tous les moyens techniques mis à sa disposition. Ainsi. sa = huitième » est, selon lui, « l'univers entier en train de vibrer et de raisonner». Il ne s'agit plus, dit-il, - de vobs humaines, mais de planétes, de soleils ». Ces grandes épopées orchestrales, leur facture Intime, leur horizon et les réalités concrètes à partir desquelles elles naissent. Dominique Jameux les évoque au cours du . Matin des musiciens ». Il a cependant restreint son étude aux symphonies non vocales, ce qui revient à exclure les premières (excepté la nº 1), celles que Mahier avait habiliées de mots parce qu'il lugealt nécessaire, dans un premier temps, de baliser le chemin du mélomane peu familier avec son art. Dominique Jameux all aussi le point sur les interprétations de ces ceuvres que, pour se part. D'indy trouvalt luste bonnes pour l'Alhambra ou le Moulin Rouge. - T. Fr.

- --- - --

Trois films

JE SUIS PHERRE RIVIÈRE Film trançais de Ciristine Lipinska (1975), avec J. Spiesser, A. Rouyer, M. Vlaile, F. Huster,

M. Robba

A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A 2. 15 h. * L'histoire vraie - inspirée du mémoire qu'il écrivit en prison — d'un jeune vausan normand, assassin de sa mère, de sa sœur et de son seune frère en 1835. Une approche rigoureuse et quasi bressonienne du comportement et du mystère intérieur de ce meurtrier, étranger au monde, remarquablement interprété par Jacques Spiesset.

LE CORSAIRE ROUGE

Film américain de Robert Slodmak (1952), avec B. Lancaster. N. Cravat, E. Bertok, T. Thetcher. J. Havier. FR 3, 20 h 35. * Comment Siodmak, Fun des aranda anécialistes du a film

noir », a démoli sustématique-

ment par l'ironie, la parodie,

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Féminin présent

Mercredi 20 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

12 h 5 Réponse à tout

13 h Journal.

12 h 30 Les visiteurs du lour.

13 h 40 Un métier pour demain.

Des métiers de la céramique.

Avec les marionnettes d'E. Deles-

sert ; 14 h 10, Heidt ; 14 h 30, J. Trémolin ; 14 h 55, Salty ;

15 h 20, La belle santé ; 15 h 25

more; 15 h 50, Basoum; 16 h. Mantalo; 16 h 50, Dessins and

més : 17 h 35, Studio 3.

18 h 45 Quotidiennement vôtre.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Your pouvez compter sur

19 h 53 Tirage de la Loterie natio-

20 h 40 Les mercredis de l'infor-

G. Loreau et J. Kargayan.

21 h 40 Portrait : Daniel Barenbolm.

(Lire notre selection.)

12 h 5 Passez donc me voir.

22 h 35 Court métrage : L'aube

de J.-M. Cavada et M. Thou-

Le :rallye automobile Paris-

Réalisation : R. Lloyd et D. Kraft.

Les peintures haitiennes et l'ata-

Boucle de Gso, Réal.

18 h 25 Un, rue Sésame.

20 k 35 Tirage du Loto.

Alger-Dakar.

visme africain.

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

22 h 55 Journal.

19 h 5 A la une.

18 h 50 Les paris de TF1.

13 h 55 Las visitours du mercredi.

12 h 5 Réponse à tout.

poure et Mitchum, aventurier fleamatique, est épatant. comme fittérature ; 17 h : Les recettes de mon village; 17 h 20,

les gags d'aventures, la tra-

dition hollypoodienne du film

de pirates avec héros facon

Errol Flynn. Un spectacle dé-

mustifiant, extrêmement drôle.

où Burt Lancaster (produc-

teur du film) et Niek Cravat

brillent var leut extravagance.

Film américain de Richard Flei-

scher (1958), avec R. Mitchutt.

U. Thiess, G. Roland, Z. Scott.

★ Quand Robert Mitchum

traverse la révolution meri-

caine de 1916, cela fait du

brutt et pas mal d'embroull-

les. Moins parodique que le

uméricain de la sotrée organi-

née par Eddy Mitchell est

porté autant par l'humous que

par une action frénétique.

Fleischer s'est amusé à accu-

muler les morceaux de bra-

Corsaire rouge, cet autre film

BANDIDO CABALLERO

R. Accets.

FR 3, 22 h 40.

Tout fen tout femme : 17 h 50. 12 % El Les visiteurs du jour. 18 h C'est à vous. 18 h 25 Un. rue Sésame. 18 h 45 Quotidiennement võire. 13 h 45 Les après-midi de TF1 :

Yvan Dentin A votre santé ; 14 h 5, Emissions 19 h 5 A la une. pédagogiques ; 14 h 25, Bérie : légande des chavaliers aux 108 étoiles; 15 h 10, Rencontre 19 h 40 en fête; 15 h 40, Dossier : Audelà des planètes; 16 h 20, Découvertes TF 1; 16 h 35, Elles 19 h 45 Yous pouvez compter aur

18 b 50 Les paris de TF 1.

20 h 35 Variétée : Formule 1 + 1. Autour de J. Higelin : B. Lajont, M. Berger, C. Laure, etc. 21 h 40 Série : La nouvelle malle des 21 h 55 Magazine : Cinémas cinémas kndes.

Réal. : Christian-Jaque. Tom et Martial s'évalent et s'altaquent en col du Grand-Saint-Bernard pour rejoindre Milau. 22 h 40 Regards entendus : Saint Savin, par Mérimée.

Réal : J. Baronnet La découverte, par Mersmée, des fresques des oncième et douzième siècles dans la Vienna, 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 -Passaz done me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises. Anjourd'hul in vie.

15 h Cinéme : Je suis Pierre

Rivière. De C. Lipinska. 16 h 25 Série : Les bâtisseurs l'imaginaire (2" partie). 16 h 50 thinéraires : Médecine

le tiers-monde. Médecins pour le tiers-monde. Pour souligner le dixième annisaire de Médecins sans fron-tières. Sophie Richard propose des documents tournés en Thailande, au Cambodge, en Malaisie et au Salvador.

17 h 50 Récré A 2. Une souris our Mars; Yok-yok; 3-2-1 Contact 18 h 30 C'est la vie-

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les gens d'Icl. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.).

interviews ministures, bavarde

avec Boulez, qui, d'un ton grand-

seigneur, hij accorde un satis-

fecit, puls reprend son taxi.

Entre cer cliches an forme de

bande annonce d'un film qui

ne sulvrait pas, il y a tout de

même quelques éblouissements.

Cour qu'on doit à Barembolm

s'expliquent sur le périlleux

exercice qui consiste à diriger

de son piano les concertos de

Mozart, ceux que procurent des

places de musique — très étri-

quées - où s'étaient les fiè-

20 h 35 Téléfilm ; Le Sud. D'après le roman d'Y. Berger. Litre notre article page 19.)

De M. Boulut. Avec notomment Henri Verneud. Angelo Binoidi : l'actualité cinématographique et un hommage au réalisateur Jean Eustache.

22 h 55 Histoires courtes. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 18 h Ministère des universités. 18 h 30 Pour les jeunes.

Les couleurs du temps. 18 h 55 Tribune libra. Comité Eyacinthe Dubreuill. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulvace 31.

Circé la magicienne. 20 h Les Jeux. 20 h 30 La demière séance. Une émission d'E. Mitchell et Q. Jourd'but.

Sylvestre le chat (Lire notre article page 19.) 20 h 35 Cinéma : le Corseire rouge, de R. Stodmak 22 h 15 Actualités de l'époque.

Publicité de l'époque et attrac-tions de l'époque : 1952. 22 h 40 Cinéma : Bandido Caballero. de R. Fleischer. 24 h 10 Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Musique actualité; la communication sociale : 8 h, Les chemins de la connaissance : Paul Diel et l'éducation

vie de la pieuvre : l'étreinte mortelle ; à 8 h 50, Pages obliques. 9 h 7, La matinée des autres : Les livres des autres. 16 h 45, Etranger mon ami : Journal,

de R. Musil. 11 h 2. Rendez-vous avec le ballet Noverre et le ballet d'Action (et à 17 h 32 : Le romantisme).

12 h 5. Agora: « L'esprit libertin

au dix-huitième ziècle> 12 h 45, Panorama : Actualité de la h 30. Libre parcours variétés

h. Sons : A Saint-Lazare... 16 h 5. Un livre, des voix: La come de l'Afrique », de P Caputo. 14 h 47. Le monde au singuiter : L'actualité seion A. Seweryn.

structures de la recherche dans le monda. 16 h 30, Micromag. 17 h, Rone libre; a L'esprit Tango 2, de C. Hudejot 18 h 30, Petrilleton: Le Hussard sur

15 h 50. Les points cardinaux : Les

le toit, d'après Giono. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Sciences : Les problèmes des pays tropicaux. h. Dialogues : Etat-providence et

société solidaire, avec P. Rosanvallon et H. de Jouvenel. 21 à 15, Musique de noire temps : O. Revault d'Allones. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques

FRANCE-MUSIQUE

de turbulence.

6 b 2, Musiques du matin : Œuvres de Vivaidi, Bellini, Gesualdo, Rachmaninov, Grigny, Bach. 3 h 7, Quotidien musique. 9 h 2, Le matin des musiciens :

« Les symphonies non vocales » de Mahier. 12 h, Musiques populaires : Chanta et fados du Portugal.

12 h 35, Jazz ; La chanson de Louis Armstrong 13 h. Opérette : Œuvres de Hérold de Rosenthal M b. Prélude aux enfants d'Orphée :

Œuvres de Ravel Lizzt. 14 h 30, Les enfants d'Orphés. 15 h. Autour de Murray Schaffer : Œuvres de Prokofiev, Schumann, Liszt, Ives et Schaffer, à 16 h 30, autour de Hugo Wolf.

(enfants medaptés) ; à 6 h 32, La 17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres 18 h 30, Studio-concert (en direct du Studio 106) : (Euvres de Bousch, Goldmann, Louvier et Rollin par le Trio Deslorères.

19 h 35, Jazz : Œuvres de Monk, Moody, Raye/Depaul at Dameron. 20 h. Premières loges (magazine d'erchives lyriques) : Œuvres de Tchédrin. Tchalkovski, Mous-

sorgaky et Arensky, par I. Arkhipova, mezzo-soprano. 26 b 36, Concert (donné à l'Esole normale de musique de Paris, la 8 octobre 1981) : «Sonate na pour violoncelle et piano >. e Sept chansons sur des vers de Clément Marota, « Quatuor à cordes ». « Le silence du musicien sur des vers de Farnand Greght. d'Enesco, par le Quatuor Enesco et D. Fodoreanu, violoncelle, S. Podoreanu, piano, J Piso, baryton, E. Ricci, plano.

22 h 30. La nuit sur France-Musigno : Œuvres de Schubert, Tchaikovski; 23 h 30, Le jazz-club, le trio du pianiste R. Urtreger.

■ Enesco (F.M., 20 h 30). Le centième anniversaire de la naissance d'Enesco a été. ce automne, l'occasion de découvyir un répertoire neut aux trempe sa plume dans la folklore de la Roumanie, mais s'enveloppe dans un discours trés français : à la façon des sonates pour violon, au son lyrique, intense et chamu, et que l'on connaît depuis plus longtemps, sens doute parce que. Enesco étant violoniste. c'est d'abord cet aspect de son ceuvre qu'on a voulu saluer La - Sonate nº 2 - pour violoncalia vibre de la même veina, brillante et chaude Mais outre un Quaturer nº 2 avec lequel on n'est encore guère familiaries. il faudrait signaler la possibilité d'écouter les œuvres vocales du musicion roumain ; sept chansons sur des vers de Clément Marot, qu'Enesco aborde par un tout autre blais que Ravel et « le Silence du musicien - sur des vers de Fernand Gregh: Liviu Staneze et Jose Piso prêtent leurs volx. — T. Fr.

The second second second high fine word grownstands in a Margaret . Beger & ge-Managaran Wandl & Bifanes Sal Back, Plant Squar Antigentie Characteries Br. tree . . & is it therefore replaying that it. sprinter der Green ber in ber bei bei er \$ \$ 1. Madelings toleralistics At & Codings Lieb Mann fin ! titel & Carte . Grander an ing.

MARKET BOOK TO THE THE PARTY OF

Print de briefe firmitte

been - depring on \$ -4 Mart 1 -1

a the secretary of Comments . I will

And the said of the said of the

Sensitive of Contraction Security Sections of the Contraction of the C

PLANCE - MUSIQUE

printer martin un eine Mang. . . .

the project in the Marchit and

Martine Programme A.F. St. 49474. ...

Margar 404 18. 14.941 44

STREET OF BEING BOOK IN THE

. II to the superior of the fact that the second the second terms of the second terms Migrafin, mit Mantelgendung, Gr. E. E.

CONTRACTO MATERIAL PART WHITE S.

mind temperate the Maintagers of the water the completes were seen that the same to be a seen that and the second of the second

900 to

100 Mar.

Entre deux avions

BAREMBOIM

12 h 45 Journal.

TF 1, -21 h 40 Gloire hybride de la musique. Daniel Baremboim est aussi bien un planiste de premier ordre. à l'aise dans Mozart comme dans Bertok, gu'un chef d'orchestre tout terrain : le Festival d'automne l'a récomment révélé dans le - Rituel » de Boulez, enlavé avec une rageuse précision Pareilles aptitudes méritalent bien un détour Hélas! la détour est un condensé un peu Indigeste des flashés les plus éculés : la vadette saute d'un avion dans un autra entre deux

vres rugueuses de Bartok. Mais reste ébahi devant ce « japin »-là — T. Fr 20 h 35 Alain Decaux raconte:

Des animaux et des hommes. Les bébés d'animaux sauvages. Min-Min O: Casper: Bouquin-Bouquine ; Zeitron : Le panthère rose : Candy...

·17 h 25 Les carnets de l'aventure. Scotoni Ascension d'une parci abrupts du cour des Dolomites. Platine 45. 12 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et

13. h 35 Emissions régionales.

13 h 45 Série : Les amours .

DEUXIÈME CHAINE : A2 19 h 18 D'accord pas d'accord C.M.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 21 h 30 Jeu .: J'al la mémoire cui 19 h 45 Les gens d'ici.

Enleyez Adolf Elchmann. Pumés en Israel et en Argentine, la reconstitution des épisodes de

la longue chasse des services se-erets israéliens décidés à capturer le responsable de la déportation de millions de futfs. 21 h 55 Magazine médical : Les jours de noire vie. de P. Desgraupes.

La transfusion canguine. 22 h 45 Document : Les enthousiastes. Rembrandt. « Le retour de l'entant prodigue : Avec l'ebbé Paul Baudigney dé-couprant, au musée de l'Érmi-tage, set is pointure « chaude comme le bonheur » dont A a longtemps revé.

23 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les jounes. Coup double.

18 h 55 Tribune libre. Fédération nationale travail et culture, 19 h 10 Journal.

19 à 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulyane 31. Circé la magicienne.

20 h Les leux. 20 h 30 Ciné-parade. Une émission de C. Villers et Godesn. Un début au toux du thème

FRANCE-CULTURE

22 b Journal

s Pouvoir et cinémas.

7 h 2, Matinales : La communication sociale : l'adoption... 8 h. Les chemins de la connaissance : Paul Diel et l'éducation (une société inadaptée) ; à 8 h 32, La vie de la pieuvre : l'encre et ie venin

8 h 50. Echec au hasard. 9 h 7, Matinés des sciences et des techniques: Au collogue de Chemarando 1981 (communicabilité, incommunicabilité dans la technique) : La pompe à chaleur ; l'informatique dans l'imprimerie la scanner & l'hônital. 10 h 65. Le livre, ouverture sur la

vie: « Le complot ordrien », avec C. Grenier. 11 h 2, Randez-vous avec le ballet : l'éclatement du ballet au vingtième siècle (et à 17 h 32, les Ballets russes).

12 h 5. Agora : Laque et marqueterie, Avec L. Anza. 12 h 45. Panorama: Les diz ana du Festival d'Avorias. la musique.

13 h 30. Les tournois du royaume de 14 h. Sons : A Saint-Lazare. 14 h 5. Un livre, des voix : « Connais-88z-vous Maronne? a de D. Bou-

14 h II. L'école des parents et des éducateurs : La grande fatigue des écoiters. 15 h 2. Le monde au singulier : changements sociaux et nouvelles

15 h 45, Archimedia : Automates et robots. 16 h 45. Contact.

17 b. Roue libre : c L'esprit Tango ». de C. Hudejot. 18 h 30, Feuilleton: Le Hussard sur le toit, d'après Giono. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30. La science en marche: Le

seigneur des anneaux, avec P. Kohler. 20 h, La musique et les hommes Musique américaine au début du vingtième siècle. 22 h 30,-Nuits magnétiques : Risques

FRANCE-MUSIQUE

de turbulence.

6 h 2, Musiques pittoresques et légères. 6 h 30. Musiques du matin : œuvrez de Granados, Morales, Smetana, Janacek, Chostakovitch. 8 h 7, Quotidien-Nusiqua. 9 h 2, Le matin des musiciens les symphonies non vocales de

12 h 35, Jazz, la changon de Louis Armstrong. 13 h. Jounes solistes (en direct du studio 109) : musique ancienne, par le groupe la Maurache. 14 h. Microcosmos: 14 h 10. Kaléidoscope, œuvres de Dutilieux. Tehalkovski ; 14 h 45. Le billet du jour; 14 h 50, Dossier instrumental; 15 h 10, Les Ephémérides de la musique; 15 h 50. Le jeu et la bricole; 16 h. La petite histoire;

12 h. L'amateur de musique.

17 h 40. Violoncelle, viole de gambe : œuvres de Couperin, Bach. reiemann: 16 h 25. Dossier instrumental : œuvres de Schubert. VIII_Lobos 17 h 2, L jeu des miroirs; œuvres de Puccini, Ravei 18 h 30. Studio-Concert (en direct

du studio 116) : œuvres de Beethoven. Stravinski et Fauré, par le Quatuor Via Nova 19 h 35. Jezz. Où jouent-ils ? 20 h. Les chants de la terre. Musiques traditionnelles

28 h 30. Concert (donné su Grand Théâtre de Genève le 21 mai 1981). « Boris Godonnov », de Mous-

sorgaki, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Y. Ahronovitch : les chœurs du Grand Théatre, chef des chœurs P.-A. Gaillard, et les chœurs d'enfants, chef des chœurs B Petroff 23 h 15. La nuit sur France-Musique : Œnvres de Rimski-Korsakov. Stravinski, Lladov.

Borks Godcunov (F.M. 20 h 30). - Avec le « Boris Godornov - de Moussoroski. c'est toute la Russie machiavélique de 1600 qui s'annonce boyerds crueis, courtisans chamarrés, éclaboussés par le sago du tsar qui tue pour la pouvoir. princes fourbes et faux prétendants. Les grandes machinations politiques passent par aux Mais dans - Boris », c'est encors la peuple qui est le principal acteur En cela le drama très shakespearien de Moussorgaid. qui transite. il est vrai, par la poésie de Pouchkine, suit le principe de Victor Hugo : « L'art. c'est faire d'une foule un peu-.e. . La musique traque les remords du taar, libère les peurs, suit les émotions à la trace : dépouillée d'artifices elle est lourde des chants populalres que Moussoroski avait fabriqués 'ul-même C'est la version remaniée par Rimski-Korsakov - celle qui comprend la mort de Borls - que donna "Orchestre de la Suisse romande Malgré cette interprétation accidantale. les chœurs populaires ont le fanatisme souhaité -

Jeudi 21 janvier

Un film

LE TERRORISTE

Film liailen de Giantranco de Bosio (1963), avec G. M. Volonte. P. Leroy, G. Boastil; A. Almée, R. Severo. FR 3, 20 h 30.

kk Pendant Phiver 1943-1944,

les problèmes (utilisation ou non de la violence, tactique des partis, engagement des intellectuels) de la résistance italienne à Venise, contre les Allemands. Vingt ans après la manière lyrique et passionnelle des premiers films néo - réalistes. Gianfranco de Bosio, metteur en scène de théâtre, réalisatt, avec ce premier film où l'on découvrit Gian Maria Volonte, une étude historique et politique d'une lucidité exemplaire, qu cosur de la réalité d'une époque et d'une ville apeurée, écrasée par le fascisme et le nazisme.

PREMIÈRE CHAINE: TF.1

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 38 Las visitours du jour. 13 h 35 Emissions régionale

t3 k 50 Objectif santé : Vivre so

14 h Emissions pédagogiques (et à 17 b). C'est à vous. 18 h 25 Un, rue Sécame 12 h 45 Quotidiopnement võtre.

18 h 50 Les parts de TF 1. 19 h 5 A la una. 19 h 26 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression.

cation nationals). 20 h Journal. (Lire notre selection.)

l'histoire. L'homme après le froid. Les glaciers du Ehône I y s trente-cinq mille ene. 23 h 20 Journal

10 b 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Passez donc me volt. flanche. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45: Série : Les amouss des

années grices. Autourd'hut la vie. de notre vie.

Le transfusion sanguine.

Real : P. Mass.

domaine du sana.

h 50 Point 2000 : Le rhégus

Les dernières découvertes dans la

La P.E N (Pédération de l'édu-20 h 35 Téléfilm : Le tendresse.

22 h 20 Document : Au-delà de

DEUXIÈME CHAINE : A2

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui

John Adams, deveny mos-press dent des Etats-Unis, est en désaccord avec George Washington. to h Magazine médical : Les jours

Une rencontre inattendue

LA TENDRESSE TF 1, 20 h 30

· La Tendressa », de Bernard Quevsanne, est la bella histoira d'une am-tré entre deux temmes que, « a prion » tout sépara. L'une, vieille dame de la haute bourgeoisie, interprétée à mervaille car Madere.ne Robinson. est un personnage de Mauriac : - Dans ma familie, on ne tait pas l'amour, on fait des entants - L'autre, étudiante d'origine i d'ive et d'ailure soixante-hultarde, vit au jour le

deux êtres se rencontrent grâce. à un jeune nomme qui s'éclipsers malgré lui, les rapprochant pour toulours avec leurs communes solitudes Mais elles auront traversé les épreuves de la vie, la vie rajounissant la plus âgée et ridant le dout visage de la plus leune. On regarde es téléfilm en allence. La pudeur de sentiment et la tendresse qui en émanent traversent la corpa et l'esprit. --

17 h 15 La télévision des Miéspec-17 h 45 Récré A 2.

Une sours sur Mars; Le petit écho de la torêt... 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des leitres.

(LNC) 19 h 20 Emissions régionales 19 h 45 Organisations profession-E CFDT.

20 h Journal. 20 h 35 Magazine : Affaire vous de J. Sagui et Y. Bonsergant.

lour le remos de sa vie. Les

Le convoi des délinquants, Régi. : C. Laignaire. L'équipe d'Antenne 2 a suivi, pendant douze jours, trente-cino délinquants de quatorse à dix-huit ans à travers les Stats-Unis.

> 23 h 15 Journal TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les jeunes.

21 h 40 Magazine : Les entants du

L'ours Paddington ; Cuisine sans cuisson : Les métiers de la télévision. 18 h 55 Tribune libra.

B.P.R 19 h 10 Journal

19 h 20 Emissions régiona

19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31. Circé la magicienne 20 h Les leux. 20 h 30 Cinéma : le Terroriste, de

G. de Bosio.

22 h Journal

FRANCE - CULTURE 7 h 2, Matinales : Les enfants aiment-lis J. Prévert ? 8 h. Les chemins de la connaissance : Paul Diel at l'éducation

à 8 h 32 La vie de la pieuvre : 8 h 50. Pages obliques : l'étre de répulsion. 9 h 7, Matinte de la littérature 19 h 45, Questions en zig-zag « Anne-Maria », avec L Bodard.

11 h 2 Rendez-vous avec le ballet

(Dimension de la puision sexualie

S. Lifer et G Balanchine (et. à 17 h 32 : la e modern dance américaine). 12 h 5. Agora : e Changer le socialisme », avec F. de Sainte Marie 12 h 45. Panorama : avec G Konop-

13 h 30, Renaissance des orgues de France : l'orgue de Saint-Martin A Mitry-Mory 4 h Sons : A Saint-Larare... If h 5. Un livre, des voix : « Les

variations Goldberg ». de N. Hus-14 h 47. Départemental. : à Rennes. l'actualité selon E Le Bris du Rest. Racherche et régionalisation 16 h 30. Le rendez-vou- de 16 h 30 Sur les traces de l'enchanteur

Morlin dans la forêt de Brocé-17 h. Roue libre : « L'esprit Tango ». de C Hudelot. 18 h 30. Femilleton : Le Hussard sur le toit, d'après Giono.

18 h 25. Jazz & l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : L'Ictère du

nouvênu-né 26 h. Nouveau répertoire dramatiqu. : Doublages, de J.-P Wenzel Avec . D. Labourier et J Brac. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques

de turbulence FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Beethoven, Haydn, Chopin, Mozart et Dvorak 8 h 7. Quotidien-Musique. 9 à 2, L'oreille en colimacon

9 h 17, Le matin des musiciens : Les symphonies non vocales de 12 h. Le reyaume de la musique. 12 h 35, Jazz : La chanson de Louis Armstrong.

13 h. Musique légère : Curves de Scotto, Poulenc. 14 h. La migration musicale: 15 h. «Le chace» ' Œuvres de Schönberg. Haydn, Prokofiev, Rameau. Chostakovitch, Rebel, Biber Villa-Lobos, Milhaud. Ives et Berlios; 16 h 30, Lieder de Hugo Wolf.

17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de Purceil et Debussy 12 h 39. Studio - concert - jazz : D. Cobbi, piano solo, F diano solo.

19 h 35, Jazz : Le bloc-notes. 20 h 30. Concert, (en Theatre des Champs-Riysées à Paris) « Carnaval » (ouverture) de Dvorak, « Symphonie nº 9 en mi mineur » de Dvorak, « Symphonie no 7 en la majeur o de

Beethoven par l'Orchestre national de France, dir L. Massel 23 h. La nuit sur France-Musique 0 h 6, un portrait de D. Lipatti : Guyres de Brahms et Chopin.

« MÉMOIRES DE LA MINE »

Une émission dans son contexte

« Paroles et mémoires du bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais = (1), tel est le titre de l'ouvrage que publient conjointement en ce début d'année la délégation régionale de l'INA et le Centre régional de documentation publique (C.R.D.P.) de Lille. Cet ouvrage comporte l'intégrale des interviews des hommes et des femmes des quatre heures d'émissions intitulées - Mémoires de la mine », diffusées sur TF 1 en novem-

bre et décembre derniers. Il s'agit d'un exemple assez rare d'émission revenant dans sa région d'origine avec divers prolongements. Les quatre films d'une heure sont loués par l'INA de Lille à tous les établissements scolaires, associations ou syndicats qui en font la demande. Ils seront présentés à nouveau très prochainement au Festival de débats - souvent passionnés - sur l'histoire de 21 h 30 Concerts Brahms.

Lille. - Dans la salle du sous-solde la mairie de Lens, quelques dizaines de personnes assistent à la projection de la dernière émission des « Mémoires de la mine », réalisée par Jacques Renard. Les témoins sur l'écran sont aussi dans la saile. Ils ont dit sans façon la dureté du métier, les souffrances endurées, ils ont surtout parlé de cette redoutable silicose présente ce soir en quelques séquences vraies et émouvantes...

Le silicose! « Quand on nous annonce qu'on est silicosé à 100 %. c'est comme si on nous annoncait la mort... , dit l'un d'eux dans le film. Le drame est toujours présent quand il n'éclate pas plus cruellement encore dans un quelconque coup de noussiet.

Le débat va maintenant s'ouvrir. M. Yves Louchez, délégué régional de l'INA, amorce la discussion. Après avoir revécu l'histoire de tant de générations sacrifiées au charbon, la question demeure : faut-il relancer la mine? Et surtout dans ce Nord-Pas-de-Calais, où, de l'avis de tous, le filon est difficile, fracturé, impropre aux techniques modernes. Est-ce vraiment possible? Quelques syndicalistes de la C.G.T. et de F.O. affichent des positions fermes. D'autres doutent. Tels ceux que l'on voyait dans l'émission. Quelqu'un dit : • Ce film a été tourné avant le 10 mai, alors que les mineurs conscience de la limite de leur dé-

Depuis le début de la semaine.

à Antenne 2 Midi, on vient nous

expliquer à l'heure du déjeuner -

et on remet ca à « C'est la vie »

avant le dîner - que chaque bou-

chée de viande que nous avalons.

c'est une poignée de riz, de hari-

cots ou de mil que nous arrachons

à des petits Indiens ou à des pe-

tits Africains. Avant. c'était les

petits Chinois, au nom de qui des

générations de petits Européens

ont été incités à finir ce qu'il v

avait dans leurs assiettes. Je n'ai

d'ailleurs jamais compris en quoi

le fait de s'empiffrer ici pouvait

ries, cette façon de se donner

bonne conscience à bon compte.

c'est fini, terminé. Maintenant on

sait, on connaît le prix, le vrai

prix, de ce veau, de ce porc, de ce

poulet, gavé, dans l'univers

concentrationnaire de l'élevage

industriel, de céréales produites

par des pays pauvres au détri-

ment de leurs cultures ances-

trales. Pour être exportées dans

des pays riches où le niveau de

vie se mesure aux kilos de « bido-

che » consommés par an et par

personne : environ 100. Dans le

livre qui a servi de prétexte à la

dernière émission de Polac, le

Grand Massacre - lisez-le, il est

sensationnel. - on a fait le calcul

suivant : si chaque Français rédui-

sait de 100 grammes sa ration de

viande quotidienne, ca économi-

serait de 20 à 40 millions de pro-

téines végétales, et ça permettrait

de sauver entre 100 et 200 mil-

lions d'enfants du tiers-monde.

tend? On attend ce qu'on ne voit

pas venir, pas du tout, même de

loin. Une politique de concertation

Alors, qu'est-ce qu'on at-

Maintenant, toutes ces môme-

rassasier là-bas.

De notre correspondant

avalent subi le matraquage gouvernemental sur la fin de la mine dans

homme ieune encore, mais délà silicosé, intervient fortement dans son impatience : « Mon grand-père, mon père étalent mineurs... Eh bien, moi ! je vous dis que je suis content, content, content qu'on ferme la mine. J'ai amené mon fils ce soir pour lui faire voir ce que c'était. Jamais il n'ira à la mine. » Peu après il quitte la salle : « J'étais venu pour autre chose. » On parle de techniques nouvelles, de gazéification. · Se bagarrer pour autre chose, oui. mais pour maintenir la mine teile que nous l'avons connue, non! - On sent que la conviction n'y est pas, même si l'on fait miroiter un nouveau statut du mineur. Aujourd'hui, si les Marocains sont nombreux au fond de la mine, les jeunes Français n'y descendent pas. « C'est le fait des houilières », disent les uns, mais d'autres répondent : « Les plus acharnés à défendre la mine n'y en-

verront jamais leurs enfants... » Les sept projections publiques ont donné lieu chaque sois à un débat utile et intéressant. Mais les réalisateurs de cette série, qui ont recu l'aide de l'INA, de TF 1, des houillères et du conseil régional, ont bien

Le prix de la viande

mondiale seule capable de mettre

un frein aux appétits dévorants

des grandes multinationales et

aux autres rois de l'agro-business

qui règnent de New-York à Ham-

bourg sur le circuit de la sous- et

de la suralimentation et des petits

chefs locaux qui prélèvent, de

Bangkok à Rio, leur dîme sur la

misère de leurs concitoyens et

moment à la télé, ces reportages

ramenés d'un peu partout, ces in-

terviews, ces enquêtes à notre

bout du circuit, ici, chez nous,

chez des éleveurs bretons prison-

niers du système, ce qu'on nous

révèle défie l'imagination. Au Bré-

sil, au Honduras, partout, c'est

pareil : des paysans chassés de

leurs lopins de terre et jetés de

force à la poubelle des villes sous

la menace de pistoleros, de tueurs

engagés par les gros propriétaires

avec la complicité du gouverne-

ment pour permettre des regrou-

pements propices à la culture in-

tensive du soja. Ou à l'élevage

d'un cheptel qui a triplé en vingt

ans alors que, au Honduras, la

consommation de viande est tom-

bée à 5 kilos par an et par per-

sonne ! Forcément, tout ou pres-

que tout est destiné à

l'exportation. Cette viande, c'est

nous qui la bouffons sous forme

de big-chose et autres fast-food.

l'un des plus beaux flaurons de

En Thallande, c'est au manioc.

destiné à l'élevage de nos porcs,

que l'on a sacrifié la fertilité des-

sols et la culture du riz. Un ma-

nioc dont le prix fixé à la Bourse

de Chicago rapporte de moins en

moins gros au fur et à mesure .

l'industrie agro-elimentaire.

Ca qu'on nous montre en ca

s'engraissent sur leur dos.

marche: « Nous n'avons pas voulu faire œuvre d'histoire, nous avons donné la parole aux mineurs, pas aux dirigeants, ils ont témoigné de leur vie. » Le travail accompli est énorme, il aurait d'ailleurs fallu six heures de projection au lieu de quatre pour tirer parti au mieux de dixhuit mois de travail à Auby. Personne ne discute la réussite technique de ces films, on regrette cependant que l'on n'ait pas choisi un « échantillonnage » plus repré-sentatif de l'ensemble du peuple de la mine. Ce qui n'enlève rien, d'ailleurs, à la sincérité profonde des par-

L'imporant est que cette œuvre faite pour la télévision revienne dans la région sous forme de débat public, mais aussi d'émissions de radio, d'un recueil d'interviews, Paroles et mémoires, que publie l'INA, et aussi d'un remarquable ouvrage de photos de François Ede et Pierre Mercier. Pour les spectateurs moyens, « Mémoires de la mine » était un bon documentaire. Ici, dans le Nord-Pas-de-Calais, c'était beaucoup plus que ceia : un regard sur une histoire qu'il reste à écrire. Relance ou abandon? Le-choix sera difficile.

GEORGES SUEUR.

(1) Paroles et mémoires du bassin houaller. 362 pages, 75 F. à l'INA. 7, rue des Fossés, à Lille, et dans tous les

qu'on s'écarte du centre de déci-

sion, et qu'on se rapproche, tout

au bas de l'échelle, du petit ex-

Demier exemple, mais il y en

aura d'autres d'ici à la fin de la

semaine : le Bangladesh, avec ses

50 % de « sans-terre » ... comme

on les appelle, le Bangladesh, où

nos envois gratuits de lait en pou-

dre ont créé une accoutumance

dangereuse (on le mélange sans

respecter les proportions à des

eaux douteuses) et coûteuse (les

dons ne suffisant pas aux besoins

ainsi créés, on nous achète au-

jourd'hui ce que, hier, nous don-

Je voudrais signaler pour finir.

toujours sur Antenne 2, et traitant

sous un autre angle et sous une

autre forme du même sujet. l'aide

aux pays du tiers-monde, une sé-

rie de trois excellents reportages

- ils passent l'après-midi, dom-

mage - intitulés « Laurence, mé-

decin de brousse » et tournés un

peu en amateur par une petite

équipe au Sénégal et au Congo.

C'est clair, bien fait, bien expli-

qué, un peu trop joli peut-être par

moments, mais toujours inat-

tendu, intelligent. Et ca montre

bien la voie à suivre, la voie de

l'assistance douce, respectueuse

des traditions locales, sur le pian

médical en l'occurrence. Les ré-

sultats obtenus dans la lutte

contre la mouche tsé-tsé et la

maladie du sommeil, par exemple.

sont tels qu'à l'évidence l'avenir

est là tout tracé, enfin à l'écoute

des véritables besoins du deman-

deur et non pas des faux besoins

CLAUDE SARRAUTE.

du bienfaiteur.

ploitant that.

nions !).

le Nord... . Au beau milieu du débat, un

ticipants retenus.

Mercredi 13 janvier

Rappel des émissions

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Les mercredis de l'information. Une émission de J.-M. Cavada et M. Thoulonze. La parapsychologie à l'université.

La création du premier laboratoire de parapsychologie à l'université qui étudie les phénomènes paranormoux. L'orchestre de Paris. Direction Z. Meirta, sol. D. Barenbolm, interprète le « Concerto nº 1 », de Brahms, 22 h 25 Document INA: Un lieu, un regard.

Le chant du grognard. Foikiore, tradition, commémoration autour de Napoléon en Belgique, Tchécoslovaquie, etc.

23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Feuilleton: Chroniques mertiennes. Les expéditions. Réal. M. Anderson, Avec R. Hudson, G. Hunnicut, M. Schell... Préparatifs et aventures des premiers hommes sur la planète

Mars. D'après le roman de R. Bradbury. 22 h 15 Série documentaire : La vie à vif. Parents... connais pas, de M. Grossel. Une pupille, ou une victime de l'Assistance publique remonte

le cours de son passé. Elle a trente ans et se souvient de son enfance trimballée de nourrice en nourrice, puis son passage à la délinquance. Tirée d'affaire, elle ne pardonne pas. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Cinéma 16 : Je tue il. de P. Boutron. Avec P. Vaneck, N. Borgeaud, M. Renoir, F. Perrot...

22 h Journal. FRANCE-CULTURE

20 h. La musique et les houmes : G. Bryars, Sherlock Holmes de la nouvelle musique anglaise.

22 h 30, Naies magnétiques : San Francisco.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (donné en l'église Saint-Merri à Paris le 11 octobre 1980) ; œuvres de Gesualdo, Constant, Schaefer par le Deller Consort. Ensemble Ars Nova. 21 h 30, La nuit sur France-Musique, 22 h 30 : Igor Stravinsky par iui-même, œuvres de Pergolèse, Stravinsky, J.-S. Bach, Gesualdo ; 0 h 5, L'oreille et l'œil.

Jeudi 14 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 5 Réponse à tout.

12 h 25 Une minute pour les femmes. 12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h Journal 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé:

Vieillissement et pratiques corporelles, 14 h Emissions pédagogiques 18 h C'est à vous.

18 h 25 L'île aux enfants. 18 h 50 Ces chers disparus.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression : Force ouvrière. Journal. 20 h 35 Téléfilm: Aide-toi.

de J. Cosmos Les aventures de Lucien Leduc, employé de banque, licencié pour avoir distribué la parole biblique. 22 h 5 Document : Au-delà de l'histoire.

Les métallos de la préhistoire. Visite guidée par des archéologues à travers : France 🗂 🖠 y a 4.000 ans on invailles déjà le bronze. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 05 Passez donc me voir.

12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.

12 h 45 Journal 13 h 35. Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises.

rie clandestine.

Marcel, recherché par les Allemands, découvre une imprime-14 h Aujourd'hui madame. Reprendre des études. 15 h Série : La famille Adams.

John Adams parcourt l'Europe pour obtenir des soutiens Document : Infodrames.

Le cœur en bendoulière. 16 h 50 Série : Laurence, medecin de brousse. Féticheurs et guérisseurs. Un médecin européen aux prises avec les médecines afri-caines et les sorcellerles au Congo.

17 h 20 La télévision des téléspectateurs. 17 h 50 Récré A2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (LNLC.).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici.

20 h Journal. 20 h 35 Magazine: Situation 82. de P. Dameyet et I. Barrère.

Etas-Unis : le poids de la morale, une enquête de D. Torres. Il y a New York et la Californie, et puis... une autre Amérique, le pays profond, où depuis deux années maintanant les tenants de la « majorité morale », ceux qui ont élu le président Reagan, s'acharnent à établir un « ordre » aux relents religieux blen contraires au rêve d'un « nouveau monde » libéral. 21 h 40 Variétés: Les enfants du rock.

Avec Alice Cooper Le grand chahuteur du début des années 1970 — qui a pris de la bouteille — et France Gall, ici silmée à Londres. 23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes. L'ours Paddington ; Cuisine sans cuisson : glace à la bansne ; les mériers de la télévision ; scripte.

18 h 55 Tribune libre. Le parti communiste. 19' h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55. Dessin animé : Ulysse 31.

20 h Les ieux. 20 h 35 Cinéma : le Marchand des quatre saisons. Film allemand de R.W. Fasshinder (1971). Avec H. Hirsch-

muller, I. Hermann, H. Schygulla, I. Caven (v.o. sous-titrée). Un brave type malchanceux, devenu marchand des quatre saisons, cherche à échapper à sa vie grise et monotone, à l'échec et au désespoir. Un métodrame dénonçant, dans un style un peu maniériste, le caractère oppressif des rites, des préjugés et des tabous sociaux. L'une des premières œuvres - caractéristiques - ayant révélé Fossbinder en France.

21 h 55 Journal.

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinales : Au musée des sciences de l'éducation de Rouen; comment deviant-og notsire.

8 h. Les chemins de la connaissance : Les socialistes russes 1880-1920 (les doctrines à l'éprenve de l'histoire) ; à 8 h 32, l'Homme et l'abeille : le luminaire : à 8 h 50, Pages obliques. 9 h 7. Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zig-zug... avec jean Raspail.

11 h 2, Trio à cordes de Paris Plus : Concert Ballif, Togni et Mozart dooné au Havre en mars 1981 (et à 17 h 32 : Beethoven, Mozart).

12 h 5, Agora. 12 h 45, Pamorama, avec J.-M. Pelt. 13 h 30. Renaissance des orgnes de France : Orgue de Saint-

Martin, à Mitry-Mory. 14 h. Sous à Manosque. 14 h 5. Un fivre, des voix : « le Bel Antonio », de V. Brancati.

14 h 47, Départementale à Quimper.

15 h 2, Le monde su la place : Comment les écoles vivent la notion de patrimoine culturel.

16 h 30, Le rendez-vous de 16 h 30. 17 h. Rose libre : corps en guarre mouvements. 18 l. 30. Fouilleton : Le hussard sur le toit, d'après J. Giono. 19 h 25. Jazz à l'ancienne.

19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la mala-die hémolytique du nouveau-né.

20 h, Une enquête an pays, de D. Chraibi. 22 h 30, Nuits magnétiques, San Francisco.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musique du matin : Œuvres de Marais, J.-S. Bach, Mounet, Mozart et anonyme.

8 h 7. Quotidien-Musique.

nuit, convres de Marais, Berg.

9 h 2, L'oreille en colimnesse.

9 h 17, D'une oreille à l'autre : Œuvres de Hindemith, Schumann, R. Strauss, Chopin, Schubert; 12 h , Le royaume de la musique : Œuvres de Mozart. 12 h 35, Jazz : Billie (Holiday) et Lester (Young).

13 k, Musique légère : Œuvres de Walberg, Gérard, Porte et Rossini-Respighi. 14 h, Vous avez dit baroque : Œavres de Palestrina, Monteverdi, Cavalli, Lully, Couperin et J.-S. Bach. h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de Chostakovitch...

18 h 30, Studio-concert jazz : « Jazz classique » : Les Happy 19 b 35, Jazz. 20 h 5, Actualité lyrique.

20 h 30, Opéra (donné au théâtre Fraschini à Pavie par les lau-

reats du concours Maria-Callas, le 29 juin 1981) : « Luisa Mil. ler », de Verdi, opéra en trois actes, par les chœurs et l'Orchestre symphonique de la RAI de Milan; solistes; S. Alaimo. N. Antinori, A.-M. Ficherz, Oksyama, C. Desideri, CK Yoskii, O. Mamsatto, chef des chœurs, M. Bordignon, dir. G. Gavazzeni. 23 à 15, La suit sur France-Musique : Studio de créations radiophoniques, œuvres de Kamives; 0 h-5, Musiques de

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 13 JANVIER

- M. Anicet Le Pors, ministre chargé de la fonction publique et des réformes administratives, participe à l'émission « Face au public » de France-Inter, à

- M. André Bergeron, secrétaire général de Force Ouvrière, répond aux questions des journalistes de TF 1, à 20 heures.

JEUDI 14 JANVIER

- M. Jean-Pierre Cot, ministre chargé de la coopération et du développement, est l'invité du journal d'Antenne 2, à 12 h 45.

LE CŒUR EN BANDOULIÈRE SUR TF 1

« La carrière scientifique ne doit pas dépendre d'un patron mais des publications des ieunes. de la valeur de ce qu'il y a dedans, apprécié par la communauté scientifique mondiale. Ces mots prononcés par le prix Nobel de medecine, Roger Guillemin, en novembre 1977, alors même que l'université de Dijon lui remettait son diplôme de docteur honoris causa, firent l'effet d'une bombe dans le monde de la médecine et de l'Université. Et Roger Guillemin d'en profiter pour dénoncer les structures e trop pa-

rêts personnels peu justifiés ». Une critique sérieuse, grave : un sujet explosif, presque tabou; et un reportage passionnant bâti tout entier autour de la personnelité d'un homme, le docteur Armand Winninger : témoignage étonnant, réalisé il y a plus de trois ans, qui illustre parfaitement les excès dénoncés par le professeur Guillemin, mais qui passe auiourd'hui à l'écran.

. 4

triarcales et protectrices d'inté-

Nommé externe des hôpitaux à l'âge de dix-neuf ans, lauréet de

La lutte

plusieurs concours et prix (dont celui de l'Académie nationale de médecine), médaille d'or des hôpitaux, auteur de nombreux travaux à retentissement international, le docteur Winninger avait décidé de consacrer son existence à la recherche et à la chirurgie. Plus qu'une passion, il s'agissait d'une vocation, d'un apostolat, et le jeune docteur Winninger fit très vite partie de ces gens auxqueis on prédit une carrière brillante, pleine d'avenir. Pourtant, 1973 fut l'annonce d'une lente rupture. ou le début d'un long cauchemar pour cet humaniste qui n'a décidément rien compris (ou voulu comprendre) à un jeu dont les pseudo-règles, tacites, ne souf-

frent pas d'être dénoncées. Une notoriété internationale, des mérites professionnels reconnus, le soutien d'amis véritables et d'une partie de la profession,n'ont pas suffi à empêcher la mutation du chirurgien brillant en un homme privé et triste. Depuis sept ans, il passe sa vie en déplacements, vivent de remplace-

ments dans les climques de ses confrères. Sept ans d'ennui et de biessures, sept ans de lutte pour s'expliquer et pour comprendre : et sept années perdues pour ses Travaux

De train en train, de ville en

ville.., le reportage de Roiand Martin et Stany Cordier est bien mené, bien filmé, bien présenté, Les auteurs ont constitué un dossier clair que l'on suit comme une enquête, dont on exige de savoir plus à mesure qu'elle se poursuit. Comment le docteur Winninger at-il pu en arriver là ? Les éléments de la réponse apparaissant peu à peu, et l'on comprend surtout que compétence na signifie pas toujours succès, que, dans le système des « grands patrons » de médecine; il ne fait pas bon ne pas être malléable, résister au lieu de s'adapter, ni même porter, comme le médecin de ca film, « le

cœur en bandoulière ». ANNIK COJEAN

- Les Infodrames - : le Cœur en bandoulière, jeudi 14 janvier, A 2, 16 heures.

Saisie de la télévision-pirate Canal 35

La police a saisi, mardi 12 janvier en début de soirée, le matériel d'émission de Canal 35, une télévision-pirate lancée dans la nuit du 27 au 28 novembre dernier (le Monde du 27 et daté 29-30 novembre 1981), Il s'agit de la première saisie de matériel audiovisuel depuis le 10 mai.

Dès le début des émissions, une information judiciaire avait été ouverte par le parquet de Paris, sur plainte de Télédiffusion de France (T.D.F.). L'enquête avait été confiée au quatrième cabinet des délégations judiciaires de la P.J., spécialisé notamment dans les infractions en matière de presse. Selon un responsable de Canal 35, des représentants de l'émetteur de télévision clandestin W.A.D.C. (1) avaient été entendus mardi après-midi par la police judiciaire, queiques heures avant la saisie.

Avant les fêtes de Noël, indiquet-on mardi soir au ministère des P.T.T., une réunion interministérielle, présidée par M. Robert Lion, directeur du cabinet du premier ministre, avait eu lieu pour examiner le problème des télévisions-pirates. M. Pierre Mauroy avait transmis des consignes de « sermeté », étant donné que le nombre des canaux de télévision disponibles est beaucoup plus fimité que celui des radios. Il n'existe cependant qu'un autre exemple de telle télévision-pirate, ou « libre » : l'expérience de Canal 22 à Lyon (le Monde du 13 janvier).

(1) W.A.D.C.: Association pour le développement des télécommunications Les studios étaient installés dans les locaux de Captain Vidéo, avenue Paul-Doumer, dans le 8º arrondissement.

qui vivent hors de France

Le Monde

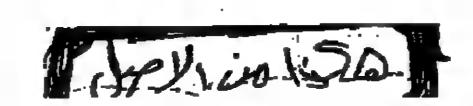
présente une

Sélection : hebdomadaire

lls y tronveront and sciention informations, commentaires critiques parus dans leur quetidien.

Numéro spécimen sur demande.

A DE LE



Joudi 14 janvier

THOISIFME CHAINE : FRS

A Property of the same of the

The first desirable of the throater than the first than the first

AT & THE Land Street & Contract of Manager and Street, and Street,

Annual Company of the company of the

Ballion A Control of the Control of

B. A. Com. Marchinett. La la la comparation in the contraction

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

All & all specimens on a new Carte Care and Anne Care and Care and

18 6 W Bagemegne fiet er gmit at einer Gefeld.

An an an and a second and an analysis

M. I de pringerte fin in beefeiger et de in mederne .:

12 6 3 Tana Care : 11 15

Andrew De year marrie a construction

dies Militates of space on policinate 2

Ministrant Will ber 1

B. B. C. Chinatellium Situanger

B. B. S. Sandillium vallenderingseite.

B. B. S. Sandillium vallenderingseite.

B. B. S. Sandillium vallenderingseite.

B. S.

- Allegadian's day, select

ES & M. Para to the second of the second of

TRUBE NEW TO DESIGN

4 f to Borge Start 1996 1

PRANCE MUSICIUE

& & ". (Martiflet 18 mager

23 & m tegfe mage feier

M m Mi Circuma 12 Joins 1

FRANCE-CULTURE

FRANCE MUSICULE

21 h \$4 Journal.

FRANCE-CULTURE

THEATRE

entre parenthèses.

Les jours de réliche sont indiqués

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (723-47-77), relache, SALLE PAVART (295-12-20, relache. COMEDIE FRANÇAISE (296-12-20), le 13, à 20 h 30 : les Caprices de Marianne, l'Epreuve ; le 14, à 20 h 30 : les Dâme de chez Maxim : les 15 et 20, à 20 h 30 : les Femmes savantes; les 16, 17 et 20, & 14 h 30, les 13 et 19, à 20 h 30 :

CHARLOT (727-81-15), Grand Thea-tre; le 13, à 20 h 30 : Tombeau pour 500 000 soldats; les 14, 15 et 20, à 20 h 30 : Britannicus; les 16 et 19, à 20 heures, le 17, à 15 heures : Faust. — Salle Gémier (D. soir L.), 20 h 30, mat dim., 15 heures : le Bongs d'une nuit d'été. — Grand Foyer, le 18, à 20 h 30 : Poésie, avec J. Roubaud; les 19 et 20, à 14 h 30 : Faust (mariamentes) 14 h 30 : Faust (merionnettes), ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim, 15 heures : le Palais de justice. 18 h 30 : Dorval at mol ; 21 h 30 ; le Neveu de Rameau. TEP (297-96-06) (J., D. soir, L.).

20 h 30, mat. dim., 15 heures : le Grand Magic Circus (le Bourgeois gent Momme) ; le 14, à 20 h 30 : Guy Bedos ; le 16, à 14 h 30 : PETIT TEP (797-96-06), les 13, 14, 15 et 16, à 20 h. 30, les 16 et 17, à 15 heures : Théâtre du Québec ; les 19 et 20, à 20 h 30 : Marionnettes Richard Bradshaw. CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (M.): Débate, les 13 et 14, de 14 heures à 18 heures : Jeux de mémoire : le 13, à 19 heures : Héiène Markich ; le 14, à 18 h 30 : Autour d'Arthur Schnitzler ; à 20 h 30 : Bernard Dufour; le 15, à 19 heures : Volcanisme et environnement; le 18, à 19 beures : Poésie catalane : à 20 h. 30 : Arts et légendes d'espaces. -- Ci-néma-vidéo, le 13. à 18 heures : Les DOM-TOM (la Marti-niqua) ; les 13, 14, 15, 16 et 17, à 15 heures et 19 heures : Man

Ray; le 15, à 18 heures : On vous parle du Chili. — Musique, le 15, à 18 h 30 : Analyse de l'œuvre de Mesias Maiguashes; le 18, à 20 h 30 : Musique informatique et tamps rest.

CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34), mercr. 15 h 30, sam. et dim., 14 heures et 16 h 45 ; Clrque Gruss à l'ancienne ; les 15 et 16, à 20 h 30, le 17, à 16 heures ; Le jeune ballet classique.

THEATRE DE LA VILLE (274-32-77), les 13, 14, 18 et 16, & 18 h 30 :
Jean-Claude Vennier; les 19 et
20, à 18 h 30 : Beaux Arts Trio;
D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim.,
14 h 30 : Quoi qu'on fasse, on

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), les 15, 16, 19 et 20, à 20 h 30; les 16 et 17, à 14 heures : Ballet-théâtre français (Hommage à Diaghilev); le 17, à 18 heures : Orchestre Colomb (Mozart, Beethoven, Brahms); le 18, à 18 h 30 : D. Ehrlich et P. Devoyon (Besthoven); a 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, sol. C. Eda-Pierre (Mosart).

Les autres salles ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h 30 : Potiche. ATELIER (806-49-24) (L), 21 h., mat. D., 15 h. : le Nombril. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.), 20 h. 30, mat. Sam. 15 h.: la Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISIENS (296-97-03) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 15 h.: Diable d'homme. CENTRE D'ART CELTIQUE (258-97-62) (D. soir, L.), 20 h. 45 mat. dim. 17 h. : Evasion. CENTRE MANDAPA (589-01-60) les 18, 19 à 20 h. 46 : Visages (mimo-CARTOUCHERIE, Théâtre du Soleil (374-24-05), J., V., S., 18 h. 30, dim. 15 h. 30 : Richard II ; Atelier du Chaudron (328-97-04) le 16 à 20 h. 45 : Suicidaire ; Epée de Bois (808-39-74) (D. soir, L.),

20 h. 30, mat. S., Dim., 16 Ecrits contre la Commune. CISP TH. PARIS 12 (342-19-01) les 13, 15, 16 à 20 h, 45 : le 17 à 15 h. : les Mentons bleus. CITE INTERNATIONALE UNIVER-STTATRE (589-38-69) Galerie (D., L.), 20 h. 30 : la Religieuse. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 b., mat. Dim. 15 h. 30 : Reviens dormir & d'Eponine.

l'Elyaée. Comédie des Champs-el-Ysees (720-08-24) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. Dim. 15 h. 30 : le Jardin COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.,), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. 30 : la Servante Amoureuss. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h. 30 : le Chanteur d'opéra. CONSERVATOURE D'ART DRAMA-TIQUE (246-12-91) les 13, 14 à 20 h.; 30 : le Songe d'une nuit d'été. DAUNOU (261-69-14) (D. soir., Mer.), 21 h., mat. Dim., 15 h. 30 : La vie est trop courts. DEUX PORTES (361-49-92) J., V., S., 20 h. 30, D., 15 h. : les Fausses Confidences. ESPACE - MARAIS (271-10-19) D_ L.). 22 h. 30 : Motus et Paillage. ESSAION (278-48-42) (D.), 20 h. : la Princeme de Babylone (dernière la 15). FONTAINE (874-74-40) (D.) 20 h 30: les Trois Jeanne, GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 15, mat. Dim., 15 h. 30 : Ca fait mal quand je met. Dim., 17 h. 30 : Est-ce que les fous jouent-lis? GALERIS-55 (326-63-91), le 13 à 18 h. 30 et 20 h. 30, les 14, 15,

> SPECTACLES MOUVEAUX

16 à 20 h. 30 : Zoo Story.

21 h. 30 : la Leçon.

le Divan

GRAND HALL MONTORGUETL (233-

logues d'immigrés en France.

RUCHETTE (325-38-98) (D.).

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir.

L.), 21 h., mat. Dim. 15 h. :

80-78) (L., Mar.), 20 h. 30 : Dia-

20 h. 15: Ja Cantatrice chauve :

OLYMPIC MAN, Centre Georges-Pompidou (277-12-33), 20 h. 30 VIE ET MORT DU ROI BOI-THUX, Fondstion Deutsch de In Mourthe (241-82-16), 20 h. AIN SALAH, Epicerie (271-51-00), 20 h. (13). LES-JOIES DE LA VIE, Théâtre Noir (797-85-15), 20 h. 30 (13). ANTOINE ET CLEOPATRE, Crétell, Maison de la culture (899-94-50), 20 h. 30 (13). ARLEQUIN EMPEREUR DANS LA LUNE, Theatre 13 (707-73-07), 20 b. 30 (13). LA DIVINE COMEDIE, Cité internstionale, Grande salle (589-38-69), 20 h. 30 (14). CHERI, Variétés (223-09-92). 20 h. 30 (14). TRAHISONS, Montparname (320-89-90), 20 h. 30 (15). SUSN, Aubervilliers, Théâtre de le Commune (833-16-16). 20 h. 30 (15). ENTRETIEN AVEC M. SAID HAMMADI, Challiot, Grand Foyer (727-81-15), 18 h. 15 (15). L'ETRANGER DANS LA MAI-SON, Cartoucherie de la Tempête (328-36-36), 20 h. 30 (15). LA FUNESTE PASSION DU PROFESSEUR FORENSTEIN. Ivry, Theatre des Quartiers (627-37-43), 20 h. 30 (15). LE MISANTHROPE, Espace Ma-rais (271-10-19), 20 h. 30 (16). CE TITRE, TU ES NE AVEC, Cité internationale, Resserre (589-38-69), 20 h. 30 (19), HORS PARIS

LILLE, Ella Telegramme, par la

Compagnie de l'oiseau-mouche, (20) 80-39-33, du 19 au 30 jan-

MARSHILLE, la Vie de Galilée, par le N.T.N.M.-La Criée, (91) 94-74-54, du 19 janvier au

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES V.O. - PARAMOUNT ODÉON V.O.

PARAMOUNT MONTPARNASSE v.o. - GAUMONT LES HALLES v.o.

STUDIO MÉDICIS v.o. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PARAMOUNT OPÉRA

PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f.

PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - CYRANO VERSAILLES

Un flic change de camp:

personne n'est à l'abri...

TEPRINCE DE NEWYORK ASSCTREAT WILLIAMS Producteur Exécutif JAY PRESSON ALLEN ESTENEY LUMET Produit par HURTTHARRIS Scénario de JAY PRESSON ALLEN ESTENEY LUMET

Decrès le lime de ROBERT DALLEY Réclisé per SIDNEY ILIMET

Distribute per Warner Columbia Film

LUCERNAURE (544-57-34) (D.), I. 18 h. 30 : Yerma; 20 h. 30 : Anatole; 22 h, 15; Elle lui dirait dans l'Be. — II. 18 h. 30 ; Ladyablogues (dernière le 15) ; 20 h. 30; Milosz: 22 h. 15 : le Combat de la mouche. — Petite salle, 18 h. 30 : Parions français. MADELERNE (265-07-09) (D. solr, L.), 20 h. 46, met. Dim, 15 h. et 18 h. 30 : Du vent dans les branches de sassafras.

MAISON DES AMANDIERS (266-42-17) (D., L., Mar.), 20 h. 30 : MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.), 30 h. 30, mat. Sam. 17 h. 30 l'Ile des chèvres; (D. soir, L.), 22 h. 15, mat. Dim. 15 h.; Pourquoi is robe d'Anna ne veut pas MARIGNY (256-04-41), Salie Gabriel (225-20-74) (D.), 21 h. : le Garçon d'appartement, MATHURINE (265-90-00) (D., L.), 18 h. 30 : le Grain de sable ; (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim 15 h. et 18 h. 30 : Jacques et son MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15, mat. -Dim. 15 h. 30 : On dinera an lit. MODERNE (280-09-30) (D. solt, L.), 20 h. 30, mat. Dim. 15 h. : Je Journal d'une femme de chambre. MONTPARNASSE (320-89-90), Petite Salla (322-77-30), 20 h. 30 ; les Archivistes. NOUVEAUTES (770-52-76) (J. D. soir), 21 h., mat. Dim., 15 h. Ferme les yeux et pense à l'Angle-OBUVRE (874-42-52) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim., 15 h.: Ortics...

PALAIS - ROYAL (297-59-81), 20 h. 45: Joyeuses Paques (derntère le 16) ; Rencontres : le 18 å 20 h. 30, les 16, 19 å 14 h. 30 : les Roses de la vie. PETIT FORUM (297-53-47), 20 h. 30: Toute honte bue. PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h. 45 : Frère et Sœur. **ROQUETTE** (805-78-51) (D.), Petite Salle, 20 h. 30 : Il était trois fois. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. Dim. 15 h. : le Charimarl. STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES

chand.

· (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. Dim., 15 h. 30 : le Cœur sur la main. STUDIO FORTUNE, le 16 à 21 h.: Touche pas à ma casquette. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79) (D. soir), 20 h. 30, mat. Dim., 15 h. : l'Ecume des jours. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30 : Vampire au pensionnat; (S.) 22 h. : Nous on fait où on nous dit de faire : 23 h. 15 : Vinci avait raison. THEATRE EN BOND (387-88-14) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. Dim. 16 h.: Méli-Mélomane; (D. soir, L.), 23 h., mat. Dim., 18 h. : Rosine Pavey. THEATRE DU MARAIS (278-50-27) (D.), 20 h. 30 : Hanri IV. THEATER DU PARVIS (633-08-80) (D., L.), 20 h. 30 : Booute le vent sur la lande. THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Dim., 17 h.:

le Grand Bilan; (D. soir, L., Mar.), 21 h., mat. Dim., 17 h.; Aima: le 18 à 21 h.; Susie, pourquol tu pleures? THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (L., Mar.), 20 h. 30 : Christophe THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). les 13, 14, 16 à 20 h. 30 ; le 17 à 15 h. : l'Amour de l'amour : les 15, 19 à 20 h, 30 : Oh les beaux jours : Petite Salle, les 13, 14 à 20 h. 30 : Virginia ; les 15, 16 à 20 h. 30 ; le 17 à 15 h. : De toutes les couleurs; Maison internatio-nale du théâtre, les 13, 14, 15 à 18 h. 30 : Saint-Simon le Voyeux. THEATRE 18 (226-47-47) (D., L.), 22 h. : Gaspard. THEATRE DE LA VILLA (542-79-56), les 15, 16 à 20 h. 45; le 17 à Tristan - Bernard (522-08-40)

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 20 h. 15 : Tohu-Bahut ; 21 h. 30 : le Prési-

(D. soir., L.), 21 h., mat. Dim., 15 h. et 18 h. 30 : Une houre è

dent; 22 h. 45 : Des bigoudis l'intérieur de la tête. BLANCS MANTRAUX (887-15-84) (D.) L : 20 h. 15 : Areuh = Mc2; 21 h. 30 : les Démones Loulou; 22 h. 30 + S. 24 h. : Des bulles dans l'encrier. — H. : 20 h. 15 : Jeannot Ribochon arrive : 21 h. 30 : Qui a tué Betty Grandt? CAFE D'EDGAR (322-11-82) (D.) L 20 h. 30 : Tiens vollà deux boudins; 21 h. 45 : Mangeuses d'hommes: 23 h. 15 : Demain, l'enlève le noir. — II. : 21 h. 45 : C'était ça ou la chômase. CAPE DE LA GARE (278-32-51) (D., 1.) 20 h. 15 : Qu'est-ce qu'il y a dedans? 22 h. 15 : le Chasseur d'ombre. CONNETABLE (277-41-40) (D.) 22 h. Dialma: 23 h.: Coco Briaval. COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L., J.) 20 h. 30 : le Petit Prince ; (D., L., Mar., J.) 22 h. : Peydeau, Courteline, Labiche. LECUME (542-71-16) 20 h. 30 : les 13, 14, 15, 16 : Bez et Jouvelet ; le 18 : G. Colombier ; le 19 : Ph. LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.) 20 h. 45 : Archiduc. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D., L.) 20.h. 45 : Zéro de conduite. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.) 1. 21 h. : Douby... be good ; 22 h. 15 : Tas pas vu mes bananes? POINT VIRGULE (278-67-03) (D.) 20 h. 15 : Ca alors : 21 h. 30 + S. 22 h. 30 : Du ronron sur les blinis. LA SOUPAP (278-27-54) (Mer., J., V., S.) 18 h. 30 : le Mur mort; 21 h. 30 : Cl. Régnier. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D., L.) 20 h. 30 + V., S. 22 h. Papy fait de la résistance. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L) 19 h.: C. Epinal, D. Bourdon; 20 h. 30: Phèdre; 22 h.: Annonces matrimoniales. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h, 15 : Connaissesvous cet escabeau; 21 h. 30 : II en est... de la police; 22 h. 30 :

59) (D., L., Mar.) 21 h. 30 : Théo-phHs; 22 h. : R. Crevel.

YINGT-CINQUIEME HEURE (439-36-

En région paristenne ARGENTEUIL, C.C.M. (961-25-29), la 15 & 20 h. 45 : Tout Conte fait. BOULOGNE, T.B.B. (603 - 60 - 44) DEUX ANES (606-10-26) (mer), mat. (D. soir, L.), 20 h, 30, mat. dim. dim., 15 h. 30 : C'est pas tout rose. théâtra musical Conservatoire national (604-73-93), le 13, à 16 h. 45 : A propos du fou...; le 14 à 20 h, 45 : la Percussion aujourd'hui. CHAMPIGNY, Soleil dans la tête, le 15 à 21 h. : Marvlin, Banco. Dub, Orphée, Les Merlini's ; le 16 à 22 h. 30 : Scholte/Cardon. CHAVILLE, Salle des fêtes, le 16 à 21 h. : Cl. Bolling. CHELLES, C.C. (421-20-36), les 14, 15, 16 à 20 h, 45 : la Fumée jaune CHOISY, Th. P.-Eluard (890-89-79), le 15 & 21 h.: E. Lalanne. -Kloeque (852 - 27 - 54) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 18h. : J. Chesta : le 17 à 20 h. : Cl. Prancois. P. Jacquet. CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87). le 19 à 20 h. 20 : Los Angeles Jubilee Singers. LES CLAYES-SOUS-BOIS, Maison pour tous (055-31-60), le 16 à 20 h. 30 : Duschmoll and Co. CLICHY - LA GARENNE, Th. Rute-beuf (731-11-53), les 13, 14, 15 à 20 h. 30; le 16 à 18 h. 30; le 17 à 15 h. : le Bel Indifférent, la Paix chez soi, le Fantôme de Marseille. COURBEVOIR, Maison pour tous (333-63-52), le 14 à 21 h. : Du bout du monde au cœur de Blaise. LA COURNEUVE, C.C. J.-Houdre-mont (838-92-60), le 16 à 20 h. 30 : Newtone expérience. de Prance, dir. J. Fournet (Beethoven).
GAGNY, T.M.G. (302-48-25), le 15 à 20 h. 30 : les Livrets de l'Enfer.
GENNEVILLYERS, Théâtre (793-26-30) (D. soir), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. (dern.) : la Chute de l'égolste Johann Fatzer.
ISSY-LES-MOULINEAUX, M.J.C. (554-67-28), le 14 à 20 h. 30 : Ph. Garnier; Théâtre (642-70-81), le 15 à 21 h. : Nino Ferrer.
LEVALLOIS, M.J.C. (737-44-98), le

a 10 h. et 14 h. : le Mariage force. MONTREUIL, Conservatoire (857-17-59), le 17 à 18 h. : Quatuor NANTERRE, Théâtre des Amandiers (712-18-81) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 16 h. : la Chambre d'écho; salle Ch.-Dullin, le 16, à 20 h. 30 : B. Haller. NEUILLY, Dépôt-Vente (637-31-87). 21 h., le 13 : Ello : le 14 : Zanini ; le 15 : Miss Thing. NOISY-LE-SEC, C. G.-Philips (840-20-54), le 16, à 20 h. 30 : Fubu. SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-68), les 15, 16, 19, à 21 h. : A. Ionatos. SCEAUX, Les Gémeaux (660-65-64) le 16, 20 h. 45 : Trio Martinu (Wright, Loewenguth, Diot). SEVRES, CAC (534-75-55). le 15. à 21 h. : Joint de culasse. SUCY-EN-BRIK, Salle des (590-25-12), le 14, à 21 Orchestre de l'Ile-de-France, dir. : J. Fournet (Beethoven). SURESNES, Theatre J.-Viler (772-36-80), le 15, à 21 h. : Bijon.
VAUCRESSON, C.C. (701-03-45), le
16, à 21 h. : Jukes blues band.
VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-16), les 15, 16, à 21 b. : Un roi qu'a des malheurs ; le 19, 4 21 heures : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahi (Momart). LE VESINET, CAL (976-32-75), le 15, à 21 h. : Orchestre de l'Ile-de-France, dir. : J. Fournet (Beetho-VILLENBUVE-LA-GARENNE, C.C.M. (798-11-10), le 16, à 21 h. : Love à la folie. VILLENBUVE - SAINT - GEORGES, Théâtre Municipal (389-21-18), le 15. 21 h. : A. Prucnal. VILLEPARISIS, C.C. J.-Prévert (427-94-99), le 19, 20 h. 30 : Faistaif. VILLEPREUX, Théâtre du Val-de-Gaily (462-49-97), le 16, à 21 h. : Ombre d'entre elles. VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (374-73-74) (Dim. soir), 21 h., mat.

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., 15 h. 30 :

D. Gasser.

21 h. : G. Bedos.

Achetez François.

dim., 18 h.: 7 pièces de Courte-line; &L.J.C., le 15, 20 h. 30 :

YERRES, CEC (948-38-06), le 16,

Les comédies musicales

les 13, 17, à 14 h. 30; les 14, 15, à 20 h. 30; le 16, à 14 h. 30 et 20 h. 30 : Violettes impériales.

Le music-hall BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat. Dim., 16 h. : Font et Val. Riou-Pouchain. CENTRE CULTUREL 17 (227-58-81). le 15, à 20 h. 30 : Parloca. ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. soir, L.), 20 h. 15, mat. Dim. 15 h. 30 : M. Benin ; 22 h. ; G. Pierron chante G. Coute. FONTAINE (874-74-40) (D.), 22 h. : Lacombe - Asselin. GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim. 15 h. ; le Grand Orchestre du Splandid. LUCERNAIRE (544 - 57 - 34) (D.), 20 h. 30 : la Fête à Boris (dern. le 16); 21 h.: Manolo Moreno (à partir du 18). MUTUALITE (329-12-99), le 19 } 20 h. 30 : Boys of the Lough. OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.), 21 h., mat. Dim. 17 h. : Renaud. OPERA-NIGHT (298-62-56) (L., Mar.), 20 h. 30 : Les Lee Show. PALAIS DES CONGRES (758-26-85), 21 h., mat. Dim. 16 h. 30 : Gérard BLANCOURT, APASC (062 - 82 - 81), Lenorman (dern. le 17).
le 16 à 21 h. : Orchestre de l'Ile- PALAIS DES GLACES (607-49-93), Grande Salle (L.), 20 h. 30 : les PALAIS DES SPORTS (828-40-90), (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. Sam. 15 h.: France Gall.

POTINUERE (261-42-53) (D.), 20 h. 45:
Alex Metayer (à partir du 15).

LA TANIERE (566-94-23), les 13, 14,
15, 16 à 20 h. 45: Meddur;

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), le 17 LEVALLOIS, M.J.C. (737-44-98), le 15 à 21 h.; B. Tocanne, L. St-TH. DE LA PLAINE (250 - 15 - 65) (D. soir, L., Mar.), 20 h. 30, mat. Dim. 17 h. : Ensemble Karumanta. MALAKOFF, Th. 71 (855-43-45), le TH. DU ROND-POINT (256-70-80), le 18 à 20 h. 30 : M. Monti, TROTTOIRS DE BUENOS - AIRES 13 & 21 h.: Guy Bedos. MARLY-LE-ROL, M.J.C. (958-74-87), (260-44-41) (L.), 21 b. : R. Calda-MASSY, C.P.B. (920-57-04), les 14, 15

SCARFACE ENSEMBLE tragedie musicale daprés SHAKESPEARE **MAISON DES ARTS** ANDRÉ MALRAUX • CRÉTEII TEL.899.94.50

CIERENAUD-BARRAULT

THEATRE DU ROND POINT 10 demières L'AMOUR

> DE L'AMOUR Antièe La Fontaine Molière

création à partir du 3 février ANTIGONE,

TOUJOURS de Pierre Bourgeade

d'après Sophocle en afternance

LES BEAUX JOURS

de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin décor Matias avec Madeleine Renaud

PETIT ROND POINT

YIRGINIA Edna O'Brien / Guy Dumor

mise en scène Simone Benanssa en aitemance DE TOUTES

LES COULEURS de Guy de Cointet mise en scène Yves Lafebyre

londi 18 janvier 20 h 30 MARIKENA MONTI

jusqu'au 15 janvier (Salle de la M.I.T.)

SAINT-SIMON C. Dasté/D. Berlioux/S. Maggiani

location Avenue Franklin Roosevelt par tál. 256.78.80 et agences

le 16 à 21 h. : le Quatuor.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



In the Michel DEVILLE Un suspense à la Hitchcock nour le coupli Huppert - Trintignant. CIOURNAL BU DIMANCHE

En v.o. : MARIGNAN PATHÉ - QUINTETTE PATHÉ En v.f.: FRANÇAIS PATHÉ - MONTPARNASSE 83 - FAUVETTE NATION CLICHY PATHÉ - GAUMONT OUEST



Les films marqués (*) sont interdits (44) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-34) MERCREDI 13 JANVIRD 15 h : Le Tunnel, de K. Bernhardt: 19 h ; la Barrière, de J. Skolimowski ; 21 h : Hommage & George Cukor : Rich and Famous (en pré-sence du réalisateur).

JEUDI 14 JANVIER 15 h : Une certains rencontre, de R. Mulligan : 19 h : Hommage George Cukor : Une heure près de toi, de G. Cukor et E. Lubitsch : 21 h : La vie recommence, de J. Morgan-

VENDREDI 15 JANVIER 15 h : Moranbong, de J. Bonnar-dot ; 19 h : Hommage à George

Cukor : What Price Hollywood? 21 h : la Passagère, de A. Munk. SAMEDI 16 JANVIER 15 h : Ulysse, de M. Camerini : 17 h : Promenade avec l'amour et la mort, de J. Huston : 19 h : Hommage à George Cukor : Héritage ; 21 h : Sans anesthésie, de A. Walda.

DIMANCHE 17 JANVIER 15 h : Au revoir monsieur Grock, de P. Billon; 17 h: le Petit Garcon aux cheveux verts, de J. Lossy 19 h : Hommage à George Cukor : Our Betters; 21 h : Camouflages, de K. Zanussi.

Lundi 18 Janvier Raische.

Mardi 19 janvier 15 h: Prestige de T. Garnett 19 h : Hommage à George Cukor : les Invités de huit heures; 21 h: l'Or de mes rèves, de W. J. Has.

> BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 13 JANVIER

15 h : le Vieux Manoir, de M. Stiller: 17 h: Dix ans du forum de Berlin (1971-1980); Anacrusa o de como la musica... de A. Zuniga; 19 h : Festival des trois continents (Nantes 81): Chom et sa, de P. Ky Mam. JEUDI 14 JANVIER

15 h : Salvation Hunters, de J. von Sternberg : 17 h : Dix ans du forum de Berlin (1971-1980): l'Hypothèse du tableau volé, de R. Ruiz : 19 h : Feetival des trois continenta (Nantes 81) : Père et fils, de P. Yuk-Ping.

VENDREDI 15 JANVIRR 15 h : Sa Majesté la femme, de H. Hawks; 17 h; Dix ans de forum de Berlin (1971-1980) : No laissons pas les morts enterrer les morts, de D. Bergman; 19 h: Fastival des trois continents (Nautes 81) : la Ballade de Tara, de B. Beyzal.

SAMEDI 18 JANVIRR 15 h : Fautôme, de F.W. Murnau : 17 h : Dix ans du froum de Berlin (1971-1980) : Genèse d'un repus, de L. Moullet ; 19 h : Festival des trois continents (Nantes 81) : la Maison, de A. Gital; 21 h: Une poule dans le vent, de Y. Osu.

DIMANCHE 17 JANVIER 15 h : Dix ans du forum de Berlin (1971-1980) : Amour de perdition, de M. de Oliveira : 19 h 30 : Pestival dea trois continents (Nantes 81): la Bouche amère, de B. Dasgupta; 21 h : le Grand Voyage, de M. A. Tani,

LUNDI 18 JANVIER V. Sjostrom; 17 h; Dix ans du forum de Berlin (1971-1980) : Mourir tue-tête, de A.C. Poirier ; 19 h : Festival des trois continents (Nantes 81) : Ils ne portent pas de smoking,

MARDI-19 JANVIER

Les exclusivités

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.) : Marais, 4° (278-47-86). AMERICAN POP (A. v.o.) : Imperial, 20 (742-72-52) : Cluny-Palace, 5° (354 - 07 - 76) ; Ambassade, 8° (359-19-08) ; Parnassiens, 14º (329-

ARTHUR (A., v.o.) : U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-08) ; U.G.C.-Rotonde, 6° (633-08-22) ; U.G.C. - Champs - Elysées, 8º (359-12-15) ; Magic-Convention, 15 (828-20-64); V.f. : Cameo, 9º (246-66-44); Mistral, 14º (539-52-43); Bienvenue - Montparnasse,

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michal, (326-79-17); Ambassade, 8º (359-19-08) : George-V, 8° (562-41-46) ; V.f. : Paramount-Opera, 9° (742-56-31) : Parnassiens, 14 (329-83-11). CARMEN JONES (A. T.O.) : George-V. 8 (562-41-46). LA CHEVRE (Fr.) : Gammont-les Halles, 1er (297-49-70) : Bichelieu.

2º (233-56-70); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Montparnasse 83, 6-(544-14-27); Ambassade, 8º (359-19-08) : Saint-Lazare - Pasquiet, 🍣 (387 - 35 - 43); Français, 9° (770-33-88): Athéna, 12° (343-00-65); Fauvette, 13º (331-56-86) : Bienvenus-Montparnasse, 15 (544-25-02) Gaumont - Convention, 15. (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Peramount-Malliot, 17 (758-27-78); Clichy - Pathá, 18° (522 - 46 - 01) Gaumont - Gambetta, 20 (636-10-96); Tourelles, 20° (364-81-98). CONDORMAN (A. v.f.) : Napoléon, 170 (380-41-48). COUP DE TOECHON (Fr.) : Mari-

vaux. 2º (296-80-10); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83) : Paramount-City, 3 (542-45-76); Athéns, 12 (343-00-65) ; Paramount - Galaxie. 130 (580-18-03) : Paramount-Montparnasse (14°) (329-98-10). CROQUE LA VIE (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-82); Bierritz, 8º (723-69-23). DIVA (Pr.): Panthéon, 5º (354-15-04). BAUX PROFONDES (Fr.) ; Forum,

1er (297-53-74) ; Impérial, 2º (742-72-52); Quintette, 5° (633-79-38); Montparnasse 83, 6 (544-14-27) : Marignan, 8 (359-92-82); 14-Juli-let-Bastill,e 11 (357-90-81); Nation, 12º (343-04-67) : Gaumont-Sud, 14º (327-84-50): 14 - Juillet - Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Clichy-Pathé, 18º (522-46-01) EXCALIBUR (A., v.f.) : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32); Calypso, 17º (380-30-11). H. sp. LB FACTEUR SONNE TOUJOURS

DEUX FOIS (A., v.o.) (*) : Ely-sées-Point-Show, 8 (225-67-29). PAME (A., v.o.) : Saint-Michel. 3 (326-79-17). LE FAUSSAIRE (All., V.O.) : Vendôme, 2ª (742 - 97 - 52); F.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); V.f. : Montparnos, 14º 327-52-37) LA FILLE OFFERTE (ALL VA) Marais, 4º (278-47-86). LES FILLES DE GRENOBLE (Pr.) : Montparname 83. 6 (544-14-27)

Marignan, 8º (359-92-82); Maréville, 9º (770-72-86). FRANCESCA (Port., v.o.) : Olympic. 14" (542-67-42). GARDE A VUE (Fr.) : Marignan, 8º (359-92-83) : 14 - Juillet - Beaugrenelle, 150 (575-79-79). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Gaumont-les Halles, 1er (297-49-70); Richelleu, 🕨 (233-56-79) ; Hautefeuille, 6 (633-79-38); U.G.C. Odéon, 8º. (325-71-08); Marignan, 8e (359-92-82) : Olympie Baixac, 8e (561-10-60) ; Français, 2e (770-33-88) : Nation, 12e (343-04-67) : Pauvette, 13 (331-56-86) : Gaumont Sud, 14 (327-84-50) : Montparnasse Pathé, 14º (322-19-23); Parnasaiena, 14 (329 - 83 - 11) Kinopanorama, 15 (308-50-50)

Broadway, 16- (527-41-16) ; Clichy-Pathé. 18º (522-46-01). HAPPY BIRTHDAY, SOUHAFTER JAMAIS ETRE INVITE (A. NE V.O.) (6) : B.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71). — V.f. : Rio Opera, 2-(742-82-54) ; Rex. 2- (236-83-93) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12 (349-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14º (538-52-43) Montparnos, 14- (327-52-37) Convention Saint - Charles, 150

(579-33-00). L'HIVER LE PLUS FROID & PEKIN v.o.) : Ciné-Seine, 5- (325-L'HOMME DE FER (Poi, v.c.) : Studio de la Harpe-Huchette, 5 HOTEL DES AMERIQUES (Fr.)

Paramount - Mariyaux, > (296-80-40); Paramount-Montparnasse, IL FAUT TUER BIRGITT HAAS (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Palace Croix-Mivert, 15 (374-95-94), h. sp. LE JARDINIER (Fr.) : Lucernaire, 6" (544-57-34). LE JOURNAL D'UNE FULLE PER-DUE (Ail, must) : Studio Git-le-Cceur, 6 (326-80-25)

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDS

37-47); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). LE MAITRE D'ECOLE (Fr.) : Ambaseade, 8 (359-19-08). MEPHISTO (Hong., v.o.) : Gaumont-les Halles, 1er (297-49-70) Saint-Germain Studio, 50 (633-63-20); Pagode, 7º (705-12-15); Ambasade, 8º (359-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43) ; Olympic Entrepôt, 14 (542-67-42) Parmassieus, 14º (329-83-11). — V.f. : Berlitz, 2º (742 - 80 - 33) ; Montparnesse - Pathé, 14e (322-19-23). METAL HURLANT (A., v.f.) | Impérial, 2= (742-72-52) NOCES DE SANG (Esp., v.o.) Quintette, 5= (633-79-38). L'OMBRE ROUGE (Fr.) : Racine

PASSION D'AMOUR UG.C. Odéan, 6 (325-71-08). LA PEAU (It., v.o.) (*) : Elysées-Lincoln, 8 (359-38-14); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — V.f. : Français. 9- (770-33-88) LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A., v.f.) : Le Paris, 8º (359-53-99) ; Athéna, 12 (343-00-65). POPEYE (A., v.o) : Paramount-Odéon, 6: (325-59-83). — V.f. : Rez. 2º (236-63-93); Miramar. 14º (320-89-52) Magic-Convention, 15° (828-20-34); Napoléon, 17° (380-

8º (633-43-71)

41-45). POUR LA PEAU D'UN FLIC (Fr.) (*) : Marbeuf, 8 (225-18-45). LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33); Capri, 2º (508-11-69); Collsée, 8° (359-29-46); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Secrétan, 19° (206-71-33). PRUNE DES BOIS (Belg.) : Bivoll, 4 (272-63-32) ; Banque de l'Image, 5° (326 - 12 - 39); Grand Pavols, 15° (554-46-85). CAND TO SERAS DEBLOQUE FAIS-MOI SIGNE (Fr.) : U.G.C.-Opéra. 2º (261-50-32); Biarritz, 8º

(723-69-23); Montparnos, 14" (327-52-37) ; Secrétan, 19° (206-71-33). RAGTIME (A., v.o.) : Gaumont -Halles, 1 (297-49-70); Quintette, 5 (633-79-38) ; Hautefeuille, 6 (633-79-38); Pagode. 7° (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Parnassiens. 14° (329-83-11); Mayfair, 16 (525-27-06). — V.f. : Berlitz, 🗣 (742-69-33) ; Richelleu, 🗫 (233-56-70); Nation, 124 (343-04-67); P.L.M. - Saint - Jacques, 14 (589-88-42) ; Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23) : Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (522-46-01).

REPORTERS (Fr.) : Saint-André-

des-Arts, 8 (326-48-18) H.Sp. LA REVANCHE (Pr.) : Blarritz, 8 (723-69-23) ; U.G.C.-Caméo, 9 (246-RIEN QUE POUR VOS YEUX (A., v.f.) : Cin'Ac-Italians, 2 (298-80-27); Collsee. 8 (359-29-48). LE ROSE ET LE BLANC (Pr.) Studio Logos, 5 (354 - 26 - 42) Action-République, 11º (805-81-83) ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Rex. 2 (236-83-93); Bretagne, 6 (222-57-97) ; Normandie, 8° (359-41-18) La Royale, 8º (265-82-66); U.G.C.-Gobelina, 13 (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention,

15° (828 - 20 - 64) : Napoléon, 17° SALUT L'AMI. ADIEU LE TRESOR (A., v.o.) : Paramount - City, 80 (562-45-76). — V.f. : Paramount-Opéra, 9º (742-56-31); Paramount-Galaria, 13- (580-18-03); Para-mount - Montparnasse, 14- (329-

SANGLANTES CONFESSIONS V.D.) (*): Marbauf, 8* (225-18-46).

MA GURULE VOUS PLAIT (Fr.) (*): U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71); Caméo, 2 (246-66-44); Mazéville, 9 (770-72-86); U.G.C.-Gare de Lyon, 12

(343-01-59) : Montparzos, 14º (327-52-37). SOLIDARNOSC (Pol., v.o.): Banque de l'Image. \$ (326-12-39). LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Marignan, 8 (359-92-82) ; Gaumont-Sud, 140 (327-84-50); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Clichy-Pathe, 18 (522-46-01) STALKER (Sov., v.o.) : Quintette, 5-(633-79-38); Commos, 6º (544-28-80); Andre-Basin, 13- (337-74-39). TES FOLLE OU QUOI ? (Rt., v.f.) : Richelieu, 2 (233-56-70) ; U.O.C.-

Opéra, 2 (261-50-32); Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 8 (359-41-18) : Marignan, 8- (359-92-82) Caméo. 9º (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12- (343-01-59) Fauvette, 13 (331-56-56); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Clichy-Pathe. 180 (532-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (638-10-96). THE ROSE (A., v.o.) : Studio Raspall, 14° (320-38-98).

TOTO APOTRE ET MARTYR (I v.o.) : Studio Cujas. 5" (354-89-22) TOTO LE SIORO (IL. V.O.) : Studio Cujas, 5° (354-89-22). UNE AFFARE D'EOMES (Fr.) Berlits, 2 (742-60-33). UNE ETRANGE AFFAIRE Forum. 1er (297-53-74) : U.O.C. Opéra, 2e (261-50-32) : Paramount-Odéon, 6 (335-59-83) : Paramount-City, 8 (562-45-76); Paramount-Opera, 2 (742-56-31); Paramount-Bastille. 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 130 (580-18-03) Paramount-Montparance, 14 (329-90-10) : Convention-Saint-Charles, 15° (578-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24) : Paramount-Mont-martre, 8 (606-34-25). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Marivaux, 2º (296-80-40); Publicia-Matignon, 8 (359-31-97). YOTRE ENFANT M'INTERESSE (Fr.) : Saint - Séverin, 8 (354LES FILMS HOUVEAUX

L'AMOUR DES PEMMES, film franco-suisse de Michel Soutter. St-André-des-Arts, 6º (326-48-18); Olympic-Balzac, 80 (561-10-60) : Français, 9° (770-33-88) : 14 Juillet-Bastille, 21° (357-90-81); Olympic-Entrepôt, 14" (542-67-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). BLUE SUEDE SHOES, film américain de Curtis Clark, v.o. : Forum, 1er (297-53-74); Elyees-Lincoln. 8º (359-36-14) Ho!lywood Bd, 9º (770-10-41) Parnassiens, 14" (329-83-11). CONTE DE LA FOLIE ORDI-NAIRE (*), film italien de Marco Perreri, v.o. : Forum, 1^{cr} (297-53-74); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Studio J.-Cootesu, 5° (354-47-62); Studio Alpha, 5º (354-39-46); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83):

Monte-Carlo, 8º (225-09-83) George-V, 8° (562-41-46); v.f. Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount-Opéra, 2º (742-56-31); Max Linder, 2* (770-40-04); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramout-Gobelins, 13° (707-12-28) : Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Convention St-Charles, 15º (579-33-00); Paramount-Montparnasse, 14" (329-90-10) : Paramount-Montmar-

trs, 18" (606-34-25). DIVINE CREATURE (*). film italien de Giuseppe Patroni, v.o.: Gaumont-Halles, 1 (297-49-70); Quintette, 5° (633-79-38) ; Marignan, 8° (359-92-82) Montparname 83, 6º (544-14-27); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67) Fauvetta, 13 (331-60-74) Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Clichy-Pathé, 18

(522-46-01). MAD MAX (**), film australien de George Miller, v.o. : U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22)-: Ermitage, 8° (359-15-71); U.G.C. Marbeuf, 80 (225-18-45); v.f. : Rex, 20 (236-83-93); Opera. 2º (261-50-32) : U.G.C. Gobelina, 13º (338-23-44) : Mistral, 14º (539-52-43); Miramar, 14° (320-89-52); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (651-99-75).

LE PRINCE DE NEW-YORK. film américain de Sidney Lumet. v.o. : Germont-Halles, 1= (297-49-70) : Studio Médicia (633-25-97); Paramount-Odéon (325-59-83) : Publicis-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); v.f. : Paramount-Opéra. 9° (742-56-31); Paramount-Bastille 12° (343-75-17) : Paramount-Montpernasse. 14º (329-90-10); Paramount-Orléans, 14° (540-45-91); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24) : Paramount-Montmartre.

18° (606-34-25). QUI CHANTE LA-BAS?, IRM yougoslave de Sijan Slobodan. v.o. : St-André-des-Arts, 6º (326-48-18): Lucernaire, 8 (544-57-34).

TOUT FEU. TOUT FLAMME. film français de Jean-Paul Rappeneau, Gaumont-Halles, 1º (297-49-70) ; U.G.C. Opérs, 2º (261-50-32) : Richellen, 2º (233-56-70) : Hautefeuille, 60 (633-79-38): Publicis St-Germain, 6º (222-72-80); Normandia, 8" (359-41-18); Colisée, 8" (359-29-46) : Publicis-Elysées. 8º (720-76-23); St-Lazare Pasquier. 8º (387-35-43); Caméo. 94 (246-66-44); Paramount-Opera. 9º (742-56-31); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17): U.G.C. Gare de Lyon, 120 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumond - Sud. 14-(327-84-50) : Gaimont-Convention, 15° (828-42-27); Montparnasse-Pathé, 14º (322-19-23) Victor-Hugo, 16º (727-49-75) Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Wepler. 18° (522-46-

LE TUEUR DU VENDREDI (**); film américain de Steve Miner. v.o. : Movies, 1= (260-43-98) U.G.C. Danton, 6 (329-42-62) Starritz, 8º (723-69-23) : +f. Helder, 9º (770-11-34) : Maxeville, 9° (770-72-86); U.G.C; Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-20-64); Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25); Becrétan, 19 (208-71-33).

01); Gatimont-Gambetta, 20

(636-10-96).



DINERS

Sa formule « bœuf » saisde aux pignous de pin, cœur d'aloyau 38,90 F S.N.C. NOUVELLES SUGGESTIONS, 103, bd du Montparnasse, pl St-Germain-des-Prés, 123, Ch.-Elysées T.L.j i h. mat Carte desserta, ASSISTE AU BOUT 9. boulevard des Italiens, Paris-2 PIERRE (Opéra) Diner avant spect, et Soupers jusqu'à l' h. Cuisine Grande Tradition Crust, Cadre IIº Empire, Terrasse Menu 98 F s.c. et Carte Parking. 265-87-04 place Gaillon, 2º P/dim. GASTRONOMIE INDIENNE La cuisine des Maharadiaha à Paris dans un décor authentique AGREE par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F Salle pr récept, cocktail, mariage, INDRA 359-46-40 F/le dimenche 10. r. du Commandant-Rivière, 3 LA MENARA Restaurant marocain au cadre royal Une cutsine authentiquement marocaine, aussi originale que raffinée. Déjeuner d'aff. Diners spec. 742-06-92 8. bd de la Madeleine. 3º P/dim AUB DE RIQUEWIHR 770-62-39 De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale Spécialités aisaciennes. Vins d'Alsace BANC D'HUTTRES CARTE DES DESSERTS 12 rue Fg-Montmartre, 3º T.l.jrs TY COZ F/dim. Jusqu'à 23 h. « La marée dans voire assiette » avec les arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique à 50 mètres du théâtre. 25, rue St-Georges, 9° TRU 42-95 TYONNE 720-98-15 Visille cuisine française. Diverses spécialités. Carte. Euviron 120 F. Fermé vendredi soir et same il. Ouvert dimanche. 13, rue de Bassano. 10º

RIVE GAUCHE

LA PERME DU PERIGORD 1. rue des Fossés-Saint-Marcel & AU COCHON DE LAIT 326-03-65 7. rue Cornellie. & LES MINISTERES O/dim. 261-22-37 30, rue du Bac Me Bac. Parking Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogure des Invalides, 7º. F/lund! LA BOURGOGNE 6, avenue Bosquet. 🏞 RELAIS DE SEVRES Hôtel Sofitel 8. rue L-Armand, 13º

EL PICADOR P/lundi. mardi 80 bj des Batignolles, 17° 387-28-87

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuit. Tél. : 331-69-20. Ouvert tous les jours. Parking gratuit. GINETTE, propr de cadre d'époque Rest et Salons de 10 à 169 pers. Spécialités Menu 60 F s.c B n.c Tons les soirs LINDA GRACY. UN MENU à 39 F s.n.c., DANS UN CADRE ELEGANT, ou Proits de mer. Grillades, Suggestions du Chef.

Déjeuners. Diners jusqu'à 22 heures. Spécialités espagnoles : Zarzuela, Gambas, Bacalao, Calamares Tinta. PMR 100 F. Sal. pr banq.

Son menu à 25 F et carte. Foie gras frais maison, Pot-au-feu de Turbot. Grands crus de Bordeaux eu carafe 44 F. OUV, LE DIMANCHE. Cuisine traditionnella Spécialités régionales Foie gras chaud aux raisins et ses vius F samedi midi et dimanche Ouvert le samedi soir CUISINE CONTEMPORAINE - CADRE HAPPINE - Parking gratuit . Otivert tous les jours.

DINFRS - SPECTACIES

Duns le cadre typique d'une Hacienda Diners densants aux chandelles Attractions avec LOS MUCHACHOS Spée. espagnoles et françaises

SOUPERS APRES

BISTRO DE LA GARE in mat. propose son classique \$8.90 F sne. NOUVELLES SUGGESTIONS BISTRO » Grande carte des desserts. 50, bd du Montparnassa, 38. bd des Italiens 73. Ch -Elysées

CHEZ HANSI 3, pl. 18-Juin-1949
Pace Tour Montparnsess. J. 3 h. mat. 548-96-42.
CHOUCROUTE PRUITS DE MER

LA CHAMPAGNE 10 b., pl Clichy Euitres - Coquillages the l'année GDE BRASSERIE DE LA MER.

633-62-09 Choucroute - Spécialités

DESSIRIER To les jrs - 227-82-14 9. piace Pereire (17") le specialiste de l'huitre POISSONS - SPEC. GRILLADES 14. place Clichy. 522-53-24

Fole gras frais - Poissons

BANC D'HUITRES

LA CLOSERIE DES LILAS 71, boulevard du Montparnasse 326-70-50 - 354-21-08 Au piano : Tvan MAYER

LE MODULE 186. bd Montparnasse PRUITS DE MER ET GRILL IDES de 12 t & 3 h du matin - sar; interruption Parking Me Vavin AU PETIT RICHE 770-86-50/66-68 DECOR AUTHENTIQUE 1880 25, r. Le Peletier (9°) Cuis, bourg. Banc d'Huitres - Vins de Loire.

PETIT MONTPARNASSE Le Théâtre les Trois Coups - Lausanne 🕽 jusqu'au 14 février



Pour les salles, voir lignes programmes









LES FILMS NOUVEAUX

| 1964年 1974年 | 東京の大学の | 1974年 | 197

164 Making

ል ^{አለ}ችን **ለሚ**ፈር **ያ** ገን

6.40分量

中华 港

ostali in in

A4 = F

- 100

2.4

the state of the second

fin meine bie Cuter :

Section of the section of the section of the section of

At the set of the set

The content of the content of a line

And the first person of transport of the first person of the second of t

Water and a design of the second of the seco

Carlo Same Barrer Barrer

The same being the same of

以"多種"的一種。 對實際 · 實質的過程多多 · 人

The Company of the Control of the Co

THE COURSE WAS BY MILES A.

2. (計画数 数 1 may 2 ma 異 (2 m) 。 and the same of the same

West and the second sec

制作功能 化二氢化基 医髓心性的 一一人,这一人

and the second second second second

The Control of the Co

The second of th

Werner was and duty and

医性脓性皮 金属 集集 医心脏下的 经营业的

Community to the second of the community 5 - 14 - 2 - 155 14 st - 14

Statement (\$5.60) and the second of the

The A A Co. AT MAN TO THE STORY OF THE

¹⁹⁷⁶ **製み機**を 一切Apple 1970 (1970 年)。

الماري المياري المياري المنافع المنافع

"A Targette of the many of the

Been as and the second of

Andreas To the section of the section of

and the second second

香香醇素 (A) 1.1 a man 1.

Colombia St. Call Tt at

Transaction of the March

ING Mates 16 7

The state of the state of

na differencia and the things of the

Committee to the state of the

And the state of the state of

東京電 田 株主書 かた 海をしたと

CINEMA

Les grandes reprises

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-65-78). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : 3 Haussmann, 9º (770-47-55). LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A. V.O.) : Action Scoies. 5° (325-72-07). LE BAL DES VAMPIRES (A. V.O.) (*) : Elysées Point-Show, 8 (225-LA RIBLE NE FAIT PAS LE MOINE (A., v.o.) : Elysées Point-Show, 8º (225-67-29)LE CHEF D'ORCHESTRE (Pol. V.O.) : Studio de la Harpe, 5ª (354-34-83). CHERCHRUSES D'OR (A. V.O.) : Action Christine bis, 6º (633-22-13). DELIVEANCE (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5° (354-72-71) ; Saint-Lembert, 15° (532-91-68) H. Sp.; Boite & Films, 17° (622-44-21) H. DEMOISELLES DE WILKO (Pol., v.o.): Studio de la Harpe-Huchetta, 5° (633-08-40). LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Champoliton, 5° (354-51-60). DEUX LOUSTICS EN BORDES (A., v.f.): Cin'Ac Italiens, 2° (296-80-27); Gloria, 18° (627-60-20). LES DIX COMMANDEMENTS (A.

LE DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.).: Studio Bertrand, 7° (783-64-66). DUBILISTES (Ang., v.o.) : Rang-lagh, 16° (288-64-44). ECRIT SUR DU VENT (A., v.o.) : Epée de Bois, 5º (337-57-47). (Fr.) Opera-Night, 2º (296-62-56). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS (A., v.1.) : Argos, 2° (233-67-06) ; Cluny Palace, 5° (354-LA FORET PETRIFIEE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6º (633-PRANKENSTRIN JUNIOR (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6 (633-LA GRANDE NUIT (A. V.O.) : Action La Payette, 84 (878-80-50). LE GRAND PRISSON (A., v.o.):

Studio de la Harpe, 5° (354-34-83) : U.G.C.-Rotonde, 6° (633-08-22). LE GRAND SOMMELL (A., V.O.) : Action Christine, 6° (325-85-78). LES ROMMES DU PRESIDENT (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-88). IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A., v.f.) : 3 Haussmann, 9° (770-IVANHOE (A.) : Action Scoles, 5° (325-72-07). JOHNNY GOT HIS GUN (A., V.O.): La Banque de l'Image, 5º (326-LABYRINTHE (procédé Pantama) (Fr.) : Espace Gaité, 14° (327-95-94). LABYRINTH MAN (A., v.o.) : Rivoli Cinéma, 4º (272-63-32). LE LAUREAT (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5° (633-63-20) ; Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). LE MEPRIS (Fr.) : Studio Logos,

5° (354-26-42).
MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**)
(v.o.) : Marbouf, 8° (225-12-45); Parnamiens, 14° (329 - 83 - 11); (v.i.) Capri, 2° (508-11-69). 1900 (1° partie) (It.) (°°) Ciné-Beaubourg, 3° (271-59-22); Saint-

Germain Village, 5° (633-83-20); France - Elysées, 8° (723-71-11); Français, 2º (770-33-88); 14-Julilet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). MONTHY PYTHON (Sacré Gran) et la Vie de Brian) (A.) (v.o.) : Cluny-Ecoles (354-20-12). ORANGE MECANIQUE (A., V.I.)
(**) : Caprl. 2- (508-11-69). PANDORA (A., 7.0.) : Olympic Saint - Germain, 8° (222-87-23) ; Olympic - Balzac 8° (561-10-66) 14-Juillet-Bastille, 11° (357-39-81) Olympic-Entrepot 14° (542-67-42) Denfert. 14° (321-41-01).

LE PARRAIN (I et II) (A. v.o.) POLICE PYTHON 357 (Fr.) : Rivoli Cinéma, 4º (273-63-32). REMPARTS D'ARGILE (Fr. - Alg., 7.0.) : Movies, 14 (260-43-99) : Studio de la Contrescarpe, 5° (325-SATYRICON (It., v.o.) .: Olympic Halles, 4° (278-34-15). TAXI DRIVER (A., v.f.) (*); Opéra-Night, 2° (296-62-56). THE ROCKY HORROR PICTURES SHOW (A., v.o.) : Quartier Latin. 5° (326-84-65); Studio Galanda 5° (354-72-71). TOMBE LES FILLES ET TAJS-TO:

(A., v.o.) : Champoliton, 5* (354-51-80). TOUS EN SCENE (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78); Mac-Mahon, 17* (380-24-81). WEST SIDE STORY (A., v.o.)

Les festivals

TEX AVERY (v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3° (271-52-36). BUSTER KEATON, Marais, 4° (278-47-86); mer : 16 Dernier Round; jeu. : Steamboat Bill Jr ven. Sheriock Jr sam : les Trois Ages. : dim : les Lois de l'hospitalité ; lun : la Croisière du « Navigator » ; mar : le Mécano de la General. DOUGLAS FAIRBANKS, Marais, 40 (278-47-86) . mer., dim. : le Pirate noir ; jau., sam., lun. : le Voleur de Bagdad ; mar : Robin des Bois.

MARX BROTHERS (v.o.), Nickel-Booles, (325-72-07); mer.; Explorateurs en folie ; jeu. : la Soupe au canard : ven. : les Marz au grand magasin : sam. : Un jour au cirque : dim. : Noix de coco : lun. : Chercheurs d'or : mar. : Une nuit à l'Opéra CHARLIE CHAPLIN (v.o.), Noctambuica. 5- (354-42-34) : mer., sam. : les Lumières de la ville ; ven., lun. : le Kid : jeu., dim. : le Dictateur ; mar. Monsieur Verdoux. L'EMPREINTE DE L'ACTOR'S STU-DIO (v.o.), Marion Brando, Bona-parte, 6° (326-12-12), 14 h. : la Parrain I ; 17 h. 30 : le Saboteur ; 19 h. 45 : Désirée ; 22 h. : la Vengeauce aux deux visages.

BETTE DAVIS (v. o.). Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77) : jeu., sam., lun : la Lettre : ven., mar. : Mister Skeffington ; mer., dim. Now Voyager
WIM WENDERS (v.o.), 14-JuilletParuasse, 6° (326-58-00); mer., sami, lun. : Alice dans les villes :

jeu. : Faux mouvement : ven. dim. : Au fil-du temps : mar. : l'Angoisse du gardien de but au moment du penalty.

MIZOGUCHI (v.o.), 14-Juillet-Parnasse. 6° (326-58-00) : mer. : la
Vie d'O Haru, femme galante ;
jeu. : les Amants cruciflés : ven. : l'Impératrice Yang Kwei, Fei ; sam : l'Intendent Sansho ; dim :

Contes de la lune vague après le

pluie : L : la Rue de la honte mar. : le Héros sacrilère. KUROSAWA (Y.O.), 14-Juillet-Par-nasse, 6 (326-58-00); mer, dim., lun : Barberousse : jeu. sam. Vivre : ven. mar. : Rashomon. VICENTE MINELLI (V.O.), Action La Payette, 9º (878-80-50) : mer. Ziegfeld Polics : Jeu. : le Pirate : ven. : Yolanda et le voleur ; sam. : le Chant du Missouri ; dim. : Un Américain à Paris , lun. : Gigi ;

Mar. : Au revoir Charile. MICHEL SMON, Studio-43, 9º (770-63-40) : mer., 20 h., ven., sam., 22 h., dim., 18 h. : Boudu sauvé des sauz : mer., ven., 18 h., sam. 20 h. lun. 22 h. : l'Atalante ; mar. 22 h., ven., 20 h., dim., 16 h., L. 18 h. Drôle de drame ; jeu., sam. 18 h., dim., 20 h. ; Monsieur Taxi ; jeu., lup., 20 h., sam., 14 h., dim. 22 h. : Derrière la facade : jeu, 22 n., sam., 16 h., dim., 14 h.; l'Etrange désir de M. Bard. UNE HISTOIRE DU FILM NOIR

(v.o.). Olympic, 14° (542-67-42)

mer. : Bonnie and Clyde ; jeu. : Autopsie d'un meurtre ; ven. : le Casse de l'oncle Tom : sam. : le Point de non-retour : dim. : les Anges aux figures sales ; lun. ; Apportez-mol la tête d'Alfred Garcia ; mar . Gator. ROBERT REDFORD (v.o.), Calypso 17º (380-30-11) · 13 b. 30 : Des gens comme les autres : 15 h. 45 : Nos plus bolles années ; 17 h 50 : les Rommes du président : 20 h. : Gausby le magnifique ; 22 h. 30 les Trots Jours du Condor.

Les séances spéciales

AGATHA ET LES LECTURES ILLI-MITEES (Fr.) : Ciné - Seine. 5º (325-95-99), 12 h. 15 (af mor.) plus 18 h. 30. AFFREUK, SALES ET MECHANTS (It.) (v.o.) : Ciné-Seine, 5. (325-95-99), 16 h. 10 et 20 h 10. AMERICA, AMERICA (A.) (Y.O) Templiers, 3" (272-44-56) sam., mar., 19 h.; dim., 18 h. 30,

BABY DOLL (A.) (v.o.) : Templiera, 3° (272-94-56), mcr., jeu., ven., 22 h.; sam., 17 h.; dim., 21 h. 30. L'EMPIRE DES SENS (Jad.) (**). St-André-des-Arts, 64 (326-48-18), 24 h. LES ENFANTS DU PARADIS (Ft.), Ranelagh, 16° (288-64-44). sam., 16 h. 30; dim., 20 h 30

14 h. et 16 h.; dim., 14 h. FREAKS (A.) (v.o.) : Rivoli-Cinéma. 4° (272-63-32), 24 h. GIMME SHELTER (A.) (V.O.) : Vidéostone, 6º (325-60-34), 16 h. 30, 22 h 30. LE GUEPARD (It.) (V.O.) : Rivoli-Cinéma. 4º (272-63-32), 20 h. (325-95-99), 14 h. et 20 h. 15.

LES ENFANTS DU SOLEIL (Pr.) :

St-Séverin, 5° (354-50-91), mer.,

L'HERITAGE (Pr.) : Ciné-Seine, 5° LES HOMNIES PREFERENT LES BLONDES (A.) (v.o.) : Action-République, 11° (805-51-33). INDIA SONG (Pr.) : Ciné-Seine, 5-(325-95-99), 13 h. 20 (sf mer.). JOHN LENNON FOR PRESIDENT

(A.) (r.o.) : Vidéostone, 8° (325-60-34), 19 h. 30. JOUR DE FETE (Pr.) ; Templiers, 3%. (272-94-56), mer., jeu., ven., lun., 14 h.; ven., 20 h.; dim., 14 h. 30; mer., 22 h. LA MERE (muet) (Sor.) : Cosmos, 6° (544-28-80), mar., 20 h. 30. NIAGARA (A.) (V.O.) : Olympic, 60 (222-87-23), 12 h. OUT OF BLUE (A.) (44) : Cine-Beaubourg, 3 (271-52-36), sam. 23 h. 45. PHANTOM OF THE PARADISE (A.) (v.o.) (*) : Cinoches St-Germain. 6° (633-10-82), 19 h., 20 h. 40, 22 h. 20, sam., 24 h.

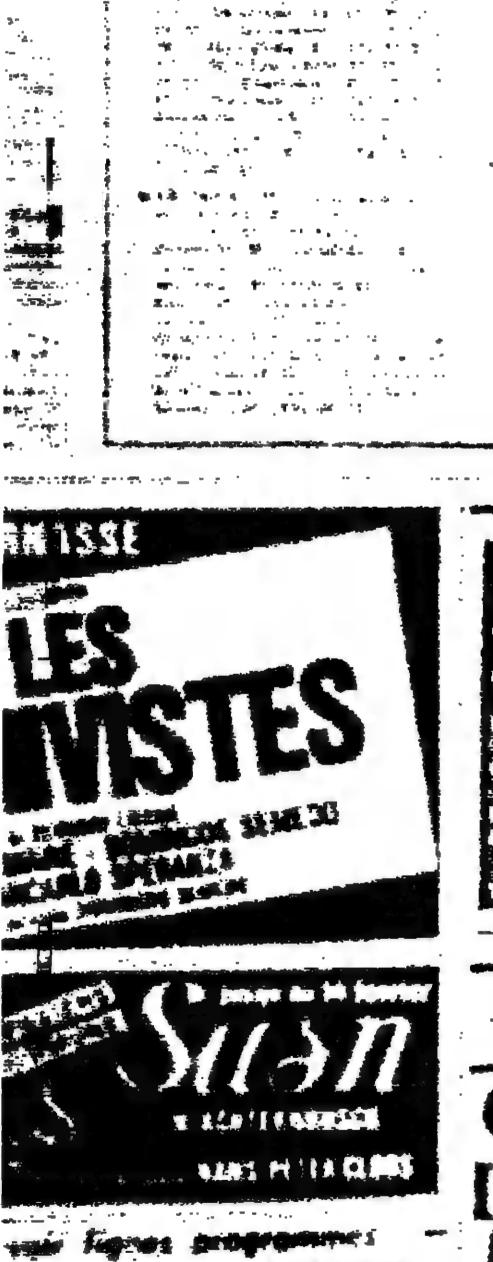
PLAY TIME (Fr.) : Templiers, 3° (272-94-56), mer., jeu., vend., jun., 16 h.; sam., 14 h. 30; jun. 21 h. 30. SALO OU LES 120 JOURNEES DE SODOME (IL) (T.0) (**) ; Cinoches St-Germain, 6' (633-10-82); 19 h. 45, 21 h. 50, sam 24 h. TRANSAMERICA EXPRESS (7.0.) (A.) : St-André-des-Arts, 6* (326-48-18), 12 h. et 24 h.

U.G.C. ERMITAGE v.o. - U.G.C. MARBEUF v.o. - U.G.C. ROTONDE v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - LE GRAND REX v.f. - U.G.C. OPERA v.f. MIRAMAR v.f. - MISTRAL v.f. - ST-CHARLES CONVENTION v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - 3-MURAT v.f. - FRANÇAIS Enghien - STUDIO Party-II ARGENTEUIL - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - BUXY Val-d'Yerres - 4-TEMPS La Défense - ULIS Orsay FLANADES Sarcelles - MÉLIÈS Montreuil - U.G.C. Poissy - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Les Mureaux - 4-PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois **U.G.C.** Confiers



GAUMONT COLISÉE - NORMANDIE - PUBLICIS ELYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MAILLOT - GAUMONT RICHELIEU - HAUTEFEUILLE PATHÉ WEPLER PATHE - MONTPARNASSE PATHE - FAUVETTE - GAUMONT CONVENTION - VICTOR-HUGO PATHE - GAUMONT GAMBETTA . SAINT-LAZARE PASQUIER . GAUMONT SUD - GAUMONT HALLES GAUMONT OUEST Boulogne - GAUMONT Évry - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - AVIATIC La Bourget - ARGENTEUIL - FRANÇAIS Enghien - ARIEL Rueil - PARINOR Aulnay ARTEL Rosny - CYRANO Versailles - VELIZY - 4-TEMPS La Défense - U.G.C. Poissy





国主 阿爾特拉索斯 经外租款

the tastian activities

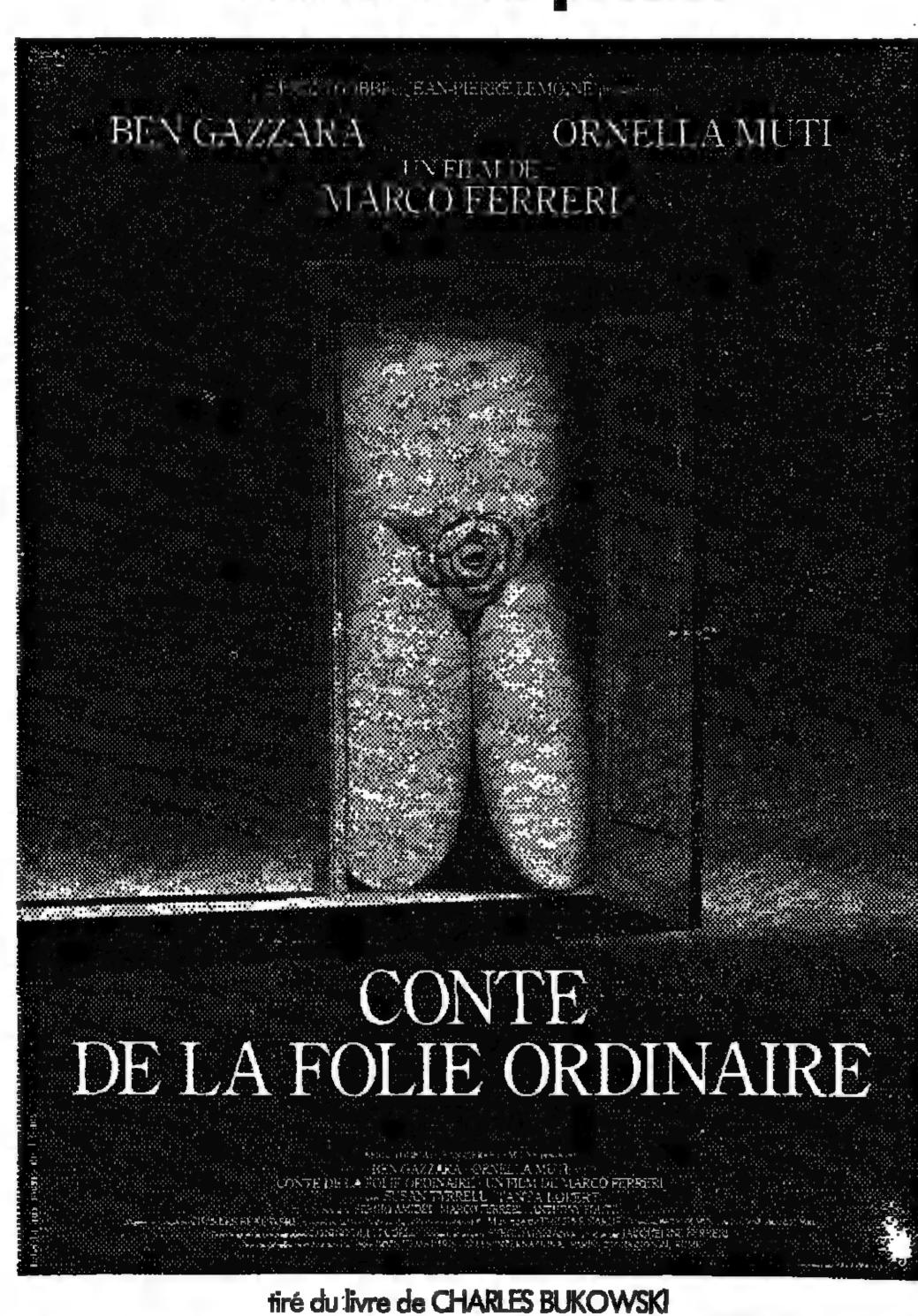
U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - MOVIES HALLES (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.) - HELDER (v.f.) PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - MAXEVILLE (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) - TROIS SECRETAN (v.f.) - U.G.C GARE DE LYON (v.f.) - TROIS MURAT (v.f.) - MISTRAL (v.f.)



Périphérie : PARLY 2 • LA DEFENSE 4 Temps • ARGENTEUIL Alpha • PANTIN Carrefour MONTREUIL Méliès • VILLENEUVE ST-GEORGES Artel • NOGENT Artel • SARCELLES Flanades

En v.o.: Monte Carlo - Gedrge y - Paramount Odeon - Studio Alpra - Forum les halles - Studio Jean Coctead En v.f. : Paramount Opera - Paramount Mariyaex - Paramount Montmartee - Paramount Bastille - Mai: Linder Chie Beageourg Halles - Paramount Montparnasse - Paramount Orleans - Paramount Gobelins - Paramount Galaxie Convention St-Charles En périphério : Village Henely - Paramount la Varenne - Club Colombes - Bexy Val d'Yerres - Cyramo Versaigles - Velley & Français Englien - 4 Temps la Déleuse

ORNELLA MUTI-FERRERI-BUKOWSKI un mélange explosif de sexe, d'alcool et de poésie.



MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 13 JANVIER AMERICAN CENTER, 21 h. : F. Lerdahj.

SALLE GAVEAU, 18 h. 30: Orchestre de chambre Arcadelt, dir.: Ch. Gouinguéné (Bach, Ezendel, Mozart, Quantz); 20 h 30: Ensemble orchestral de Paris, dir.: J.-P. Wallez (Beethoven)
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30: Philharmonia orchestra, dir.: V. Ashkénazy (Strauss, Mozart, Tchařkovski).
SALLE PLEYEL, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir.: S Cambreling (Ravel, Chaynes, Chausson).
RADIO-FRANCE, Auditorium 106. 18 h. 30: J. Gottlieb (Fauré.

Casella, Ives).

JEUDI 14 JANVIER

SALLE PLEYEL, 12 h. 30: 15 h., 18 h. 30: Th. Paraskivesko (Beethoven); 20 h. 30: voir le 13
RADIO - FRANCE, Auditorium 105, 20 h. 30: les Phitharmonistes de Châteauroux, dir : J Komives (Pierné, Strauss, Zimmermann...).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30: V. Bellas (Beethoven).
SALLE GAVEAU, 21 h.: Orchestre symphonique de la Garde républicaine, dir.: R. Boutry (Jolivet, Schmitt, Adomian).
BGLISE SAINT-ROCE, 19 h. 30:

F. Gangloff, G. Pighetti (Bach, Schumann, Mozart).

FACULTE DE DROIT, 21 h.:
Orchestre de chambre B Thomas,
M. Becquet, trombone (Nilovic, Albrechtsberger, Telemann...).

VENDREDI 15 JANVIER SALLE PLEYEL, 30 h. 30 : Nouvel orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. : U. Ségal (Beethoven, Webern, Janacek). SALLE GAVEAU. 31 b. : B Heldsieck (Chopin, Beethoven). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 20 h. 30 : Y. Boukoff (Beethoven). eglise saint-thomas-d'aquin, 20 h. 45 : Nova scola gregoriana. dir. : L. Agustonip. SORBONNE, Amphi Richelleu. 12 h. 30 : E. Kotzia (Villa-Lobos, Bach, Guilliani...). SALLE CORTOT, 20 b. 30 : M. Taglisferro (Bach). RADIO-FRANCE. Auditorium 106, 18 h. 30 : F. Fernandez, W Jan-FIAP, 20 h. 30 : P. Presie. B. Perbost (Haydn, Schubert, Ravel...).

SALLE PLEYEL, 17 h. 45 Concerts
Lamoureux, D. Wayenberg (Gershwin)

RADIO - FRANCE, Auditorium 106,
18 h. 30 : P Bouveret, M Dibbern
(Bellini, Donizetti, Verdi).

SALLE GAVEAU, 17 h. . Qustuor
Talich de Prague (Mozart Kaiabis,
Bartok) ; 21 h. : D Meriet
(Beethoven, Schumann, De Falia,
Ravel).

Sambdi 16 Janvier

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h. 30 : Quatuor Amadeus
(Beethoven).

**GLISE SAINT - MERRI, 21 h. :
Orchestre de chambre D. Panal.
Sextuor Loriod, Ensemble vocal
C. Poupelin (Vivaldi, Bach Telemann).

**EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,
19 h. et 21 h. : W Parrot, A.
Dumond (Bach, Telemann, Barbok, Dumond)

DIMANCHE 1. JANVIER

CENTRE MANDAPA, 18 h.: M. Shankar, Sh. Maitra (musique de l'Inde
du Nord).

THEATRE DU ROND-POINT, 11 h.:

N. Lee, M. Debost, M. Piquemni, R. Pidoux (Haydn, Ibert, Ravel). CHAPELLE DES LAZARISTES, 17 h.: Charts gregorious.
SALLE PLEYEL 17 h 45 : voir le 16 THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 17 h. 45 : Orchestre des concerts Pasdeloup, dir G. Devos (Bach. Mozart, Beethoven).

SALLE GAVEAU, 17 h. 30 : R. Milosi,
F. Raitzin (Mozart, Schubert. Beethoven)

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h.: duo
Constanza-Davila. E.V Bejas (Bach.
Brahms, Ginastera).

CONTIERGERIE, 17 h. 30 : B. Charbonnier, J.-P. Caminac, Cl. Giardell, B. Verlet (Frescobaldi, Vivaldi, Coreili). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN. 17 h. 45 . Y Bouvard.

NOTRE-DAME. 16 h. 45 : ensemble
Rasquier-Wickham (Mendelssohn,
Verdi, Bardos. Britten) : 17 h. 45 : EGLISE DES BILLETTES, 17 h. : Rossini, Bellini, Vivaldi) EGLISE AMERICAINE, 18 h. R. Kotzia (Bach, Rodrigo, Albe-BGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h. : F. Pernandez, P Hantai EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALI-DES, 17 h.: Orchestre Versailles Musique et Chœur mixte du confluent, dir. A. et J.-P. Milloud

THEATRE DE LA PLAINE, 20 h. 30:
Ensemble de cuivres Pro Musica (Gabrieli, Bach, Grieg, Ravei).
RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30: Quatuor Bartholdy (Haydn, Rihm, Brahms).
ATHENEE, 21 h.; G. Sciuttl, G.-M. Caillat.
SALLE GAVEAU, 18 h. 30: A. Motard (Bach, Beethoven, Chopin); 21 h.; M. Tagilaierro, D Varaano (Pauré, F. bussy Ravel).
CITE UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE, 20 h. 30: A. Roussin,

TIONALE, 20 h. 30 : A. Roussin, P. Poltyn, A. Otsuka, J. Kanno, D. Kovacedic (Bach, Martinu, Dupare, Albeniz).

FIAP, 20 h 30 : Duo Andranian (Schubert, Goetz, Brahms).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS, 20 h. 30 : Quatuor Amadeus (Beethoven).

THEATRE 13, 21 h. : O. Bensa, R. Gratien (Rameau, Purceil, Bach...).

EGLISE DES BILLETTES, 19 h. 30 : Ensemble C. Janequin, M. Muller (Certon, Ortiz, Della Casa, San-

SALLE GAVEAU, 20 h. 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez (Strauss, Weill).

EGLISE SAINT-ROCH, 21 h. : Ensemble Los Chacos, chœurs du Mesnil-Saint-Denis, dir. J.-P. Lore (Ramirez).

SALLE CORTOT, 21 h. : Trio Euterpe. A. Denis (Mozart, Haydn, Britten, Boocherini, Mozart).

Jazz. pob. rock. folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 15, à 21 h.: E. Watson, D. Humair, J.-F Jeanny-Clarke.

ARC (723-61-27), le 17, à 17 h.: Multitude.

BOFINGER (272-87-82), 21 h., les 15, 16:: R. Urtreger, P Michelot, J.-L. Chautemps.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h. 30: F. Guin Ewing Quartet, B. Vasseur (dern. le 16); R. Franc (à partir du 17).

21 h. : Jacques Eigelin. CISP (343-19-01), le 18. à 20 h. 45 Vocal Jazz. DREHER (233-48-44), 21 h. Memphis Slim (à partir du 14), DUNOIS (584-72-00), les 13, 14, 15, 16, à 20 h 36 : D Levallet ; les 18, 19 : Cl. François Quintet : le 17, 19 h. : Combinacion Latina L'ECUME (542-71-16), les 13, 14, 15, 16, à 22 h. : Sweet Mama : le 18 : Nucla. FEELING (271-33-41). 22 h 30 Stellas Al Levitt, R. Del Pra. A. Jean-Marie (dern. le 18); le 19: Trio R. Urtroger. GIBUS (700-78-88), les 14, 15, 22 h.: Oberkamp? + Spoons; le 16: Badge. JAZZ UNITE (776-44-26), le 13, à 21 h. 30: A. Shepp; les 14, 15, 16: J.-Cl. Pohrenbach; les 18, 19 : Art Zoyd MANU MUSICALE (238-05-71), le 15, à 21 h : Multitude ; le 16 : Out NEW MORNING (523-51-41), le 13. OLYMPIA (742-35-49), le 18. à 30 h. Orchestral Manœuvre in the Dark. PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 19, å 22 h. 15 . M. Ripoche. PETIT JOURNAL (326-28-59). 21 h. 30, mer. : Watergate Seven Preissac Jazz Quintet sam : Metropolitan Jazz Band lun. : V.S O P Ragtime ; mar. Hommage à Pats Waller PETIT OPPORTUN (236-01-36), à 23 h.: Happy Feet Quintet (dern. le 17); à partir du 18 : D Pifa-rely, P. Authier, D Lemerie, E Dervieu. ROSE BONBON (268-05-20), le 13. à 21 h. : The Stunners ; le 14 : Miss Thing. SLOW CLUB (233-94-30), les 13, 14,

ROSE BONBON (268-05-20), le 13, à 21 h.: The Stunners; le 14: Miss Thing.

SLOW CLUB (233-84-30), les 13, 14, 15, 19, à 31 h. 30: Cl. Luter; le 16: Tin Pan Stompers VIEILLE HERBE (321-33-01), le 14, à 20 h.: Mike O'Neil et Don Bodio.

WAGRAM (380-30-03), le 15, à 21 h.: Cerebral Rock.

La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), les 18, 19, & 21 h. : M Moretto. ATBLIER DES QUINZE - VINGTS (307-98-97), le 15, à 21 h. : Transatiantique. CENTRE MANDAPA (589-01-60), le 13. à 20 h. 45 : Bharata Natyam le 14, à 20 h. 45 : Kathal : les 15, 16, à 20 h, 45 : Ballet E. Glou. C.I.S.P (343-19-01), le 19, à 20 h. 45 Creation dance. PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 18, à 20 h. 30 : S. Vargas, L. Peiro. THEATRE DE PARIS (280-09-30) (D. soir, L), 20 h. 30; mat. S. et D. 15 h. : l'Ensemble de Pékin. THEATRE 18 (229-09-27) (D. solr, L.). 20 h. 30, mat, dim., 16 h.

L'ILE DES CHÈVRES

Ugo BETTI - Maurice CLAVEL

mise en soène
LOUIS THIERRY

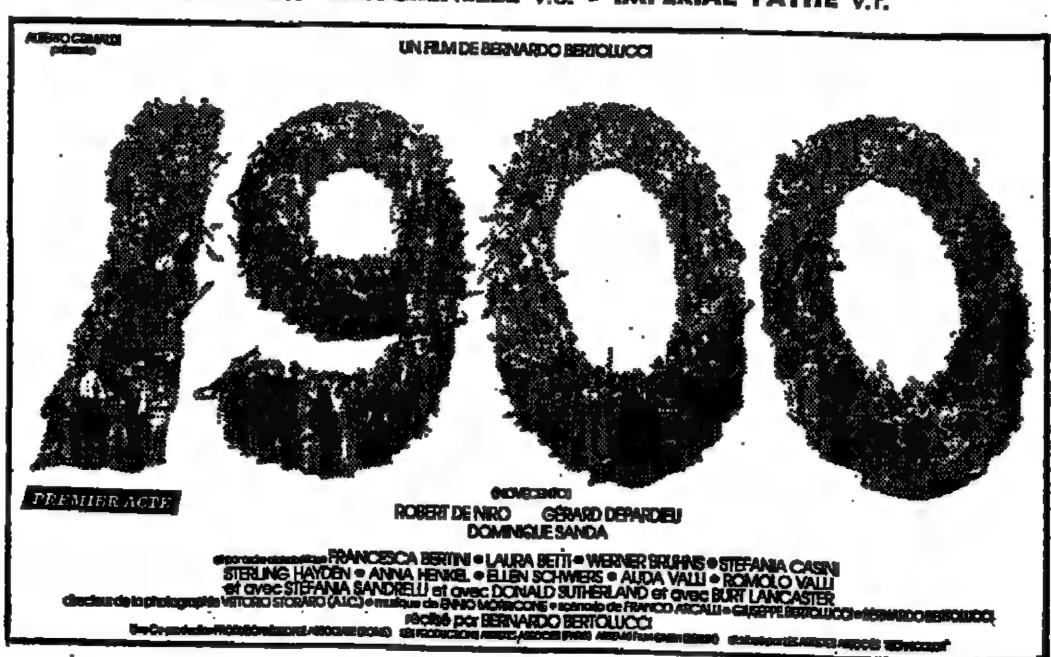
CHANTAL DARGET
GÉRARD DARMON
LILIANE CEBRIAN
JEANNE LALLEMAND

MERCREDI 20

CIRQUE D'HIYER (503-47-59) (D.).



FRANCE ÉLYSÉES V.O. - SAINT-GERMAIN VILLAGE V.O. - CINÉ BEAUBOURG V.O. 14-JUILLET BEAUGRENELLE V.O. - IMPÉRIAL PATHÉ V.f.



147100 SQ

40 1 11 1 1 K

LOWER IS ARRYING

Characteristics for the Parish Street Street

PROBLEM BY AND AND THE

The state of the same

It is the state of the state of

\$40001 to a m s. st

MARK IN A Market

Personal de Manufer / 54 ...

Margarita . Mart Mart

Charles Brakers

Chieffer e.

LAIR DES MALATTER 1 2

建工作的 种 34至少25年

SELECT SALES SALES

winding file Charms

Service Service &

fares, por rock is b

MAR WATERS IN A P. T. March to

Serten in Greiffen Eller in eine Gegen !

松 中 概 中 1944 - 94 4

MARCREDI 20

Continue Cortic per in Cont. 14

Street Berrietens

🚳 🐠 Gate Agener

PROPERTY AND BEAUTY PROPERTY. No. 101315

CHAMPS-RALLERY

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Sie Burne

A THE STATE OF THE

AT ASK MANDARE TO

The same and establishing

THE WAR!E STEET

LILLE DES CHE

· Yarna

1 1 1 1 1 1

.

INFORMATIONS « SERVICES »

PRESSE

M. CHRISTIAN QUIDET

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

DE « TÉLÉ-POCHE »

du service des sports à TF I

(1978-1981), vient d'être nommé

directeur de la rédaction du maga-

zine Tele-Poche, dont M. Antoine de Clermoni-Tonnerre est le P.-D.G.

ll occupe ainsi le poste laissé vacant en janvier 1981 par M. André Hal-

[Né en 1932, Christian Quidet a col-

labore à l'Equipe, ainsi qu'aux éditions Del Duca – qui devaient fonder Télé-

Poche - avant d'entrer à l'O.R.T.F

comme journaliste aux actualités télévi-

sées. Il se spécialise ensuite dans la ru-

Christian Quidet est l'auteur de plu-sieurs livres, dont Sports et Télévision.

l'Aventure du judo français — un sujet qu'il connaît bien, puisqu'il est lui-

même ceinture noire - et la Fabuleuse

Histoire du tennis. En 1977, il a reçu le

Grand Prix de la littérature sportive.]

LE NOUVEAU F

SUCCÈDE A F MAGAZINE

M. Christian Quidet, ancien chef

Aux bains chez soi

Le bien-être procuré par un bain peut être grandement renforcé par un brassage de l'eau qui agit sur le corps comme un massage.

Sans prétendre remplacer les vertus thérapeutiques d'une cure en établissement thermal, le bain à hydromassage pris chez soi apporte une détente musculaire, voire un soulagement de douleurs provoquées per une vie sédentaire, et une amélioration de la circulation sanguine.

Nouvel équipement de la salie de bains, la baignoire de bainéothérapie fait son apparition en France. Utilisée déjà couramment aux États-Unis, elle a la forme et les dimensions d'une baignoire ordinaire, mais elle est dotée d'un système de brassage de l'eau. Agissant en circuit fermé. une pompe aspire l'eau de la baignoire et y propulse un mélange d'eau et d'air qui sort par des iniecteurs répartis dans la baignoire.

La qualité de l'hydro massage - provoqué par ce brassage de l'eau - dépend de la pression et de la modulation de la puissance des jets. Des systèmes de sécurité, sur le groupe moteur-pompe (logé sous la baignoira) et sur la commande du mélange eau-air. évitent tout danger dû au fonctionnement. Une baignoire de bainéothérapie (dans laquelle on peut prendre, blen sûr, un bain normal) coûte entre 10 000 et 25 000 F selon les modèles, plus l'installation de plomberie, qui ne nécessite pas de travail spécial.

Les baignoires d'Idéal-Standard, en acrylique, ont six injecteurs orientables disposés par paires - à la hauteur des lombaires, das hanches et cuisses et des mollets. La baignoire " « Nagoya »; de 185 x 105 cm, ainsi équipée vaut 14 515 F; I' Arrena ». plus petite, 12 235 F. Les & Balnéides » de Jacob Delafon ont huit jets orientables, placés comme ci-dessus plus deux au niveau de la voûte plantaire. Elles sont en fonte émaillée (« Repos » et « Super-repos », à partir de 10 000 F) ou en Céralite, 25 000 F. Les baignoires Aquamass de la société belge Rupoi ont également de six à huit jets orientables; elles sont en polyester armé de fibre de verre, avec corps de pompe en plastique et commande pneumatique. La damme comprend six balgnoires; rectangulaires, rondes 'ou d'angles, dont les prix vont, en coloris unis, de 13 400 à

22 000 F. Le système Grandform diffuse l'air pulsé par seize ou dix-huit injecteurs disposés dans des bai- Paris (14).

gnoires en fonte émaillée. Un circuit électronique, commandé par un clavier pnaumatique, permet de régler la pression (quatre vitesses), le réchauffage de l'air injecté et la production d'ozone en début de cycle pour purifier l'eau (de 20 000 à 26 000 F seion le format de la balgnoire). Ces baignoires, ainsi que celles de Jacob Delafon et d'Aquamass peuvent être essavées dans des cabines installées dans les salles d'expo-

C'est par'un réseau de vingt à vingt-quatre buses fixes, réparties sur toute la surface de la baianoire, que fonctionne le système Tonimer mis su point par Allia. Les circuits d'eau et d'air se règient par commande manuelle à boîtier pneumatique. Tonimer équipe des baignoires en Marbrex rectangulaires (4 Club >, 22 980 F) ou ovales. (€ Antinéa » , 23 900 F).

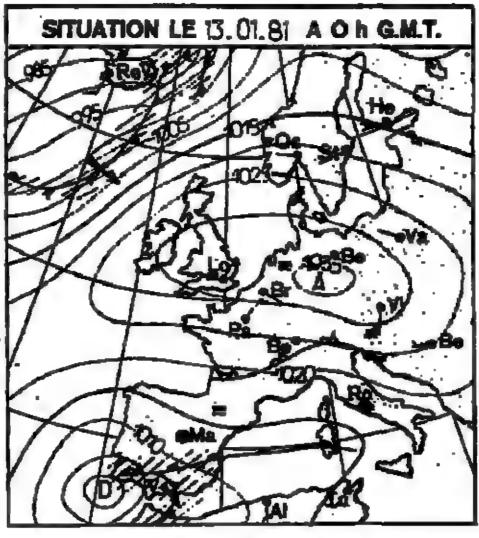
Très en vogue en California, le « Hot-Tub » est un grand bac circulaire en bois empli d'une eau chaude propulsée par des jets. Fabriqué en France par un tonnelier de Cognac, la « Hot-Tub » s'installe dans une salle de bains ou à l'extérieur. Ce baquet en cèdre rouge, doté d'un système pulsant l'eau par quatre iets. existe en 1,50 m, 1,80 m ou 2.10 m de diamètre (de 25 400 à 28 200 F); il est distribué par les membres du GIP. Groupement des installateursconstructeurs de piscines, il sera exposé au Salon de la piscine, au CNIT, du 16 au 25 janvier.

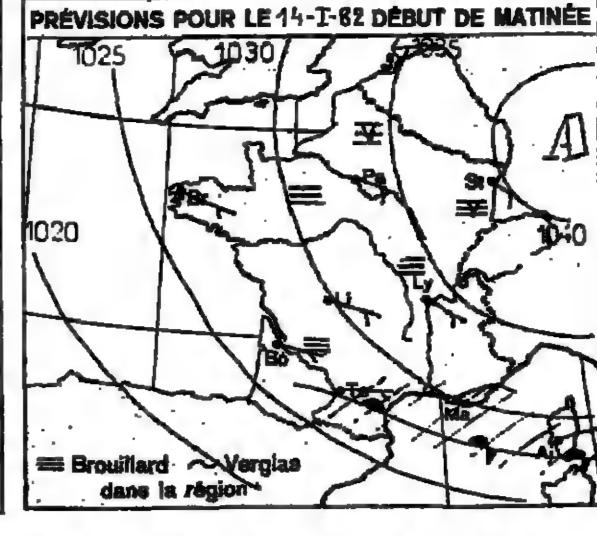
JANY AUJAME. * Idéal-Standard. 149, bd Haussmann, 75008 Paris. Jacob Delafon, Sté générale de Fonderic, 8, place léna, 75116 Paris.

* Aquamass, Francis Cayzeele. 15, rue Gerbier, 75011 Paris # Grandform. T.S.E... 77 bis. 'rue' Michel-Ange, 75116 Paris. * Allia, 61, rue des Belles-

Feuilles, 75116 Paris. * GIP, route de Marseille. 26200 Montélimar, tél. (75) 01-27-09, indique les adresses de ses membres. A Paris: Paris-Piscine, 80. rue du Moulin-Vert.

MÉTÉOROLOGIE -





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 13 janvier à 0 beure et le jeudi 14 janvier à 24 heures :

Les hautes pressions d'Europe maintiendront un temps froid et sec sur une grande partie de la France mais une perturbation méditerranéenne de faible activité affectora nos régions méridio-

Jeudi, sur la moitié nord de la France. le froid restera vif avec des gelées matipales dépassant parfois - 10 degrés mais, après dissipation de quelques brouillards givrants, le temps sera bien ensoleillé : les vents seront modérés d'est mais les températures moximales resteront au nord-est de la Seine. Sur nos régions méridionales, le temps sera souvent brumeux en matinée mais les gelées seront plus rares ; dans la journée le ciel restera nuageux et des pluies éparses se produiront sur le pourtour méditerranée, les températures varieront peu et los vents d'est seront assez forts près des côtes.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 13 janvier 1982 à 7 heures, de 1 029,9 milli-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 12 janvier | le second, le minimum de la nuit du 12 au 13 janvier) : Ajaccio, mini. 3 degrés ; Biarritz, 12 et 8; Bordeaux, 9 et 2; Bourges, et - 1; Brest, 4 et - 1; Caen, 1 et - 7; Cherbourg, 3 et - 1; Clermont-Ferrand, 5 et 0; Dijon, 1 et - 2; Greno-

AUTOMOBILE

D'IVRESSE. - Lorsqu'un conduc-

teur en état d'ivresse provoque un

accident, son assureur indemnise

les victimes au titre de l'assurance

aux tiers (assurance obligatoire).

En revanche, les sociétés d'assu-

rance refusant, en général, de faire

jouer les garanties facultatives du

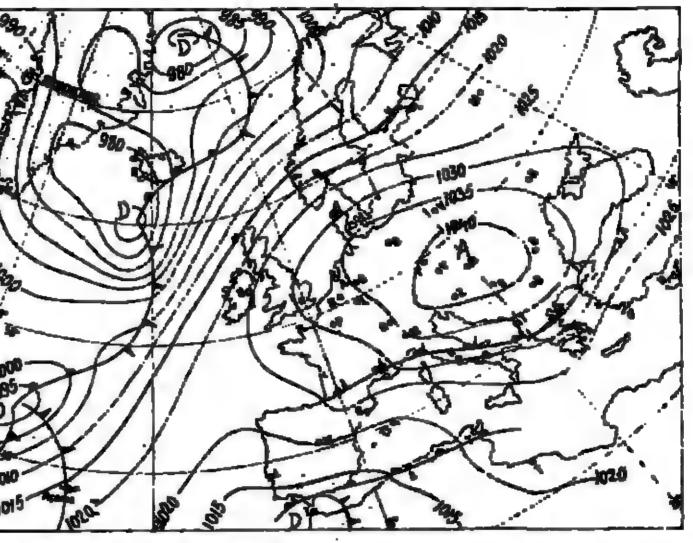
causés au véhicule) et la garantie

personnes transportées » (pré-

EN

ÉTAT

PRÉVISIONS POUR LE 14 JANVIER, A 0 HEURE (G.M.T.)



ble. 9 et 1 : Lille. - 3 et - 19 ; Lyon, 7 et 0: Marseille-Marignane, 12 et 5: Nancy, - 3 et - 10; Nantes, 2 et - 1 Nice-Côte d'Azur, 13 et 8; Paris-Le Bourget. - 1 et - 8 : Pau. 12 et 7 : Perpignan, 14 et 8; Rennes, 4 et - 3; Strasbourg. - 3 et - 12; Tours, 0 et - 3; Toulouse, 12 et 4.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 15 degrés : Amsterdam, 1 et - 9; Athènes, 18 et 10; Berlin, - 6 ct - 9: Bonn, - 4 et - 21; Bruxelles,

FORMATION PERMANENTE

ANIMATEUR EN GYMNASTIQUE.

- La direction départementale

Temps libre, jeunesse et sports de

Paris et la Fédération française

pour l'entraînement physique dans

le monde moderne organisent un

stage premier degré de formation

d'animateur en gymnastique d'en-

tretien pour adultes, les 30 et

31 janvier, 20 et 21 février et 13,

14, 27 et 28 mars à la Maison in-

ternationale des jeunes, 4, rue Ti-

ton, 75011 Paris. Prix du stage :

* Direction départementale

Temps libre, jeunesse et sports de

Paris, 25, rue de Ponthieu, 75008

Paris. Tél.: 359-01-69, postes 268,

- Le Centre Sèvres, centre

d'études de la Compagnie de

Jésus, a ajouté cette année à ses

cours du soir : des initiations à l'is-

lam, à la pensée chinoise, à la

Chine contemporaine; un cours

d'introduction à la musique du

vingtième siècle, une étude d'ico-

nographie chrétienne, une analyse

de l'œuvre pour orgue de J.-S.

Bach; un stage d'initiation à la

★ 35, me de Sèvres, 75006 Paris.

Renseignements tous les jours de

14 heures à 18 heures, sauf jeudi et

TRANSPORTS

spiritualité carmélitaine.

samedi au 544-58-91.

LES COURS DU CENTRE SÈVRES.

·250 F.

216 et 203.

- 6 et - 11: Le Caire, 21 et 10; îles Caparies, 21 et 11 : Copenhague, - 4 et - 10 ; Genève, 11 et 1 ; Jérusalem, 16 et 5: Lisbonne, 12 et 10: Londres, 2 et - 5: Madrid, 11 et 6; Moscou, - 7 et - 18; Nairobi, 29 et 13; New-York, - 8 et - 14; Palma-de-Majorque, 18 et 12; Rome, 16 et 8; Stockholm. - 8 et

(Document établ) avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

brique sportive.

 Les semmes ont changé, le journal aussi ». En présentant le Nouveau F. qui succède à F Magazine. né en janvier 1978 au sein du groupe Expansion, Mere Claude Servan-Schreiber, sa directrice et rédactrice en chef, affirme son souci de suivre son lectorat féminin dans sa mutation. - Il y a quatre ans, l'action collective pour changer le monde était une priorité pour les femmes. Aujourd'hui, que les principaux verrous ont sauté, que leurs relations avec les hommes ou dans leur vie professionnelle se sont modifiées, elles souhaitent vivre pleinement ces transformations. .

De format plus réduit, entièrement en couleurs, le Nouveau F offrira chaque mois trois grandes rubriques: - Vous d'abord -, qui fera une large part à la psychologie, la sexualité, la santé : le . Magazine . reprendra de grands thèmes sous forme de reportages, entretiens, sondages ou enquêtes : enfin. - Style F -, qui parlera consommation, mode, beauté, enfants, table (et non cuisine), loisirs.

Avec cette nouvelle formule, le Nouveau F espère séduire ses lectrices - jeunes (la majorité d'entre elles a moins de trente ans l. urbanisées, éduquées, travaillant et ayant des responsabilités », et retrouver ainsi une vente de deux cent cinquante mille exemplaires (celle de F Magazine jusqu'au début de 1981).

• RECTIFICATIF. - M. Maurice Bujon est président du S.O.R. (Syndicat des quotidiens régionaux) et non du S.N.P.Q.R. (le Syndicat concurrent, que préside M. Claude Puhl) comme nous l'avons mentionné par erreur dans notre information relative à l'absorption de l'édition aveyronnaise de Centre presse par Midi libre (le Monde du 12 janvier). M. Bujon est également président de la Fédération nationale de la presse française.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 15 JANVIER

Fastes du gothique », 14 h 45, Grand Palais (Mine Angot). Architecture gothique », 15 h, Pa-lais de Chaillot (Approche de l'art). «La Bourse», 12 h, métro Bourse (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - L'Opéra s, 14 h 30, marches, côté gauche (Mme Hager).

« Les chef-d'œuvres du musée », 14 h. musée du Louvre. Place Maubert → 14 h 30, métro Maubert (Paris pittoresque et insolite).

Le Marais ., 14 h 30, métro Saint-

Paul (Résurrection du passé). Ruelles moyenageuses - 14 h 30, nue des Carmes (Le Vieux Paris).

CONFÉRENCES ---18 h 30 et 21 h, centre Chaillot-

Galléra, 28, avenue George-V : . Les Antilles françaises, la France des DOM-TOM • (Projection). 18 h 15, Palais de la Découverte, aveme Franklin-Roosevelt : - Introduction à l'informatique ...

19 h 30, amphithéatre Bachelard, Sorbonne, 1, rue Victor-Cousia, docteur J.-C. de Tymowski : « Rythmes biologiques » (Université populaire de Paris). 20 le 15, 11 bis, rue Keppler : - Dieu dans la nature et dans l'homme » (Loge unie des Théosophes, entrée libre).

contrat, telles que la garantie « dommages » (prévoyant une indemnisation pour les dégâts

BREF ----

CONDUCTEUR

voyant la versement de prestations au conducteur et aux passagers blessés). DOCUMENTATION INNOVATIONS SOCIALES. - La Centre d'information sur les innovations sociales (C.I.I.S) a une

549.09.10. Ce Centre permet de consulter sur place une documentation sur des réalisations dans le domaine de l'animation de la vie sociale et de recevoir des dossiers d'information sur ce même thème.

nouvelle adresse : 18. rue de Va-

renne, 75007 Paris, Téléphone, :

ÉDUCATION

LICENCE D'ANIMATION CULTU-RELLE. - L'université de Paris-l (Sorbonne) est habilitée à décerner une licence d'animation culturelle et sociale, nouveau diplôme national visant à former non seulement des animateurs, au sens technique du terme, mais aussi des cadres culturels.

* MM. Jacques Goimard et Claude Beylie, U.E.R. d'art et d'archéologie, 3, rue Michelet, 75006 Paris.

Laccent

américain.

Apprenez l'anglais

américain:

Cours d'adultes et d'enfants.

Nouveau cycle : janvier

75006 Paris - 6341610

-Publicité escargots

Que nos clients qui ont dû patienter longuement et ceux qui n'ont pu être servis veuillent bien nous pardonner. Au moment des Fêtes, La Maison de l'Escargot est trop petite, mais pour éviter ces désagréments, nous conseillons à caux qui ont un congéla-

Et nous vous souhaitons une année 82 rempfle d'occasions de déguster mailleurs accamats de Paris tous les jours sauf le lundi, à

L'ESCARGOT. 79, rue Fondary, XV°. M° E.-Zola. Bus 80. Tel. 575.31.09

services | Express TGV | pour les colis urgents fonctionnent entre Paris et Saint-Étienne et entre Paris et Genève. Pour tout renseignement sur la liaison avec Saint-Etienne on peut appeler, à Paris, le 346.12.12, et. à Saint-Etienne, le (77) 32.47.06.

Pour la liaison avec Genève. deux a points de remise » acceptent les colis à Paris : gare de Paris-La Chapelle, 61, rue de la Chapelle (184), téléph. 203.40:52, et centre express de Paris-Lyon, 87, rue du Charolais (12°), téléph. : 346.12.12.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 13 janvier 1982 : UN DÉCRET

Approuvant un contrat du 14 novembre 1980 passé entre Electricité de France et la société suisse Aar et Tessin. DES ARRÊTÉS

• Relatif à l'équivalence prise en compte pour la détermination de la durée du travail exigée pour l'ouverture du droit à l'allocation de base et à l'allocation spéciale des personnels enseignants non titulaires relevant

des collectivités locales. Fixant les limites des tranches du tarif de la retenue à la source applicable aux salaires, pensions et rentes viagères versés en 1982 à des

personnes domiciliées hors de D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 13 janvier publie des arrêtés et des décisions accordant

des récompenses pour actes de courage et de dévouement, portant attribution de la médaille d'honneur du travail ; des décrets portant attribution de la médaille de l'aéronautique : des citations à l'ordre de l'ar-

STAGES d'ANGLAIS à OXFORD

en cours individuels Formation continue toute l'année - tous niveaux une semaine au moins - 15h, 30h ou 45h de cours par semaine seiours également nour acolaires

INTENSIVE 21, rue Théophraste Renaudot 75015 Paris - Tél. (1) 533.13.02

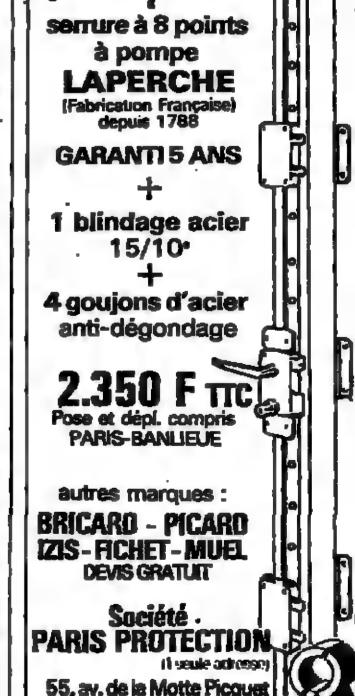
OF ENGLISH

ARCHITECTES Copies couleurs

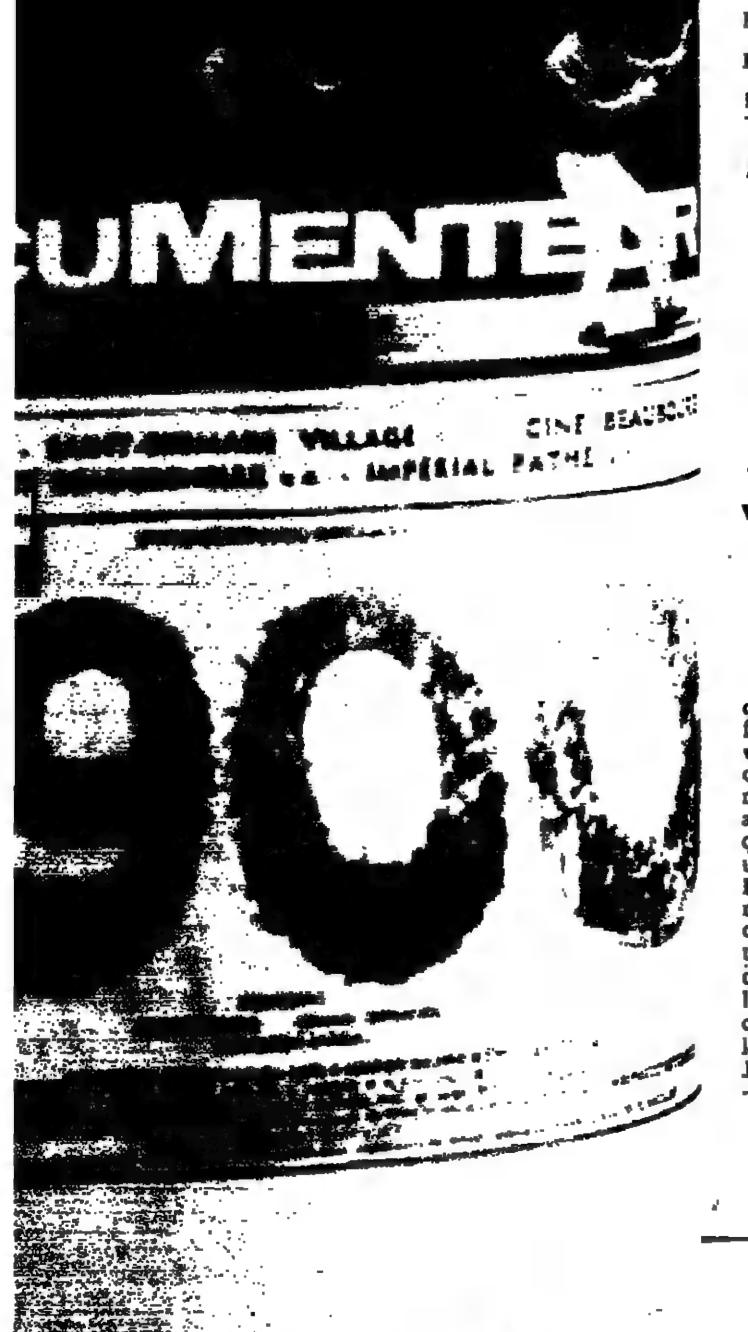
Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21×29,7 ou 29,7×42 DELAI 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL

Halte au Vol

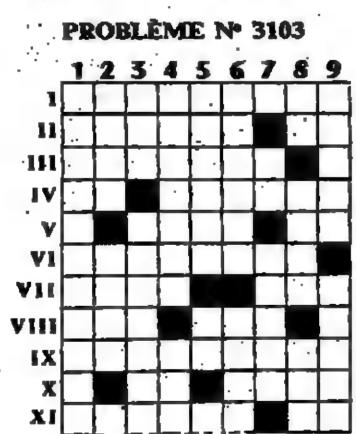
PARIS-12º = 347.21.32



ENES VARIOA.



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Produit non soumis à la politique de stabilisation. - II. Perpétuel fuyard. Cours que connaissent les vallons flamands. - III. Des cordes ou des nœuds, mais non des cordes à nœuds -IV. Ce qu'a fait Socrate au dernier acte. S'empare de celui qui ne se possède plus. - V. Résolut un problème de transfert de liquide. Le premier arrivé, mais non le premier venu. - VL Assigner un domicile fixe. - VIL Agent de la perception chargé de recueillir les déclarations. Mauvais génie dans l'Avesta - VIII. Invite à prendre connaissance. Il est très long chez les Soviets, mais elle est de taille au Japon. - IX. Se répandre en éclats. - X. Pigeonné. Oxygène. - XI. Ce-

lui de la Résistance mit à mal celui de la S.N.C.F. Personnel.

VERTICALEMENT 1. N'attend pas d'y être invité pour vider les lieux. - 2. On l'attend surtout d'individus qui n'en ont pas. Engage même les plus sévères à fermer les yeux. - 3. Possessif. Permettent une vue détaillée des côtes. -. Effectue un vol en orbite. Flotte aérienne. - 5. Permet de se faire une image exacte de soi même. Le langage que l'on tenait à Langogne. - 6. Tiercé dans l'ordre. Qualifie, non sans humour, le sexe d'un laideron. - 7. Personnel. Employé principal du premier bôtel de la ville. -8. Tanneur de peaux ou coups sur une peau tannée. Hors du commun. Avec eux, un affamé mangea son héritage. - 9. Poids ou boulets. Tour-

Solution du problème nº 3102

Horizontalement I. Chasseur. - II. Ruinistes. -III. Ere. Np. Ma. - IV. Dé. Ogives. - V. Crue. - VI. La. Algues. -VII. Egal, Sp. - VIII, Macères, -IX. Elu. Irisé. - X. Ne. Etirer. -

XI. Tannée (cf. - pâtée »). Le. Verticalement

. Crédulement. - 2. Hure. Aléa. - 3. Ale! Ecu. - 4. Sn. Orage. En. - 5. Singularité. - 6. Espièglerie. -7. Ut. Sir. - 8. Remèdes. Sol. -9. Sas. Sphère.

GUY BROUTY.

LE TGV POUR LES COLIS. - Depuis le 4 janvier, deux nouveaux

excuses et bons vœux

teur de s'approvisionner longtemps avant. En effet, plusieurs semaines de rétrigération ne modifient aucunement la qualité et la finesse de nos escar-

LA MAISON DE

AUTO-MOTO

Le raffye Paris-Dakar LES RECHERCHES CONTINUENT POUR RETROUVER MARK THATCHER

M. Thierry Sabine, organisateur du rallye Paris-Dakar, a démenti mercredi 13 janvier, les informa-tions de l'A.F.P. datées d'Alger, selon lesquelles Mark Thatcher, fils du premier ministre britannique et sa coéquipière Arme Charlotte Verney auraient été (nos dernières tions). L'avion de l'organisation s survolé, en vain, la zone où deux i équipages du rallye les avaient vus pour la dernière fois, le vendredi 8, bloqués par le pont arrière cassé de leur véhicule, à 70 kilomètres environ au nord-est de Timeiaouine. Selon les organisateurs, qui pensent que l'équipage franco-britannique a pu se dépanner par ses propres moyens, les deux concurrents auraient, à bord de leur véhicule, suffisamment d'eau et de provisions pour séjourner longtemps dans le désert. sans secours extérieur.

Selon le porte-parole du premier ministre britannique Mme Margaret Thatcher & est très inquiète, mais ne cède pas i la panique », car son fils e peut être retrouvé à tout moment a Les recherches entreprises on permis de retrouver le motard Serge Bacou, le principal rival d'Hubert Auriol l'an dernier. Les concurrents encore en course cent vingt-huit autos et camions et cinquante-trois motos, soit moins de la moitié des partants bénéficient d'une journée de repos au cours de laquelle les recherches vont être intensifiées avec la collaboration des gendarmeries algérienne et malienne.

ÉDITION

M. PHILIPPE DE MARGERIE OUTTE LE GROUPE HACHETTE

M. Philippe de Margerie, qui dirigeait la branche littérature générale de Hachette, ouitte le groupe. La branche littérature gésérale comprend quatre départements Hachette et sept filiales (dont Grasset, Fayard, Stock, Lattès, etc.). M. Jean-Claude Lattès, directeur de l'édition du groupe, préside et anime le comité éditorial qui réunit les « patrons » des maisons d'édition de la bran-

OMNISPORTS

Le Racing Club de France organise seize compétitions de prestige pour son centenaire

-Créé officiellement le 20 avril 1882 par une poignée d'élèves du lycée Condorcei qui investissaient la salle des pas perdus de la gare Saint-Lazare pour s'y livrer à de folles courses, le Racing Club de France (R.C.F.) a cent ans. Afin de célébrer cet anniversaire chacune de ses seize sections sportives du club organisera, tout au long de cette année, une manifestation de grande envergure.

Les plus spectaculaires seront la Coupe d'Europe des clubs champions de volley-ball (18 au 21 février), le relais mille fois 100 mètres en natation (12 et 13 juin), le match Saint-Etsenne-Bayern de Munich et la rencontre de rugby qui opposera les Barbarians — sélection des ses britanniques — à une sélection du Challenge Du-Manoir (16 octobre).

En un siècle d'existence, le Racing Club de France s'est bâti un palmarès incomparable : cinquante-trois médailles olympiques, quarante champions et recordmen du monde, quatre-vingts champions et recordmen d'Eurone, onze victoires en Coupe d'Europe des clubs champions et plus de mille neuf cents titres de champions de France. De quoi éveiller des lalousies. D'autant carrés d'aires sportives, son patrimoine est tout aussi enviable Passé et présent font donc du Racing Club de France un club riche à tous égards.

Pour l'exercice allant du 1° septembre 1980 au 31 août 1981, son budget global s'élevait à près de 40 millions de francs. Un peu moins de la moitié de cette somme est consacrée au fonctionnement des sections sportives, à l'encadrement technique et aux travaux d'entretien de leurs terrains d'entraînement. Le financement giobal est assuré pour la totalité par les vingt mille huit cents membres du club. Les trois quarts d'entre eux environ acquittent, en effet, des cotisations relativement élevées (2 300 francs pour jouer au tennis, 5 750 francs pour jouer au golf, plus un droit d'entrée pour les nouveaux venus) qui donnent accès aux installations du Pré-Catelan — quaranteneuf courts de tennis, deux piscines — dans le bois de Boulogne ou à celles de la Boulle — trois parcours de golf — à proximité de Versailles

N'entre pas au Racing qui veut, e-t-on coutume de dire. Vrai puisque davantage que le prix c'est la liste d'attente et le filtrage sévère opéré par la commission d'admission qui découragent bon nombre d'adeptes du sport loisir. Sur ce plan, le Racing mérite à n'en pas doutter, sa réputation de club formé.

ce qui concerne les candidats aux activités plus populaires : jamais un jeune sportif apte à la pratique et désireux d'exercer ses talents sous les couleurs ciel et bianc ne s'est vu opposer une fin de non-recevoir.

Il n'en demeure pas moins

ou'en dépit des exploits des perchistes, des escrimeurs, des judokas, des tireurs et des quarante titres de champion de France gagnés au cours de la saison dernière, les résultats au plus haut niveau du Racing sont moins bons. La raison en est pour l'essentiel l'inéluctable évolution du sport vers le perfectionnisme. Or visceralement attachés à la notion amateurisme, les dirigeants du club centenaire n'ont pas voulu prendre ce virage. Ce faisant, ils ne choisissaient pas à l'évidence la solution de facilité. Rester ferme sur cette position, c'était cependant condamner le Racing à disparaître à plus ou moins brève échéance de l'avantscène sportive.

pour une troisième voie. Elle consiste à aider les sportifs dans le besoin, en leur procurant un emploi, un logement. Notoirement inadaptées dans certaines spécialités comme le football — pour lequel a été ranimé le Racing Club de Paris — et le basket, ces mesures plus éducatives suffisent actuellement pour que dix-neuf équipes du Racing Club de France évoluent en première division. Il n'empêche que le changement de mentalité contraindra peut-être encore le Racing à faire de nouvelles concessions. Ce ne serait pas de gaieté de cœur. M. Roger Ménard, président du Racing Club de France depuis 1968, n'affirme-t-il pas: « Sans équipes compétitives au niveau de l'élite, notre club perdrait sa raison d'étre? »

Ses responsables ont donc opté

JEAN-MARIE SAFRA.

HOCKEY SUR GLACE

Une équipe professionnelle pourrait évoluer à Paris

française des sports de glace (F.F.S.G.) en ce début d'année 1982. Les championnats d'Europe de patinage artistique se dérou-leront à guicheis fermés du 30 janvier au 7 février prochain à la patinoire Charlemagne de Lyon, et Jean-Christophe Simond, continue son entrainement aux Etats-Unis, paraît avoir les meilleures chances d'enlever médaille d'or.

En patinage de vitesse, l'ouverture régulière de l'anneau de vitesse de Grenoble, grace à l'effort financier du ministère de la jeunesse et des sports et de la municipalité, ainsi que l'arrivée en France du champion néerlandais Hans van Helden devraient donner un coup de fouet à la spécialité.

Les « bobeurs » se rejouissent d'avoir prochainement à Thones (Savoie) une piste permanente d'entraînement et entendent defendre leur titre européen sur route en Suisse du 14 au 17 jan-

Les hockeyeurs ne sont pas en reste, Si elle tient ses promesses, l'équipe juniore qui est en cours de formation pourrait devenir championne du monde en 1983 L'équipe seniore pourrait alors envisager sa qualification en groupe B, voire A, pour championnats du monde et Le niveau du championnat de s'améliorer et pourrait devenir plus attractif avec l'accession en première division, la saison prochaine, de clubs de grande ville de la a plaine ». Enfin, les dirigeants de la F.F.S.G. sont intéresses à un projet qui permettrait une équipe professionnelle de hockey d'évoluer dans une coupe européenne entre équipes des capitales occidentales, avec pour cadre le futur palais des sports de Bercy. Le principal obstacle ce projet tient pour l'heure aux objections de la ligue internationale de hockey, qui ne tient pas une implantation du profes-

D'un sport à l'autre...

BASKET-BALL — L'équipe du Tours B.C. a battu le club Ejes Istanbul 94 à 75, le 12 janvier, devant son public, pour le compte du troisième tour en quarts de finale de la Coupe Korac (poule D).

HOCKEY SUR GAZON. — Trente mille speciateurs ont assisté, le 12 janvier, au stade Wankhede de Bombay, à la victoire, par 3 buts à 1, du Pakistan sur la R.F.A. en finale de la Coupe du monde. Le Pakistan avait dėja gagnė en 1971 et en 1978 et avait été finaliste en 1975.

JEUX OLYMPIQUES. - François Mitterrand doit recevoir. vendredi 15 janvier à l'Elysée, M. Juan Antonio Samaranch. président du Comité international olympique (C.I.O.), qui doit participer aux cérémonies marquant le centième anniversaire du Racing Club de France et s'entretenir avec Mme Edwige Avice, ministre délégué à la jeunesse et aux sports.

SKI ALPIN. — Confirmant son succès dans le géant de Morzine. le Suédois Ingemar Stenmark s'est imposé le 12 janvier dans

le spécial de Bad-Wiesse (R.F.A.), surclassant ses adversaires dans la seconde manche et précédant au total l'Autrichien Franz Gruber de soixante-

sionnalisme en Europe.

trois centièmes de seconde et l'Américain Phil Mahre de quatre-vingts centièmes de seconde. Le meilleur français, sur les quatre à l'arivée, a été Michel Canac, classé dix-huitième. La victoire de Stenmark relance l'iniérêt de la Coupe du monde de ski alpin : à la deuxième place du classement. général avec 109 points il est redevenu un rival sérieux pour

— La Canadienne Gerry Soerensen a gagné la descente de Grindelwald (Suisse), disputée le 13 janvier, devant la Française Marie-Cécile Gros-Gaudenier et l'Américaine Cindy Nelson.

Mahre, premier avec 170 points

pour avoir dominé la première

partie de la saison.

VOLLEY-BALL — Les françaises du P.U.C. se sont inclinées trois sets à zéro, le 12 janvier à Paris face aux Tchèques de Bratislava, au deuxième tour aller de la Coupe d'Europe féminine des clubs vainqueurs de Coupe.

FAITS DIVERS

Neige et inondations LE MAUVAIS TEMPS CONTINUE DE PERTURBER

LA CIRCULATION

Alors que plus de soixante quinze milie foyers restaient encore, ce mercredi 13 janvier dans la matinée, privés d'électricité dans les départements des régions normandes, et qu'un froid vil et sec continuait de sévir sur les deux tiers de la France, les régions du sud et du sud-ouest étant les seules épargnées. préoccupations des pouvoirs punent désormais vers les risques

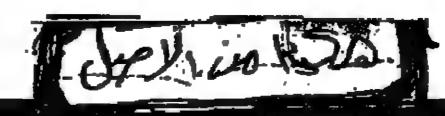
Si le plan Oraec a pu être levê dans le sud-ouest, mardi 12 jan-vier dans l'après-midi, la Seine continue de grossir. Dans l'aprèsmidi de mardi, le fleuve, sans cesser de monter, avait déjà dépasser de 1,30 mètre sa cote d'alerte, et l'eau affleurait la poitrine du fameux zouave du pont de l'Alma, La ligne du RRR. Versailles - Invalides - Austerlitz qui longe la Seine, a été neutra-lisée durant la nuit de mardi à mercredi, entre les stations « Boulevard Victor > et « Paris-Austerlitz ». Une partie du quai de la Râpée à hauteur de la place Ma-285 a été interdite à la circulation ce mercredi à 8 h 15. Dans les environs de la capitale, la situation reste toujours

très délicate, notamment dans les départements de l'Essonne et du Val-de-Marne, où il a fallu procéder à l'évacuation de nombreux pavilions menacés par les eaux. Si le trafic aérien a repris, dans l'après-midi du mardi 12, une physionomie normale, un grand nombre de routes, en revanche. restent difficilement, praticables lorsqu'elles ne sont pas totalement fermées à la circulation, comme la nationale 7, par exemple, toujours coupée sur 500 mètres au sud de Nemours.

RELIGION

 Monseigneur Martin Ngo Dinh Thuc, ancien archevêque de Hué, excommunié en 1976 pour avoir ordonné les membres d'une secte espagnole, aurait consacré vêgues, en mai dernier, à Toulon, le Père Guérard des Lauriers, dominicain français, ainsi que deux prêtres mexicains. La cérémonie a eu lieu dans la plus grande clandestinité, mais en présence de deux témoins laics. Les nouveaux évêques ne sont soutenus ni par Mgr Ducaud-Bourget ni par Mgr. Marcel Lefebvre (Ecône), ni par l'abbé Louis Coache, ni par le Père Noël Barbara.

En revanche, c'est faux pour TUBORG VERTE LA BIERE DES SOIRS LÉGERS.



MIR GLACE high simplifie

professionnelle voluer a Paris

Service Timble groups from the a

F A - mp******** 121 62.21

contract district in advantage was a of problems on total Whether Property Links for the second trend were to be the said of TARAMAN PER MANAGEMENT THE PROMPTS SHOULDERS IN STREET And Branchista Constitution of the Maria Tarkett stilled \$15-44 the perhates on Transmission Same of the same o destributes deligies du PRELIGION Maker provide also there were borness as breeder der ibt genomen.

The first to the state of the second Mineral courts as security and a contract of Act of the Strange of المستعدد والمحتولية الأوالية والمتعارضة Appropriate the second second

The six series . Later The large of the same of the s



• Magyar Nemzet • EL PAIS • JORNAL DO BRASIL •

Supplément mondial pour un nouvel ordre économique international

« Nous, membres de l'Or anisation des Nations unie proclamons solenneternen notre détermination commu ne de travaliter d'urgence : instautation d'un nouve ordre économique internabonal fondé sur l'équité, l'égalité Souveraina, l'interdé pendance, l'intérêt commun et la coopération entre tou les États, indépendamme de leur système économiqu et social, qui corrigera entre les pays développés s les pays en voie de dévelop-(Declaration concernant ordre économique interna tional adoptée par consensus le 1º mai 1974 per la sixième assemblée spéciale des Na

· LE SOIR · LA STAMPA · NONHTHER · EXCELSIOR · INDIAN EXPRESS · It Mondt · DAWN · le soleil ·

La jungle monétaire

In ANS les relations internationales, c'est la loi de la jungle qui règne en matière monétaire. La loi du plus fort. Malheur aux pays dont l'économie et la monnaie sont l'aibles! Face aux ajustements monétaires auxquels procèdent les pays riches pour échapper aux conséquences de la crise économique mondiale et en rejeter les effets sur les autres, ils sont totalement désarmés.

Consacrée par les accords de Bretton Woods (1944), la prépondérance absolue qu'ont exercée depuis lors les Etats-Unis dans ce domaine, et dont le dollar a été à la fois le symbole et l'arme. avait eu au moins le mérite d'instaurer un certain ordre qui n'a pas peu contribué à l'extraordinaire enrichissement qu'ont connu les pays industrialisés de l'Ouest au cours des dernières décennies. Tel n'est plus le cas depuis qu'en 1971 le dollar a été détaché de l'or et que le système des changes flottants s'est répandu un peu partout, notamment en Europe. Les pays comme l'Allemagne, le Japon et les grands pays pétroliers à capital excédentaire ont acquis une partie du pouvoir monétaire mondial. S'inspirant comme les Etate-Unis de préoccupations purement nationales leurs politiques dans ce demaine sont le plus souvent contradictoires.

Il es résulte une véritable anarchie moné taire. Et c'est en vain que, pour enrayer l'inflation qui ronge leurs économies, la plupart des pays riches ent recours aux mesures monétaristes... classiques, qu'aggrave tout particulièrement le maintien par les Etats-Unis d'un taux de l'argent dissussif. Les résultats d'une telle politique en ellet, ne sent guere probants à en juger d'abord le midiffation qui stiche à plepart des économies nationales, ajoutist la précession à l'inflation. A en fuger également l'éndettement catastrophique des pays es développement des la faillité.

Il ressort des contributions qu'ont apportées le la faillité.

FM1 Fonds monetaire international, la CNUCED Conférence des Nations onies sur le commerce. et le développement et l'ONUEL (Organisation des Nations unies pour le développement industriel à ce numéro que ces organisations occrois sent sans cesse leur effort sent latteux des pays en développement dans le libelite logisaine des dettes et des dévelopments. Cet effort est pour dettes et des dévelopments. Cet effort est pour tagi sans commune mesure evec l'ampirir des-

Il n'est pas surprenant, des lers, que dans ce numero les journaux du Suc - teis que le Solell Dakar), l' Indian Exfress (New Delhi),

« El Moudjahid » (Alger) — dénoncent le désordre monétaire actuel et les injustices qui en découlent. - Politika - (Belgrade) leur fait écho, l' - Excelsior - (Mexico) aussi, mais à sa manière.

Les journaux européens évoquent pour leur part des cas concrets qui les concernent. - La Stampa • (Turin) souligne l'intérêt du système monétaire européen et • El Pais • (Madrid), l'impérieuse nécessité d'une économie ouverte. Le - Magyar Nemzet > (Budapest) et - Zycie Warszawy - factuellement interdit à Varsovie) évoquent de leur côté ce qu'ils attendent, l'un d'une convertibilité du forint, l'autre de l'éventuelle adhésion de la Pologne au F.M.I. Implicitement ces quatre journaux confirment la nécessité d'un ordre monétaire plus stable, plus ouvert et plus solidaire.

Quant au Jornal de Brasil » (Rio-de-Janeiro) et « Dawn » (Karachi), ils réclament de nouvelles institutions financières internationales. • Asahi Shimbun » (Tokyo) se contente de proposer la revitalisation de celles qui existent, le F.M.I. et la Banque mondiale. A cet égard la conviction qui prédomine dans ce supplément est que l'endettement écrasant des pays en développement constitue désormais le problème numéro un du dialogue Nord-Sud et que ce problème ne saurait être résolu dans sa dimension monétaire sans une authentique libéralisation de ces institutions, libéralisation impliquant leur démocratisation.

Mais qui ne voit qu'on ne prend le chemin ni de l'une ni de l'autre. A l'évidence les pays industrialisés à monnaie l'orte restent hostiles à stout démantelement de ces deux citadelles du libéralisme quantitatif que constituent le FML. et le Banque mondiale. Aucun d'eux n'est disposé à partager, en leur sein, un pouvoir monétaire dont « le Monde » montre dans ce supplément qu'il constitue une de leurs armes privilégiées.

La pression des réalités, démographique motamment, ne permetira cependant pas que certaines echéances scient indéfiniment reculées. M. Fhoru; président de le Commission des Communautés suropéennes, vient ainsi de poser la vigie quesdion : - Combien de temps, a-t-il dit, l'Occident peurra-t-il demander au tiers-monde d'attendre le lendemain pour survivre et se dérekopper? Point n'est besoin d'un grand débat, a t-il ajouté, pour comprendre que les pays pauvres en mourront avant que pous-ayons vu le bout de la crise et que leur mort entramera la notre

Coordonnateur

TRIBUNE DES NATIONS UNIES

DOMS UNIES.)

La prise de conscience du F.M.I.

B Fonds monétaire international est une institution spécialisée des Nations unies cr.ée en 1946 pour offrir en permanence le cadre monétaire international dans lequel les pays membres peuvent poursuivre de concert la coordination de leurs politiques économiques et financières. Le Fonds est concerné par les problèmes des divers pays membres, de même que par le fonctionnement du système monétaire international. Une importance particulière est attachée à l'évolution des politiques et des stratégies grace auxquelles les pays membres peuvent coopérer pour instaurer un système financier mondial stable et une croissance économique durable. Le Fonds compte actuellement cent quarante-trois membres qui représentent quatre cinquièmes de la production mondiale totale et 90 % du commerce mondial.

En devenant membres du Fonds, les pays s'engagent à respecter un code de conduite économique. Ils s'engegent aussi i coopérer avec le Fonds et entre eux pour assures le bon fonc-tionnement du système des changes,

promouvoir la stabilité des taux de change et viter, en matière d'échanges commerciaux et de paiements, les restrictions qui seraient préjudice bles à la prospérité nationale et internationale.

Le respect d'un code de conduite peut contribuer à empêcher le recours à la politique du « chacun pour sor » dont l'économie mondiale a tant souffert au cours des années 30, mais il ne suffit pas à prévenir des déséquilibres de paiements. Le Fonds maintient donc une réserve considérable de monnaies avec lesquelles il aide les pays membres à financer leurs déséquilibres de pajements temporaires. En fournissant des ressources financières à l'appui de programme d'ajustement, il permet aux pays membres de disposer d'assez de temps pour mener à bien les mesures destinées à r'duire les déficits extérieurs et à remédier aux déséquilibres de paiements sans recourir aux restrictions, aux échanges et aux paiements que les pays membres se sont engagés à éviter, dans leur propre intéret et dans celui des sutres membres.

Des ressources renforcées

Plusieurs décisions ont renforcé quote-part au cours d'une p riode de Paptitude du Fonds à fournir une assistance efficace aux pays membres qui sont aux prises avec des dés quilibres de palements sans précédent.

Premièrement, l'accès aux ressources du Fonds a été élargi. Jusqu'à une date récente, le montent maximum qu'un membre pouvait emprunter pour sontenir l'exécution d'un programme d'ajustement prolongé représentait l'équivalent de 165 % de sa quote-part (ou souscription au capital) Actuellement, les pays qui font des efforts vigoureux pour corriger leurs déséquilibres de paiements peuvent tirer jusqu'à concurrence de 450 % de leur

trois ans L'acrès des membres aux ressources du Fonds à donc été retabli en valeur réelle, au niveau des années 60.

Les ressources financières du Fonde ont été renforcées par la septième névision générale des onotes-parts. effectuée várs la fin de 1980, qui-a en pour effet de relever de 50 % les ressources en capital du Fonds, et par l'ouverture de nouvelles hgnes de crédit d'un montant considérable.

SUSAN IRVING.

UI détient l'argent tient le pouvoir Ce lien réversible d'ailleurs, qui marque le fonction-nement d'un pays s'hépése également dans les relations disternationales. Les prissentes dominantes ont les monnaies doninantes on the moins utilisent l'arme monétaire pour renforcer leur influence il en fut et an est encore ainst du dollar qui, en dépit de ses oscibitions, est la seule modinais réellement endinationale, sième a le mark et je yen occupent une place

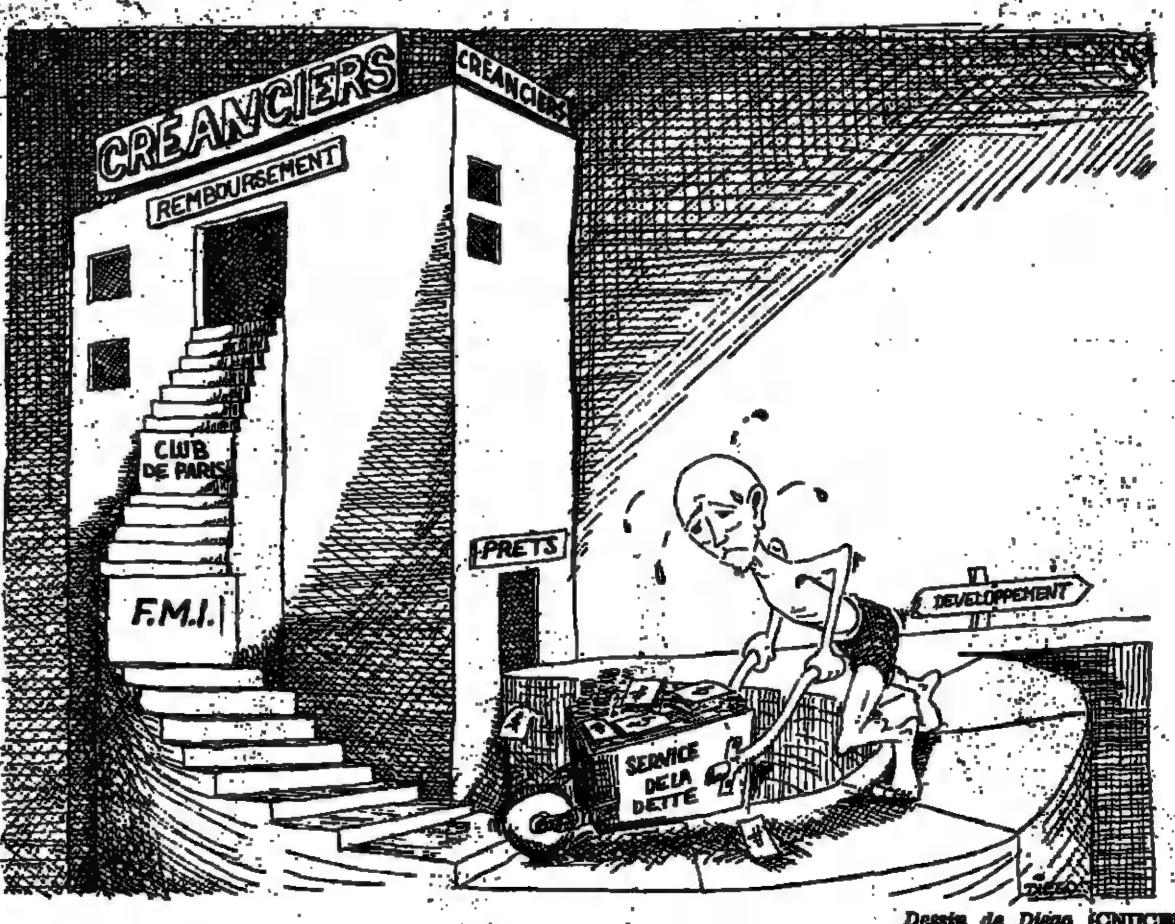
de dépendance souvent contraignatités, dans la régionne même où le régionnent des échanges internationaux — à haufeur deux tiers — se fait dans a monitie d'un pays qui a admi une politique étrangère. Le général de Gaulle en son temps avait dénonce préconicait le retour à l'étalon-or. Fondements du système financier Actuellement, ce sont aussi les pays derendement ou menent le combin consie la devise-reine ment pour couvrir leurs déficits exte

désormais tourner an profit de Washington Ainsi les Etats-Unis financèrent leur déficit des paiements par des émissions monétaires qui accèlérerent l'inflation mondiale, elle-meme une des causes; ou du moins une des justifications de la hausse des prix du pétrole.

En tenaille

Face à cette montée des enchères, les pays démunis qui ne produisent pas d'or noir et manquent de devises se trouvent pris en tenaille, victimes la fois de la double stratégie de l'OPEP et des Etats industrialisés, Leur andettement me cesse de grossir, dépassant les 500 chilliards de dollars soit pratiquement l'équivalent des dépenses militaires dans le mende en nne année. Et la charge de remboursement est telle qu'elle menace les

Peur rembourser, et non pius scule-Le doller avant cessé d'être conver- rieurs, ces para doivent emprunter,



réaménagement de la dette des pave en développement est-i adéquat ? L'augmentation du nombre de ces pays qui éprouvent des difficultés à assurer le service de leurs dettes conduit à se poser cette question avec une inquiétude croissants. Le montant de la dette des pays en développament s'élève en effet à plus de 87 milliards en 1971. Durant la même sait de 11 à quelque 110 milliards de dollars, pour représenter 20 % des recettes d'exportation. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que, sur les trente réaménagements multilatéraux de dette intervenus depuis 1973, huit alent pris place en 1981. Qui plus est, if y aurait aujourd'hui vingtcinq pays en retard dans les paiements concernant le service de leurs dettes.

Certes, des initiatives ont été prises pour améliorer la situation. En 1978, lors d'une réunion au niveau ministériel tenue à la CNUCED, les pays créanclers sont tombés d'accord pour mettre. en œuvre des mesures visant à un aiustement rétroactif des termes de la dette contractée antérieurement au titre de l'aide publique au développement (A.P.D.) per les pays les plus pauvres. Quarante-cinq pays en développement ont, d'une manière ou d'une autre, profilé de ces mesures d'allège-

Des principes non appliqués

Le problème est que, juequ'à présent, ces principes directeurs, qui furent adoptés à l'unanimité par le. conseil du commerce et du développement, ne semblent pas avoir été appliqués avec une vigueur suffisante, Le réeménagement de la dette est encore considéré comme une action extrême, comme quelque chose à utiliser zu dernier moment, quand les crises de liquidités ant pris des proportions graves et quand la cessation de paiement est imminente. Un facteur notamment s'oppose à la promptitude de l'action, c'est la nécessité qu'a le débiteur, avant de s'adresser aux créditeurs, de parvenir à négocier un accord de stand-by avec la F.M.I., ce qui est parfois très long.

La réponse des créanciers - la principale instance pour le réaménagement de la dette est le Club de Paris au sein duquel se réunissent les principaux créanciers du pays débiteur concerné - reflète leur volonté de réaménager la dette seulement dans. une perspective à court terme, le premier souci étant d'éviter le défaut de paiement et de permettre au débiteur de continuer à assurer la service de ses dettes.

Dans une opération typique de réorganisation, la période de consolidation s'étend sur douze à trente mois. La consolidation porte sur 80 % à 90 % du montant du service de la dette tombant à l'échéance durant cette période. La partie consolidée doit être remboursée sur une période de sept à dix ans, incluent une période de grâce de deux à trois ans, et à des conditions liées à celles prévalant sur la marché.

Ces modalités sont caractérisées par l'absence d'élément de don, dans une approche qui iaisse peu de liberté à l'emprunteur pour la mise en valeur de ses potentialités de développement. 5.7 milliards de dollars, dont 3.3 milllarda de dollara sous forma d'annu-

auspices de la CNUCED sur les principes directeurs à appliquer aux future réaménagements de dette a constitué une nouvelle étape. L'objectif de ces principes directeurs est de fournir un cadre dans lequel des problèmes d'endettement des pays en développement pourraient recevoir une réponse avant que ces problèmes n'atteignent un stade critique. Des principes maintenant formellement adoptés à la suite de discussions approfondies au selfi de la CNUCED, on retiendra que l'aliégement accordé doit intervenir rapidement et à temps, qu'il doit renforcer les perspectives de développement du pays débiteur, qu'il doit viser à restaurer la capacité du pays débiteur à assurer le service de sa dette, tant dans le court que dans le long terme, et qu'il doît protéger les intérêts des débiteurs comme ceux des créanciers.

Plutôt que d'aider à attaquer les racines du problème auquel un pays se trouve confronté, les conditions de l'accord qui prend place au sein du Club des créanciers semblent souvent se proposer d'assurer la répétition d'opérations de réaménagement.

il faut blen souligner d'allieurs que ce n'est en aucun cas la totalité de la dette qui est en jeu, mais seulement celle au titre de l'A.P.D. bilatérale. Les dettes d'origine multilatérale. la dette commerciale à court terme n'entrent pas dans le champ du réaménagement envisagé par le Club des créanciers. Cependant, ce demier reste l'instance la plus importants en matière de réamenagement de la dette et revêt une importance particulière pour les pays les plus pauvres, dont la dette est essentiellement constituée de prête attribués au titre de l'A.P.D., faute de pouvoir disposer d'autres tormes de financement.

Enfin. depuis 1979, et cela mérite d'être remarqué, la CNUCED a été admise à participer en tant qu'observateur aux réunions du Club de Parls et a également aidé certains pays débiteurs à mettre au point la présentation de leur cas.

La sixième conférence de la CNUCED, en 1983, fournira la princinale occasion pour envisager la question de l'adéquation des accords multilatéraux existants. Si aucun changement significatif n'intervient d'ici là certains pays en développement pourraient même, envisage-t-on, reprendre l'idée d'établir un mécan'sme indèpendant, idée qu'ils avaient défendue lors des travaux de conseil du commerce et du développement, à l'époque où furent adoptés les principes

CHANDRA K. PATEL. Spécialiste des questions /inancières internationales au secrétariat de la CNUCED.

Sept centres d'investissements pour le tiers-monde

A récession économique mondiale menace le développement du tiers-monde en provoquant une réduction de l'aide étrangère, alors que celle-ci est déjà en train de diminuer. Etant donné que l'assistance officielle s'établit à moins de 25 milliards de dollars pour l'année 1980 et que les banques commerciales accordent moins de prêts que jamais, les pays en développement cherchent de plus en plus à l'étranger des partenaires pour l'investissement industriel

Pour surmonter ce problème, des Services de promotion de l'investissement (S.P.I.) mobilisent actuellement 1.3 milliard de dollars destinés à des projets industriels qui seront mis en œuvre cette année dans les pays en développement. A Bruxelles, à Cologne. New-York, a Paris, a Tokyo, a Vienne et à Zurich, les gouvernements soutiennent les efforts de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industriel) tendant à constituer un ensemble de projets d'investissements évalues actuellement à plus de 14 milliards de dollars.

Depuis 1976. l'année de l'ouverture par l'ONUDI du premier S.P.I. & Bruxelles, le service assure directement le lien entre les entreprises des pays d'accueil et celles du tiers-monde. Il met en contact les promoteurs de projets industriels des secteurs public et privé des pays en développement et les sources d'investissement des pays industrialisés

Grace à l'action de ces services, soixante-dix-sept projets, portant sur des activités aussi diverses que l'obtention de fleurs comestibles, le rechapage de pneus et la fabrication de pompes à ciment, sont actuellement en cours dans trente-six pays.

A l'exception de quelques grandes entreprises dans les secteurs de la pétrochimie et des engrais, les projets sont de petite ou de moyenne envergure. Sur le total, vingt - quatre sont parrainés par les services publics et cinquante-trois relèvent du secteur privé. Pratiquement, tous les projets prévoient une assistance en matière de technologie, de gestion et de formation professionnelle

trielle de celui-ci. Les S.P.I. observent les pratiques et principes commerciaux courants et offrent gracieusement leurs services aux établissements privés et publics, aux organismes de financement, sux entreprises industrielles et aux autres parties intéressées. Ils peuvent apporter leur assistance à tous les stades de l'élaboration et de la mise en œuvre des projets. Tout S.P.I. offre également un programme de formation à l'intention du personnel du tiers-monde chargé de la promotion de l'investissement.

Le personnel des S.P.I. est composé

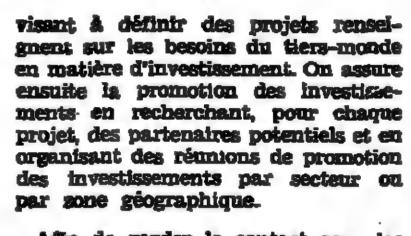
de ressortissants des pays d'accueil, qui

connaissent bien la structure indus-

La banque de données de l'ONUDI

Les S.P.I. font partie du programme de coopération en matière d'investissements de l'ONUDI, lequel partage, avec le programme de coopération de la Banque mondiale/ONUDI, la responsabilité de mener des activités de préinvestissement dans les pays en développement. A cet effet, le programme vise à obtenir des concours étrangers sous forme de capitaux. de connaissances techniques et de savoirfaire en matière de gestion pour appuyer les efforts nationaux d'invesrissement.

Les enquêtes sectorielles de l'ONUDI concernant l'industrie et les missions



Afin de garder le contact avec les investisseurs potentiels dans les pays où il n'y a pas de S.P.L. l'ONUDI a constitué un fichier de plusieurs centaines de firmes qui sont disposées à participer à long terme à la réalisation de projets dans le tiersmonde. Ainsi, il arrive souvent que les nouvelles propositions de projet soient envoyés directement à un ou plusieurs de ces partenaires.

Il importe au plus haut point de disposer de renseignements à jour pour profiter des possibilités d'investissement: ainsi, l'ONUDI publie, d'autre part, quatre revues à l'intention des promoteurs des pays en développement et des partenaires des pays industrialisés afin qu'ils disposent de renseignements récents sur les possibilités d'investissement.

Pour compléter ces publications, l'ONUDI crée une banque de données sur ordinateur qui établit la liaison. entre les possibilités d'investissement industriel et les partenaires potentiels. Ce système sera accessible aux bureaux des S.P.L. ainsi qu'aux services du siège de l'ONUDI, à Vienne.

ROBERT COX.

Paralièlement aux informations donnésa par l'ONUDI sur les investissements industriels dans le tiers-monde. l'Organisation des Nations unies publie une édition bimensuelle de Forum du développement - la Business Edition - specialement conque pour les milieux d'affaires. Elle traite de projets de développement d'une valeur annuelle de 20 millards de dollars. financés par la Banque mondiele et les autres banques de développement. Des renseignements our cette publication peuvent être obtenus en s'adressant à l'ONU. à Genève.



Le Monde (Paris)

(Suite de la page 29.)

Inquiètes de cette fuite en avant, les banques étrangères peuvent être tentées par un surcroît de prudence. La raréfaction de leurs prêts est susceptible de provoquer des banqueroutes nationales, elles-mêmes génératrices d'un krach généralisé. L'enchainement n'est pas fatai, mais le danger existe.

Soumis à la loi du dollar et à la comptabilité des banques, les pays en

 Le supplément trimestriel - Un seul monde - est réalisé et publié la même semaine par quinze grands quotidiens — - le Soir », de Bruxelles, vient en effet de se joindre aux quatorze participants précédents d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique latine en coopération avec les organisations du système de l'ONU.

Ces organisations, et particulièrement l'ONU et l'UNESCO, assurent à cette entreprise commune une contribution intellectuelle et une side logistique (frais de coordination, réunious rédactionnelles trimestrielles, interprétation et traductions en anglais et en français...). Mais la charge financière principale du supplément, à savoir les frais de fabrication et de rédaction, est supportée totalement par les journaux eux-mêmes.

Argent = pouvoir

voie de développement ne pensent guère à se retourner vers le Fonds monétaire international dont lis condamnent les exigences. Ils soulignent volontiers la mauvaise adaptation des prêts de cet organisme à leurs réalités économiques sociales et politiques, ce qui a d'ailleurs entraîné un affaiblissement de son rôle suprès du tiers-monde. Le F.M.I. constille en fait un type de traitement out privilégie à l'excès le rétablissement de l'équilibre extérienr, alors qu'il iui est opposé l'inéluctabilité du déficit structurel les achats étant nécessaires pour assurer sinon le développement, du moins la croissance

Les remèdes du F.M.L. apparaissent ainsi inspiré d'un monétarisme sommaire et pechent, en tout cas, par un manque de personnelisation, une trop

grande dureté et une relative inefficacité. Il est ainsi reproché au Fonds de prêcher la diminution des dépenses publiques, le compression des salaires, la levée des contrôles et la dévaluation, alors que ces recommandations neuvent entraîner le pays traité dans la récession sans le faire sortir de l'inflation.

entraînées en Egypte en 1976 et an Péron en 1977 par la mise en œuvre des plans d'austérité conseillés par le F.M.L.? Toutefois, un certain assouplissement de ces méthodes a été enregistre recemment. Ainsi le Fonds a. l'an dernier, accordé à la Guvana un prêt destiné au financement d'un barrage, alors que, traditionnellement l'aide a pour objet de pailier des déficits de balance des palements

Qui ne se souvient ainsi des émetres

Disciplines

Cependant, maints pays du tiersmonde souhaitent l'établissement d'une antorité monétaire internationale qui serait gérée démocratiquement et émettrait des droits de tirage spéciaux dégagés de toute intervention américaine Aliant plus loin, certains experts et responsables, au Sud comme d'ailleura au Nord, préconisent l'instauration d'une nouvelle unité monétaire internationale qui pourrait être définie par référence à des valeurs réclies, comme un certain nombre de matières premières, dont l'or, et qui sersit èmise de façon automatique.

L'étalon-marchandise est toutefois aussi difficite à naître que l'étalon-or fut long à mourir. Son établissement

suppose la mise en place de disciplines communes et de règles du jou que les pays en développement aussi bien que les nations industrialisées ont du mai à accepter A l'évidence. chacun défend ses intérêts politiques

aux dépens de l'avenir des populations.

Battre monnaie était le fait du prince. Les Etats-Unis entendent garder ce « privilège exorbitant » dont pariait jadis Charles de Gaulle, Mais aucune nation n'apparait-prête à se dessaisir d'une parcelle - souvent illusoire - de souveraineté, même au sein d'ensembles régionaux. La monnaie est pouvoir.

MICHEL BOYER

La prise de conscience du F.M.I.

(Sutte de la page 29.)

Plus importante encore sera la huitième révision générale des quotesparts actuellement en préparation.

L'expansion des activités du Fonds ressort clairement des chiffres En 1980, les nouveaux engagements de prets du Fonds ont atteint 7.2 milliards de D.T.S (1 D.T.S égale 1,15 dollar des Etats-Unis environ), solt plus du double du niveau moyen des trois années précédentes. Au cours des huit premiers mois de 1981, 9.2 milliards de D.T.S. ont été engages.

Deuxièmement, ces ressources accrue sont destinées à un financement subordonné à l'adoption de mesures de redressement par le pays emprunteur. Aujourd'hui il n'existe pas de solution facile. Dans un monde où les déséquilibres de palements sont considérables, généralisés et non autoréversibles, l'ajustement économique structurel est une nécessité. Au cours des deux dernières années, les trois quarte environ des nouveaux engagements de prête du Fonds ont été assortis de programmes à forte conditionnalité, c'est-à-dire exigeant des mesures d'ajustement rigoureuses

Dans les circonstances économiques actuelles, il a fallu que le Fonds élargisse le champ d'application de sa politique Etant donnée la priorité accordée à la résolution des problèmes temporaires de balance de paiements, le Fonds, dans ses programmes, a mis traditionnellement l'accent sur les politiques budgétaires,

les politiques monétaires et les politiques de taux de change.

La régulation rigoureuse de la demande demeure importante et constitue un élément central de tous les programmes. Toutefois, les déficits auxquels un grand nombre de pays sont confrontés aujourd'hui ont essentiellement pour origine des problèmes structurels. Leur résolution exige des délais plus considérables et souvent un dosage de politiques plus variées. La politique d'accès élargi a donc été accompagnée par une prolongation des périodes des programmes et insiste davantage sur des mesures destinées à accroître la flexibilité au sein de l'économie, la productivité et, d'une façon générale, l'efficacité économique. Une collaboration plus étroite avec la Banque mondiale est destinée enfin à assurer que les programmes d'ajustement appuyés par le Fonds sont compatibles avec des politiques d'investissement sames.

Les programmes du Fonds ne sont pas tous couronnés de succès. Toutefois, il est manifeste que dans la plupart des pays l'aide du Fonds a contribué de manière significative à l'ajustement : per l'adoption de mesures fondamentales, plutôt qu'il ne leur a été imposé par la disparition subite de leurs reasources extérieures. L'eide du Fonds a aussi joué le rôle d'un catalyseur pour l'obtention d'aide financière et de canitaux auprès de sources privées.

SUSAN IRVING.

reiche de lautone

d'investissements

mana de domnées de l'ONUDI

tiers-monde

Magyar Nemzet (Budanest) La convertibilité du forint pourrait être utile

La converti

Pourrait ét

Pourrait ét

I de la convertiblité d'introduire une sorte de convertibilité du forint.

Notre économie se développe à un rythme moyen et l'économie mondisie

rythme moyen et l'économie mondiale traverse une période de récession prolongée : aussi la Hongrie a-t-elle --verte qui dépendent de leurs impor-tations d'énergie et de matières pre-mières — le souci constant d'équilibrer comme tous les pays à économie oumières — le souci curpentir de laire donc difficilement envisager de faire du forint une monnaie convertible. autrement dit d'instaurer la libre convertibilité. Notre position dans le monde nous contraint à envisager des objectifs: plus modestes.

La situation actuelle, en ce qui concerne l'importance de notre écoconcerne l'importance de la mesure nomie et l'effet probable de la mesure nomi permet d'envisager en question, nous permet d'envisager une convertibilité tout à fait limitée qui ne menace pas en soi d'affaiblir nos positions extérieures, mais qui risque au contraire de se révéler avantageuse pour notre économie nationale Cela signifie que nous proposerions à nos fournisseurs étrangers de les payer en forints, des forints

Contrecarrer les effets inflationnistes

Cependant la valeur de change de la monneie et la possibilité d'offrir des taux d'intérêt acceptables et attrayants ne sont pas indépendants de la tendance de l'économie nationale telle qu'elle s'exprime dans --- l'évolution des prix. Jusqu'à présent, nous avons toujours systématiquement revalorisé le forint dans les ... échanges commerciaux, et nous avons insteuré un taux de change uniforme à cet égard : cette politique nous à permis de contrecarrer l'effet inflationniste du à ce que les prix angmentaient plus vite sur le marché rand du sur le marché intérieur. En revanche cela ne nous premunit PORTE: pas contre les effets de la détériora-

tion des termes de Péchange. Si nous pouvons améliorer l'effice-

en forints. Ils pourraient d'abord effectuer des achats en Hongrie, o que nous verrions d'un fort bon ceil puisque nous avons économiquement intérêt à augmenter nos exportations nos exportations par rapport à nos importations ne se détériore pas n'entraînerait pas notre pays à dépenser plus de devises qu'apparavant. lis pourraient enfin nous faire crédit c'est-à-dire que, en échange des marchanduses fournies, nons les créditerions d'un pertain montant en forints ou'ils pourraient utiliser plus tard soit en nous achetant des marchandises. soft en convertissant leurs forints dans la monnaie de leur choix. Voilà le bénéfice direct que la Hongrie retirerait de ce que l'on appelle la convertibilité externe. On peut à bon droit se demander

quel intérêt un fournisseur capitaliste aurait à conserver un avoir en forints au lieu de le convertir s'il n'a pas dans l'immédiat l'intention d'acheter en Hongrie. De toute évidence, il faut qu'il y trouve son compte. Cela suppose que la monnale dans laquelle ses avoirs s'accumulent ne risque pas de se déprécier et qu'il percoive un taux d'intérêt décent.

cité économique de nos exportations. et si nous restons capables de faire en sorte que la hausse des prix intérieurs soit inférieure au taux d'inflation observé sur le marché mondial, nous n'aurons pas non plus de raison de

déprécier le forint. Nous créerons au

contraire la possibilité d'une nou-

veile revalorisation, intéressant ainsi

nos nartenaires à augmenter leurs avoirs en forints. Nous pouvons tenir le même raisonnement à propos des teux d'intérêt. Il nous serait effectivement, difficile de pratiquer les taux d'intérêt actuels qui sont élevés, encore qu'ils varient d'un pays à l'autre. Mais si l'on prend

en compte divers éléments dont le

taux élevé de l'inflation. l'intérêt

térêt nominal Dans is mesure où les prix augmentent plus lentement, et cà nons avons pour politique de revaloriser notre monnaie, nos partenaires peuvent être intéressés à conserver leurs avoirs en forints en dépit d'un taux d'intérêt nominal relativement plus faible que les teux pratiqués ailleurs. possibilité — que nous ne voulons pas

férence entre l'intérêt servi sur les

comptes de dépôt et le taux d'infla-

tion - est nettement inférieur à l'in-

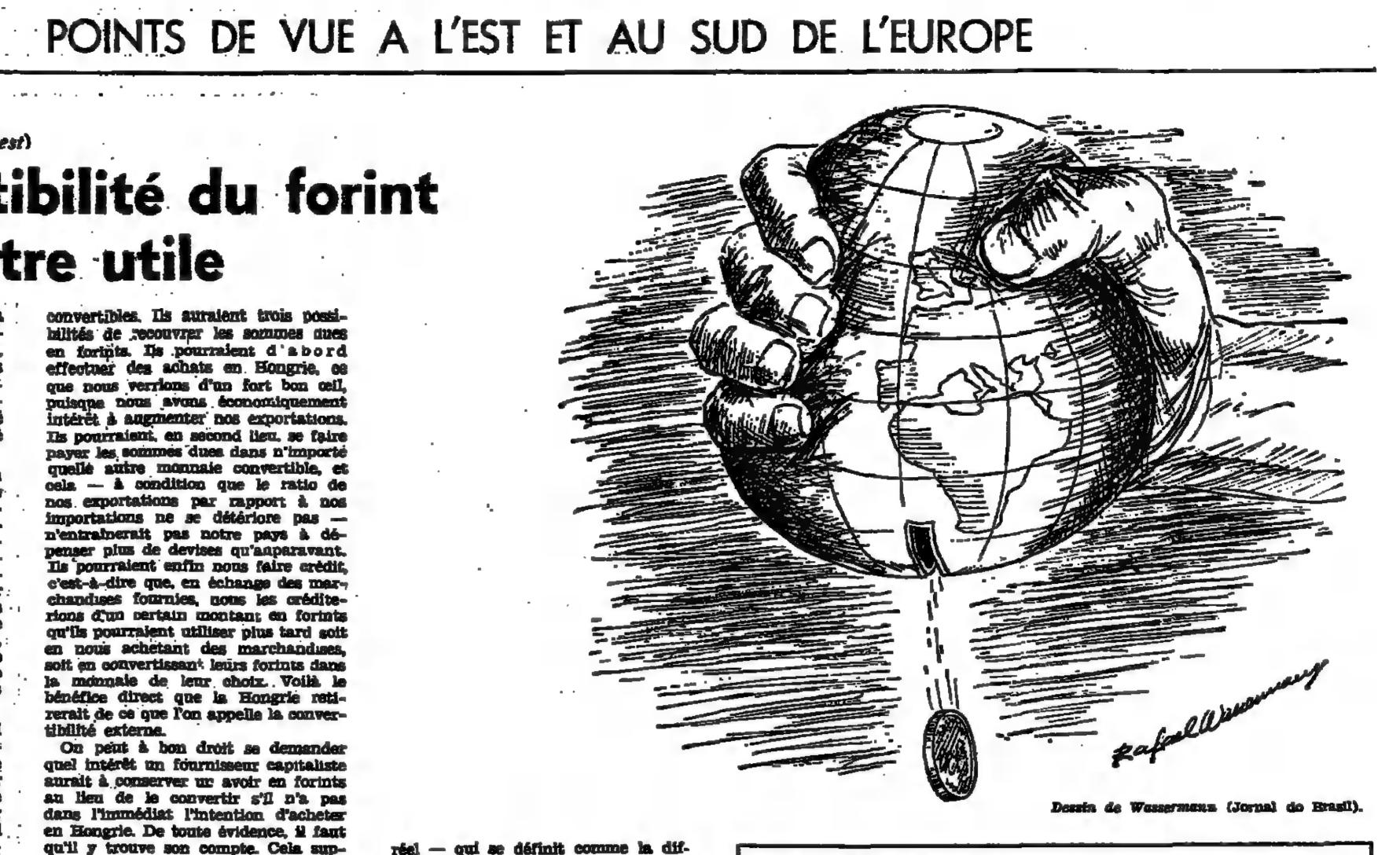
Nous percevons ainsi une certaine exagérer - d'améliorer la position de la Hongrie sur le marché extérieur des changes en instaurant la convertihilité externe du forint. Cela nous permettrait, à la fois en encourageant le rôle de la concurrence par le biais des importations et en améliorant l'apport de devises, d'offrir aux Hongrois la possibilité de voyager davantage à l'étranger.

> istvaan hagelmayer, Directeur de l'Institut

land enfin c'est le rand sud-africain

D'autre part quatorze pays ont di-

qui règne.



SYCIE SAWARS/JAWY

L'indispensable réforme de l'économie polonaise

Le supplément « Un seul mondo » » décide de maintenir la publication de la contribution de « Zycle Warszawy », bien que celle-ci ait été rédigée avant les événements de Pologne, qui out entraîné la suspension de ce journal. Cette décision n'a pas été prise seulement par amitié et solidarité à l'égard en raison de l'intérêt des analyses et des concingions que concerne sa

"ECONOMIE polonaise traverse aujourd'hui l'une des plus grandes, voire même des plus singulières, crises dans l'histoire mondiale. Cette crise a sa source dans las enormes imperfections du mécanisme économique qui, franchement, ne correspond pas aux particularités sociales de la Pologne ni su niveau de développement qu'elle a atteint. Cependant, il faut en chercher les causes directas avant tout dans les circonstances

Les chances pour que la Pologne sorte de la profonde crise actuelle dépendent de tout un éventail complexe de solutions politiques, sociales et économiques. Dans ce processus un grand rôle revient à la coopération avec d'autres pays. Sans fournitures réquiières de combustibles, de matières premières, d'Installations techniques et de denrées alimentaires d'autres pays, il ne peut être question de restaurer l'équilibre sur le marché et d'accroître sérieusement la production. Mais ce n'est pas une question simple. De 1971 à 1980, la balance commerciale de la Pologne a accusé un solde débiteur d'environ 16 milliards de dollars. Et bien que la solde des transferts monétaires et des services ait été positif et se solt chiffré pendant la période considérée à près de 3 milliards de doitars — la dette extérieure de la Pologne, si l'on ajoute le coût des crédits, se monte actuellement à plus de 24 milliards de dollars. Bien que le remboursement d'une bonne part des crédits contractés alt eté remis à plus tard (jusqu'à la moitié de la décennie actuelle), la balance des comptes ne laisse pas d'être préoccupante. Dans cette situation. la

demande d'admission de la Pologne au Fonds monétaire International mérite l'attention. Si cette demande était acceptée. l'appartenance de la Pologne au F M.I. entraînerait toute une euite d'effets économiques positifs, non seulement pour elle, mais aussi pour les pays qui, indépendamment de leur système, coopérent avec elle.

Les crédits du Fords monétaire international peuvent, dans l'état actuel de l'économie polonaise, donne, des effets plus substantiels ef plus rapides que les crédits contractés pendant les années 70, vu aussi bien jes diverses expériences accumulées depuis par la Pologne que les capacités bien connues du tonds de faciliter les choix et la réalisation de projets ayant une signification cumulative particulièrement importante.

A cella viennent s'ajouter encore d'autre a circonstances spécifiques. Premièrement, les opinions émises par la F.M.f. peuvent être utiles dans la solution des controverses entre les conceptions économiques des différentes forces sociales et politiques en Pologne. Ces opinions seron certainement traitées avec plus de confiance que les propositions avancées par les experts du gouvernement. Deuxièmement, alors que dans les années 70 marquées par un taux record des investissements et le manque de réserves de production - les crédits étrangers étalent absorbés lentement (manque de capacitér dans le domaine de la construction industrielle) et pas toujours à bon escient. Aujourd'hui, l'utilisation des prêts devrait s'avérer dans un certain sens plus simple et plus efficace. Nombre d'établissements de travail n'exploitent pas entièrement leurs capacités de production vy le manque de matières premièrea et de matériaux, d'énergie et de pièces de rechange et vu aussi l'importance quasi nulle des investiscements de modernisation L'amélioration de la balance des comptes avec l'aide du F.M.L pourrait donc permettre de mettre assez rapidement en couvre les capacités existants, de production avec tous leurs effets cumu-

Rompre entièrement

avec l'ancienne gestion La Pologne a un potentiel ácono-

Autre phénomène nouveau : la profonde réforme de l'ensemble du sustème économique à une écheile susqu'ici sans précédent dans les pays de l'Est. Sa réglisation doit commencer incessamment. Si les difficultés llées à la crise, et la résistance des forces intéressées à maintenir les solutions jusqu'ici pretionnelles mais commodes pour certains milieux d'ouvriers et de fonctionnaires, n'entrevent pas la éalisation des tâches prévues, on peut s'attendre à une relance notable de l'économie polonales. La copération avec le F.M.i. dans la réalication de la réforme serait certainement avantageuse pour les deux parties.

La très grande autonomie reconnue aux entreprises, l'élimination des rouages bureaucratiques ainsi que la mise à profit des instruments du marché devraient permettre à lu Pologne de romore entièrement avec les anciannes méthodes de cestion. Toute autre alternative ne feralt que prolonger encore le marasme, l'irrationailté et la toulours trop faible compétitivité internationale de la Pologne.

mique nullement négligeable. A cet égard elle se trouve à peu près à la quinzième place dans le monde Son équipement technique est, en maleure partie, moderne : elle possède des cadres bien formés (plus d'un million de Polonais ont une instruction subérieure : la plupart des ouvriers sont passés par l'école professionnelle). Il importe donc d'alguiller cet appareil de production mai exploité eur une nouvelle voie. La crise a été le fait de décisions

politiques. Ce sont donc des changements politiques qui sont à la genèse du processus des réformes actuelles. L'amorce de ce processus n'est pes été possible sans les protestations massives de l'année 1980. En ce sens. la démocratisation du pays empêcitant es comportemente arbitraires de rouages incompétents du couvoir est la mellieure garantie de l'irréversibilité de la réforme et aussi du renouvellement de la confiance des partenaires étrangers de l'économie polongise. MICHAL DOBROCZYNSKI.

A la recherche de l'autonomie monétaire

ES jeunes monnaies qui luttent pour leur autonomia, et leur propre affirmation contre le diktat des autres des vieilles « étoiles » de la haute société où le dollar continue de trôner, sont de plus en plus nombreuses dans les finances internationales. L'émergence d'une unité monétaire commune qui assumera les fonctions exercées autrefois par le dollar n'est, des lors, qu'une question. de temps. Au reste, la décision prise par le dernier venu des cent quarante membres du Fonds monétaire international, par le gouvernement du Zimbabwe, prend à cet égard valeur d'un symbole. Devenu le « dollar Zimbabwe s, l'ancien dollar rhodésien n'est plus lié au dollar américain. Son cours est déterminé désormais en fonction d'une corbeille de monnaies librement choisies.

: - La situation s'est radicalement mo-- diffée en regard de celle du début

> LE MONDE diplomatique

POLOGNE: LA LONGUE

MARCHE VERS LA HORMALISATION (Ignocio Remonet)

dans ta bataille de l'information (Jorg Becker)

des années 60 lorsque la plupart des monnaies étaient liées au dollar, à la livre sterling britannique et au franc français, ce qui s'expliquait pour l'essentiel par la persistance des relations des pays nouvellement libérés avec les anciennes métropoles coloniales. Trente-huit pays sculement (contre quarante-deux Il y a trois ans) lient desormais le cours de leur monnsie au dollar américain. Mis à part quelques pays d'Asie et d'Afrique et pour l'Europe la seule Roumania ce sont pour la piupart des Etats d'Amérique centrale. Le cours des monnaies de quatorse pays de l'ancien empire français d'Afrique est défini en fonction du franc français. Le souvenir de la domination mondiale de la livre sterling ne persiste qu'en Gambie et celui de la peseta espagnol dans le seule Guince-Equa-

toriale. Au Lesotho et dans le Swazi-

rectement lié leurs monnaies aux droits de tirage spéciaux du Fonds monétaire international. Leur nombre progresse moins vite que prévu. Ce uni indique que le système des D.T.S., statique et immuable, comporte des éléments qui ne conviennent guère à piusieurs pays. Les membres de la Communauté européenne on leur système monétaire, à l'exception de la Grande-Bretagne : ils déterminent le cours de leurs monnaies nationales par référence à une « corbeille de monnaies ». Ce qui confère beaucoup de souplesse à cette détermination qui se fait au gré des intérêts de chacun comme c'est d'ailleurs le cas pour le dollar américain et la livre

... L'affaiblissement général des monnaies

anglaise.

La Yougoslavie fait elle aussi partie de ceux qui ont opté pour les corbeilles de monnaies de leur choix. C'est par référence à une corbeille de ce genre qu'elle fixe le cours du dinar. Cette corbeille est constituée par les mités monétaires étrangères que le dinar yougoslave rencontre le plus fréquemment dans ses transactions commerciales et financières trois france (suisse francais et belge). le mark allemand, le dollar, la livre starling le yen iaponais, le couronné spédoise la lire Halienne le florin hollandais et le shilling autrichien.

Dix ans d'expérience montrent toutefois que, s'il est plus dynamique, ce système comporte davantage de risques que selui qui consistait à lier le dinar an dollar. Pratiquer une politique de cours réel n'est pas chose siese C'est ce grindique notamment le fait qu'au cours de la dernière décennie la valeur du dinar a connu des baisses différentes par rapport à ces monnaies nettement plus fortes. C'est la valeur du franc suisse qui a le plus angmenté (quatre fois) viennent ensuite le mark. le yen, le florin et le shilling (trois fols), et en dernière position la lire italienne (0.4 fois). La caractéristique ginérale de la période considérée est la baisse du dinar.

La chuie des cours des monnaies est en demeurant le trait général de l'évointion monétaire internationale. Si l'on excepte plusieurs pays exportateurs de pétrole et quelques Etats à économie fermée, toutes les monnaies ont connu un sort semblable : elles ont toutes au

plus ou moins le vertige. Par rapport sur DT.S. de 1971. année de l'établissement de la parité de cette unité et du dellar, c'est-à-dire en dix ans le dollar américain a perdu de 10 à 23 % de st valeur (d'une fluctuation à l'autre : mais en termes reels. Il a baissé d'un cinquème). Compte tenu de l'interdépendance de l'affaiblissement de leur monnaie et de celui de leur balance des paiements il n'est guère difficile d'imaginer l'ampleur des difficultés me connaissent les pays en développement non exportateurs de pétrole. Il suifit de rappeler que rien que l'an dernier, le déficit de leuis balances des palements a progressé de 69,6 milliards de dollars, soit deux fois et demie de plus qu'en 1978.

Certes, les jeunes monnaies n'ont pas la partie belle dans les affrontements avec les suciennes. Mais ce qui reste frappant c'est que les détenteurs de ces dernières se refusent à admettre que l'affaiblissement de la position économique des pays en développement rétrécisse le marché mondiel, et réduise d'autant les chances des Etats développés de sortir de la crise, et de gti-

muler leur progrès. MIRKO DJEKIC.

who de conscience du F.M.

L'Europe et le fiers-monde

DAWN (Karachi)

L'indispensable restructuration des institutions financières internationales

ORSQUE la Banque mondiale et le F.M.I. ont commencé leurs opérations, en 1947, ils compbres, dont aucun ne représentait les intérêts du tiers-monde. La Banque mondiale compte aujourd'hui 139 membres, le F.M.I. 142. Cette participation théorique des pays qui ont récemment accédé à l'indépendance ne change rien, toutefois, au fait que ces deux institutions sont, dans le domaine monétaire, la cié de voûte d'une oligarchia internationale.

Ni leur esprit ni leur structure ne leur permettent de refléter les intérêts de la majorité. L'attribution des quotesparts au F.M.L Introdukt de fortes distorsions, les vingt pays industrialisés en détenant 62 %, les treize pays de l'OPEP 11 % et 109 pays en développement 27 % seulement. Comma la plupart des décisions importantes doivent être prises à la majorité de 85 %. les Etats-Unis, qui détiennent 21 % des quotes-parts, disposent à eux seuls d'un droit de veto. Le système de vote au F.M.I. et à la Banque mondiale ne répond ni aux réalités financières ni aux impératifs de l'équité internationale. La Grande-Bretagne, par example, conserve un pouvoir formei sans aucun rapport avec se position financière actuelle. Il est compréhensible que les principaux détenteurs des excédents mondiaux - les pays de l'OPEP - ne soient pas prêts à fournir à la Banque mondisle et au F.M.I. les disponibilités qui leur font

de décision proportionnel à l'ampleur de leurs contributions ne leur est pas attribué. Certes, le nombre total des voix attributes à l'Arabie Saoudite va être doublé, en vertu d'un accord aux termes duquel ce pays fournira 12 ml-Hards de dollars au F.M.I. dans les trois années à venir. L'Arable Caoudite n'en demeurera pas moins la pays qui dispose du plus petit nombre de volx par rapport à sa souscription en dollars. Quant à la majorité des pays du tiers-monde, qui ne sont pas producteurs de pétrole, il faut qu'ils puissent participer aux votes d'une facon qui leur permette de louer un

Male l'enleu ne se limite pas à une réforme du processus de décision au F.M.I. ou à la Banque mondiale. Il s'agit aussi d'augmenter de facon substantielle les ressources financières multilatérales mises à la disposition des pays les plus démunis. L'urgence

L'approche monétariste du F.M.L.

Conformément à la doctrine qui prévaut dans les capitales des pays économiquement les plus pulssants, les directives générales du F.M.I. pour le tiers - monde sont fondées sur une approche monétariste. La commission Brandt, qui n'est pas opposée à la conditionnalité. .. estimé en outre due les conditions mises à l'utilisation des ressources fournies par le F.M.I. étalent appliquées avec trop de sévé-

rement des estimations seion (esquelles le déficit total des comptes courants des pays en développement devrait se montrer, pour l'année 1981. à

engagements de 12,3 milliards de doilars Toutefols, les conditions de la plupart d'entre eux sont rigoureuses : les prêts consentls par l'Intermédiaire de l'A.I.D., plus favorables, n'atteignent que 3,5 milliards de dollars. La F.M.I. a. lui aussi, augmenté ses engagements. At cours du oremier semestre de 1981, il a engagé plus de 9.9 milliards de dollars de D.T.S., soit près du triple des crédits consentis en 1979. Il est à noter, toutefois, que le taux d'intérêt des prêts du F.M.L est le taux moyen d'intérêt d'un panier de cinq monnaies, soit 14 %

ciaux, politiques et économiques des

pays emprunteurs, ni de leurs diffi-

cultés de palement. Elle a également

considéré que les prescriptions du

F.M.I. mettalent trop l'accent sur la dévaluation, qu'elles impliquaient une

réglementation excessive de l'écono-

mie des pays emprunteurs et qu'elles

Détrolière. Les pays en développement cherchent à combier le déficit de leurs comptes courants en augmentant le volume de leurs exportations. Mais si celui-ci s'est accru de 58 % entre 1973 et 1980, leur pouvoir d'achat n'a augmenté que de 40 % en raison de la détérioration des termes de l'échange. Ils font de plus en plus appel aux banques commerciales pour remédier temporairement à leurs difficultés de trésorerie, ce qui contribue aussi à appairer le tiers-monde. Des ressourrité. Elle a fait valoir que la F.M.I. ces multilatérales additionnelles doiavec s 1 approche monétariste, ne vent être dégagées pour aider à résoutenait guère compte des objectifs so-

> système financier international D'après la Banque mondiale, i faudrait que les actifs nets des pays les moins avancés (P.M.A.) passent de 70 milliards de dollars en 1980 à 185 milliards en 1990 pour leur per-

> dre ce problème. Il est donc néces-

saire d'assoupiir les mécanismes du

pénalisaient les couches les plus pau-

tions, les déficits vertigineux de la

table attestent indéniablement que le

sert pas ces pays. Le GATT a estimé

que, sur le déficit globat accumulé

en 1979 par les pays en développe-

ment, 71 milliards de dollars sont

imputables aux importations en pro-

venance de pays riches, et 21 mH-

liards à l'augmentation de la facture

indépendamment de ces considéra-

vres de leurs populations.

sance reisonnable. Une aide d'une telle ampleur ne sera possible que si un certain nombre de dispositions sont prises. Le coefficient d'endettement frapport entre les capitaux d'emprunt actuellement de 1/1, devra être au moins porté à 2/1. Même ainsi, il serait encore bien plus prudent que le ratio admis par n'importe quelle banque commerciale

Certains P.M.A. ne ocurrent continuer à importer jes produits dont its ont besoin que si un volant de trésorerie est mis provisoirement à leur disposition. Il faut donc subventionner les prêts consentis à ceux d'entre eux qui n'ont pas les moyens d'emprenter des sommes substantielles aux banques commerciales. L'A.I.D. devrait devanir un grand organisme de prêt accordant des conditions favorables au tiers-monde. Les grands programmes nécessaires dans les domaines de l'allmentation et de l'énergie ne pourront être mis en œuvre que si les pays occidentaux et ceux de l'OPEP contribuent à créer à ces fins des filiales de la Banque mondiale,

Seule une restructuration fondamen tale permettra aux institutions financières internationales de répondre aux besoins urgents du tiers-monde, dont la survie et la prospérité économiques sont un enjeu vital pour les grands exportateurs nets que sont les pays avancés.

SYED MAHDI MUSTAFA.

INDIAN EXPRESS (New-Delhi)

Les pays pauvres perdent à tous les coups

ES pays pauvres, ceux surtout qui n'ont pas de pétrole, sont perdants à tous les coups : que le dollar soit faible comme c'était le cas tusque voici un an environ, ou fort comme c'est le cas depuis, ils subissent de plein fonet les chocs qui ébranient le marché monétaire international. Le désordre monétaire international est pourtant, en fait, la résultante de forces qui échappent à leur contrôle. Les évolutions, autonomes ou non, qui interviennent dans les pays riches et les mécanismes élaborés pour y faire face ne prennent pas en compte l'impact qu'ils ont sur les pays en développement. Ceux-ci sont donc. pour reprendre les termes d'un ancien directeur général du F.M.L. M. Schweitzer, cantonnés dans un rôle de espectateurs impuissants et

d'innocentes victimes ». C'est au début des années 70 que le système monétaire international é'est effondré. Parallèlement, l'or a perdu progressivement sa prin-auté. Ce n'est qu'alors que l'on a commencé à parler sériensement de réforme. La question était considérée comme d'autant plus urgente que le dollar restait faible, que les chocs pétroliers » successifs

infligés par les pays de l'OPEP ont plongé dans le désordre le plus total les comptes extérieurs de la quasitotalité des pays et que les nations en développement demandaient avec insistance à participer à l'élaboration d'un système monétaire approprié (et

équitable).

Le comité des « vingt » (au sein duquel neuf pays en développement étaient représentés) a été créé en 1972 pour étudier les réformes à apporter au système. Ses traveux ont abouti à l'accord de la Jamaique, conclu en 1976, qui a plus ou moins légitimé. après coup, le régime des changes flottants (sans toutefois exclure, en théorie la possibilité de réintroduire finalement des parités fixes). Il a suggéré, entre autres, d'augmenter de 32.5 % les quote-parts des pays membres (souscription aux ressources du F.M.L.). Fait significatif, le comité n'a pu parvenir à un accord unanime sur l'établissement d'un lien entre les droits de tirage spéciaux (nouvel instrument de réserve et nouvel étalon monétaire, qui se substituait à l'or) et les fonds destinés au développement des pays

minée par référence à un « navier de

Le recyclage des pétro-dollars

Le régime des taux flottants présente ceratins avantages incontestables pour les pays en développement. surtout si leur monnaie n'est pas rattachée à une seule monnaie de référence et si les responsables de leur politique monétaire manipulent adroitement les taux de temps à autre conformément à l'intérêt national. Des dévaluations de fait pratiquées à doses homéopathiques peuvent, par exemple. permettre d'éviter la dévaluation formelle d'une monnaie. C'est une option à ne pas négliger par les gouvernements et les autorités monétaires parce que le traumatisme et les retombées politiques d'une dévaluation formelle peuvent avoir des conséquences desastreuses dans ces pays, où la dévaluation est perçue par beaucoup comme une défloration de la monnaie, dont la responsabilité est souvent rejetée sur le F.M.I.

La part des pays en développement dans les transactions monétaires internationales est si faible qu'ils ne sont pas à même d'influer de manière significative sur son comportement en prenant des mesures et des intitiatives qui leur solent propres. Leus monnales, qui sont rattachées à l'une des grandes monnaies (ou dont la valeur est déter-

Une part faible des transactions

En revanche, les fluctuations quotidiennes des taux de change des recettes réelles d'exportation, du coût des importations, du prix des marchandises, etc., constituent un sérieux facteur d'incertitude. La valeur des réserves monétaires des pays est éga-Jement sujette à variations en raison de ces liens, ce qui crée des problèmes

monnaies », comme c'est le cas de la la roupie indienne) sont soumises aux mêmes pressions que les e monnaiss ling ou le franc français étant le résulnes à subir les effets de ces décisions. toujours conformes à leurs propres le calcul de leurs valeurs moyennes des répercussions variées sur les importateurs et les exportateurs en

de réjérence ». Les variations de monnaies comme le dollar, la livre stertat de décisions prises par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne on la France pour tenter de faire face aux probièmes urgents qui se posent an niveau de leur économie ou de leur balance des paiements, les pays en développement qui ont « ratiaché » leur monnaie à d'autres cont condambien qu'elles ne soient évidemment pas intérêts. Même les pays en développement comme l'Inde, où la valeur de change de la monnaie est déterminée par référence à « un panier de monnaice s, en pâtissent aussi parce que les « pondérations » des différentes monnaies comprises dans le panier et qui déterminent la valeur de change de la rouple indienne, peuvent avoir fonction de la monnaie dans laquelle s'effectuent leurs transactions

heurtant à un sérieux obstacle moné-

au niveau de l'aménagement de la dette et des disponibilités monétaires internes. En outre, lorsqu'il s'agit d'un lien avec une monnaie déterminée, la structure des échanges a tendance à se figer, la diversification des produits d'exportation et de leur destination se

Le désordre actuel du système monétaire international est nettement aggravé par les énormes excédents des pays exportateurs de pétrole. Si l'on excepte une courte période, à la fin des années 70, ces pays sont incapables d'utiliser assez vite leurs excédents Cet excédent de « pétrodollars » a certes accru la masse monétaire mondiale, mais ces liquidités sont inégalement réparties. Il n'est pas facile de recycler ces fonds dans les pays en développement, où ils font le plus cruellement défaut. Le F.M.I. et la Banque mondiale cont récemment parvenus à se procurer à cette fin une partie de ces ressources, que le système bancaire commercial a du mal à mobiliser effectivement. Malgré les efforts déployés pour inciter un plus grand nombre de pays en développement à se tourner vers le marché monétaire commercial pour se procurer les ressources dont ils out besoin démarche qui vient, à certains points de vue, compensar la lassitude à l'égard de l'aide officielle - et bien qu'on parle de « cofinancement » par des institutions internationales, les perspectives d'un recyclage de ce type demeurent floues.

N. S. JAGANNATAAN.



Deerie de Plantu (le Monde).

ASAHI SHIMBUM (Tokyo)

Nord et Sud sur la même galère

Lest on ne peut plus fâcheux ane le récent sommet Nord-Sud de - Cancun n'ait pu parvenir à un accord nour organiser d'urgence des négociations globales dans le cadre des Nations unies. C'est d'autant plus regrettable que les participants étaient unanimes à constater la gravité de la situation

Le problème Nord-Sud a attaint un stade critique. L'économie mondiale ébranlée par la série de chocs pétroliers qui se sont succédé, souffre de deux maladies qui s'appellent l'inflation et le raientissement de la croissance La situation déjà critique des pays en développement, et surtout des pays non producteurs de pétrole, s'est encore aggravée. En même temps, les nations avancées industrialisées qui sont d'ailleurs harcelées par une immense armée de vingt-six millions de chômeurs; sont de moins en moins favorables à l'aide au développement.

On ne devrait pourtant pas rester sans réaction et laisser le fossé qui sépare les nations en développement des nations avencées se creuser davantage encore. Il est de plus en plus urgent de régulariser rapidement la circulation des matières premières et des produits manufacturés d'une part. l'utilisation mutuelle des capitaux disponibles d'autre part. Jusque-là, la déficit commercial des pays en développement s'expliquait largement par leurs échanges avec les nations avan-

cées. Depuis quelques années cependant la facture pétrollère prend une part de plus en plus importante dans le déficit global de la balance commerciale.

Il n'est donc plus possible d'imputer le déséquilibre commercial aux seules transactions avec les nations avancées. En fin de compte les pays en développement et les pays développés sont embarqués à bord de la même galère: Plus vite on prendra conscience de

cette évidence, au Nord comme su Stid, et plus vite on sortira des affrontements stériles qui ont trop souvent marqué les rencontres Nord-Sud, pour entamer entire on dialogue authentiquement constructif.

On ne remédiera pas à la mauvaise répartition des capitaux internationaux tant que l'on n'aura pas réellement compris ce phénomène fondamental. C'est seniement sur cette base que nous pourrons permetire au Fonds monétaire international et à la Banque mondiale de trouver leur second souffle.

On ne peut malheureusement pas dire que, dans le monde actuel le climat international soit favorable au renforcement de ces organismes pourtant vitaux des Nations unies. D'abord. les pays avancés sont, en général de moins en moins disposés à faire inconditionnellement droit à des demandes d'aide sans cesse renouvelées. De plus les Etats-Unis, qui sont le principal

actionnaire du F.M.T. et de la Banque mondiale, ne sout plus très chauds

pour aider le monde en développement. Et pourtant le rôle du F.M.L. et de la Banque mondiale, loin de s'atténuer, est plus important que jamais dans le monde d'aujourd'hui. Il faudrait trouver des modalités permettant d'utiliser les capitaux abondants accumulés par les pays producteurs de pétrole pour intensifier les activités d'assistance de ces organismes internationaux d'une utilité vitale

De plus, l'aide fournie par le Japon, dont la balance commerciale est excedentaire, devrait être accrue. Le premier ministre M. Zenko Suzuki. promis, au sommet de Cancun, de doubler en cinq ans l'aide officielle nippone an développement qui serait sinsi portée à plus de 21 milliards 400 millions de dollars des Etats-Unis. Cette décision, a dit M. Buzuki, le Japon l'a prise en dépit des difficultés financières qu'il traverse:

Ce faisant, il s'engage dans la home voie. Il faut espérer que cette attitude constructive sera dûment appréciée par le monde en développement. Le problème Nord-Sud ne sens pas résolu tant qu'on n'aura pas stabilisé la communauté mondiale à la fois en aidant les pays en développement et en rétablissant l'ordre financies international.

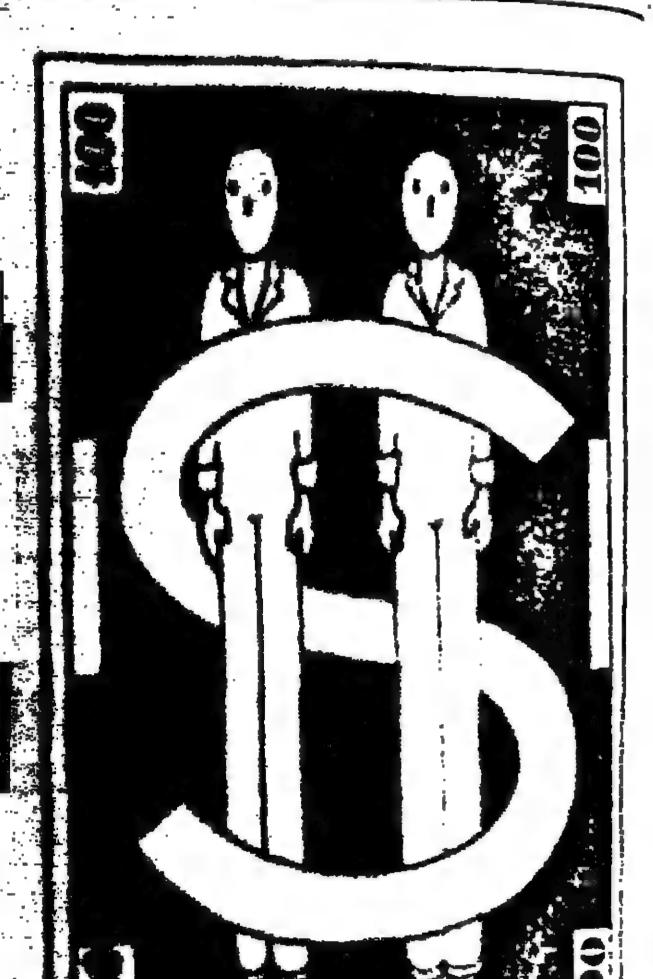
YASUSHI HARA.



MONÉTAIRE INTERNATIONAL SUR LA SELLETTE

BANK & second deliberation in Martin Mr. Mart Server Breit & risewity in the companies that the com-STATE OF THE PARTY STATE OF THE to Manage Stranger and a stranger of the state of the production is not been about the TERMENT IN THE PARTY TO September 1 A A Bertenbert ou

SYED MARD! MUTTH



la même galè

JORNAL DO BRASIL (Rio-de-Janeiro)

Une nécessité: digérer l'endettement du tiers-monde

tées a'élèveront en 1990 à 1500 milliards de dollars.

Dès lors trois questions se posent : Comment une telle accumulation de dettes est-elle devenue possible? Cas dettes seront-elles payées ou stabilisées au cours de cette décennie ? Peut - on compter indéfiniment aur l'expansion du crádit?

La réponse à la première question est étroitement liée à l'instauration du désordre dans le système financier international au cours des années 70. désordre_résultant particulièrement de la dévaluation du dollar en 1971, de sa libre fluctuation sur le marché des changes, et finalement de sa liquidité excessive dans les banques, les entreprises et dans les mains des particullers hors des Etzts-Unis. Il convient d'alHeurs de noter que

le montant considérable actuel des dettes extérieures des pays du tiersmonde ne correspond pas uniquement à des entrées de marchandises, mals en outre aux intérêts des dettes et autres" déficits, plus importants que ceux du commerce et résultant des services et de la balance des capitaux. Le cas du Brésil en est un

Dans les années 60, la balance commerciale du Brésil (différence entre importations et exportations en

14.6 milliards de dollars (importations. 97.2 milliards de dollars; exportations. 82.6 millards de dollars). En 1980. la balance commerciale a présenté un déficit de 2,8 milliards de doljars, ce qui donne un total accumulé, jusqu'à

fois et demi le montant du déficit

Menace d'une crise mondiale de liquidités

La réconse à la deuxième question. à savoir si les dettes du tiers-monde pourralent être remboursées ou pariellement amorties, est négative. Pour les effacer, les pays du tiers-monde euraient dû accumuler des excédents dans leurs baiances commerciales. Of la conjoncture mondiale de chômage et d'inflation a rendu impossibles de tels excédents. En conséquence il ne reste d'autre solution pour les pays du tiers-monde que d'accroître encore

Rards de dollars. Quant à la dette

Mais est-ce possible? La réponse est encore non. Les créanciers les plus importants du Brésil sont les grandes banques, qui cherchent à se procurer de nouvelles garanties pour leurs prêts, ce qui les amènera à exclure la clientèle du tiers-monde. Tôt au tard, d'ailleurs: ces banques risquent de voir s'épulser leurs moyens à l'égard des pays demandeurs de crédits, ca qui déclanchera una crisa mondiale de liquidités.

Bret, će gul nous manque, et qu'on ne paut aujourd'hul espérer, c'est une institution mondiale capable d'assu-'mer. au moins en partie, le rôle des grands banquiers et de financer une partie des dettes des pays du tiersmonde. Le Fonds monétaire International n'a tout simplement pas les

movens pour cels. Quelle est donc le situation des pays du tiers-monde ? Les voità écrasés entre les banquiers et les grandes entreprises, qui dominent le marché Les banquiers, qui, dans le soud de percevoir du moins une partle des intérêts de leurs prêts, font pression sur les pays défavorisés pour qu'ils augmentent les exportations tout en diminuant les importations, sans se soucier des satrifices qu'ils imposent de la sorte à ces pays. Les grandes entreprises, qui contrôlent le marché mondial et qui poussent les pays pauvres à vendre peu et bon

If est fatal qu'on aboutisse à une Impasse. Une seule Issue reste : fi faut que les gouvernements des pays Industriels et les grandes banques trouvent un moyen de « digérer » les dettes des pays du tlers-monde. SERGIO VALLADARES FONSECA. Impénieur, économiste, entrepreneur.

(1) Chiffres et estimations O.C.D.E.

LA STAMPA (Turin)

Le S.M.E.: une bataille à ne pas perdre

du franc français (- 3 %), la nouvelle tempête monétaire du 4 octobre dernier a rallumé les polémiques sur la question de savoir si le S.M.R. (système monétaire européen) sert encore che 4 octobre, juste après les décisions prises à Bruxelles, nombreux étaient ceux qui se demandaient s'il était blen monnaies faibles pour empêcher l'effondrement d'un système qui semble n'avantager que sa monnale pilote. c'est-à-dire la monnaie ailemande.

Experts et hommes politiques restent cenendant persuadés de l'utilité du nouvel ordre monétaire européen. sûrs qu'ils sont qu'à la longue cet accord rénesira à harmoniser au niveau le plus élevé les économies des divers partenaires européens. Le 13 mars 1979. quand le S.M.E. a été mis en marche. il démarrait dans une conjoncture difficile, parce que les conditions d'équilibre des pays participants étaient très divergentes : entre l'Italie et l'Allemagne, par exemple, la différence est de 15 à 16 points, alors que la monnaie italienne a droit à une marge de fluctuation plus importante (6 %) que celle accordée aux autres devises (2.25 %). Les adversaires du système avaient aussitôt affirmé que le S.M.E. ne résisterait pas et que les pertes en termes de réserves et de renoncements à des objectifs nationaux seraient incessantes et coû-

Les tensions n'ont pas manqué, ni les menaces d'abandon, mais le système tient toujours. Ses partisans disent même que les réajustements monétaires au sein du « serpent » ont été relativement limités, surtout si on les compare aux réajustements « libres» de la période précédente. La prenve, d'ailleurs, que le système est

solide, c'est que le marché a fini par accepter cas modifications avec moins d'émotion qu'autrefois, comme on l'a bien vu à l'occasion de la dévaluation de la lire du 22 mars et de celle oni a suivi en octobre dernier.

Ces réactions mesurées tendralent à confirmer que le processus de ranprochement des économies européennes est possible et doit se poursuivre. A la lumière de ces observations Les nouveaux taux de change - toude manière plus réaliste la force relative des partenaires du S.M.E. Pour affronter le dollar. l'Europe devrait pouvoir ainsi se présenter en meilleur sordre de bataille s.

Il est certain que le S.M.E. a permis à beaucoup de pays de financer plus commodément le déficit de leur balance des paiements courants. Si l'Allemagne a exporté un certaine stabilité, c'est surtout parce qu'elle a assuré, d'une manière ou d'une autre. une plus grande stabililité des parités monétaires. Mais cela ne saurait être un jeu à sens unique, ni une situation qui se prolonge indéfiniment. La stabilité importée par le biais d'un taux de change favorable, pour être viable, doit être assortie d'une politique réellement anti-inflationniste. sinon les crises se reproduisent sitôt dissipés les avantages acquis au départ grâce aux termes de l'échange.

Le sens de ce message peut se résumer ainsi : les monnaies faibles. au sein du S.M.E., n'ont pas la vie facile, mais cela peut provoquer une accélération des programmes d'assainissement économique des pays concernes. Les sacrifices d'anjourd'hui ont pour but des avantages durables. C'est une bataille que l'Europe ne doit pas perdre.

EMILIO PUCCL

Une banque spécialisée, c'était rassurant.

C'est devenu indispensable.

Quand le marché de l'immobilier est désorienté, l'avenir est à la banque spécialisée. C'est ce qui fait le succès de la Banque de La Hénin: tous les conseillers que vous y rencontrerez sont de véritables experts en immobilier.

La Banque de La Hénin reste la grande banque dont l'immobilier est la première vocation. Elle a toujours été à la pointe en ce domaine. Elle est parmi les toutes premières banques distributrices de Prêts Conventionnés; elle a su créer les barèmes progressifs, le Compte Epargne Résidence Secondaire et certains crédits immobiliers sans hypothèque.

A la Banque de La Hénin vous trauseres toujours un partengire qui seit

A la Banque de La Hénin, vous trouverez toujours un partenaire qui sait à quel point son interlocuteur peut avoir besoin de conseils, de souplesse et de rapidité de décision.

Dans l'immobilier, en 1982, il faudra réagir en spécialiste. A la Banque de La Hénin, ce n'est pas seulement une conviction. C'est une volonte

Banque de La Hénin La Banque-orchestre de l'immobilier



Siège social: 16, rue de la Ville-l'Evêque, 75384 Paris Cedex 08. Tél. (1) 265.35.15

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

Latigne T.T C. 83,50 71,00 21,00 24,70 48,00 48,00 48,00 140.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES MARION TITE OFFRES D'EMPLOI 47,04 **DEMANDES D'EMPLOI** 12,00 14,10 IMMOBILIER 31,00 36,45 AUTOMOBILES 31,00 36,45 AGENDA 31,00 36,45



emplois internationaux fet departem ints d'Outre Mer)

FINANCIAL OPERATIONS

The World Bank, an international institution in the field of economic development, provides financial and technical assistance to developing countries. The Bank has two openings in its Financial Operations Department at its headquarters in Washington, D.C.

Management-Level Position: To direct one of three divisions in the Financial Operations Department responsible for carrying out the Bank's borrowing program.
Reference No. 2-3-FRA0101

Financial Operations Officer: Responsible for initiating, implementing, and monitoring the Bank's borrowing activities (over \$6 billion equivalent in various currencies in the last fiscal year) in capital markets worldwide, including the negotiation of terms and conditions of borrowing transactions. Officers also do financial analysis of borrowing techniques and identification of sources of funds, and provide assessment of capital market trends and interest-rate developments.

Reference No. 2-3-FRA0102 Candidates applying to either of these positions

- should have the following: Substantial experience in financial and capital markets, domestic and international, preferably with a commercial or investment banking
 - background; University degree in Business Administration/Economics or equivalent
 - Excellent command of English; fluency in one or several other languages, for use in negotiations with counterparts in major financial and capital markets, is highly desirable;
 - Strong interpersonal communication

The Management-Level Position requires proven management capability.

The World Bank offers a competitive salary and benefits package. Please send a detailed resume, quoting the relevant reference number to:



The World Bank

Staffing and Planning Division 1818 H Street, N.W. Washington, D.C. 20433

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE proche banlieue Nord-Ouest recherche

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPORT pour l'U.R.S.S.

Il disposera d'une solide expérience dans le domaine des TÉLÉCOMMUNICATIONS.

- Déplacements fréquents; Contacts à haut niveau : • Langues: anglais et russe indispensables (parlé et
- Adresser curriculum vitae à Impact U.S. 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE INTERNATIONALE

recherche

2 GEOLOGUES

spécialisés dans la surveillance de forages

2 SUPERVISEURS

forages pétroliers

pétroliers.

• Expérience minimum exigée : 3 ans. •Rémunération motivante.

Envoyer C.V., sous réf. 3996/JR à AMP 40, rue Olivier de Serres - 75015 PARIS (qui transmettra)

> Important groupe français recherche pour ses filiales EN AFRIQUE

INGÉNIEURS ESC ou équivalent

Ayant expérience dans dissussion matériaux construction et/ou équipement de chantiers minimum 30 ans. Avantages habituels d'expatriation.

Adresser C.V. et prétentions nº 20.380 Contesse Publicité. 20. gvenue de l'Opéra. Paris-la, qui transmettra.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



Société d'expertise comptable recherche pour NIORT

Collaborateur expérimenté Adresser CV et photo à HAVAS nº 1021, B.P. 304 79009 NIORT CEDEX.

S.E.V.M.E. informatique, Z.l. les Paluds, 13400 AUBAGNE, tél. : (42) 82-33-05, recherche 2 INGÉNIEURS COMMERCIAUX.

dont 1 pour agence Paris, et 2

L'Association Maison Morphisisir

recrute
UN ANIMATEUR PERMANENT
direction C.L.S.H. et administra-

tion diverse.
Envoyer un dossier à M. le Président de la Maison pour tous,
3, rue de l'Écriture, 49000
ANGERS. Date de ciôrure :
22 janvier 1982.

Atelier de création audio-visuelle, 29237 SIZIN, tél. : (98)

visuelle, 29237 SIZM, tel.: (86)
68-82-39, recrute animateur (trice) socio-cultural
(CAPASE-DEFA), expérience
prof. exgée et epte à assurer
des actions de formetion et de
réalisation audio-visuelle (photoMAY-S8). Expédier dossiers
avant le 23 janvier.

Synd, nat. prof. élevage agricole rech. sacrét. général (e) parl.

cour. angl. et autre europ., parf. notions chimie de l'eau et l'hy-

drautique, notions satisf. org. sens des relat. Travail Paris, dé-

plac. en prov. et à l'étranger. Adr. let. man. et cum. vitse très

complet à : Cabinet LE MOAL, 9, rue du Plassie, 44880 Seutren.

TECHNICIENS SUP. télétrane echimentés pour usine.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

VOUS ÊTES INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN OU MÉCANICIEN

Nos activités internationales centrées sur un secteur industriel de pointe, tournées vers le grand public, vous offrent des opportunités dans nos secteurs de RECHERCHE et DÉVELOPPEMENT de produits électroniques: télévision, péritélévision, vidéo...

Hommes ou femmes d'études dans les domaines du traitement numérique du signal, des circuits analogiques, de l'opto-électronique ou de la micro-informatique, vous êtes également un cadre d'industrie. Conscient et soucieux d'assurer la compétitivité de nos activités, votre capa-

cité à concevoir nos produits futurs engage l'avenir de nos unités industrielles. Nous attendons également les hommes forts de ces Unités Industrielles. Ingénieur de fabrication mécanicien ou/et automaticien, vous êtes homme de méthode et de rigueur. La fabrication robotisée de grande série vous passionne ; vous êtes convaincu qu'elle est un outil de qualité et un moyen

de performance. Si vous vous sentez concernés par ces postes, vous devez savoir que la dimension internationale de notre groupe vous permettra rapidement d'évoluer mieux encore si vous parlez anglais et/ou allemand.

Ces postes sont aujourd'hui à pourvoir dans une des villes universitaires de bord de Loire.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous n° 20305 à CONTESSE-PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra:

> Société française en pleine expansion spécialisée dans les colorants pour matières plastiques située dans le Sud-Est de la France.

> > recherche

CADRE EXPORT

ayant au moins 2 ans d'expérience exportation, parlant bien l'anglais - 2º langue souhaitée : allemand,

pouvant voyager.

Mission: Assistance au directeur général pour développer des marchés d'exportation déjà existants - Etudes de débouchés - Organisation de réseaux.

Écrire avec C.V. et photo, sous nº 7663, le Monde Pub., service annonces classées, 5, r. des Italiens, 75009 Paris.

Importante Société Agro-Alimentaire

500 personnes - C.A. de 350 millions

recherche

RESPONSABLE

CONTROLE QUALITE

pour son usine de confiture située dans l'AISNE

Il aura l'entière responsabilité de la fonction au sein

de l'établissement et sera une antenne du service

Recherche et Développement de la société.

Le candidat d'une trentaine d'années environ, aura

- une expérience de 3 à 4 ans dans la fonction.

- une personnalité lui permettant de s'intégrer dans

Adr. C.V., photo et prétentions à nº 20.504

Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra

75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

- une formation d'ingénieur agro-alimentaire.

l'équipe d'encadrement de l'usine.

CENTRE IMPORTANT DE FORMATION PRIVÉ A ROUEN recrute

CHEF DE PRODUIT

int une formation supérieurs Dynamique, il mettra au point des matériels d'apprentissage et Env. C.V. et photo à LEGENDRE GROUPE UNIECO - 3000 X. 76025 ROUEN Cadex.

LA CENTRE SCIENTIFICUE AL TECHNIQUE du BATIMENT

UN INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE CX - Ponts & Chaussées ENGREF - Mines!

domeine de l'épuration des eaux usées pour traveu de recherches. Pratique de l'anglais et annaissances en informatiqu

Adr. C.V. et prétent à : M. COCHARD Station de Recherche du C.S.T.S. 84, avenue Jean-Jaurès 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

DIRECTEUR **DES TRAVAUX**

Cette entreprise réalise annuellement environ 700 logements individuels et collectifs dans le secteur social.

L'Ingénieur en Chef que nous recherchons dépend directement du Directeur Général et prend en charge la responsabilité des chantiers sous tous les aspects : technique, économique et humain. Ingénieur diplômé, c'est un homme de dialogue technique et un organisateur méthodique possédant des connaissances professionnelles étendues, notamment en second-œuvre.

Patron, c'est un homme de caractèré et aussi l'animateur de 200 personnes. Il gère un C.A. d'environ 50 millions et élabore la politique de sous-traitance. C'est donc un ingénieur ayant une dizaine d'années d'expérience en construction à usage d'habitation.

Merci d'écrire sous réf. Mo 5496 C à notre conseil, Guy Deschamps, qui vous assure d'une discrétion absolue.

> EGOR S.A. 8 rue de Berri 75008 Paris.

LE CRÉDIT AGRICOLE DU CANTAL

RECHERCHE

DE QUALITÉ :

NOUS RECHERCHONS:

NOUS LUI CONFIERONS:

IBM 370/148 évolant vers 2 X 4341-2.

NOS PROJETS:

NOUS OFFRONS:

UN HOMME COMPÉTENT

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT

Un homme d'expérience ayant une solide formation de base (générale et informatique).

Ayant déjà exercé des soctions équiv. de management.
 Maîtrisant parlaitement la technologie liée à l'évolution

des systèmes informatiques, notamment au niveau des méthodes d'analyse et de programmation.

Qualités de négociateur et de conseil.

Sens de l'efficacité et du service.

• La responsabilité des études informatiques et l'anima-

tion d'une équipe d'une vingtaine d'informaticiens.

La mission de mise en place de méthode et standards, ainsi que d'outils d'amélioration de la productivité.

La coordination des diff. projets du plan informatique.

L'ENVIRONNEMENT TECHNIQUE ET

Construction d'un nouveau centre d'informatique.

DOS/VSE, CICS, DL/1 avec évolution vers MVS.

AXIAL, IPT, Librarian, Vollie, Métacobol, etc.

Un réseau local de distribution de l'énergie informatique à base de 3278 et 3279.

• Un réseau équipant les ag. en 1983 avec des 47XX.

• La qualité de la vie, dans le cadre naturel exceptionnel

du Cantal, à 30 mn des pistes de ski l'hiver, à proximité des plans d'eau l'été.

La sécurité d'une entreprise solide en pleine évolution

technologique.

Des possibilités d'évolution de carrière motivantes.

Nous confions ce recrutement à : Mme ROQUE, réf. 603, INFORMATIQUE ET ENTREPRISE, 9, rue Aifred-de-Viguy, 75008 PARIS. Téléphone : 766-03-22.

GROUPE FRANÇAIS

d'excellente notoriété - spécialisé dans

le Matériel d'Equipement destiné au Transport -

directeur d'usine

pour unité à taille humaine en forte expansion

MIDI MEDITERRANEEN

INGENIEUR de formation, bomme d'expérience

35 ans min., venant de préférence de l'industrie

Rémunération intéressante.

Très larges perspectives d'évolution.

Pour étude confidentielle de votre candidature.

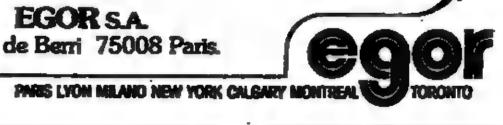
adressez votre dossier sous référence 8687 à

AXIAL Publicité, 27, rue Taitbout 75009 Paris,

qui transmettra.

plastique ou mécanique.

POUR UNE INFORMATIQUE



Ingénieurs qualité

NORD - NORMANDIE

Le Groupe SOCOTEC (2.400 personnes en France et dans le monde) s'est acquis par la compétence de ses collaborateurs et le sérieux de ses prestations une très grande notoriété dans les milieux de l'Industrie et du Bâtiment. Dans le cadre du développement de nos activités liées à l'organisation et à la gestion de la qualité, nous sommes amenés à vous proposer deux postes d'Ingénieurs Qualité : · l'un à LILLE

· l'autre à SEMLIS ou à little

Réf. 82 - 06 Ingénieur de formation (E.C.P - E.N.S.A.M - E.N.S.M - I.N.SA...) vous avez acquis par plus de 5 années d'activité professionnelle, une bonne maitrise des pro-

blèmes de gestion industrielle et de production dans le secteur des industries mécaniques. Une première expérience en organisation de la qualité serait un atout supplémentaire. Après une période de formation à notre métier et à nos méthodes vous serez appelé à commercialiser et à développer nos activités auprès des industriels de la région Nord Ouest. Si l'une de ces offres vous intéresse, adressez votre candidature sous la référence indiquée à P. CANDES - SOCOTEC 3, avenue du Centre 78182 SAINT QUENTIN EN YVELINES CEDEX.

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL

2 INGÉNIEURS **D'ÉTUDES**

CENTRE Pour RECHERCHE DE PARIS :

Il s'agit de faire partie d'une équipe de recherches avancées pour la création et le développement de petits électro-mécanismes de série destinée à l'in-

Ce poste convient à un jeune ingénieur créatif sortant d'une école du type ARTS ET MÉTIERS. ECAM, ICAM... ou micro-mécanique de Besançon, ayant, si possible, une première expérience de quelques années et souhaitant s'épanouir dans un bureau d'études à la pointe de la technique. (référence 2402)

Pour le B.E. de la PRINCIPALE UNITÉ DE PRODUCTION on PROVINCE :

C'est un poste au sein du bureau d'études appliquées qui comprand une solide équipe d'ingénieurs et de techniciens, travaille en relation étroite avec le Centre de recherche de Paris et procède notamment aux essais et à la mise au point finale pour la fabrication en grandes séries des mécanismes inventés ou améliorés. Le candidat doit être diplômé d'une école d'in-

génieurs du type ARTS et MÉTIERS, ECAM, ICAM... ou micro-mecanique de Besençon, et avoir déjà prouvé sa créativité au cours d'une première expérience similaire. (ráfárence 2403)

BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR POUR CEUX QUI REUSSIRONT A CES POSTES.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au département Recrutement du COMES, 19, r. de la Paix, 75002 PARIS, en rappelent la référence du

DISCRÉTION ET RÉPONSE

Filiale

Important Groupe Français implantée grande ville VAL DE LOIRE recherche

RESPONSABLE

pour son atclier de traitements de surface de circuits imprimés.

Le candidat doit avoir une bonne expérience d'animation des hommes.

Adresser C.V., photo et prét. sous no 20055 à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

AUTOMOBILES

PROF. COMM. CAPITALIX

KANDUDAN

emplois régions

- Topoconia

241 64.1 ----The spinger

.. a. 13-4 44

4

- 14 14 THE P.

5 E - 6-

= coakso

And Andrews

NORD - NORMAND

amplitude and the advices of

A BARAGE TO ST.

ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI 21,00 48,00 56,45 48.00 48,00

ANNONCES ENCADRÉES Lo sen/col. " Lo sen/col. T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,04 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 14,10 **IMMOBILIER** 31,00 36,45 **AUTOMOBILES** 31.00 36.45 **AGENDA** 31,00 35.45 Dégressifs selon surface ou nombre de perutions

OFFRES D'EMPLOIS

140.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

GÉNIEUR UMECANICIEN

the statement the property and the second A will rest down apportunities in OFFEMENT de products

the disputation of the trails that the the Companies of the Commission of the Commissio to below & land water to tioned die mon delivrates solle inter-Trans de mon tantiere italia sir a cona immederam Lastra laduste. aglements a stope of the Contraction

reference de grande arta area.

de mestil de musicle et alla comme

minimum marginale & white parties and a brind in the contract of the contract

the part than the T quantities & will also per fill man a second and the fill the fill

Comment of the same of the sam

Property to the Continue of the state of the

the field granded appropriate on regarding

Busine spice speech service und were permettra fapolicies en etros allemand grante dans una sille a

KIRT I CONTENDE IN BELL ! t. wh Brailleandlean



à un Ingénieur Mécanicien spécialisé en rhéclogie des polymères. Avec une petite équipe de techniciens, il aura la responsabilité de mener à bien les études de comportement et de nupture d'élastomères

Ecrire avec références, C.V. et prétentions à M. THOMAS - Centre de Recherches du BOUCHET, B.P. No 2-91710 VERT LE PETIT. Référence à rappeler IMA 40.



filiale d'un important groupe financier), nous vous offrons l'opportunité de vous intégrer dans notre équipe informatique (10 personnes). Vous recevrez une formation complète à des méthodes rigoureuses comme

ANALYSTE. Cette formation vous permettra de pren-

Dans le cadre dre rapidement en charge le développement d'applications financières.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) en précisant sur l'enveloppe la référence

> MEDIA BA 9, Bd des Italiens, 75002 Paris oui transmettra

(Réponse et discrétion assurées)



UN INGENIEUR Grande Ecole ou équivalent

Pour Intégrer l'équipe simulation en électronique sera chargé de :
 la modélisation du développement et de la maintenance de bibliothèques de compo-

sants, l'assistance Client en simulation de circuits

électroniques, la mise en place de nouveaux produits, la maintenance des logiciels existants et le développement de logiciels nouveaux.

Counsissances sonusitees : - électronique, programmation, Fortran, simulation, modelisation.

Lieu de travail : bantieue Sud. Adresser C.V. et prétentions à : ceours CISI — Service du Personnel .CESE 35 boulevard Brune — 75014 PARIS



Degrémont

LEADER MONDIAL DU TRAITEMENT DES EAUX

des INGENIEURS pour les missions suivantes :

ETUDE ET REALISATION D'APPAREILS D'ELECTROLYSE

ingénieurs qualit Au delà de concevoir et de faire fabriquer des appareils qui s'intégreront aux Une expérience industrielle d'au moins 5 ans, le sens du concret, le goût de la réalisation, une disponibilité pour des déplacements en France et à l'étranger sont nécessaires pour réussir dans ce poste.

DEVELOPPEMENT **DE PRODUITS NOUVEAUX**

(Ref. 433 H) Cet ingénieur aura pour mission de concevoir et de faire fabriquer des appareils de décantation et de filtration et d'ailer sur le terrain vérifier la validité de ses réalisations.

Hydraulicien de formation, il apprendra à faire appel à des techniques connexes lui permettant de développer intégralement ses produits. Ce poste est accessible à un débutant ayant le goût du travail concret, en rela-tion avec d'autres équipes et notamment des bureaux d'études.

PROJETS EAUX INDUSTRIELLES

Cet ingénieur assure l'étude technique, l'évaluation des projets, la rédaction des offres. Il collaboré avec les services chargés du suivi commercial et de l'exécution.

Totalement responsable au plan technique, appelé à mener de front plusieurs projets, souvent importants, c'est un joune ingénieur de type ENSTA ou ENSH ayant 3 ans d'expérience de préférence dans l'ingénièrie. Il sait allier la rigueur dans l'organisation de son travail à une grande souplesse de caractère et une réelle aisance dans les contacts humains. Une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit est nécessaire. Des déplacements courts mais fréquents sont à prévoir...

RESPONSABLE DE CHANTIERS **AU VENEZUELA**

(Ref. 261) Expert en génie civil, compétent en électro-mécanique, c'est un professionnel chevronné de la conduite de gros chantiers depuis 10 ens au moins. L'organisation des activités et la gestion des hommes lui sont également familières.

li parle couramment l'espagnol et il est-prêt à partir très vite pour le Venézuéla pour un contrat de deux ans.

Merci d'adresser une lettre de motivation et un C.V. sous la référence choisie au : Département Relations du Travail 183 avenue du 18 Juin 1940 — 92500 RUEIL MALMAISON

Groupe de Services recherche pour sa Direction Internationale du Tourisme 2 CONTROLEURS

a) - Contrôleur Amérique du Sud (Réf. 16118) Il sera chargé de mettre en place des procédures et de former le personnel local.

DE GESTION

Ce poste basé à Paris, implique environ 90 jours de voyage par an en Amérique du

Nous souhaitons un candidat de formation supérieure pratiquant courannent

l'espagnol et si possible l'anglais. Une expérience d'audit serait appréciée.

b) - Contrôleur de gestion (Réf. 16119) En collaboration avec le contrôleur itinérant, le candidat basé à Paris, contrôlera les dépenses de toute origine et de toute nature des différents pays d'Amérique Latine où notre Société est implantée et prendra les mitiatives d'intervention nécessaires.

Le candidat de formation ESC Comptabilité/Gestion possèdera de bonnes connaissances en anglais et en espagnol.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et of prétentions en précisant référence du poste, à 💆 Jean Régnier Publicité - 39, rue de l'Arcade -75008 PARIS.

Degrémont

ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNEL située en région parisienne recherche

SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL

faire face à son EXPANSION

CHEF DE PRODUCTION

Formation niveau ingénieur électronicies une expérience dans les fonctions

- Etudes - Méthodes

serait appréciée.

Sa comaissance des méthodes et outiliages modernes de fabrication du matériel électronique professionnel doit ini permettre d'assurer la

RÉORGANISATION ET LA GESTION d'une unité de production employant une centaine de personnes dont 75 % de M.O. féminine.

Il doit posséder un sens et un goût pour l'organisation de la production ainsi que des qualités d'animateur pour faire participer son personnel à l'évolution de l'entreprise.

La connaissance de l'anglais est souhaitée.

Les responsabilités du poste, son avenir et la néces-sité de s'intégrer à une équipe existante convien-draient à une personne âgée de 35-40 aus minimum.

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions à ERGOS 15. rue Baron - 75017 PARIS.

Systema, société de conseils d'études, de réalisations en informatique et en arganisation, associant sa division recrutement T.E.G., a le plaisir de vous faire part de sa nouvelle adresse

18, place

Mallinckrodt

Buk-Mallinckrodt France

recherche son

DIRECTEUR DES VENTES

BYK-MALLINCKRODT, Société à vocation internationale (C.A. 442 millions de dollars U.S. en 1980), recherche, pour sa filiale française, son Directeur des Ventes. Compte tenu de la spécificité des produits disfusés (radio-isotopes pour utilisation in vivo et in vitro dans les services de Médecine Nucléaire), ce poste ne peut convenir qu'à un candidat pouvant justifier d'un niveau scientisique élevé :

médecin, pharmacien, docteur ès-sciences familiarisé en outre avec l'utilisation des radio-isotopes, et de préférence, titulaire du diplôme de SACLAY.

Une parsaite connaissance de la langue anglaise est indispensable, une bonne maîtrise de la langue allemande constituerait un avantage.

Le poste à pourvoir implique une résidence à proximité de MELUN (Seine-et-Marne) et une très large disponibilité, pour des voyages fréquents, mais de courte durée, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Les candidats intéressés par cette situation, qui offre à un Scientifique la possibilité de faire une carrière dans un département commercial, sont invités à adresser un curriculum vitae détaillé accompagné d'une photo à

M. Pierre MILLOT BYK-MALLINCKRODT FRANCE Boîte postale 75 77350 LE MÉE-SUR-SEINE

qui étudiera leur dossier avec toute la discrétion souhaitée.



LEADER MONDIAL

JEUNE RESPONSABLE **DE PERSONNEL**

à fort potentiel (150.000 F +)

Notre position de leader dans notre domaine d'activité et le niveau de notre personnel — 400 ingénieurs pour 1.500 personnes — exigent une fonction personnel très performante.

Le poste, à crèer, a pour premier objectif, la mise en place d'une gestion évoluée des ressources humaines. Il devra s'élargir rapidement, notamment dans le domaine des relations industrielles, pour prendre la dimension d'adjoint au directeur du

Ingénieur de formation, le candidat maitrise parfaitement le processus du recru-lement en entreprise, de l'étude de fonctions au sulvi de l'intégration. A l'aise aussi bien sur le terrain que dans la conception, il est incontestablement un homme d'écoute et de dialogue,

Lieu de travail : proche banfieue Quest. Merci d'adresser une lettre de motivation et un C.V. sous référence 803 LF 🛦 :

NASSAR 47 bis avenue Hoche - 75008 PARIS

VILLE D'ATHIS-MONS 91200 ATHIS-MONS URGENT

La mairie d'Athie-Mons recrute une infirmière pour la crèche municipale, à plain temps, expérience en pédiatrie de préférence. Adresser candidature avec

gurriculum vitae à : Mme LE MAIRE 91205 ATHIS-MONS. Rech. POUR SAINT-MAUR (94)
PROFESSEUR MATH-PHYSIQUE
(élève en 1⁻¹). Écr. à R. 1002,
DEER, 72, boul, de Sébestopol,
75003 PARIS, qui transmettre.

Ministère de l'Industrie UN CHARGÉ D'ÉTUDES

pour mener des études économiques et techniques dans le do-maine de l'électricité.

— Formation ingénieur ESE, EN-SEM, ENSERG ou équivalent.

— Connaissances en économie

- Débutent ou 1º expérience. Env. lettre manusor., C.V. et prét. sous référence 7791, à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris ced. 02, qui tr. importante Sté recherche pour

L'ADJOINT DU CHEF DU PERSONNEL

DUT, gestion de personnel icance de psychologia. Adr. C.V., photo et prétentions nº 1765, Publicités Réunies. 112 bd Voltaire, 75011 Paris

audit interne DIPLOMÉ ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

Il justifiera impérativement d'une première expérience de 4 à 5 ans dans les domaines de la Comptabilité de Gestion, l'Informatique ou l'Organisation acquise en entreprise ou en cabinet d'audit ou de conseil.

Il participera, au sein d'une petite équipe, à des travaux d'analyse de procèdures linancières et opérationnelles dans les filiales et unités du Groupe en FRANCE et à l'ÉTRANGER.

Lieu de travail PARIS avec de nombreux déplacements de courte durée. Anglais indispensable, Espagnol souhaité.

Adresser C.V., photo et salaire souhaité sous référence Réi. 8390 (mentionnée sur l'enveloppe) à :

> MEDIA SYSTEM "Emplois et Carrières" 104, rue Réaumur 75002 Paris

roussei uciaf



.

CENTRE

OFFRES D'EMPLOS

MAPOR FAST GROUPE

MOUS THE E INTERNATIONS

INGENIEUR

D'ETUDES

Per le B E. de la PRINCIPALE UNITE C PRODUCTION OF PROVINCE :

the Long

LABORATOIRES de MARCOUSSIS CENTRE de RECHERCHES C.G.E. (ref. NP/GZB1) INGÉNIEUR

GENIE CHIMIQUE

Section ENERGIES NOUVELLES

La respons, dans équipe de rech., des études théoriques et expériment, sur la GAZEIFICATION de la BIOMASSE. Compétences souh, en coatrôle - commande de procédés.

Adresser lettre manuscrite + C.V. détaillé sous référence NP/GZB1 au Service du personnel, LABORATOIRES de MARCOUSSIS, route de Nozay, 91469 MARCOUSSIS.

Tamson saunier duval **LEADER MONDIAL** DANS LE DOMAINE DE LA MANUTENTION

SPECIALISTES MICROPROCESSEURS (HARD et SOFT)

renforce son équipe automatisme par des

minimum 2 à 3 ans d'expérience pour responambilités techniques et encadrement de projets matière de robots de manutention, -

Anglais apprécié.

Adressar C.V. et prétentions de salaire à

SAUNIER DUVAL Service Relations Humaines

250, Route de l'Empereur 92608 RUEIL MALMAISON CEDEX.

- de robots de stockage et de palettisation.

recherche INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE pour la conception et l'organisa-tion de systèmes d'information, dégagé O.M. (débutant accepté). Formation assurée. Ecrire Ministère de l'Agriculture 33, rue Picpus, 75012 Paris.

GROUPE INTERNATIONAL D'AUDIT - PARIS (84)

ADMINISTRATION

AUDITEURS

le auront une perfeite maîtrise de l'anglais et 3/4 ans d'experience de l'audit selon les normes internationales, une formation supérieure et des études d'expertise comptable en cours.

Envoyer curriculum vitae, pire demandé et photo, • : Mme LIPPUNER, 6, avenue Marceeu, PARIS (8°). lertoyaga industrial 150 pers.

EXPÉRIMENTÉE 1" ECHELON minimum

Libre rapidement : Paye déclarations. Comptabilité générale. Facturation. ORDINATEUR DE BUREAU.

photo et prétent, sous réf. n° 15981, sur enveloppe à : Jean REGNIER Publicité. 39, rue de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra. La mairie de Montgeron recrute pour sa bibliothèque enfants 1 BIBLIOTHÉCAIRE C.A.F.S.

Henri-Bergson 75008 Paris Tél. 294J6J6 M. le maire; 91230 Montgeron.

ROHM AND HAAS FRANCE S. A.

de ROHM AND HAAS COMPANY PHILADELPHIE recrute pour son DEPARTEMENT ADDITIFS POUT PRODUITS PETROLIERS

commercial

FORMATION: Ingénieur Chimiste - H.E.C. -Sup de Co

EXPERIENCE : 2/3 ans dans la vente ou le **FONCTION**

marketing de produits industriels ou bien débutant : animation commerciale en France auprès des compagnies pétrolières et des professionnels des lubrifiants.

Par la suite les responsabilités pourront être étendues au niveau européen.

- Angiais parfait indispensable. Allemand souhaité.

Déplacements fréquents environ 50% du temps. Adresser lettre de candidature manuscrite avec C.V. détaillé à la Direction du Personnel-ROHM AND HAAS FRANCE S.A. - Tour de Lyon -185, rue de Bercy - 75579 Paris Cedex 12

> Importante entreprise de travaux publics présente dans 26 pays recherche pour sa Direction Financière au Siège à

> > LA DEFENSE

un Cadre Financier débutant

Le candidat retenu sera soit diplômé d'une grande école de commerce : HEC. ESSEC. ESCP; soit titulaire d'un MBA et d'un diplôme juridique complémentaire. Il parlera couramment l'anglais, et sera disponible immédiatement.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 9410 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra

SFIM

SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE recherche

Ingénieurs -Analystes-Programm.

TEMPS REEL POSITION i et !! Conneissances souhaitées : PDP 11 - MITRA -MICROPROCESSEURS.

> Ecrire avec C.V. et prétentions à : Direction des Affaires Sociales B.P. 74 - 91301 MASSY

otène s.a.

45% d'expansion en 1981 recherche pour son Département TRAITEMENT DES EAUX

Assistants Techniques Commerciaux

Nous demandons : Connaissances de la chimie ou dépannage

Déplacements Région Parisienne Salaire selon capacité. Adresser CV manuscrit et photo, à : OTENE S.A.

11, rue des Bleuets - 95870 BEZONS.

Frédéric F. Kistner et son équipe souhaitent une très bonne année à leurs clients et amis

GAVE

37 rue du Général Foy, 75008 Paris 522.44.60 - SVP 11.11

OFFRES D'EMPLOIS

INSTITUT FRANCAIS DU PETROLE recherche

Dégagé des obligations militaires, aimant le travail en équipe et ayant le goût des montages expérimentaux et des mesures physiques pour supervision de travaux en laboratoire et participation à des expériences sur le terrain.

Formation souhaitée : études de mécanique ou de mécanique physique.

Envoyer C.V. et prét. sous no 20318 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Ingénieur mécanicien Formation AM ou équivalent



Filiale de THOMSON CSF Informatique la CIMSA est spécialisée dans l'informatique exploitée en environnement « sévère ».

Dans le cadre du développement de nos Etudes mécaniques réalisées en bureau d'Etudes, nous recrutors un JEUNE INGÉNIEUR ayant une formation A. et M. ou équivalent.

If aura pour mission : - les études théoriques mécaniques de périphériques

- le suivi et la responsabilité de la fabrication et de la mise au point de maquettes et de prototypes ainsi que de leur industrialisation.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, d C.V., photo et souhaits de rémunération) en précisant 5 bien la référence IBE 82 à Edwige DACQUAY - Service & Emploi Formation - CIMSA - 10/12, avenue de 3 l'Europe, 78140 VELIZY.



Sté ALSTHOM ATLANTIQUE

DIVISION FERROVIAIRE, recherche

INGENIEUR D'AFFAIRES

pour négociation et coordination commerciale d'affaires d'ensemble à l'exportation dans le cadre d'un groupement international.

Formation grande école Langues: anglais indispensable. allemand apprécié. Quelques années d'expérience en négociations à haut niveau.

> Niveau d'appointement entre 150,000 et 180,000 annuel, suivant expérience.

Adresser CV et prétentions à la Sté ALSTHOM ATLANTIQUE Direction Administrative de la Division Matériels Ferrovizires - Tour Neptune - Cedex 20 92086 PARIS LA DEFENSE

IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES recherche

Informaticiens (même ingénieus débutants)

pour participer à la conception, au développement et à la mise en place de systèmes informatiques de gestion pour les agents généraux. Les postes requièrent outre des compétences techniques des

aptitudes à la formation et au conseil. Des connaissances en comptabilité sercient appréciées.

Lieu de travail : Paris - La Délense. Déplacements de courte durée en province à prévotr.

Adresser C.V., à Média-System, 104 rue Récumur 75002 Paris, sous réf. 8546.

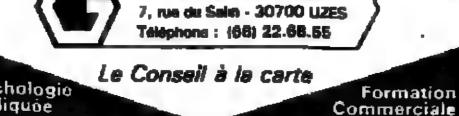
Graphologie

Conseil enRecrut ment Pour recruter vos

Commerciaux et tous vos Cadres

dans le Sud de la France (Lyon, Marseille, Montpellier Nimes, Toulouse, Valence...)

Contactez un Professionnei du Recrutement Claude GERON



Conseil en marketing international émanation du C.F.C.E., de la COFACE, de l'IDI, de la B.N.P., du Crédit Lyonnais, recherche

pour prospection France Nord et Est France Ouest France grandes entreprises (diplôme grande école d'ingénieurs et business school)

Age min. 40 ans, expérience vente et export.

Adr. C.V., photo, réf., prétentions à C. KOTTMANN

228, rue du Faubourg Saint-Martin, 75010 Paris.

LABORATOIRES de MARCOUSSIS CENTRE de RECH. de la C.G.E. (RÉGION PARISIENNE) recrutent :

UN INGÉNIEUR

▼ TECHNOLOGIE SEMI-CONDUCTEURS .

5 ANS D'EXPÉRIENCE MINIMUM pour RESPONSABILITÉ D'UNE ÉQUIPE DE RECHERCHES APPLIQUÉES sur circuits bipolaires rapides (SI)

Adresser C.V. détaillé, lettre manuscrite, sous la référence MIC/2 au Service du personnel, LABORATOIRES de MARCOUSSIS, route de Nozay, 91460 MARCOUSSIS.

MAJOR INTERNATIONAL TRADING COMPANY importers of Far Eastern Goods

is searching for

AGENTS

well neared to French

GRANDE DISTRIBUTION

and able to take care of all

French territories and French

speaking countries.
Please reply to DESSEIN, 69, rue
de Provence, 75009 PARIS.
With reference 4183.

Etabliesement d'Enseignement Supérieur Paris

recherche pour renforcer sa direction générale

UN INGENIEUR

GRANDE ECOLE

INGENIEURS LOGICIEL

MENE ou MICRO, temps réel, langages évolués, orientation, téléphonie appréciée. 76. 563-17-27. P. 254 ou 255.

Pour Importante Société

INGENIEURS

STÉ D'ÉLECTRONIQUE

COMMERCIAUX EN MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE

pour Paris Hauts selaires sulvent compétence. Promotion assurés. Tél. le matin 282-03-10.

INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE RÉGION PARISIENNE

> INGÉNIEUR CONCEPTION ET DESSIN

45 ans min. Expérience Génie Civil souheitée Responsable du bureau d'études, il dirige, contrôle les projets. Expérience prototypes en mécanique séronautique, Env. C.V., photo et prét. sous nº 8384, à L.T.P., l, boulevard Bonne-Nouvelle, 75083 Paris cedex 02, petite et moyenne série.
Connaissances en robotique
appréciées.
Formation ingénieur, angleis
souhaitable. gui transmettra. Recrutors Paris-Province

180,000 F Ecrire, sous réf. 302, à : SWEERTS, B.P., 269, 75424 PARIS cedex 09,

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

INGENIEUR GRANDE ÉCOLE

2 à 3 années d'expérience ou dé-butant avec PORMATION ECO-NOMIQUE, niveau 3° CYCLE, pour participer à des études éco-nomiques sur l'énergie dans le bâtiment.

Adr. C.V. et prétentions à M. URIEN, serv. économie, C.S.T.B. 86 bls, rue Régumer, Paris-2

pour assister un cadre chargé: — d'animer la société,

rier, personnel.

GENTE CHRAIQUE. - ELECTRONIQUE. Expérience exigés SOCO - 201-60-48. 4, rue René-Boulenger, 10. PROFESSEUR de MATH expérimenté, perlent Français, Anglais, Espagnol, Portugals, Bon traducteur-correcteur charche emploi en rapport avec DE RECHERCHES Recrute pour son établissement en banilleus Paris-Est

UN JEUNE INGENIEUR SYSTEME

Ecole d'ingénieurs avec option informatique indispensable.
De nationalité française.
Sel. 6.500 F. à 8.000 F./mois (+ avantages sociaux). Ecrire avec C.V. et photo sous nº 115362 M, REGIE-PRESSE

responsabilités fait partie de mon caractère. Habituée à la prospection télé-phonique et sux contacts à haut niveau, j'ai une bonne expérience en Agence de Publicité.

Je recharche un poste de RESPONSABLE

- d'assurer des liaisons intérieures et exté-- de suivre gestion courante, secrétariat, cour-Ce poste exige esprit d'initiative, autorité personnelle mais aussi diplomatie.

Conviendrait à personne expérimentée aimant activités variées, minimum 35 ans.

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prêt. à nº 20.687 CONTESSE Publicite, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01 qui transm.

formation professionnelle

secrétaires

Société de distribution et d'études

proche banlieue OUEST

recherche

SECRÉTAIRE

à responsabilités

DU RECRUTEMENT Vous postulez à un emploi

DEDRAMATISATION

Mais vous appréhendez les tests, l'entretien et les réunions de groupe.

Eloignez cette crainte en vous initiant

aux techniques de recrutement

FORMATION (cours privé)

Tel.: 297.44.89

DEMANDES D'EMPLOIS

Ingénieur A.M. + Gestion I.G.C. Expérience confirmée dans le domaine Relations sociales » de la fonction. Disposible rapidement.

DIRECTION D'USINE

DIRECTION GÉNÉRALE P.M.L Ecrire sous nº 6.394 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux • JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE 34 ans - Formation Ecole technique + CNAM.
Responsable méthodes outillage et fabrication constructions mécaniques et électriques, calculs de coûts et d'amortissements, industrialisation de produits, implantation d'usines, études de postes (MIM) pratique de l'assu-rance qualité machines automatiques, mécanique de précision, injection plastique (pièces et moules), connais-sance de l'informatique. RECHERCHE: situation semblable en région parisienne.

Libre rapidement. (Section BCO/JCB 149). CHEF DE PROJET GESTION - Bases de données et audit informatique. H. 42 ans, anglais comrant. 17 ans expérience multinational avec gros systèmes IBM DOS/OS, TOTAL et UNIVAC EXEC 8 et avec petits systèmes Burroughs, NER, PDP 8, NOVA 1200 et 4 Phase, languages: Cobol, Fortran, Basic, Bal et Gap II. RECHERCHE: situation similaire dans toutes sociétés désirant développer département informatique, Paris, R.P. (Section BCO/JCB 150).

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET JURIDIQUE -45 ans, licence en droit et CAPA, 10 ans juriste (avocat), 13 ans administration entreprise de plus de 1 000 personnes : gestion du personnel et politique sociale, informa-tique de gestion, problèmes juridiques, assurances, droit immobilier, droit des sociétés.

RECHERCHE: même fonction secrétariat général ou direction administ, et juridique (Section BCO/JV 151).

CADRE SUPÉRIEUR - 48 ans, juriste confirmé, spécialiste du droit des assurances vic et IARD. Bonnes connaissances en droit du travail et formation professionnelle, contentieux immobilier, sens des contacts et des relations humaines. RECHERCHE: poste à responsabilités dans Ca d'assu-

rances ou entreprise du secteur tertigire. (Section BCO/GP 152).



ECRIPE QU TÉLÉPHONER : 12, rue Slanche, 75436 PARIS CEDEX 09 T&L: 285-44-40, poste 33 ou 28.

connelesences.
Ecrire M. A. Matute,
1, rue Lavoisier, 93130
NOISY-LE-SEC.

Rech. remplecement minimum 3 mais petit SECRETARIAT ADMINISTRATIF-BATIMENT ou COMMERCIAL. Tel. 821-38-84, après 11 h.

J. F., 23 ans, réf., b. présent., cherche emploi récept., hôtesse. Ecr. s/nº 6231 le Monde Ppb., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Homme, 33 ans, PSY et GRAPHO 10 ans expérience recrutement. Depuis 1 en 1/2 RESPONSABLE RECRUTEMENT - FORMATION -

GESTION DE CARRIERE (3.000 personnes) charche poete Peris au sein de D.R.H. Libre rapidement suite décentralisation. Ecr. à nº 7652, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris. Je suis une femme de 35 ans

développement avec in rémunération motivants. Ecrivez-moi s/réf. 8283 à PUBLISCOPE JUNIOR 13, rue Royale, Paris-8*, (qui trensmettra). JEUNE HOMME 21 ANS

CAP et NIVEAU B.E.P. TÉLÉCOMMUNICATIONS COURANT FAIBLE Cherche emploi 14L 959-38-12

VRAI ADJOINT POUR GRAND P.D.G.

38 ans, apportant:

Une formation supérieure complète (droit, Sc. Po).

Une expérience de directeur P.M.E. + 50 personnée.

Une connaissance plunidecipitnaire, gestion des affaires, commercial, publicité, mariteting, client, française et internationale, marchés étrangers.

Un esprit de synthèse, créateur et volontaiste.

Angleis + expegnol. Corneissances allemand + italien.

Cherche : Situation d'adjoint à P.D.G. ou D.G. ou poste de directeur dans P.M.L.-P.M.E. ou grande société française ou internationale. Ecr. 4/nº 8,233 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italians, 76009 Paris. ECRIVAIN, connaissant Anglais et Allemend, effectuereit rewrit-

ong, mises au point littéraires et

corrections typographiques. Tél. 262-42-64.

CADRE SUPERIEUR ing. grande école 45 ans. Exp. chef serv. usine produc-

tion et exp. informatique. Etud. toutes proposition Ecr. s/nº 7.674 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. F., secrétaire sténo-dactylo, 12 ans d'expérience, bonnes m-tions anglais. Libre de suite, recherche poste stable. Tél.: 004-26-92. SECRÉTAIRE DIRECTION 36 ans. 20 are cabinet juridique cherche place assistente ou secrétaire Service commercial ou

marketing. Paris, Etolie, Gare de Lyon-Tél. : 046-44-96. représentation

demandes Age 57 ens représentant 25 ans expérience de le vers d'alimentation et charcuterie ai détail et super marchés disponble 1" février 1982. Ecr. s/m 6.235 le Monde Pub-service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italians, 75009 Paris.

propositions diverses

Pour connaître les amplois offerts à l'étranger (Australie, Canada, Afrique, Amériques, Asie) dem. la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), 3, rue Mon-tyon, 75429 Paris Cedex 09. travail

DACTYLOGRAPHIE, impecte bie de vos thèses, mémoires sui LB.M. Repide. Tél. 750-95-00.

à domicile

animaux CHAT PERSAN, noir, 7 mois. Pedigree.
Prix à débettre.
578-45-21, après 20 h 30.

automobiles ventes

plus de 16 C.V. GARAGE NATION
340-09-71.

PRIX ATTRACTIF LANCIA B TREVI

divers

1600 - 2000 I E du 4/1 au 24/1/82 336.38.35+

17.4

6.5

NIEUR

THE RESERVE AND ADDRESS.

AND AND PARTY PARTY. THE OF PAR PROPERTY STREET, d distribution of - }

the proof or species i de

the upon the wide Service of Contract of State o - Indiplementation -The state of the s LEGIC STATE STATE OF

100 m 100 department in the

-

The second second distant.

DIRECTEUR D'USA

CHEFS D'ENTREPRISE Agence Maticable Pour l'ingla

CADRE to me A COMMAND STATE OF THE STATE OF

Assimilaring to The state of the s ETERA IN TRIVERS INSTITUTE - 2-20: #E4.10 b Maria de Cara de para de Cara de Cara

RP was a series of the last Define the Reservois of Rathe Elife Contract of the Contract of th $(a,b,a) \in \{a_1,a_2,\dots,a_n\}$ Programme to the second second

A MINER OF PERSONS IN THE PERSONS **30**

The The Street of 12. 40 Brooms 7438 7415 2221 25 the property pasts if a if

7. 'm' W ing at Santia 🖺 English a first g The second section in the second and the same ---1. 1. 27 (47 4

STATE OF SECURITION OF SECURIT · 100 100 - 101 - 14 - 1

reste 3 pièces, 520.000 F, refuit neul, tout confort, ch., calme. Poteire, 572-05-51.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX luigee" Laigna V.T.C. 83,50 21,00 24,70 48.00 56,45 48,00 48,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lemm/col. " Le sam/col. T.T.C. OFFRES D'EMPLOI -47,04 40.00 DEMANDES D'EMPLOI 12.00 14,10 **IMMOBILIER** 31,00 36,45 AUTOMOBILES 31,00 36,45 AGENDA . 31,00 *Digressits selon surface au nombre de parutions

L'immobilier

appartements ventes

3º arrdt MARAIS - BEPUBLIQUE SACRIFIÉ 245.000 LIVING + CHAMBRE REFAIT NEUF, POUTRES CARACTÈRE - 325-75-42

3, rue CHAPON, grand 2 piùces tt eft. 4*, asc. imm. caractère calme, soleil. Sur. place jaudi 13 h à 16 h - 550-34-00. 4º arrdt

FACE ILE SAINT-LOUIS

Site exceptionnel.

Dans programme lucueux, der-niers appartements disponibles entièrement équipés. Livraison immédiate. de 11 h à 13 h

et de 14 h à 78 h. 22, quei des Célestins. · 6° arrdt

SAINT-BENOIT, caractère PLEIN CIEL, ASC. 140 m², soleil, 354-96-10, BONAPARTE-JACOB. 354-95-10

2 PIECES, PLEIN CIEL

ODEON Dans très bei immeuble d'angle en cours de réhabilitation GRAND STANDING du STUDIO AU 3 PIÈCES, 522-95-20. ASSAS-PORT-ROYAL Part. vd 3 p. tt corst, calme. 575.000 F. Tel. 325-10-05.

ODEON 4 P. 80 m² immouble grd standing asc. renovation luminume, poutres. 1.300.000 F. Pr. 563-86-09.

8º arrdt EUROPE. Imm. p. de L. 7 p. 140 m², 3°, asc., clair, tt cft. 1.300.000 F. Tel. 266-32-35.

. 9 arrdt Dens kmo. ravalé, PLUSIEURS - APPTS de 2 p. (possib. 4 p.), libres ou occupés, depuis 75.000 F. Pptaire, 324-32-16 mat.

10° arrdt Pour ACHETER ou VENDRE Directement sans commission

784-93-42. 11° arrdt BASTILLE

L'Ordinateur-Immobilier

Immerble rénové à aménager 80-106 m² et 128 m² + petites surfaces, 272-40-19. 12º arrdt

LEDRU-ROLLIN tron. Pierre de T., tt aft, 4 P., cuis., W.-C., bain, atrif. cent. 750.000 F. — 343-90-13. 267, RUE DE CHARENTON

Imm. ravalé, 2 p., s/rus, entrée, cuis., w.-c., appt à rénover. Prix 140,000 F crédit. Voir Pptaire s/place, jeudi 14 h à 19 h. Pour ACHETER ON VENDRE directement sans commission L'ordineteur immobilier Téléphone : 764-93-42,

14º arrdt MAINE PRÈS 15 Dans immeuble de caractère

MAINE-MONTPARNASSE Propriétaire vend dans immeuble entièrement réhabilité STUDIO, jerdin, 395.000 F. 2 pièces è partir 450.000 F. FINITIONS PERSONNALISÉES

15° arrdt CROIX-MIVERT
Propriétaire vend PLUSIEURS
2 pièces, entièrement refaits
dans immauble en cours mhabijtation, FINITIONS DE QUALITE
522-85-20.

MONTPARNASSE 7, rue d'ARSONVAL BEAU 2 Pièces, RÉCENT, sur place jeudi 14 12 à 15 h ou 266-27-66.

Grando cuisine - 200-27-55,

NEUILLY-ST-JAMES ATELIER 5 PIÈCES + TERRASSE

45 m² plein-pied possib, appt supplément 45 m² - 550-34-00.

BOURG-LA-REINE M

Contre, coime, idéal, liv. dble. balo., 3 chb. gd stand., aso. box. Px 940.000 F. 680-44-66.

MONTROUGE 5' Pto ORLÉANS

4/5 P. 90 m³, gde cuisine, dans immeuble récent ensolaité

EXCEPTIONNEL

600.000. ALIN 539-75-50.

Val-de-Marne

ST-MANDE 4 PCES

Bei appart. bourgeois, cuis., bains, w.-c., tapis. 344-07-13.

Province

F4 Rbre. 410.000 F.

SEFIC - 15; rue Albert, Nice. (93) 92-00-02.

Etranger

Condominiums

superbes

Manhattan

Appartements specieux à perspective dégagée, si-tués dans un tedre de

verdure dans le très bel édifice réeménagé d'Arne-rican Threed-Company. Chaque unitér-comprend deux salles de bala et une ouisine de grandes dimen-sions. Planghers de

chêne. Sécurité excel-

lente, Terrasse sur le toit, Options spéciales, telles que « La Source », une

nouvelle, source d'infor-

mation computerisée disponible dans tous les ap-

partements. Le mellieur

site dans le bes de la ville.

200 West Broadway New-York, N.Y., 10013

Tél. : 212-431-1377,

Ces condominiums

que per prospectus.

NEW-YORK CITY

Très belle zone résidentielle.

Récent condominium de lues, libre printemps 82.

1 10 pièces (6 chambres) et toutes tailles intermédiaires. Ouelques duplex Penthouses

rix d'achat : 330.000 A

3.500.000 dollars.

Pour plus d'information, appeler

JERRY KIERUS

COMPANY

19 - 1 (212) 888-01-04 ou écrire : P.O. Box 4220 Grand Central Station NEW-YORK NY 10017

Chaque jour

dans cette rubrique

Vous trouverez peut-être

L'APPARTEMENT

que vous recher nez

- CENTRE ANTIBES

CONVENTION BEL IMMEUBLE PIERRE DE TAILLE RAYALE GD 2 P. cuis., s. bains, trai, v.-c., tapis esc., 385.000 F EXPOS. PLEIN SUD, 345-86-10. FRONT DE SEINE, 30º étage, penoramique duplex, 5 poes 130 m². SANTANDRÉA:

260-67-36/66. 366 bis RUE DE VAUGIRARD Mº Pte-Verselles ou Convention, bel imm. pierre de L., acc., chff. centr., concierge, bess 4 P. 100 m² tt cft, schat, ger. possi-ble. Prix 870.000 F crédit. Voir pptaire : jeudi et vendredi 14 h 30 à 19 h. CONVENTION IMM. STAND PIÈCES cuisine équipée ces.park.800.000F-260-19-39.

16° arrdt WUETTE. Vue s/bois raviesers 4 P., bon étage et 2 parkings. 1.500.000 F. 783-89-86 ou 548-54-99. BD MURAT PLEN CIEL

duplex, 10° at 11° drage 130 m², terrasse 60 m², perk, GARBI, 567-22-88. MAISON DE LA RADIO spiencide séjour + chembre tout confort, 78 m² + studio de service. GARBI, 567-22-88.

MUETTE 700,000 F Except, original caractère. tral. + mezzanine. 605-10-08. EXCEPTIONNEL

PROPRIÉTAIRE VEND LIVING + 3 CHBRES auls., deux bains, moquette REFAIT A NEUF. -PRIX 995.000 F. Merci, - jeudi, -vendr. - 14-17 h 4, av. de l'Abbé-Roussel (Angle 37, Rue La Fontaine)

17° arrdt PLAINE MONCEAU 5" ét., très élégent, 190 m², et oft + serv. MEDIA, 267-04-78,

ETOILE sur jardin, fond cour. MAISON 2 APPARTEM à chaque niveau - 550-34-00.

18° arrdt CUSTINE Dans imm. pierre de taille APPARTEMENTS OCCUPES 3 PIÈCES, 1= ét. . . 126.000 | 2 PIÈCES, r.-de-ch. 93.000 | Táléphone : 227-74-80

Appt. 2 pces, cuis., fibre, excel. état. Proche square. Pour traiter avec notaire : (86) 73-76-34. 3 P., cuis., beins, 65 m², refelt neuf, solell. Jeudi 13 h-16 h. 24, r. Trois-Frères, 550-34-00.

20° arrdt PYRÉNÉES Dans bei imm. briques ravaié 3º ét., piein sud STUDIO Tout confort, 130,000 F GÉRANT, 345-55-10

78-Yvelines VERSAILLES château sur perc LUXE DUPLEX 6/7 P. Parking. Prix: 1,450.000 F-720-35-13.

Si vous cherchez à acheter un appartement ou un pavillon neuf dans la région parisienne, Hauts-de-Seine à faire un placement dans la pierre **NEUILLY-PERRONET** pris INKERMANN imm. ricent grand standing STUDIO TOUT CONFORT

COMMENCES POR APPELER INFORMATION-LOSEMENT 525.25.25

Un service gratuit est à votre disposition pour rechercher avec yous la bonne solution. 15 ans d'expérience pour mieux vous conseiller

> INFORMATION-LOGEMENT Service Interprofession, el et Interbandaire

appartements achats

RECHERCHE 1 à 2 P., Paris préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 9-, 4º, 12º avec ou sens traveus. PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE T4L 873-23-55, même le soir. Pour clients sérieux, PAIE COMPTANT, APPTS the surf. et WIMEUS. Paris 15 m 7.
JEAN FEUILLADE, 54, ev. de la Motte-Picquet, 18. 666-00-75.

PAIE CPT CHEZ NOTAIRE Recharche, urgent, 2 à 3 p. Paris, avec ou sens traveux Mme LEULIER, 261-39-78 ou le soir 900-84-25.

non meublées offres (Région parisienne

locations

VILLEJUIF, pro. Paris et Aéroport d'ORLY, sur nationale 7 de bille résid. beau 2 P. tt oft 1.100 F + 350 F charges/mois. LERE. Tél. 8.6.T.L.; 852-83-85.

locations non meublées demandes

Région parisienne Pour Stés européannes cherche villes, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02.

> locations meublees demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL ech. pour sa direction been appartements de standing. pièces et plus. 281-10-20.

Locations.

AGECO - 294-95-28

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés. Démarches et tous Services. Permanence téléphonique. 355-17-50.

Domiciliation Champs-Elysées 100 F HT/MOIS.

brut de coffrage, possible tous commerces. LOCATION ET VENTE

tonds de commerce Près Tours. A vendre Civette

cadeaux, loto, murs et fonds, Route des Châteaux. 700.000 F + stock. T&. (47) 26-54-49 après 20 i 28 km OUEST PARIS Cède CABINET IMMOBILIER. BON C.A. 8 BONNE RENTABIL. TEL.: 050-10-90.

49. avenue Kléber, 75116 Pans

EAST 57 TH STREET MADISON ET PARK **AVENUES, NEW-YORK**

Immeuble à vendre, pleine propriété près Pierre Cardin, Mand Frizon, Louis Vuitton. Agent exclusif SIEGEL CONSULTANTS Ltd. 50 School Lane, Huntington New-York NY 11743 U.S.A. T&L (212) 895-20-47 - 977-84-84 (516) 367-35-05.

SAINT-MAURICE A vendre en totalité IMM. ANCIEN à rénover 600 m² dont 300 m² LIBRES habitation, 3 commerces, 3 appts occupée. Loyer actuel. 88.000 F per an 1,450,000 F. Téléphone : 227-22-62.

immeubles

boutiques 5" BD SAINT-GERMAIN BOUTIQUE EN 2 BUREAUX. Bail neuf, 1.800 F mensuel, cession 65.000 F, tél., urgent, 325-75-42.

particuliers **NEUTLLY-ST-JAMES**

immeubles

CHARMANTE MAISON 1830 Ensemble impeccable Selon, s. à manger 4/5 chbres. JOLE TERRASSE 70 m 2.200,000 F ACHARD 637-14-56.

hôtels

SCEAUX côté PARC 1.000 m², solide maison de pierres, sél. 50 m², 7 chbres, s. de bains, 4 cab. tod., s/sol complet, garage. Exceptionnel. 1.900.000 f. - 563-42-45.

maisons de campagne

Particulier achète préf. part. MAISON proche mer. région Toulon, La Ciotat, Hyères. Tél. (16-1) 857-83-99. propriétés

De le VAR, 60 mn MARSEILLE et à 30 mn d'Aux EXCEPTIONNEL PRAIRIE de 1.600 m² à bătis

150 m² + dépendances plein sud, celme, pas isolē, chasse, promenades, a saisir ce week-end

85.000 F H.T. Téléphone : (16-91) 76-00-33 seste 4042 pour rendez-vous

SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN 44280 Laire-Atlantique Micro-clemat. Belle maleon : rez-de-chausese surélevé avec sous-sol, situé à 300 m de la mer, avec 500 m de

Sous-sol : garage 2 voltures, ateliar 12 m × 4 m, chauffens. Entrée aménagés. Rez-de-cheussée : cuisine amé-negée, séjour/salon avec chemi-née, 2 chembres, salte de bains, 1= étage : 2 chambres et grenier sur les côtés, chauffage central Prix: 630.000 F. Téléphoner après 18 heures 40-27-46-29. Pouvant convenir à artiser ou profession (bărale.

Chaque jour dans cette rubrique. √ous trouverez peut-étre LA PROPRIETE que vous recherchez

pavillons Pour ACHETER ou VENDRI

L'Ordinateur Immobilier Téléphone : 764-93-42.

URGENT, VILLE-ADAM PAVILLON 600m², terrain, pièces principales, état neuf haut confort, 530.000 F.

Ecrine sous le nº 30.557 M RÉGIE-PRESSE 85 bs, r. Résumur, 75002 Paris. Intermédiaire s'abstenir. terrains

FEUCHEROLLES

25 km, Ouest dans village soteau aud, besu terrain, val feé de 580 à 1.000 m², prix 290.000 à 370.000 F.
TVA et TLE comprise,
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, 976-05-90. Sur votre terrein, sur un de nos terrains,

construisez dens les Landes, 580-27-86 ou (58) 75-74-87. forêts

A VENDRE, CENTRE DE LA FRANCE, 32 ha de Bois de chânes et charmes, 4 ha réci-neux. Prix intéressant. S'adresser Sté RELACOM, 32, nue Brault, 49400 SAUMUR. Tél.: 16 (41) 38-21-46 (h. bur.) 16 (41) 52-74-85 (après 21 h.).

> viagers AVENUE KENNEDY

imm. 1934 gd kote, VIAGER LIBRE 2 tötes 75-79 ans, 130 m² env. Salon, a. à mang., 2 chbres, 2 bains + chbre de serv. ENTIÈR. REMIS NEUF. 850.000 F + 8.000 F rente mensuelle - 227.22.62. PLEIN CIEL, 19° étage. M° Pelleport 4/5 P., baic. + park. 350.000 F ept. + 4.500 mens. Occupé femme 78 ans. Viagers F. CRUZ ~ 266-19-00.

immobilier information Pour ACHETER ou VENDRE directement sans commission

L'Ordinateur Immobilier 764-83-42.

Emmon mones

Antiquités

Particulier vende MASQUES et STATUETTES de collection 9 h. à 11 h. Tél. 633-51-67.

Artisans

rapidement travaux peinture, menuiserie, décorat, coordinat. tous corps d'état. Devis gratuit. Tél. 368-47-84 et 893-30-02.

Nettoyage express Moquettes, sièges, lessivage. Prix défit, 359-19-17.

BLJOUX SUR MESURE Avec VOTRE or ou le nôtre. Bijoux neufs at d'occasion. Transformations, réparations. Diaments, pierres précieuses. PRIX FABRICANT. L'ATELIER, 210, bd Raspail, 75014 PARIS. 320-88-03.

PAUL TERRIER Achète comptant bijoux or, argenterie, déchets or. 35, r. du Colisée, 75008 Paris. Métro : Saint-Philippe-du-Roule. Lundi au vendredi 225-47-77.

603-27-77. **ACHAT TOUS BLJOUX** Diaments, plemes fines or iocaux 50 à 100 F la gr. Montres REKMAX, 97, ev. de Clichy. commerciaux Mº Brochant. Ouvert du lundi

ACHATS BRILLANTS Dans immouble neuf, 4 locaus surface de 110 à 220 m², bijoux or, etc., argentarie. PERRONO JOALLIERS-ORFEVRES à l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, vente en accesion, échange.

Beaux bijoux anciens

Bateaux

Le Marché du Bateau à Toulon solde av. Salon toute une gamme de pêche-promenade, voillers, Fiftys et vedettes Bénés i t i o n ... Nous consulter : 94/89-10-13.

V. Ketch 10 m Fifty Harcé 79, tt équipé, ét. neuf. Px intér. Tél. avant 10 h. : 94/25-96-79.

V. Ange de mer 800, 81, Dissel, super équipé, V.H.F. neuf, Tél. ap.-midi : 94/41-45-47, V. Harmony 9,30 m 78, Diesel, tr. équipé, 3° cat. survie, spi, cab. ar. 13,5 u. Tél. ap.-midi : 94/41-45-47.

V. voiller Start 7, 78, esc. ét. 5 u. Tél. ap.-m. : 94/41-45-47. V. First 42, bet. d'expo, jamais nevigué. Marché du Bateau. Tél. : 94/89-10-13.

salon de pont, 2 cab. ar., foc Rouleau. Tél. ap.-midi : 94/41-45-47. le recherche Méditerranée, tous volliers et vedettes en B. Ét., à placer en dépôt, vente sur terrain bordure autoroute Toulon-Marselle. Tél. Marché du Bateau ap.-midi : 94/41-45-47.

Septentrion neuf, Ketch,

/ous désirez vendre v/bateau en Méditerranée sur terrein auto-route Touion. Résultats 100 %. Rens. ap.-midi: 94/41-45-47.

Cherche Ecume de Mer après 75

Diesel. Vis. Med. Feire offre sp.-midi: 94/41-45-47. Le Marché du Bateau à Toulon solde av. Salon toute une gamme de pêche-promenade, voillers, Fiftys et vedettes Bénéteau de démons, ou expo. Nous consulter : 94/89-10-13,

/. First 35 expo. Jamaic navigué. Tél. Merché du Bateau 94/89-10-13. V. superbe vedette 81, cab., salon de pont, Diesel, 15 nœucie, 3º cet., radio, tél., survie, Tél. av. 10 h : 94/25-96-79.

V. Sloop 78, cab, ar., Diesel, prêt à naviguer, 3- cat. Tél. m. 10 h. ; 94/25-96-79.

Carrelages

113, av. Parmentier, Paris-11 L'aliemand à MUNICH Cours rapides intensifs ie 3 semaines (ou 6. 9. semaines, etc.) 1.650 F av.

hébergement au centre de la ville : 2.400 F. Renseignements : ORBIS Internationales Sprachen-Institut Resental 5, 8000 MUNICH 2 - R.F.A. Etudiant, Licencié de Lettres et motorisé donnerait cours part. grammeire, orthogr., rédect., littérature. Renseignements.

BOCAREL: 357-09-46 +

Débarras

niers, appts, Recherchons et echetons meubles anciens, aiences, bibeiots, objets divers. Achers, successions complètes. Tél.: 020-35-14 ap.-midi. instruments

PIANOS at & QUEUE élection des meilleures marques européennes, équipées de mécenique Renner. Agence : BOSENDORFER, IBACH, FEURICH, EUTERPE, SCHIEDMAYER, PLEYEL,

de musique

GROTRIAN-STEINWEG, SCHIMMEL, SEILER. Occasions : Steinweg, Pleyel, Bechstein, Blüthner, etc. 10 ans de garantie te modèles S.A.V. et livraisons assurés. France et outre-mer. PIANOS MAGNE

Centre Musical Bösendorfer 17, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris. Tél. : 553-20-60. REMISE 5 % Paiement A vendre piano aliemand demi-queue SCHIEDMAYER, bon état, refait neuf, 1973, Prix 35.000 F, Tél. 825-89-98, après 19 h.

Sanitaires Centre d'informations pour études et réalisations de salles de bains complètes, spécialiste

206-82-91 at 607-07-98. JACKY ATTALI Le saint bemard du sanitaire Plomberie - Chauffage - Senitaire

Maisons

de retraite Château de Champiátreux repos, retraite 37, aliée Bourgoin SAINTRY (près Corbeil) reçoit personnes valides et semi-valides, Téléphone : 075-08-72.

POINT DE VENTE AGRÉÉ LES MARQUES DE LUXE COSTUMES SPORTIVEAR av. de Villiers-17-, Mª Villiers.

Moquettes

INCROYABLE 30.000 m² DE MOQUETTE stock à liquider pure laine at synthétique. Prix de gros, pose assurée

Vidéo MOSAIQUE VIDEO-ACTION Prêt de vidéo-films 200 titres on BETA at VHS 2 formules annuelles: 600 F: 2 vidéofilme/sem. 1.000 F: 1 vidéofilm/jour. 12, rue Petit, 75019 Paris. 241-00-85.

Traductions Treductions dactylo anglais fran-cais espagnol secrétariet domici-liations 14°. M° Denfert 322-02-99 - 321-47-36.

acances Tourisme Loisirs

chelet Appt (4 pers.) tt cft, besu point de vue, à le sem. ou quinz., tte période de l'année. Tél. à pert. de 19 h. 30 au 588-56-34. Particul. loue appt 5-6 pers. Corbier (Haute-Sevole), au pied des pistes. Prix intéress. Tél. 822-48-71 ou 821-97-08.

. 75 C. C. P. POUR GRANC FILE

MESPONSAS.

The state of the s

les annonces classées Ae Monde

téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL (8-) TÉLEX - SECRÉTARIAT CONSTITUTION SOCIÉTÉS

FRIEDLAND 3 burk et 5 burk. Bail ccial. BERGI - 222-48-60,

A vendre Local Commercial 650 m³-Zone Industrielle à Bourges. S'adresser Cabinet Thiault, 6, av. J.-Chatelet, 18500 Mehun-sur-Yèvre.

se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83. ACHAT BLJOUX OR-ARGENT. Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville. SAINT-PAUL

ou 720-30-00.

or, argent, plaqué or anciens Vente - Achat - Echange AU-DIAMANT ROSE Pour tous renseignements téléphoner au 271-45-81

84, av. d'Italie, Paris. Me Tolbiec **ACHAT DIAMANTS** et modernes, arganterie. MAEGHT, 37, av. Victor-Hugo, ETORE (VENTE-OCCASIONS).

Décoration

Paris-17°.

vendredi.

BIJOUX ANCIENS

BAGUES ROMANTIQUES

Toutes pierres précieuses,

V. Gib Sea MS 100 79, et. neuf, Diesel, 40 CV équipé, 2° cat. Poss, place Toulon, Tél. moquettes, rideaux, peintures par artisan. Tél. : 882-03-69. ap.-midi : 94/41-45-47.

crédir, consell. Tél. C.P.F.

Vêtements habille les hommes 77, r. Riquer, 75018 Paris F. NGR. 51-05. M° Marx-Dormey

la « gadgétisation » des opérations de contrôle

consommation, prenne en compte leurs revendications : aventr administratif des sgents qui n'ont pas été associés à la préparation des nouvelles structures du ministère, rôle de leur service dans eune véritable politique de la consommation », problèmes catégoriels (rémunérations et paiement des indemnités). Dans une lettre adressée le 5 janvier à leur nouveau ministre, le syndicat F.O. dénonce notamment la « gadaétisation » des opérations de contrôle (rentrée des classes, jouets, vacances de neige), « dont les bilans longuement diffusés sont autant de trompe-l'œil, sans sionification statistique», et reclame que soit mis fin « aux imnortations de produits dangereux ou de manvaise qualité qui, non seulement lèsent le consommateur, mais jaussent les règles de la concurrence et mettent en péril Péconomie nationale.

Les agents de l'ancien service

Devant l'Association des journalistes de la consommation, qui avait invité Mme Lalumière à déjeuner, mardi 12 janvier, le ministre est convenu que la rémunération de ces personnels « n'est pas à la mesure des tâches qu'on leur demande », et a regretté que les lourdeurs administratives et budgetaires ne lui aient pas permis de leur donner satisfaction des janvier.

Des centres d'information sur les prix

Mme Catherine Lalumière a d'autre part, annoncé que la première tâche dont elle chargera la mission d'étude et de coordination (groupe de travail à vocation interministérielle) qu'elle vient de créer au sein de son ministère, sera de préparer la mise en place de centres d'information sur les prix. La création de ces centres, selon le ministre. a pour objectif d'aider à la lutte

contre l'inflation et de répondre tillonnage de produits de grande constatés au niveau du commerce de gros, de fournir localement la fourchette des prix de détail 'intérieur desquels ont doit pouvoir trouver ces produits. Ce e priz normal a serait établi appliquant à chaque article choisi les coefficients en usage dans profession Mme Lalumière souhaite qu'on évite les indices globaux qui ne sont guère utiles et que l'établissement de ces « fourchettes de prix » soit rigoureux afin que les chiffres publiés ne puissent être contestés. Il s'agit fait de mettre en place des agences d'information sur les prix

Ce travail devrait prendre plusieurs mois aux membres de la mission qui seront chargés ultérieurement d'étudier la mise en place d'une sorte de banque de données sur les accidents domestiques et leurs causes (ce qui correspond à un souhait depuis longtemps formulé au niveau européen) et de réfléchir à la manière « de sensibiliser le consommateur français à la nécessité d'acheter des produits français ». Sur ce dernier point. Mme Lalumière, qui ne croit pas aux consignes cocardières, souhaits que l'on demande à des fabricants français une amélioration de leurs produits dans le sens souhaité par les consommateurs ce qui serait une occasion de mettre en relation producteurs et consommateurs

comme il en existe en Suède.

Le responsable de cette mission d'étude et de coordination devrait être nommé lors d'un prochain conseil des ministres. Le ministre souhaite également la création dans les villes (grandes ou petites) de maisons de la consommation, lieux de rencontre des organisations de consommateurs entre elles et avec les consommateurs isolés où chacun pourrait espérer trouver une réponse personnelle à un problème

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		MOIS	BEUX	WO12	SIX	MOIS
	+ bas	+ baut	Rep. + c	a Dép. —	Rep. + a	n Dép. —	Rep. + at	Dép. —
# BU \$ can. Yen (108)	5,7890 4,8625 2,5960	5,7930 4,8670 2,6015	+ 65 - 30 + 195	+ 105 + 25 + 225	+ 100 - 40 + 370	+ 145 + 20 + 418	+ 160 165 +1110	+ 280 - 32 +1195
D.M. Florin F.B. (100) F.S. L. (1 600)		2,5400 2,3175 14,9190 3,1313 4,7415 10,8740	+ 95 + 86 - 866 + 175 - 255 - 49	+ 123 + 105 - 500 + 215 - 185 + 65	+ 185 + 155 - 183 + 329 - 485 - 85	+ 215 + 185 1335 + 366 390 + 38	+ 600 + 505 -4790 + 985 -1749 pair	+ 670 + 575 3940 +1096 1550 265

TAUX DES EUPO-MONNAIES

D.M 97/8	10 1/4 10 1/4	10 5/8 :10 1/4	10 5/8 10 1/4	10 5/8
8 EU 12 5/8	13 1/8 13 7/16	13 13/16 13 3/4	14 1/8 14 3/4	15 1/8
Florin 97/8	10 5/8 10 1/8	10 7/8 10 1/8	10 7/8 10 3/8	11 1/8
F.B. (100) 13 1/2	14 1/2 19	22 21	23 21 1/2	23
F.S 4 1/4	51/8 81/16	8 7/16 8 3/4	8 3/4 8 5/8	
L. (1 000) 18	19 29	21 1/2 20 1/2	21 3/4 23	34
2	15 1/4 15 1/8	15 1/4 15 1/8	15 1/4 15 3/8	16
F. français 14 7/8	15 3/8 15 1/4	15 3/4 15 5/8	16 1/8 17 3/4	18 1/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

SOCIAL

des Charbonnages

M. Augustin Dujresne, secrétaire général de la Fédération du sous-sol C.G.T., a, mardi 12 januier, dénonce la « résistance patronale » aux projets du gouvernement. Il s'en est pris très vivement à la direction des Charbonnages mais également au ministère de l'énergte, et a annoncé l'organisation d'une journée nationale Caction revendicative le vendredi 5 février.

tonnes en 1982. Toujours selon

M. Dufresne, la direction des

Charbonnages tente à présent de

créer les conditions pour que l'ob-

jectif de 30 millions de tonnes

ne soit pas atteint en 1990 et

qu'en tout état de cause on ne

puisse le dépasser au-delà de

1990. Elle persiste en effet, selon

lui, à vouloir liquider le bassin

du Nord-Pas-de-Calais et l'essen-

tiei du bassin Centre-Midi. La

C.G.T. regrette aussi que le mi-

nistre chargé de l'énergie n'ait pas

fait « la mise au point qui s'impo-

sait » après les déclarations faites

au Monde sur les orientations et les

coûts sociaux de la production

par le directeur général des

Charbonnages de France le 17 dé-

cembre dernier. Selon M. Du-

iresne, c'est « la volonté réelle de

relance du gouvernement qui est

mise en doute ». Enfin la C.G.T.

se déclare préoccupée de ne pas

voir se concrétiser, parallèlement

De plus, le départ en retraite

cinquante ans d'age) permet-

après trente ans de service

trait e le départ mérité de

près de dix mille minuers et

l'embauche de dix mille jeunes

nières à résoudre en partie le

D'autres questions, non moins

importantes aux yeux de la

C.G.T. n'ont pas encore trouvé

de solution, notamment en ma-

tière d'amnistie et de libertés

syndicales, à l'inverse de ce qui

s'est produit aux P.T.T., à l'E.D.F.

à la R.A.T.P. ou chez les chemi-

nots, alors que des milliers de

mineurs sont concernés par les

sanctions prononcées à la suite

C.G.T. annonce une journée d'ac-

vrier. Cette journée revendicative

tion nationale le vendredi 5 fé-

sera marquée par l'envoi au mi-

nistère de l'industrie de délégués

de chaque puits et service, et par

des délégations auprès des direc-

dant la C.G.T. n'envisage pas

d'action plus dure que des arrêts

SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS

DU « MONDE »

Les associés de la Société

civile à capital variable des

rédacteurs du m Monde » sont

convogués en assemblée géné-

rale ordinaire; réunie extraordi-

nairement, pour le mercredi

20 ianvier, & 15 h. 15, à Paris.

L'ordre du jour est le suivant :

déhat et vote sur les proposi-

tions du conseil d'administration

de la S.R.M. en vue de la suc-

cession de Jacques Fauvet:

questions diverses.

des grèves. En conclusion

problème du chômage ».

et demandeurs d'emploi, ce qui

sation du métier de mineur.

Selon M. Dufresne, un certain bonnages, est en baisse de 23 se posent actuellement dans les charbonnages : • Cela freine. cela bloque, a-t-il dit, et le changement radical que les mineurs étaient en droit d'attendre après le scrutin du 10 mai est loin d'être entré en application, » Selon le leader cégétiste, le plan de production de 1983, adopté par conseil d'administration des Char-

F.O. DOIT SE PRONONCER SUR LE COMPORTEMENT DES COMMUNISTES

Le comité confédéral national (C.C.N.) de Force ouvrière — la plus haute instance de l'organisation entre les congrès, — qui se réunit les 13, 14 et 15 janvier à Paris, traitera de la situation économique et sociale, mais aussi du comportement des communistes » dans l'appareil d'Etat sans pour autant faire de ce thème un cheval de bataille prioritaire.

Le C.C.N. devrait adopter une resolution sur ce sujet, qui aura été au préalable discutée par les responsables de F.O. directement confrontés dans leur domaine l'action des ministres communistes, notamment ceux du secteur public, précise-t-on à F.O. La centrale de M. André Ber-

geron reproche notamment à ces ministres de permettre, par des artifices juridiques, à la C.G.T. de s'intégrer au processus de negociations sans pour autant accepter trop visiblement des concessions qu'elle refusait faire sous le précédent pouvoir. M Bergeron a toutefois précisé.

dans une interview au Quotidien de Paris du 11 janvier, que le texte du C.C.N. « n'aura rien de scandaleur » et qu'il ne s'agissait pas de « dresser une liste noire ». F.O., apprend - on ailleurs, reconnaîtra même mérite à la politique appliquée dans le secteur public : le pouvoir d'achat y a été maintenu, tions et des préfectures. Cepenle cas, selon elle, dans de nombreuses entreprises du secteur de travail limités

Les instances F.O. doivent aussi se prononcer sur certains projets du gouvernement qui les inquiètent, notamment les projets de loi sur les droits des travailleurs.

Le C.C.N. doit enfin eltre deux

nouveaux membres. MM. Claude Pitons (Fédération des P.T.T.) et Bernard Mourgues (métaliurgie). au bureau confédéral (le « gouvernement » de F.O.), et un autre syndicaliste, M. Jacques Maire (région parisienne), à la commission executive (le «parlement» de la centrale). Ces nominations préparent un renouvellement et un rajeunissement important des cadres de la centrale lors du prochain congrès, qui se tiendra en mai ou juin 1983.

Les agents de la répression des fraudes dénoncent La C.G.T. met en doute « la volonté réelle de relance » | Cinq responsables de syndicules du denoncement lancent un appel à l'unité

en 1981 : 20,020 millions de ton-

C'est ce qu'a annoncé M. Georges (secrétaire général du Syndicat national des instituteurs) au cours d'une conférence de presse donnée en commun avec M. Bernard Delaplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police; de M. Daniel, Gentot, secrétaire national du Syndicat national des journalistes : de M. Gérard Gourguechon, secrétaire national du Syndicat national unifié des impôts. et des secrétaires généraux adjoints de la Fédération générale des syndicats d'organismes agricoles.

Ces militants sont issus de syndicats, souvent appelés - autonomes parce que non rattachée à une des quatre grandes centrales ouvrières et créés pour échapper - au faux choix entre l'Est et l'Ouest dans les années 1947-1948 ». L'initiative, puelifiée de · lucide

et modeste = par M. Georges, vise à resyndicaliser les salariés français. à la relance, une réelle revaloridont seulement 20 % adhèrent actuellement à un syndicat, et à - faire progresser les tendances unitaires des travailleurs au détriment des ten-(actuellement la barre est fixée dances sectaires qui prédominent dans les appareils des confédérations », car « seul, seion eux, un mouvement syndical puissant peut être le contre-pouvoir dont le pouvoir contribuerait dans les régions mia constamment besoin pour pro-

mēmes au syndicut pour y impulse un syndicalisme unitaire, indépen

"Office

Pour M. Gourguechon (impôts) un tel appel est rendu nécessaire par le constat d'une absence de resyndicalisation - malgré le 10 mai » mais aussi per l'affaiblissement du potentiel d'action du raouvement ouvrier en raison des divisions et de l'instispisation du discours des organisations aux réalités actuelles

De son côté. M. Georges a encere précisé que le but n'est pas de - concurrencer les contédérations ouvrières ou de construire une autre organisation », mais de faire prendre conscience aux Français que. - unis, ils pasent plus sur les décisions qui les concernent, comme l'a montrée l'unité syndicale en 1936 et en 1945 s.

Les cinq responsables = souhaitent que cet appel ait le plus large écho chez jes travailieurs et dans des syndicats, y comprie ceux rettachés des centrales ouvrières .. et cu'il lasse - boule de neige - Permi les premiers syndicats qui pourralent être inféressés par cette initiative. M. Geritot (S.N.J.) a évoqué le Syndicat de la magistrature et le SUACCE (Syndicat unifié des agents et cadres des catases d'épargne)!

de cet appel est : G. Georges, 209, boulevard Seint-Germain, 75007

La création de cinquante mille à cent mille emplois

(Suite de la première page.)

Tout en mettant une barre olus traute à la représentativité du ou des syndicats qui s'opposerzient à tai ou tel accord, cette disposition, qui donne in possibilité du droit de veto à un seul syndicat, paraît favoriser la C.G.T., qui reunit plus souvent que d'autres organisations la moitié des travallleurs dans un certain, nombre d'entreprises.

En revenche - ou en compet tion, - satisfaction a été donnée à la C.G.C. qui était tout à fait hostile au fait que le personnel d'encadrement auralt ou être soumis à une décision prise par un autre collège. L'ordonnance stipuie : « Lorsque l'accord ne concerne curune catégorie professionnelle déterminée relevant du deuxième ou du troisième collège (...), les organisations susceptibles de s'apposer. La san .entrés en vigueur sont celles qui ont obtenu plus de 50 % des voix des électeurs

Annès consultation du Coheeil d'Etst. une modification technique a été introduite dans les dispositions relatives au traval du « week-end ». H ne sers pas obligatoire que celui-ci soit régi à la fois, par une convention

inacrità dana le ou lestita collèges. »

collective at par un accord d'entreprise. En cas d'absence de convention collective, un décret donners pouvoir à l'inspection du travail pour entoriser, sorbe accord d'entreprise, le travall du « week-end ». D'autre part l'ordonnance aur le

durée du travail et les congés payés no « couvre » pas tout- le secleor privé : pour des considérations techniques, les agriculteurs, les gens de mer et les personnels hospitaliers de leur temps de travall sera réglis par d'autres ordonnances Enfin. l'ordonnance sur les contrats de solidarité prise ce mercredi n'intéressera que le secteur privé. Celle concernant les collectivités locales sera examinée le 20 jaméer.

MICHEL CASTAING.

. Les douaniers d'Orly synd qués à la C.G.T.; à la C.P.D.T et à F.O. ont-commence le 12 janvier. im mouvement d'a application stricte des règles » - grève du sele et arrêts de travail pour une semaine. Ils ont annoncé une grève générale pour les 27, et 28 janvier afin d'obtenir la réduction du temps de travail. le respect des libertes syndicales et la revalorisation des « primes

Décines 1980 - Villeurbanne 1981, pour quand un Seveso

Le 28 octobre 1980, au Centre de recherches de Décines de Rhône-Poulenc Industries (banlieue lyonnaise), deux morts, deux blossés très graves, vensient à nouveau endeuiller le monde des travailleurs. Une violente réaction s'était produite dans un appareil de 3 000 litres et son contenu tres chaud (300 à 400) et tres agressif se déversait sur Dans le même temps, un nuage de produits toriques se répandait dans le Centre de recherches, incommodant une bonne partie des 700 salariés, et finissait sa course dans la cour de récréation de l'école

voisine où des enfants jouaient Cette installation étalt considérée comme la poubelle du Centre de recherches et installée dans une fosse dangereusement exigué de 20 m2 et de plus de 2 mêtres de profondeur qui constituait en fait une véritable souricière dans laquelle ont été surprises les quatre victimes. Le réacteur dans lequel s'effectualent tous les jours des réactions chi-

— ne possédait aucune mesure de température, — n'avait aucune possibilité de refroidissement. Le personnel affecté à l'Installation ne possédait aucune formation chimie, aucune formation à la sécurité.

On peut s'étonner qu'une telle installation ait pu fonctionner depuis 1969 dans un établissement à hauts risques tant pour le personnel que pour la population environnante, en échappant totalement aux critiques du service des mines, organisme officiel du ministère de l'industrie chargé de contrôler l'application des réglementations qui réglesent en France

POUR PROTÈGER LES TRAVAILLEURS ET LEUR ENVIRONNEMENT DES LOIS ET DES DÉCRETS ONT EN EFFET ETÉ PROMULGUÉS La légitiation issue de la loi du 19 décembre 1917, qui avait instauré un contrôle administratif sur les établissements industriels, a été refondue en 1976 et remplacée par la loi du 19 juillet 1976. Celle-ci soumet désormais l'exploitation de toute installation d'un

même établissement, dans laquelle est exercée une activité réputée dangereuse ou polluante et répertoriée dans une nomenclature officielle, à un régime d'autorisation (pour les activités les plus dangerauses) ou de déclaration préalables. L'autorisation est délivrée par arrêté préfectoral, qui impose à l'industriel les prescriptions nécessaires à la protection des intérêts visés par la loi : santé, sécurité, salubrité publiques, environnement.

commodité du voisinage. Si les prescriptions initiales se révélent insufficantes, le Préfet peut les rendre plus contraignantes, et même ordonner la fermeture de l'ins-A lire ces textes, on est en droit de penser qu'une lastalistion auto-

risée n'est pas susceptible de présenter de graves dangers pour le santé et la sécurité ou l'environnement. Il n'en est malheureusement pas sinsi-CE PEUT ÊTRE UN ART D'ÉVITER LES CONTRAINTES DE CES TEXTES

En l'espèce, l'installation qui nous intéresse a été créée en 1989-1970 pour répondre à un besoin d'élimination de déchets chimiques.

Cette activité étant dangereuse, elle était donc classée en première catégorie. Rhône-Poulenc aurait du préalablement demander l'autorisation d'édifier et de mettre en service cette installation

De plus, Bhône-Poulenc modifie cette installation en 1972, sans 1 nonveau demander l'autorisation. Lors de cette modification, l'installation devient très dangereus car elle est déplacée dans une fosse profonde et exigup, sans facilité de dégagement rapide pour le personnel et tous les moyens de contrôle habituels des réactions chimiques sont alors supprimés.
Fin 1975, Rhône-Poulenc décide de modifier sa chaufferle et de

monter une fabrication de produits très dangereux. Dans le dossier fourni à la préfecture, apparaissent alors comme par enchantement deux ronds sur un plan au 1/200°, ainst que le mot destruction » dans les listes des activités dangereuses du Centre de Il n'y a toujours pas de plans détaillés, ni de dossier d'implantation, réalisation, de fonctionnement, de quantités traitées, etc., bien que la reglementation l'exige (décret 64-303 du 1= avril 1964).

UNE INSTALLATION CLASSEE... AUTORISEE !!! Il faut rappeler ici qu'au premier janvier 1980, les caractéristiques

de l'installation étalent les suivantes : — un réacteur de 3 000 l. agité fermé par des planches en bois (i) raccordé à un stockage aérien de 17 m3 situé à moins de 5 mêtres : - E n'y avait ni moyen de connaître la température ni moyen de

- les manipulations de produits caustiques se faissient manuellement su seau on à la louche : - la l'osse n'était pas ventilée, et pourtant les déchets manipulés pouvaient contenir du banzone, des amines aromatiques, pous produits très toxiques dont plusieurs hautement cancérigènes

EN 1980, CE TYPE D'INSTALLATION NE POSE DE PROBLÈMES A PERSONNE... I SAUF AU C.H.S. QUI L'A DIT ET REDIT TRÈS OFFICIELLEMENT A PLUSIEURS REPRISES SANS RÉSULTAT.

Songeons que si ce jour-là, dans le mélangeur, s'était trouvé un des déchets habituels du Centre de Recherches : le pantachierophénol, le nuage toxique qui est retombé sur l'école voisine aurait ou contenir des diorines, comme à SEVESO.

C'EST POURQUOI IL FALLAIT S'INTÉRESSER A LA SITUATION ADMINISTRATIVE DE CETTE INSTALLATION

Les textes sur les installations classées sont faits pour que la sécurité soit la meilleure possible. Or, cette installation était un défi à la sécurité Pour la Commission d'Enquête mise en place par le C.H.B., deux questions se possient : - les textes légaux étalent-ils appliqués ?

- des modifications auraient-elles permis que le drame que nous

ne restat qu'un simple incident sans mort, sans Nous avons consulté la préfecture du Rhône pour avoir des réponses précises aux questions posées: Pourtant, à supposer que l'installation ait été régulière : — Si les prescriptions étalent suffisantes, quelle protection attendre

de la loi et des contrôles de l'administration?

— Si les prescriptions étaient insuffisantes; il faudrait sions avoir le courage de le dire.

12 morts depuis 1962 à Rhône-Poulenc (région honnaise) — et ation responsable déclaré de ces accidents.

NOTRE SANTE NOUS APPARTIENT, LUTTONS POUR TRAVAILLER ET VIVRE EN SÉCURITÉ

Les industrials ont le devoir d'assurer l'intégrité physique du per-Le législateur a le devoir d'élaborer des textes ensurent une protection efficace, sans possibilité d'être tournés. Sur ce point. Il serait urgent que parmi les intérêts spécialement, protégés figurent la santé et la sécurité des travailleurs, principaux L'Administration compétente : le devoir d'assurer la stricte appli-C'est pour rappeler ces principes essentiels et éviter de nouvestre accidents du travail que le Comité d'établissement à rendu public cette affaire et décidé d'engager ses fonds.

TRAVAILLEURS DES INDUSTRIES DANGEREUSES, RIVERAINS DE CES SITES INDUSTRIELS.

Saches que la seule existence de la loi sur les établishements classés parce que les motivations des industriels sont plus proches de profit que de la sécurité : profit que de la sécurité;

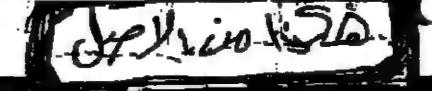
— parce que l'administration-compétente qui s'il devoir d'en assurer l'application, après 23 ans de pouvoir du grand patronat, est de fait au service de celui-ci et non plus au service des citérens.

TRAVAILLEURS. RIVERAINS. ÉLUS.

vous devez prendre en main votre sécurité, votre qualité de vie. Exiges auprès des préfets la stricte application de la législation, et, en cas de besoin, l'imposition de prescriptions supplémentaires.

Car, ni l'administration ni la justice, bien qu'elles en aient le charge, ne le faront à votre place !

> Comité d'Etablissement de Rhône-Poulens Centre de Recherches de Bérines. 24. avenue Jean-Jaures, 69180 Décines



 $A \in \mathbb{Z}[A]$

Comment concilier le réalisme et l'utopie

(Suite de la première page)

Le projet socialiste repose sur deux notions. Selon la première, la gestion économique et sociale procède de la négociation permanente entre les acteurs directement concernés. C'est le gage d'une véritable mobilisation des énergies. Selon la seconde, la solidarité constitue la contrepartie de la justice. Elle exprime l'adhésion de chacun à un objectif collectif reconnu comme supé-

· 随作 虚正 医视动性性 计

rieur aux objectifs particuliers.

La droite politique qualific ces affirmations d'utopiques. A l'évidence, elles le sont; puisqu'elles signifient qu'on peut briser la résignation du plus grand nombre et

CONTRE LE FROID ET LE BRUIT DOUBLEZ VOS VITRAGES EN GLACE PLANILUX

SAINT-GOBAIN (déductible des impôts)



10 ANS DE GARANTIE Crédit gratuit en 3 versements

Pose PARIS et BANLIEUE

Sté PARIS (ISOLATION

55, av. de La Motte Picquet 75015 PARIS

Tél.: 566-65-20 et 306-35-12

DEVIS GRATUIT

DÉJA PLUS DE 15.000 SURVITRAGES POSÉS

(Publicité)

l'égoisme catégoriel. Mais les élections de mai-juin derniers ont montré que ces utopies correspondent à une aspiration profonde des citoyens de ce pays.

Pourquoi des négociations généralisées sont-elles de nature à faciliter le règlement des problèmes économiques et sociaux?

La vie de l'entreprise couvre le premier champ d'exercice des négociations. Que le pouvoir de décision ultime appartienne au chef d'entreprise, rien que de très normal. Que ce pouvoir s'exerce à travers un homme seul ou un petit nombre l'est moins. Tous les salariés connaissent ou pressentent les difficultés; et mienx encore les causes qui résultent d'une mauvaise organisation de la production ou d'équipements vétristes. Associer les salariés à la recherche des solutions est donc économiquement fécond. Ne pas le faire, c'est à la fois stériliser les capacités d'amélioration et s'exposer au refus de solutions dont la légitimité technique n'apparaît pas clairement. · · ·

Ce problème de la légitimité de l'expertise est essentiel. La situation actuelle procède de mécanismes d'appropriation au profit des détenteurs du pouvoir économique ou des possesseurs d'un savoir d'autant plus suspect qu'il est souvent consanguin à ce pouvoir. La critique dé cette situation est donc politique et technique. Un pouvoir non contrôlé, un savoir non critiqué, portent en eux les germes de leur propre négation.

Le second champ de la négociation est celui de la productivité. Il suffit d'observer que la productivité du travail est d'abord la rencontre d'un travailleur caractérisé par sa qualification, son âge, son sexe, ses qualités physiques et intellectuelles et sa liberté... avec un processus de production caractérisé lui aussi par de multiples facteurs. L'adéquation de l'un à l'autre n'est pas une opération mécanique; c'est plutôt une certaine forme d'adhésion. Dès lors, les conséquenses d'une faible adhésion - illustrées par le turn-over, l'absentéisme, les accidents du travail, le coulage, les conflits - la déterminent fortement. Certains syndicats hésitent à s'engager dans une telle problématique, car les uns y voient la consolidation d'une société encore plus productiviste; d'antres, l'entrée du syndicalisme dans une sorte de cogestion inavouée.

Aux premiers, on pourra apporter une réponse issue d'un nouveau partage du pouvoir et d'une négociation réelle sur l'affectation des gains de la productivité. Aux seconds, on objectera que le sort des salariés n'est pas indépendant de celui des entreprises et que, à trop se cantonner dans des revendications catégorielles, le syndicalisme stérilise les capacités et les aspirations des sala-

Le champ de la solidarité est immense également. Il repose sur une notion simple : le sort de chacun dépend de celui de tous dans l'exercice de différences multiples qui ne soient pas des injustices. La lutte des classes existe, mais la justice et la vérité exigent qu'elle se déroule au grand jour. On verra bien alors sur quelles positions campent les adversaires et quelle valeur ont leurs argumentations. Morale et politique sont distinctes certes mais certaines politiques - et le socialisme veut l'illustrer - passent par une moralisation des situations.

La solidarité, c'est d'abord ne pas vouloir à la fois « le beurre et l'argent du beurre ». On ne peut avoir plus de temps libre et plus de revenus monétaires. C'est tromper les Français que de le prétendre. Mais la conclusion est alors immédiate : c'est la priorité accordée à une remise en ordre des revenus et des salaires. Plutôt que de réclamer d'abord la compensation intégrale des réductions horaires, il serait plus responsable, de part et d'autre, d'engager immédiatement une négociation sur les « bas salaires » qui cux, bien sûr, doivent voir s'accroître leur pouvoir d'achat.

Privilégier le facteur main-d'œuvre

La solidarité, c'est aussi accepter de remettre en cause les avantages acquis. Dans certains cas, ils s'avèrent scandaleux. Il faut avoir le courage de reconnaître que les avantages de certains sont financés soit par les consommateurs, soit par les contribuables.

La solidarité, c'est encore l'acceptation du financement d'un système de protection sociale fondé sur la redistribution. C'est traquer les mécanismes qui pervertissent cette redistribution et provoquent les gaspillages. C'est choisir aussi la pondération entre des prélèvements assis sur les revenus des bénéficiaires et des prélèvements pesant sur le coût du travail et donc sur l'emploi.

La solidarité, c'est enfin reconnaître que nous sommes un pays riche et que cette richesse doit être partagée avec ceux qui n'ont rien. Il peut s'agir de morale; il s'agit aussi d'économie. Les échanges internationaux sont générateurs de richesses s'ils sont équilibrés. Tout en luttant contre les formes d'exploitation sur lesquelles se sont bâties des

puissances alimentées par le capitalisme international, il faut accepter de distraire une part significative de notre revenu national pour faciliter le développement de ceux qui n'ont pas encore atteint le stade de la consommation marchande.

On peut présenter de multiples facons une politique économique et sociale, même si son objectif premier
est de restaurer la situation de l'emploi. Du point de vue d'un ministre
du travail, celle qui s'impose
consiste à privilégier le facteur
« main-d'œuvre ». Cette approche
se justifie d'autant plus que l'économie est à la fois au service des
hommes et faite par eux. De la valorisation de l'ensemble de leurs possibilités dépendront le rythme et la
nature du développement dont ils
bénéficieront.

Le premier axe de cette stratégie est celui de la politique industrielle. L'existence d'un vaste marché concurrentiel et l'ouverture aux échanges internationaux ne sont pas exclusives - bien au contraire - de la mise en œuvre d'un projet national pour l'appareil productif. Depuis près de quarante ans, les entreprises nationales ont structuré et dynamisé l'investissement privé en France. Celles qui intervenaient sur le marché concurrentiel ont su montrer que des objectifs, non réductibles au seul dégagement du profit, étaient conciliables avec la compétitivité internationale.

La politique industrielle doit anticiper les difficultés avec quatre objectifs : repérer les « créneaux productifs - accessibles aux compétences et équipements existants; faciliter les reconversions sans rompre les contrats de travail; régler des difficultés financières temporaires; intensifier les efforts de recherche. Certes, des licenciements économiques sont souvent inévitables. Mais ceux qui perdent leur emploi doivent pouvoir ête insérés dans une phase de préparation à une activité nouvelle dont la création ou le développement auront été prévus.

Il ne s'agit pas là d'économie dirigée. Le profit est toujours le signe de réussite et de compétitivité. Il le demeurera. Mais son affectation sera négociée pour qu'une part importente soit consacrée à la politique d'investissement. La politique industrielle concertée avec tous ceux qui apportent leur contribution au processus productif est au cœur de la planification démocratique. Elle est la réponse au souci de concilier l'adaptation du système de production avec la diminution du chômage. La réforme des droits des salariés et la relance de la négociation constituent les moyens et la légitimité

d'une telle politique.

Le second axe est la transformation des conditions d'emploi de la main-d'œuvre. Avant 1973, la baisse de la durée du travail a souvent été payée par l'inflation. Il faut maintenant choisir entre partager le travail ou poursuivre une tendance qui accroît le chômage et le coût de son indemnisation. Sortir du cercle diabolique des années passées suppose donc que les gains de productivité soient consacrés davantage à la réduction du temps de travail et moins à la croissance du pouvoir d'achat de la masse salariale. La difficulté consiste à obtenir à la fois une modification de l'éventail des rémunérations au profit des plus délavorisés et d'une maîtrise de la masse salariale. Il est clair qu'un tel effort passe par une réforme fiscale pour

salariés — à l'effort collectif.

Certains comparent un peu vite le projet socialiste à celui de 1936. Ils devraient affûter leur perspicacité sur trois points. La réduction des horaires est concomitante à un assouplissement du temps de travail, première étape vers le temps choisi. Cette souplesse indispensable à la production sera d'autant plus grande qu'elle sera négociée. Les contrats de solidarité faciliteront cette évolution.

assurer une contribution identique

selon les catégories socio-

professionnelles - salariés et non-

Le troisième grand axe de la stratégie pour l'emploi est celui de l'amélioration du marché du travail. Le discours traditionnel de la droite attribue une grande importance dans la montée du chômage à l'insuffisante mobilité géographique, à l'inadéquation entre les demandes et les offres d'emploi et à l'importance de l'indemnisation du chômage. C'est oublier un peu vite que, s'il y a chômage, c'est d'abord parce qu'il y a insuffisance d'emplois par rapport à la croissance démographique.

Le service public de l'emploi n'a pas vocation d'assister le demandeur. Celui-ci doit lui-même se prendre en charge. Mais pour cela, il faut que la collectivité publique lui offre des conseils et des services d'orientation. Cela lui permettra de construire lui-même son projet prol'essionnel. Sa réalisation passe souvent par l'acquisition d'un surcroît de formation. C'est pour cela que l'A.N.P.E., l'AFPA et les services extérieurs de mon ministère doivent se rapprocher et travailler en étroite coopération ainsi qu'avec les organismes publics et privés concernés.

nismes publics et privés concernés.

Mais il faut aussi que la lutte contre le chômage soit l'affaire de tous: syndicats, entreprises, élus territoriaux. C'est dans ce souci que j'ai engagé les partenaires sociaux qui participent à la gestion de

l'A.N.P.E. et de l'AFPA à me proposer un plan de décentralisation
progressive permettant aux élus de
s'associer à la définition et à la mise
en œuvre des politiques régionales.
C'est dans le cadre de cette amélioration du service public de l'emploi
que pourront être envisagées des mesures destinées à contrôler la réalité
de la recherche d'emploi chez les demandeurs et, par voie de conséquence, à s'assurer que les mécanismes d'indemnisation ne sont pas
détournés de leur but.

Ces réflexions n'épuisent pas les instruments de la politique de l'emploi. J'ai voulu faire ressortir les choix politiques permettant de comprendre les actions entreprises. J'ai voulu, en outre, rappeler les programmes essentiels autour desquels s'organise le plan socialiste pour l'emploi. Concilier le réalisme et l'utopie dans la justice et la liberté, telle est la mission que le gouvernement entend accomplir avec détermination.

JEAN AUROUX.



15 au 29 septembre 1982 8531 km, entre KHABAROVSK et # MOSCOU à bord d'un train entier spécialement affrété. 7 voitures-lits très confortables (compartiments doubles et individuels), 2 voituresrestaurants et 1 voiture salon-bar, à disposition de 80 personnes. Prix forfaitaire francs français 14500.tout compris, avec vois de ligne T Paris-Moscou-Khabarovsk et Moscou-Paris. Visite de Moscou, Khabarovsk, irkoutsk et Novosibirsk. Autres variantes avec Asie centrale, Leningrad et le Japon. Avec la même composition, nous

Avec la même composition, nous effectuons du 29 septembre au 15 octobre le CAUCASE-CRIMÉE-EXPRESS, de la mer Noire à la Caspienne.



Tel. 021 20:36:31

TELEX PARTAGÉ

ETRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS © 345.21.62

ESSEC

ADMISSION SUR TITRES EN SECONDE ANNÉE

CALIFORNIE (U.S.A.): PLACEMENTS

EN VIGNOBLES ET TERRAINS À ÉDIFIER

Capital minimum 200 000 \$

Revenu plus de 20 %

Possibilité d'hypothèque toux fixe 12 %

Pour renseignements écrire à :

L - WURM - 5/818 ARABELLASTRASSE

8.800 MUNICH S1 - WEST GERMANY

(Publicité)

Aux étudients titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'I.E.P. ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit) l'ESSEG propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être directement admis en seconde année.

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé en ont fait l'une des toutes premières écoles françaises de genion, comparable aux meilleures institutions étrangères d'enseignement des affaires.

- Prochaine session pour la rentrée 1982 : 9-11 mars 1982 à Cergy;
- Date limite de dépôt des dossiers : le février 1982.
- Documentation et dossier d'inscription : ESSEC Admission,
 B.P. 105, 95021 Cergy-Pontoise Cedex. Tél. 030-40-57

ESSEC, Etablissement privé d'enseignement supérieur reconnu par l'Etat

COURS INTENSIFS DE REMISE A JOUR ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES EN ANGLAIS

• DATES: 1 se 2 se 6 h 6 h CONDITIONS: Pas

1 semains: 25-1 - 8-2 - 22-2 - 2-3 - 72-3 - 5-4-82,
2 semaines: 15-1 - 1-2 - 15-2 - 13-3 - 15-3 29-3-82.
6 h. par jour in lundi an vendreti
350, rue Saint-Honore, 75001 PARIS
Passage présiable d'un test (gratuit) Groupes
de 3 à 5 personnes 2 500 H T par personne
et par semaine et 150 P H.T d'inscription.



Nous organisons egalement des cours semi-intensifs à raison de 3 heures par jour pendant 4 semaines Pour tous renseignements et inscriptions :

LANGUAGE STUDIES

LANGUAGE STUDIES

350, rue St-Houeré - 75001 PARIS Tél. : 260-53-70

République Populaire du Congo

Premier projet de transport fluvial Appel d'offres international Équipements informatiques

Le Gouvernement de la République Populaire du Congo a obtenu un accord de principe de l'Association Internationale de Développement pour un crédit destiné à financer un projet de transport fluviai afin d'augmenter la capacité, moderniser les équipements et les installations fluviales et améliorer les outils de gestion de l'Agence Transcongolaise des Communications. Les dossiers d'appel d'offres se rapportant aux aspects prioritaires de la modernisation des équipements informatiques sont disponibles des maintenant. Ils concernent la fourniture, l'installation et l'entretien des équipements informatiques ainsi que les logiciels de base et de développement nécessités par ces équipements. Les soumissionnaires intéressés pourront obtenir les dossiers d'appel d'offres contre la somme de 500 francs français et des informations supplémentaires à la direction générale de l'Agence Transcongolaise des Communications, ou su bureau du consultant aux adresses ci-dessous.

Agence Transcongolaise des Communications Direction générale B.P. 670 Pointe Noire République Populaire du Congo

CEGIR INC. 2, Complexe Desiardins Bureau 2301 Montréal (Québec), Canada



se savoir...

cela commence à

groupe E.S.C. Nantes

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION SUR

LE CONCOURS D'ENTRÉE
LA FORMATION À L'ÉCOLE
LA FORMATION INTERNATIONALE (USA)

LA FORMATION INTERNATIONALE (USA)

LE PROGRAMME PERFECTIONNEMENT GES DIRIGEARTS ET CADRES

هكذا من الأصل

Lorient — L'Union des coopérateurs de Bretagne (U.C.B.), société coopérative de consommation née, dans les années 70, de la fusion de plusieurs sociétés coopératives bretonnes, dont la plus ancienne avait été ouverte à Lorient en 1864, se trouve en difficulté Après plusieurs plans difficulté. Après plusieurs plans de redressement successifs pré-sentés depuis 1976 par le prési-dent du conseil d'administration, M. Jacques Jorry, plans qui se sont traduits déjà par de nomfermetures de magasins plusieurs centaines de licenciements. le déficit d'exploitation de l'U.C.B., qui emploie actuellement, principalement dans la région lorientaise, quelque mille deux cents personnes, a atteint pour la seule année 1981, 20 millions de francs, portant à 60 millions de francs le passif de la

coopérative. Des négociations avaient été engagées avec les pouvoirs blics pour tenter d'obtenir de l'Etat une aide financière. Un communiqué diffusé, le samedi 9 janvier, par le conseil d'administration de l'U.C.B. faisait savoir que les résultats de ces négociations ne permetalent pas de rassembler les capitaux nécessaires à l'application du plan de redressement prévu (les pouvoirs publics auraient proposé une aide financière de 10 millions de francs, aide jugée nettement insuffisante). Ne s'estimant puls

en mesure de remplir la mission qui lui avait été confiée, M. Jacques Jorry a donc présenté sa démission. Le lundi 11 janvier, il a sollicité du président du tri-bunal de commerce de Lorient la provisoire, qui a été désigné dans la journée en la personne de M. Laffon, administrateur ju-M. Laffon, administrateur ju-diclaire à Paris, qui sera assisté sur le plan local de M. Max Duran administrateur judiciaire

ront à décider s'il y a lieu ou non de déposer le bilan de la coopérative et à examiner le plan de redressement préparé par M. Jorry, plan qui pévoit la fermeture de quarante-quatre magasins dita de proximité et la suppression de deux cent cinq postes, ce qui se traduirait par soixante-dix licen-

« Jamais nous n'avons laissé tomber une coopérative », est venu dire à Lorient, M. Kerinec, président de la Fédération nationale des coopératives de consommation. Il a par ailleurs annoncé la création d'une union plus importantes coopératives de consommation francaises destinée à apporter les fonds nécessaires à la société d'exploitation qui tentera de maintenir l'existence du mouvement coopératif en Bretagne.

JEAN-YVES MANACH.

Sauver aussi les agriculteurs

Question: « Si les prix agricoles augmentent moins vita que l'inflation, si les importations de produits agricoles concurrents s'accrolssent dans la Communauté, si, enfin, les aldes nationales sont interdites. comment peut-on assurer le revenu des agriculteurs? »

Réponse : « Les agriculteurs européens doivent accepter des baisses de revenu. .

La question était formulée par Mme Cresson, la réponse était donnée par un représentant de la Commission de Bruxelles et citée par le ministre français de l'agriculture. La Commission, en effet, envisage pour la campagne 1982 - 1983 une hausse moyenne des prix agricoles de. 8 à 9 %. Mme Cresson, pour sa part, estime que les 16,3 % avancés par les organisations eerreecowe sont un chiffre correspondant à une certaine logique. Elle elle se battra fermement pour obtenir une hausse aussi proche que possible de celle de l'inflation. Avec l'organisation des marchés tavorisée par la mise en place des offices par produits en 1982, les agriculteurs français pourront gagner des de revenu supplémentaires. Et si ce n'est pas suffisant. le gouvernement réfléchit

à des mesures nationales, a déclaré Mme Cresson, avec le grand souci de sauver la politique agricole commune, mais aussi les agriculteurs, car « c'est l'intérêt de la France et de l'Europe d'avoir une agriculture vivante, prospère et exportatrice .. Pourquol ? Parce qu'on ne peut laisser les Etats-Unis taire la pluie et le beau temps sur les marchés mondiaux et dens le tiers-monde. « Ce qu'on dit sur l'Afghanistan et la Pologne n'empêche pas Wash-Ington de continuer à commercer avec i'U.R.S.S. pour sauvegarder les intérêts des agriculteurs américalns. »

Dans ce combat difficile qu'elle va mener à Bruxelles, Mme Cresson cherche, en entamant le tour des capitales européennes. des alliés : l'irlande d'abord, le Danemark, la Belgique et l'Italie ensuite. Mels pour la France « qui produit de tout ». les exigences sont plus larges que celles de nos partenaires qui ont des spécialisations Mme Crasson tourbit donc ses armes. Parmi celles-ci, devrait figurer en bonne place un important remaniement de son cabinet ministériel. Pour monter en Ilgna à Bruxelles, ne taut-il pas assurer sea arrières à Paris ?

AFFAIRES

Un effort exceptionnel pour développer la filière électronique

lonté de relancer l'effort de re-cherche à long terme, le discours « industrialiste » de bon nombre des socialistes et la nationalisation des principaux groupes de l'électronique donnent incontesta-blement des atouts à la nouvelle équipe. On envisage ainsi de lan-cer des projets pilotes d'intérêt national sur des thèmes précis. Les industriels seraient associés dès l'origine, aux côtés des cher-cheurs, au développement d'une idee, d'un materiel.

l'immédiat sur l'ensemble Thomson, C. I. I., - H. B. Saint-Gobein, et plus spécialement sur l'informatique.

Trois grandes questions se posen taux pouvoirs publics et aux responsables actuels ou futurs des entreprises concernées : quels rapports veut-on maintenir avec Honeywell : quelle stratégie veuton poursuivre en informatique; comment traduire dans les structures cette synergie souhaitée entre Thomson, C.I.L-H.B., Saint-Gobain et., Olivetti?

 Les négociations avec Honemoell. — On sait ou'une clause des accords de 1975 donne au groupe américain la possibilité de céder sa participation de 47 % au cas où les actionnaires français de C.I.I.-H.B. seraient nationalisés. Au début de l'été, il avait été admis que Saint-Gobain menerait les négociations avec Honeywell avec l'espoir qu'elles déboucheraient sur un maintien des liens avec la firme américaine.

Les discussions ont donc surtout porté sur ce point. Aujourd'hui deux hypothèses sont envisagées : ou bien les Américains conservent 19 % mais dans ce cas, ils venlent être assurés de pouvoir récupérer, à leur valeur d'origine, et à tout moment leur investissement; ou bien ils revendent pour environ 250 millions de dollars leur participation. C'est l'Etat qui se porterait alors acquéreur, soit directement, soit à travers le holding Machines Bull Du côté des pouvoirs publics, on n'est pes loin de penser que ces négociations ont été a mai engagėes ».

* La question de la participation était somme toute secondaire. La discussion devait norter en priorité sur la coopération technique et commerciale que l'on neut maintenir avec Honeywell. » Or, à Paris, on en est presque à se demander si la firme de Mineapolis a bien une politique à long terme en informatique! « Nou- souhaitons maintenir les liens avec Honeywell dans le cadre d'une coopération émilibrée Mais nous voulons qu'elle soit établie sur des bases claires, dans une perspective à long terms. » Bref, le gouvernement « ne souhaite pas, mais ne craint pas la rupture ». Ce durcissement de ton s'explique aussi par l'évolution politique de ces six derniers mois. Au début de l'été, le nouveau

pouvoir pouvait craindre des

réactions négatives de la com-

munauté économique internatio-

nale notamment américaine. A

ce titre la négociation avec

Honeywell faisait un peu figure

de test, r le panorama a changé. Jamais les investissements amé-ricains en France n'ont été aussi élevés et Paris a fait plusieurs « gestes ». Tout récemment encore, il a autorisè la vente des activités « verre » de B.S.N. au groupe américain P.P.G. Bref le courant passe entre les deux ri-ves de l'Atlantiques. Du coup, le cas Honeywell devient presque

Si, sur les aspects techniques du dossiers (licences croisées notamment) un accord devrait être rapidement trouvé, de même finalement que sur le maintien ou non d'Honeywell dans le capital, le véritable débat se situe an niveau commercial. Les Américains veulent-ils on non maintenir en l'état le partage des zones géographiques entre les deux firmes tel qu'il a été établi en 1975 ? A Paris, on ne semble pas décidé à revenir sur la situation actuelle. Une telle remise en cause serait interprétée comme le signe qu'Honeywell veut à l'avenir concurrencer C.L.L-H.B. sur ses territoires et ne souhaite donc plus coopérer evec la société française...

 Quelle politique informatique. - Malgré tous ses problèmes et le poids des erreurs passées «C.LL-H.B. reste aujourd'hui la seule entreprise d'informatique européenne qui ait les capacités d'exister face aux Américains et aux Japonais ». Un consensus s'est donc dégagé pour faire de l'entreprise le pivot de la politique informatique. L'Etat y mettra «l'argent qu'il faudra». Reste à savoir pourquoi faire et comment Tel un serpent de mer, le vieux

débat entre grande et petite informatique rebondit. Il ne manque pas de gens pour prôner le repli sur la mini, la micro-informatique, quitte à répartir par la suite vers le haut de gamme. Certains se demandent même s'il ne faut pas jouer la carte I.B.M. pour le haut de gamme. Sa filiale française ne fabrique-t-elle pas dans son usine de Montpellier les grands ordinateurs les plus récents? Comme il en a l'habitude, le géant de l'informatique a mené tous ces derniers mois une habile campagne de séduction auprès des nouvelles autorités et su trouver quelques oreilles attentives...

Les ieux ne sont pas faits. Toutefols un repli de C.L.I.-H.B. sur le bas et le milieu de gamme susciterait de sérieuses vagues. L'idée, en tout cas, ne paraît pas être retenue par la plupart des acteurs directs de ce dossier. Cela dit, le problème du haut de gamme reste toujours posé. Fautdévelopper un grand calculateur scientifique? Conserver le haut de gamme de Honeywell? Se lancer, dans la fabrication LB.M.? Se contenter de faire évoluer et de « doper » les moyens ordinateurs de C.I.I.-H.B.?

Le cas Saint-Gobain

En matière de mini-ordinateurs. après une longue valse hésitation. a été finalement décidé que C.I.I.-H.B. et Thomson devraient à l'avenir coopérer plus étroitement, « La France ne pouvant pas se payer deux grands fabri-cants de mini-ordinateurs ». On envisage de réunir des équipes des deux firmes dans une filiale commune, voire un groupement d'intérêt économique, qui aurait la responsabilité de développer un « mini » de la prochaine génération. La mission première de CIL-H.B. étant de produire et de commercialiser. L'idée de constituer des satellites de la compagnie, en liaison avec Thomson ou d'autres, pour étudier et développer des projets précis, bénéficiant de crédits d'études du gouvernement rencontre un écho assez large et pourrait être également appliquée pour les composants, la micro-informatique, etc.

Thomson qui conservera ses activités informatique, de logiciel et de bureautique sera le pôle principal pour les composants, à travers sa filiale Efcis Eurotechnique (filiale commune de Saint-Gobain et de l'américain N.S.C. pourrait être invité à coopéres avec d'autres industriels et laboratoires de recherche à un Projet National Composants développé autour de Thomson, no-

• Quelles structures? - Poser cette question, c'est, en fait, s'interoger sur l'avenir de Saint-Gobain en électronique. Le groupe avait amorce en 1978 une politi-

tamment à Grenoble.

• ERRATUM -- Dans l'article consacré à l'aventr de la société Préval, publié dans le Monde du 13 janvier, page 43, nous indi-quions, dans le dernier paragraphe que le Crédit agricole avait porté les pertes de la S.C.P.P. C'est narts ou'il fallatt lire.

que de diversification. Cette stratégie intelligente de groupe privé » était, de l'avis de beaucoup, ce que l'on pourrait faire de plus habile et de moins onéreux dans un environnement libéral. Il s'agissait pour Saint-Gobain de piloter un ensemble comprenant les composants (Eurotechnique), l'informatique (C.LL-H.B.), la bureautique (Oli-vetti). Les télécommunications devaient venr après le 10 ma. L'objectif était de contrôler, d'ici cinq ans. Olivetti.
Le 10 mai et la nationalisation

de Saint-Gobain changent fon-Dans un premier temps pourtant. les dirigeants de Saint-Gobain comme les pouvoirs publics ont pensé que la stratégie antérieure pouvait être poursuivie. C'est dans cette optique que furent apportés à la firme italienne les « restes » de Logabax. Or, six mois après on ne voit toujours pas de réelle cooperation entre les compagnies... Pouvait-il à la réflexion, en être autrement? Patron d'Olivetti. M. de Benedetti. place en porte-à-faux vis-à-vis de ses actionnaires italiens, de son personnel de son gouvernement. et ne sachant pas, de surcroît, comment les choses allaient tourner en France, a préféré atten-

Dans ces conditions chez Saint-Gobain, comme au gouvernement, on se pose aujourd'hui la question : le groupe peut-il maintenir sa stratégie antérieure : peut-il être le « pilote » d'un ensemble C. I. I. H. B. Olivetti-Thomson? A-t-il les moyens financiers, les ressources humaines pour une telle tâche? c Avec les nationalisations, les logiques changent, reconnait-on ches Saint-Gobain, les notions de rentabilité ne sont plus les mêmes. un groupe privé doit viser la rentabilité la pas rapide possible de son investissement et donc se placer sur les secteurs en forte croissance. Nationalise. nous pouvons innover, prendre plus de risoues à long terme sur nos domaines d'activités tradition-

Ce recentrage de Saint-Gobain n'implique pas cependant dans l'esprit des pouvoirs publics une sortie rapide et brutale du groupe du secteur électronique. On son-

DES SOCIÉTÉS LES EXIGENCES D'I.T.T.

Le gouvernement juge que le groupe LT.T. a placé la barre trop haut dans sa négociation avec la France sur Pavenir de ses filiales, a déclaré, mardi, M. Merandeau, ministre des P.T.T. - LT.T. aurait fixé à 375 millions de dollars la note à payer en cas de nationalisation de ses activités en France (essentiellement la Compagnie générale de construction téléphonique). En tout cas, les P.T.T. n'ont pas l'intention d'introduire, dans le réseau français, le nouveau central téléphonique d'I.T.T. (le Système 12). Les négociations vont

Par ailleurs, il n'est pas dans les intentions du gouvernement de créer un ensemble a Téléphone de France p. « Il est tout à fait concevable » de maintenir au moins pendant quelques années deux pôles pour l'Industrie du téléphone en France, a précisé M. Merandeau. C.LT.-Alcatel (groupe C.G.E.) et Thomson seront done en comnétition sur le marché français. Mais ils seront invités à coopérer à Perportation.

done se pourstivre...

TEZ COMMERCANTZ POURRAIENT BÉNÉFICIER DE PRÊTS PARTICIPATIFS

annonce M. André Delelis M. André Delelis, ministre du commerce et de l'artisanat, et ses services vont entreprendre cette année une réforme des circuits de distribution, un dossier que le ministre tient pour plus impor-tant que celui de la réforme de la distribution proprement dite C'est ce qu'a annoncé M. Delelis le mardi 12 janvier, lors de la cérémonie des vœux que lui présentait la presse.

Cette réforme des circuits — ce ne sera certes pas le première tentative qui sera faite à cette - permettra notamment d'étudier les conditions de la formation des prix, de mettre en place des circuits courts et devrait faciliter l'écoulement de la production francaise. Ainsi selon M. Delelis, le petit commerce devrait être essocié. Iul aussi. la a reconquête du marché inté-

Le ministre du commerce et de l'artisanat a fait le point sur la préparation du code de la concurrence et sur l'extension de certains evantages sociaux eux ertisans. Il a aussi, réaffirmé son intention de dépanner les entre-prises commerciales ou artisa-nales qui seraient menacées de

Enfin, il a annoncé que tous les commerçants et tous les artisans pourraient bénéficier des prêts participatifs (3 milliards de francs) que les ministres de l'éco-nomie et des finances, d'une part, et celui de l'industrie, d'autre part, avaient mis à la disposition de seules petites et moyennes industries à l'automne dernier.

Son capital serait progressive ment et en partie nationalisé au fur et à mesure des apports financiers de l'Etat. Cette société pourrait piloter la coopération avec Thomson et d'autres groupes, et serait appelée à négocier avec Olivetti, étant entendu que l'objectif poursuivi serait de bâtir une coopération solide et équili-brée avec la firme italienne, sans majoritairement.

Pour que cette stratégie electronique, dont on voit contours se dessiner, ait des chances, à terme, de réussir il faudra aurmonter encore bien des obstacies. Le premier concerne les moyens financiers L'ambition coûte cher. La collectivité, le gouvernement, les groupes concernes pourront-ils investir au cours des prochaines années les 10 à 12 milliards de francs nècessaires dans ce secteur? Car tel est bien le prix à payer pour que l'industrie electronique française se maintienne à niveau. Il faut également que la volonté de coopération européenne affichée se concrétise dans les faits et qu'on la conçoive bien comme une arme dans la guerre économique où les principaux adversaires sont le Japon et les Etats-Unis

Pour que les synergies souhaitées se développent, pour que les cooperations multiples scient efficaces, pour que l'argent investi ne soit pas dilapidé, l'entente entre les hommes, les équipes des firmes concernées, entre les groupes nationalisés et leurs autorités de tutelle sera primordiale. De bonne harmonie entre les hommes qui seront appelés à la de Thomson. C.L.L-H.B. Machines Bull, Saint - Gobain, dépendra, pour une part non négligeable, le succès de cette politique. C'est dire l'importance des nominations qui interviendront dans les prochains jours... JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

AVIS FINANCIERS



Les actionnaires de la société

au siège social :

En assemblée générale ordinaire. pour approuver les comptes du pretobre 1981, qui n'avaient enregistre que des opérations minimes, et pour procéder à la désignation de deux nouveaux administrateurs en la personne de MM. Philippe Chassagny et Sylvain Chevanne : En assemblée générale extraordinaire, afin d'accepter le traité aux termes duquel la société Matra fers apport à M.M.B. de ses créances et participations, directes ou indirectes, dans le secteur des médias. L'assemblée de M.B. a approuvé ces apports, leur évaluation et leur remuneration. Ils sont soumis à la condition suspensive de leur approbation par l'assemblés générale extraordinaire des actionnaires de la société Matra, appelés à se réunir le 14 janvier 1982, et prendront effet aussitôt cette approbation recueillie. Il est rappelé que les actions M.M.B. reçues par Matra en rémunération de ses apports seront réparties entre les actionnaires actuels de cette dernière, à raison de une action M.M.B. pour une action Matra.

Moët-Hennessy

AUGMENTATION DE L'ACOMPTE SUR DIVIDENDE

Au cours de sa réunion du 3 janvier 1982, le Conseil d'administration a décidé le versement d'un accompte sur dividende de 7 F auquel s'ajouts l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 3,50 F, soit au total 10,50 F. En 1981, il s'était élevé à 6 F, soit 9 F avoir fiscal compris. Cet acompte sera mis en palement à partir du 1ª février 1962 contre remise du coupon nº 33. D'autre part, le Président a rendu compte au Conseil de l'activité très satisfaisante du groupe au cours de l'exercice 1981 et confirmé que le chiffre d'affaires et les résultats consolidés pour est exercice seraient en hausse très sensible.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. - Obligations 8.50 % 1971 Les intérêts courus du 17 janvier 1981 au 16 janvier 1982 serout payables à partir du 17 janvier 1982 à raison de 38,25 F au titre de 500 F nominal contre détachement du coupon nº 10 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fis-En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 6,37 F soit un net de 31,88 F.

Le paiement des coupons sera

effectué sans frais aux guichets de la Banque de France et des établisse ments bancaires habituels sins qu'aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, re-cettes des finances et perceptions) auprès des bureaux de poste et au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivéo, Paris (15°).

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale des telecommunications

Crédit agricole

L'ENVELOPPE DES PRÊTS BONIFIÉS POURRA AUGMENTER DE 16,1 % EN 1982

Les caisses du Crédit agricole sont autorisées à distribuer en 1982 des prêts bomiflés (ceux dont l'Etat prend à sa charge une partie des intérêts) pour un montant de 20.44 milliards de francs, contre 17,59 milliards en 1981, soit une progression de 16,1 %.

Par secteurs de financement, l'accent est mis cette année sur les concours à l'installation des jeunes agriculteurs : les prêts spécioux d'installation et les prêts de modernisation pourront repré-senter 6,35 milliards, soit une aug-mentation de 32,8 % par rapport à 1981. Les 400 millions supplémentaires décidés en conférence annuelle sont affectés à ces deux postes, pour réduire les files d'attente des prêts d'installation millions) et de modernisation (150 millions).

En revanche, l'enveloppe des prêts spécieux élevage augmente à peine : 1,05 milliard de francs contre 1 milliard en 1981. Dans le domaine foncier, les prêts pour l'acquisition de terres restent inchanges pour la troisième année consecutive (1,9 miliard); ceux attribués aux SAFER (Sociétés d'aménagement foncier et d'éta-blissement rural) progressent de 20 % (510 millions au lieu de 425). Les collectivités bénéficieront de 3,5 milliards dont 2,4 mil-liards pour les opérations subven-tionnées par l'Etat. Une dotation importante est réservée cette année aux artisans ruraux : 2,35 milliards. Enfin, les départe-ments d'outre-mer bénéficieront d'une enveloppe spéciale de 225 millions de francs, et 325 autres millions seront affectes au financement du logement des

ÉTRANGER

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1955

Une grève des cheminots paralyse le trafic ferroviaire en Grande-Bretagne

De notre correspondant

teurs britanniques de locomotive ont commencé, le 12 janvier à 22 heures, une grève de deux jours qui devrait paralyser totalement le trafic ferroviaire. S'ils n'obtiennent pas satisfaction, ils cesseront le travail deux jours par semaine ainsi que tous les dimanches.

Le conflit promet d'être dur, Sir Peter Parker, président des chemins de fer britanniques, ayant menacé de suspension sans solde tons les conducteurs participant au mouvement. Cette menace est considérée par le secrétaire du syndicat comme un « défi » à tous les syndicats

C'est la première fols depuis la grève des chemmots de 1955 que la circulation des trains est totalement arrêtée en Grande-Bretagne. Les conséquences économiques du conflit, qui provoquent un manque à gagner direct de 6 millions de livres (66 millions de francs) par jour pour British Rail, risquent d'être très importantes dans la mesure où le froid et le meuvais temps empéchent les transports routiers

de prendre la relêve. Les conducteurs de locomotives reclament le paiement d'une augmentation de salaire de 3 %, prévue dans un accord signé en 1981. Cependant, la direction des che-mins de fer effirme que cette promesse était liée à des amélio-rations de productivité, tandis que les syndicats ne veulent pas enta-mer de négociations sur les condi-tions de travail, aussi longtemps que l'augmentation n'aura pas été

versee. liation du secrétaire général de la centrale syndicale (Trade Uniona) l'impasse est donc totale. Pour améliorer la productivité, la direction de British Rail voudrait revenir sur la sacro-sainte jour-

Londres. — A l'appel de leur syndicat, les vingt mille conduc-

Malgré les tentatives de conci-

née de huit heures respectés par les conducteurs de train britanniques depuis 1919.

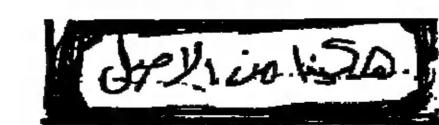
Elle souhaiteralt introduire un temps de travail flexible compris entre sept et neuf heures par jour, qui permettrait de réduire le temps perdu entre les trajets. Le syndicat des cheminots, cur regroupe les autres catégories de personnel, a déjà accepté les horaires flexibles que l'organisation des conducteurs se refuse obstinément à admettre.

DANIEL YERNET.

PEUGEOT - TALBOT

Conditions exceptionnelles jusqu'au 30 janvier 1982 VOTRE TALBOT 82 MOINS CHÈRE RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. GERARD - Tel. : 821-60-21



*** LE MONDE - Jeudi 14 janvier 1982 - Page 41 n' développer la filière électro – LES MARCHÉS FINANCIERS Course pric. **VALEURS VALEURS** COURS Rachat 700 288 85 146 860 عضم **PARIS** LA VIE DES SOCIÉTÉS **NEW-YORK** SICAV Toujours déprimée TRES FORTE BAISSE DES 12 JANVIER VENTES DE DIAMANTS EN 1981. Pour la seconde séance consécutive - Le groupe De Boers, premier producteur mais aussi premier négociant mondial de diamants (plus de 80 % du Affectant un très grand nombre de marché) a enregistré pour 1981 use Déjà perceptibles au cours des deux précédentes séances, les ventes l'indice des industrielles s'établissait bénéficiaires se sont sensiblement à 847,69, soit à 2,76 points en dessous 100 485 724 473 accrues mardi à la Bourse de Paris. Cependant, elles ont été bien absorafricains est à poine moins forte (- 42%). An siège londonien de la Une forte activité a continué de bées dans l'ensemble et. à la 138 267 270 290 170 clôture, l'indicateur instantané n'enchangé de mains contre 51,9 millions précédemment De Beers, on attribue cette chute à la registrait qu'une perte infime de politique de stockage menée par le groupe pour stabiliser les prix, qui, autrement, se scraient effondrés face à Drougs-France . . Cette sorte résistance au lendeune offre surabondante et une demande que lui avait causé, voici exactement main du nouveau plongeon fait par 326 175 120 845 Wall Street peut apparaître assez une semaine, le gonflement brutal et COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE singulière. En réalité, comme nous ET MINIÈRE. - Cotées jusqu'à prél'expliquait un professionnel, le Epargne-lotar Epargne-Unig Epargne-Unie Epargne-Valeur Epargne-Valeur sent an hors-cote, les actions de la marché de Paris, à l'instar des ausociété seront inscrites à partir du 14 janvier au « hors-cote spécial », ses tres places étrangères, spécule essentiellement à court terme tant les dirigeants s'étant engagés à publier M 1 (les disponibilités monétaires), les événements, très souvent imprévisibles, rendent impossibles toutes pré- la marche des affaires pour les titres un accroissement s'échelonnant de 2 à 1 PPP 10 milliards de dollars. Antant dire que visions à un horizon plus lointain. figurant dans ce compartiment. period and profession distant the law. Or il apparait, sur un plan économid'un resserrement des possibilités de sur dividende de 7 F net (10,50 F avec que du moins, que le premier semes-Fonc. Agente-W. . . . 342 Fonc. Lyonseise . . . 1210 crédit avec une hausse des taux à la clé tre sera bon en France, contraire-Francic gèle toutes les initiatives, les plus 1= février prochain. En 1981 à pareille ment à ce qui est attendu ailleurs. Kubota 97 50 100 Forcint Fractider timorés continuant à se dégager pour 170 97 époque, les actionnaires avaient Secta-Fé 21 60 21 Frectifrance Dans ces conditions, ajoutait notre limiter d'éventuelles pertes. Forges Streetbourg . their on Francis & part of a coninterlocuteur, il ne faut pas s'éton-Sur 1 867 valours traitées, 1 O34 out GROUPE GOLDFIELDS. - Les ner du comportement de notre baissé, 468 ont monté et 365 n'out pas SCAC 242 38 ce groupe ont atteint 164 millions de SCDB (Cont. B.) . France (La) En attendant, les valeurs en Frankel Selfer-Leblanc randa pour le dernier trimestre de 1981. Indo-Susz Valeurs . Semale Masbeuge . . baisse ces dernier temps ont pris le La progression est de 11.6 % par rap-' VALEURS Olivetti Pakboad Holding 8627 71 | 6327 17 11 Jame. 112 Jame. 82 relais des récentes vedertes de la port au troisième trimestre. Elle est cote, contribuant ainsi, par ce sysexprimés en monnaie sud-africaine, la Gezet Esux tème de tiroirs, à maintenir les production ayant diminué de 1 %. Promis Assuranc. . . . cours à un niveau très satisfaisant. Laffitte-France ... 183 Do Pont de Nemous 124 87 Luifete-Oblig. Les pétroles se sont distingués de 202 524 2D 10 20 90 d même que Rhône-Poulenc. La cota-INDICES QUOTIDIENS 19 90 19 90 54 80 tion des actions de Matra reprendra (INSEE, base 100 : 31 déc. 1981) le 22 janvier. Multi-Objections. 328 51 Gds Moul. Corbeil . . Shell ir. (port.) Malgré la nouvelle hausse du Valeurs françaises 102,5 102,7 226 255 230 258 Goulet-Turpin Gds Most, Paris dollar, la devise-titre a fléchi: Valeurs étrangères 101,1 208 70 247 10 241 ·6,75 F-6,78 F contre 6,69 F-6,82 F. Natio.-Inter. C" DES AGENTS DE CHANGE Itazio.-Valents . En légère reprise, à Londres Heard-U.C.F. Indice général 92,9 (389,25 dollars l'once contre SOFLP. MO. Pacifique St-Honoré 283 97 388,25 dollars), l'or s'est également TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE 319 47 Thyssen c. 1 000 . . . Val Reefs Pierre immetries. . . 268 32 got à 73 300 F (+ 110 F). Le napo-COURS DU DOLLAR A TOKYO léon a peu varié : 700,20 F 165 Wagona-Lits 152 West Rand 14 1 dollar (ex yeas) 223,29 223,49 (+ 0,20 F).Siles, Mobil. Dist. 188 130 130 50 **BOURSE DE PARIS 12 JANVIER** HORS-COTE SFL to att. ... 86 20 85 50 William State of the last Cours Demier préc. cours Course Demier prife. cours Cours Demier **VALEURS VALEURS VALEURS** 39 80 % | % du S.L. Est **VALEURS** COURS du nom. coupon Kinta S.A. 二.經施 DES SOCE us enserces dilit. Laftte-Ball o Bongrain S.A. Chembon (M.) 3%..... Solitor Chambourcy (M.) ... 73 20 Lebon Cle 119 50 120 29 30 29 Ueibai Autres valeurs hors cota 920 120 279 Locabell immgb 228 50 668 Emp. 9.80 % 78 . . . Locatel 225 292 Ch. France 3 % 215 CLMA (Fr.-Bed) 301 F.B.M. (1) Lin. Incl. Crédic CNM-Mar Medag. ... At. Ch. Loice Carnaud S.A. La Mora 136 Colradel (Ly) Vincey Bourget (Ny) . 10 66 **VALEURS** Cogifi 755 50 Winterman S.A. 167 80 170 255 80 244 20 124.90 Mamosine Cie 26 50 422 Ratier For. G.S.P. . . . Braes, du Marco 172 | 172 Actibut (obi. conv.) . . Comp. Lyon-Alem. ... 158 37 50 34 Sabi. Modion Corv. .. Maural et Prom. Brass, Ouest-Afr. 20 20 20 20 143 Concorde (La) 250 Acies Peuneot 27 90 476 488 14 45 o Métal Déployé Actibal 124 80 263 20 265 C.F.S. 514 503 Conte S.A. (Li) Voyer S.A..... Crédit (C.F.B.) 172 AEG...... 126 | 122 11 50 A.G.F. (St Cont.) 386 Rorento NV 369 | 381 50 18 20 13 o Créd. Gén. ind. C.G.Maritima Nadella S.A. Biotolit (Génér.) 388 S.K.F.(Applie mec.) 16 80 16 30 of Akzo He core. Ches not configurate to be included, for the principle of the beneficial, fo La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote MARCHÉ A TERME cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des demiers cours de l'après-midi. MARCHÉ LIBRE DE L'OR COURS

UN JOUR DANS LE MONDE

ÉTRANGER

LA - NORMALISATION - E) POLOGNE ET SES RÉPERCUS-

- 2, IDÉES : « Le sable et le sang par Daniel Singer; « La lücheté : par Jacques Ellul; « Espagne 1936, Pologne 1982 ? ., par Jean
- 3. M. Rakowski espère que l'état de siège sera prochaizezent levé. 4. Après la mise au point de l'Élysée.
- 5. ASIE - CHINE : Pékin veut que « l'ensemble de la guestion des ventes d'armes américaines à Taiwan soit examiné
 - 5. EUROPE 5. PROCHE-ORIENT
- 6. AMERIQUES - ETATS-UNIS: M. Reagan souhaite que Porto-Rico devienne le cinquante et unième État. - HAITI: un second groupe d'oppo-
- Torine. 6. AFRIQUE - ALGÉRIE : le président Chadli Beadjedid a procédé à un rema-

sants a débarqué dans l'île de la

POLITIQUE

niement ministérial restreint.

- 8. La réunion du comité central de
- P.C.F. 9. Les é l e c t i o a s législatives partielles : 12º circonscription de Paris : - Pour la France - ou « Pour la France qui bouge ». 10. Les trayaux de l'Assemblée natio-
- nale et de Sénat. SOCIÉTÉ

- 11. La mort de « Farid », l'autonome — MÉDECINE : le débat sur la suppression du secteur privé dans les kôpitaux publics. - DÉFENSE : « Dépenses militaires
- un effort continu -, point de vue de Marie-Thérèse Patrat. - ÉDUCATION.
- 12. AÉRONAUTIQUE - JUSTICE : l'inculpation à Lyon d'un chimiste tunisien. 28. SPORTS

13. AMÉNAGEMENT DU

EOUTPRMENT

TOIRE : vers un éclatement de la région Rhône-Alpes? - TRANSPORTS

ARTS ET **SPECTACLES**

- 15. Les lendemains de l'architecture, un éternel retour », par Frédéric Edelmann; Tout feu, tout flomme, de Jean-Paul Rappeneau par Jean de Baroncelli.
- 16-17. Fontamara, de Carlo Lizzani par Logis Marcorelles; « Mister Jeley roll », par Lucien Malson Faust à Saint-Étienne, par Mathilde La Bardonnie; - Portraits à Genève et icônes palanaises par Hervé Guibert.
- 18. SÉLECTION. 23 à 26, PROGRAMMES SPECTACLES. 19 à 22. SUPPLÉMENT RADIO - TÉLÉ-
- VU : Le prix de la viande », par Claude Sarraute ; « Mémoires de la mine », par Georges Sueur.

ÉCONOMIE

- 38-39. SOCIAL : cinq responsables de syndicats autonomes lancent un appel à l'anité ; la C.G.T. met en doute « la volonté réelle de re lance - des Charbonnages. - CONSOMMATION: les agents de
- la répression des fraudes dénoncent la « gadgétisation » des opé rations de contrôle. 40. AFFAIRES : « Les commerçonts
- pourraient bénéficier de prêts par ticipatifs », annonce M. Delélis. - AGRICULTURE - ÉTRANGER

RADIO-TELEVISION (22) INFORMATIONS *SERVICES * (27) : La maison; Mots croisés Météorologie; - Journal officiel ».

Annonces classées (34 à 37): Carnet (28); Programmes spectacle (23 à 26); Bourse (41).

Le naméro du . Monde : daté 13 janvier 1982 a été tiré à 551 368 exemplaires.

JACQUES DEBRAY SOLDES du 5 au 26 Janvier

COSTUMES 2 places 4599-1000F -950- 700F -498- 250F **PANTALONS** 31 BD MALESHERBES

ABCD

La préparation aux élections législatives partielles ¡

Soutiens et retraits dans la 2e circonscription Le Caire souhaite que Washington joue un «rôle dynamique»

parti

ne manque pour vaincre la coa-

lition socialo-communiste incar-

née par M. Dabezies ». Il invite

à voter pour M. Dominati. M. Abel Thomas, qui fut sup-pleant de M. Dominati à l'As-

gaulliste de gauche soutenu pa

le P.S. et le P.C. M. Thomas qui

sante de l'U.D.F.) estime que

a son soutien à Pierre Dabezies

est moins étonnant et contre-

nature que le soutien de Jacques

Chirac à Jacques Dominati »

M. Abel Thomas, qui avait ap-

avec le P.S. en raison de son

opposition au programme com-

devant les « inégalités »

c illégalité » dont sont victimes

estime-t-il, ses candidats aux

pas aux grands partis > et conclut:

La bande des quatre, devenue

la bande des deux, conduira un

jour à la candidature unique. »

PAS DE POUBELLE INDUSTRIELLE

A CORMEILLES

Val-d'Oise, ne sera pas transfor-

mée en dépôt de déchets indus-

triels. M. Michel Crépeau, minis-

demandé au préfet de stopper

l'instruction de la demande d'au-

torisation déposée par la société Lambert. Celle-ci, qui est pro-

priétaire de la carrière, l'une des

plus vastes exploitations euro-

péennes à ciel ouvert de gypse

voulait la transformer en nne

immense décharge (le Monde du

Le projet avait soulevé une vive

émotion parmi les habitants des

trois communes concernées, les

écologistes et les scientifiques. Le

ministre de l'environnement

demande au conseil général du

Val-d'Oise de préciser ses inten-sions sur l'avenir de la célèbre

butte à la fin de l'exploitation

de la carrière et s'engage à parti-

ciper au financement des études

LA GRÈVE CONTINUE

AU CENTRE

GEORGES-POMPIDOU

La grève du personnel de net-toyage continue au Centre Geor-

ges-Pompidou, fermé depuis le

dimanche 10 janvier. Les grévis-tes ont appelé tous les personnels à participer à une réunion géné-rale jeudi 14 janvier à midi, pour

appuyer leurs revendications sur l'aménagement des horaires et sur les bas salaires pratiqués par la Prévoyante, société chargée

du nettoyage du Centre.

20 et 27 novembre).

nècessaires.

La butte de Cormeilles, dans le

l'environnement.

que préside M. Jean-

mun de la gauche.

partenu à la S.F.I.O., avait romp

radical socialiste (compo

Dans la deuxième circonscrip-tion de Paris. M. Jacques Dominati, candidat « Républicain d'union » de l'opposition, a reçu le soutien des soixante-deux dé-putés membres du groupe U.D.F. M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, proteste, dans una question écrite au premier ministre, contre les « agressions té victimes les militants de M Dominati de la part des militant de M. Dabezies qui « utiliseni des arguments qui sont en opposition totale avec l'image de force tranquille que veut donner

le rouvoir ». Le Parti des forces nouvelles (extrème droite) a décidé de retirer son candidat, M. Guy Pluvinage, « afin qu'ancune voix

 La fédération d'Ile-de-France du Comité de liaison pour l'action locale et régionale (CLAR) apportera, dans la 12 janvier, son a indignation douzième circonscription de Paris, son soutien à Mme Catherine Bonnei (Eco 82) et dans la élections législatives partielles deuxième arconscription, à M. Patrick Meyer (sans étiquette). Il a dénoncé a le rpocessus totadirecteur de R.F.M

• La Nouvelle Action royaliste (NAR), qu'anime M. Bertrand Renouvin. « estiment que MM. Dominati et Peyrefitte comptent parmi les pures représentants de la défunte politique giscardienne et qu'ils défendraient à l'Assemblée des idées particulièrement néjastes », appelle ses militants à a faire barrage à ces candidatures ». Elle « se felicite tout particulièrement », en revanche, de la candidature de M. Dabezies dans la deuxième circonscription de Paris. La NAR affirme que ce dernier, soutenu par le P.S. « détend la mevleure part de l'héritage gaulliste à laquelle les royalistes ne peuvent que souscrire ».

● Dans la troisième circonscription de la Marne, le candidat R.P.R. M. Bruno Bourg-Broc a reçu le soutien de M. Jacques Chahan-Delmas.

A Orange

UN COMMANDO PATRONAL S'EN PREND A UNE ENTRE-PRISE QUI AVAIT DÉPOSÉ SON BILAN.

Avignon. - Quatre P.-D. G. d'entreprises vanclusiennes n'ent pas hésité, mardi 12 janvier, à réaliser un véritable coup de commando contre la société anonyme Concetti, installés à Orange dans le quartier Fourchesviellies. Cette société de travaux publics, employant une vingtaine de personnes et ne faisant plus ses affaires depuis quelque temps, a déposé son bilan le 28 décembre 1981. De ce fait, les fournisseurs de l'entreprise Concetti ne pouvaient plus

être payés. C'est ce qui a conduit les quatre P.-D. G. d'Orange e d'Avignon à attaquer, avec le concours musclé d'une trentaine de personnes employées dans leurs entreprises, les entrepôts de la sablière dans le quartler Haut-Brian. En un tournemain, les assaillants ont fait main basse sur une imposante quantité de matériel, qu'ils ont emporté, sans coup férir. M. Concetti estime le préjudice subl à 1 million de francs, une somme représentant, selon lui, le double des dettes qu'il n'avait pu bonorer. Il a porté plainte apprès des services de police pour vol aggravé, dégradation de propriété et violences. -

(Publicité)

15 calculatrices programmables aux

POUR bien choisir une program-mable, il faut demander conseil à un spécialiste qui connaît toutes les marques, tous les modèles, toutes les performances aux meilleurs prix : à Duriez, qui n'est orienté par au-

Prix Duriez

Remarquables • Cassio fx 502 P : 256 pas + 22 mem Prix Duriez 256 pas + 22 mem Prix Duriez
544 F tic Texas Instruments T1
58 C: 480 pas de mémoire permanente avec module de base. prix
Duriez 750 F tic Sharp PC
1211: 1424 pas en basic. prix Duriez 1 090 F tic Texas InstrumentsTI 59. Prix Duriez 1 350 F
tic Hewiett Packard HP 41 C.
ia plus puissante. 1 780 F stc. d'œuvre. Satisfait sous huit jours ou remboursé. Duriez, 332, bd Saint-Germain, Métro : Odéon.

LA VISITE DE M. HAIG EN ÉGYPTE

dans les négociations sur l'autonomie palestinienne

Correspondance

en Egypte. Dès son arrivée à l'aéroport du Caire, M. Haig a été accuellil matie egyptienne, M. Kamal Hassan Ali, de voir • les Etats-Unis louer un rôle plus positif en ce qui concerne les négociations sur l'auto-

nomie =. M. Haig a assuré que Le Caire et Washington sont dėja parvenus a un certain nombre de « vues communes » et réaffirmé « la volonté des Etats-Unie de Jouer un rôle dans le promotion du processus de paix en faisant progresser les négo-

giations sur l'autonomie ». Le Front national (extrême La délégation égyptienne, qui com-Marie Le Pen, a exprimé, mardi prenaît, outre M. Ali, le général Abou Ghazala, ministre de la défense, et M. Boutros Ghali, ministre d'Etal pour les affaires étrangères, s'est félicitée des propos de M. Haig, soulignant « le désir des Etats-Unis de louer un rôle dynamique au cours litaires qui elimine en fait de toutes consultations populaires de la prochaine période ». les candidats qui n'appartiennent

effet, la diplomatie égyptienne estime que les cent jours qui précèdent le retrait israélien du Sinai, le 25 avril prochain, seront extrêles Etats-Unis participent à l'opération d'une manière active. Pour l'Egypte, cet apport devra se sous forme de pressions directes ou indirectes, afin de débloquer les négociations qui piétinent depuis deux ans et de garantir le retrait de

la péninsule.

En ce qui concerne la position écyptianne, elle demeure inchangée et on note même un certain durcissement dû autant à la loi israélienne sur l'annexion du Golan qu'aux perspectives de rétablissement des ponts avec les pays arabes après la récupération du Sinai, M. Kamal Hassan Ali a réaffirmé, à deux reprises, mardi, devant M. Haig - la nécessité de parvenir à un accord de principe ayant l'aval des Palestiniens ». On estime, au Caire, très improbable que les négociations tripartites puissant déboucher sur un accord

cadre avant le retrait du Sinaï.

M. Huntzinger a en outre indi-

qué qu'il avait demandé au minis-

tère des relations extérieures que

soient réaffirmés clairement « les

principes qui guident la politique

du qouvernement français » face

Le P.S. participera à la mani-

festation de soutien à la résis-

tance afghane organisée le 20 jan-

vie: à Paris par différentes for-

mations ou syndicate (radicaux

de gauche, P.S.U., C.F.D.T., FEN

F.O..). pour exprimer a le lien

indissoluble entre combat pour le

« caractère inacceptable de l'oc-

cuvation de l'Afghanistan » et

rappelle son refus d'a une cer-

taine conception d'un socialisme

qui avancerait au rythme des

socialisme et combat pour

liberté ». Le P.S. réaffirme

à la crise afghane.

chars d'assaut ».

En France

LE P.S. AFFIRME SON SOUTIEN A LA RÉSISTANCE AFGHANE

Le parti socialiste « mettra les moyens ou'il peut réunir à la disposition de la résistance afghane s, a indiqué, mardi 12 janvier à Paris. M. Jacques Huntzinger, secrétaire national adjoint du P.S. chargé des relations internationales. « Mais. a-t-il ajouté, au cours d'une conférence de presse, l'aide matérielle financière ou humanitaire est du -essort de plusieurs organisations ou administrations », et, pour sa pa., e le PS. n'a ni munitions ni hélicoptères ».

• Tanzanie : trente-huit victimes au moins dans un nau*frage.* — L'agence de presse tanzanienne a annonce le 13 janvier qu'au moins trente-huit personnes étaient portées disparues après le naufrage d'un ferry sur le lac Victoria. L'accident a eu lieu près de la ville de Musoma. Le bateau qui était autorisé à transporter vingt-cinq personnes avait cinquante pernauirage. — (A.P.).

ET DES BONNES AFFAIRES! TISSUS "COUTURE"

TED LAPIDUS

SAINT - HONORÉ

SOLDES

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

solde ses collections

Manteaux Cashmere 2200F 1400F

Munteux Vison 19000F 15000F

dans la limite des stocks disponibles

211 . rue Saint - Honoré - Paris ler

PIERRE CARDIN

victor hugo

solde ses collections

27, avenue Victor Hugo PARIS

DE VRAIES TROUVAILLES

ET "DÉCORATION"

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

B. Alexander Guerra

a Ce n'est pas au Nicarague. c'est aux résistants afghans que la France devrait livrer armes », a estime mardi 12 jan-

puté U.D.F. de la Manche, qui a sonnes à bord au moment du ajouté : « Comment peut-on se déclarer solidaire du peuple polonas, comment peut-on tant par-ler des droits de l'homme et vendre des bateaux le guerre et des hélicoptères « destinés à la police », donc à la répression, au communisme international?

- (Publicité) TELEVISIONS PRIX FABULEUX

- Magnifiques TV. N./B. 3 ch... Magnifiques TV couleur RADIOLA OU THOMSON, partir de 850 F Reprise des anciens téléviseurs
- Garantie totale pièces main-d'œuvre jusqu'à 6 mois Tél. : 681-48-92 - 681-90-49

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

documentation sans engagement COURS LE FÉAL

 387 25 00 23 30, rue des Dames Paris 17

Grâce à Seiko

JAZ SE LANCE SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN

Les accords de coopération signés en avril 1931 entre Matra-Horiogerie et le groupe japonais Hattori (marque Seiko) entreut dans leur phase constructive. Grace aux reseaux commerciaux de son partenaire nippon, Jaz, une des firmes appartenant à la division horlogère de Matra, va pouvoir, dès le mais de juin pro chain, lancer ses produits (montres et révells à quartz) sur le marché L'annonce vient d'en être simultenèment faite à Tokyo et à Paris.

Les prévisions de ventes portent dans un premier temps, sur trois cent mille montres et cinquante mille réveils, mais, d'après une étude de marché faite par Seiko, Jaz devrait parvenir à vendre outre-Atlantique entre quatre cent mille et cinq cent mille réveils par an et un peu plus d'un million de montres, l'objectif étant de capter de 1 % à 2 % du marché des Etate-Unis. Tous ces produits seront faulpés de modules électroniques fournis par Seiko.

Cette opération commerciale est d'une importance considérable pour Jaz. dont la production s'est litteralement effondrée en 1981 (six cent mille pièces seulement ont été fabriquées contre un million trais cent mille, dont quatre cent cinquante mille montres) avec un très lourd déficit de 35 millions de francs à

Le plan de restructuration de l'entreprise suit son cours. L'année 1982 sera un exercice transitoire, les dirigeants de Jaz ne prévoyant pas de véritable redressement avant 1983.

- L'évolution des ventes dans le grand commerce est redevenue positive en 1981, au terme d'un mois de décembre qui a confirmé une progression modérée du volume des ventes, indique mardi 12 janvier un communiqué du centre d'observation économique (C.O.E.) de la chambre de commerce et d'industrie de Paris. A champ comparable, l'évolution pour l'ensemble de l'année 1981 s'est établie à + 0.8 % contre - 0.4 % en 1980.
- Les hypermarchés ont poursuivi leur progression à un rythme ralenti: + 1,5 % en 1981 contre + 2,5 % en 1980. Les grands magasins (0 % contre - 3.4 %) et les magasins populaires (- 0.5 % contre - 1.4 %) se sont stabilisés. La croissance de la vente par correspondance peut être estimée à + 7,0 % en 1981 après + 5.5 % l'année précédente.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU YETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie

d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE

A portir de 1.250 F 3.000 tissus

Luxueuses droperies auglaises Fabrication traditionnelle

SOLDES PRÊT-A-PORTER Hommes et Dames

LEGRAND Tailleur

da landi au samedi de 10 h. à 18 h.

Charge

les soldes Tunmer

vêtements de week-end automne-hiver.

vêtements de sport:

golf, chasse, équitation, ski et après-ski, tennis, jogging.

La mode pour le sport

5, place Saint-Augustin - Paris 8